Annonces classées
Téléphonez
PR. 4-5376

Le Clairon MASKOUTAIN

VOL. XLV — No. 93 | Membre de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada | 21 DECEMBRE 1956 | Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa. | PRIX: DIX SOUS

Confiez vos travaux d'impressions à l'Imprimerie Yamaska

Les propriétaires opposés à cette formule

26 plaintes au rôle d'évaluation

M. Guy St-Germain, fils de M. et Mme Lucien St-Germain, de cette ville, vient de se voir attribuer l'une des deux bourses Rhodes pour l'année 1957. M. St-Germain a obtenu sa licence en droit de l'Université de Montréal. Grâce à cette bourse, il pourra étudier deux ans à l'Université d'Oxford, Angleterre.

Intervention auprès du Conseil

Autres suggestions pour l'administration de la Commission scolaire

La Ligue des Propriétaires de Saint-Hyacinthe s'oppose à ce que la Cité abolisse les referendum pour l'emprunt de tout argent nécessaire aux travaux d'égouts et d'aqueduc. Le conseil municipal de Saint-Hyacinthe a voté en faveur de cette suppression, suggérée lors du dernier congrès de l'Union des Municipalités de la province de Québec.

Dans une résolution qu'elle adresse au conseil de ville de Saint-Hyacinthe, la Ligue des Propriétaires soutient qu'une telle mesure aura pour effets de diminuer l'intérêt que portent les contribuables envers la chose publique, de prêter à des abus considérables et d'enlever aux propriétaires un moyen efficace de protection.

La Ligue demande de plus au Conseil de rescinder la résolution votée en faveur de l'abolition des referendum et suggère qu'il vaut mieux s'en tenir à la méthode actuelle quant aux emprunts municipaux pour fins d'aqueduc et d'égouts.

En ce qui concerne l'administration scolaire, le bureau de direction de la Ligue fait certaines recommandations ayant trait à la publication des rapports annuels de la Commission et demande que copie du procès-verbal des assemblées de la Commission scolaire soit publiée dans les journaux locaux, comme la chose se fait pour les séances du conseil municipal.

Enfin, les propriétaires suggèrent que M. Antonio Breton, ancien président de la Chambre de Commerce et homme d'affaires de la Cité de Saint-Hyacinthe soit désigné par le Conseil comme membre de la Commission industrielle de la Cité. M. Breton agirait comme représentant de la Ligue au sein de cet organisme.

PREMIERE MASKOUTAINE. — La "première maskoutaine" de Saint Nicolas, cousin européen de notre Père Noël, eut lieu dimanche dernier au Patronage Saint-Vincent-de-Paul. Le patron des écoliers était l'invité du Club des Francs de Saint-Hyacinthe à l'occasion du dépouillement d'arbre de Noël de cet organisme. Saint-Nicolas, personnifié ci-haut par un distingué moine du même nom, remet ici un cadeau au jeune Garon, fils de M. et Mme Roger Garon, de cette ville.
(Photo, Le Clairon-Maskoutain, par Brodeur)

14 sont rejetées par le conseil municipal

Le conseil municipal de la Cité de Saint-Hyacinthe a disposé lundi soir, des plaintes au rôle d'évaluation pour les années 1957-1958 et 1959.

Des vingt-six plaintes logées par les contribuables le Conseil en a rejeté 14 et accepté ou modifié 12. Le nombre de plaintes entendues par le Conseil était toutefois nettement inférieur à celui des années précédentes. L'année dernière, 42 plaintes avaient été formulées; il ne s'agissait alors que d'une évaluation partielle des propriétés et non la confection d'un nouveau rôle comme tel est le cas pour cette année.

Ci-après la liste des contribuables qui ont contesté l'évaluation de leurs propriétés et la décision rendue par le Conseil dans chacun des cas :

Paul Ravenelle	$27,000.	Rejetée
Georges E. Roy	4,300.	$ 4,000.
Dr Ant. Perreault	Plainte retirée	
J.-Charles Lemay	13,000.	12,500.
Gérard Morissette	7,500.	Rejetée
Roméo Loiselle	4,800.	$ 4,500.
P.E. Comtois	4,500.	$ 4,200.
Ernest J. Hallé	200.	Rejetée
T.D. Bouchard & Cie Ltée	85,000.	$80,000.
"	28,000.	$24,000.
Ewald Meier	9,500.	Rejetée
Raymond Lussier	8,500.	Rejetée
Jacques St-Georges	8,000.	$ 6,800.
Antoine Comtois	6,500.	Rejetée
"	9,000.	Rejetée
Lionel Beaulieu	9,300.	$ 9,100.
Mlle Jeanne Roy	5,000.	$ 4,700.
Sinai Dufresne	7,500.	$ 6,000.
Grand Hôtel	200,000.	$192,500
Léa Beaudoin	4,000.	Rejetée
Paul Pineault	11,000.	Rejetée
Donat Vandal	11,000.	Rejetée
B. Saint-Germain	3,500.	$ 2,700.
"	1,200.	Rejetée
"	22,000.	$21,000.
"	17,000.	Rejetée

La dernière séance du Conseil de Ville fut l'une des plus longues depuis l'entrée en fonctions de la nouvelle administration.

Au début de la réunion, quand le greffier de la Cité déposa le rapport de l'élection partielle aux sièges laissés vacants à la suite les démissions de MM. Lafontaine et Gilbert, Son Honneur le maire Picard souhaita officiellement la bienvenue aux échevins élus par acclamations lors de la mise en nomination, MM. Louis-Paul Bergeron et le Dr Antonio Perreault.

Le maire Picard dit que la Cité avait besoin "d'hommes mûris par l'expérience comme les nouveaux élus" pour continuer à prospérer.

Le reste de la séance fut consacré aux affaires de routine, trois sujets étant laissés sur la table pour étude. Le premier concernant le prolongement d'une conduite d'eau à Douville, le second ayant trait à une soumission de M. Conrad Boulay pour l'entretien des rues pendant l'hiver, et le troisième suggérant la construction d'un viaduc rue Choquette ou Sainte-Catherine.

M. P. E. Gendron nommé membre de la Comm. scolaire

M. Paul-Emile Gendron, contremaître à l'usine Volcano de Saint-Hyacinthe, a été nommé commissaire d'écoles de cette ville en remplacement de M. Jacques Bousquet, démissionnaire. La nomination de M. Gendron a été effectuée ces jours derniers à la suite d'une séance spéciale de la Commission. La Commission scolaire de la Cité se compose donc comme suit : président, M. Lucien Chagnon, commissaires, MM. Théo. Ricard, Maurice Rousseau, Léo Benoit et Paul-Emile Gendron.

Huit gagnants au tirage des dindes de Noël

A l'heure actuelle, huit des dix numéros chanceux ont été réclamés au bureau de notre journal, pour le tirage des dindes de Noël. Fait à noter, trois des gagnants viennent de l'extérieur de la ville, soit de St-Marcel et Ste-Rosalie.

Voici la liste des gagnants à date : Mmes Laurent Guillemette et Roland Larcher, respectivement de La Providence et Ste-Rosalie, qui détenaient les numéros 4401 et 14,966. Les autres sont M. C.H. Matte, 755 Cascades, No 1433; Mme G. Lavroix, 1310, Ste-Louise, La Providence, No 7596; Mme Armand Leclerc, 132 St-Pierre, La Providence, No 18,113; M. Fred Gagné, Ste-Rosalie, No 18861; M. Léopold Brouillard, St-Marcel, No 20611; M. Denis Dion, 139 Concorde, Ville, No 31483.

Les marchands qui présentèrent les billets chanceux sont Dorès tarte, Albany Tétreault, Romuald Bastien, P.-E. Gaucher, Gobeille et Brouillette, Red and White et Raymond Frère.

Les deux numéros qui n'ont pas encore été réclamés sont 2101 et 29976. On trouvera dans une autre page de ce journal les cinq derniers numéros du tirage.

Bourse "Rhodes" à M. Guy St-Germain

M. Guy St-Germain, fils de M. et Mme Lucien St-Germain, de cette ville, et M. Roberto Gualtieri, de Montréal, seront les récipiendaires des deux bourses Rhodes, décernées à des étudiants de la province de Québec. Ces bourses donnent droit à deux années d'études à l'Université d'Oxford, Angleterre.

Agé de 23 ans, M. St-Germain est bachelier ès arts du collège Brébeuf de Montréal, licencié en droit de l'Université de Montréal, et avocat stagiaire à la faculté de droit de la même université. Son compagnon est étudiant en troisième année d'arts à l'Université McGill, et président de la "McGill Students Union".

Les deux boursiers étudieront la philosophie, la politique et l'économique, à l'Université d'Oxford. Au retour, M. St-Germain a l'intention de s'occuper d'une entreprise d'assurance fondée par son grand-père; le second veut se diriger vers l'enseignement.

Avis important à nos lecteurs

Avec la présente édition, le "Clairon maskoutain" ne sera publié à l'avenir qu'une seule fois la semaine, soit le jeudi. Ceci à la demande de plusieurs marchands locaux qui veulent toucher à temps plus opportun la clientèle rurale. En somme, les deux éditions de la semaine seront combinées en une seule, plus volumineuse et plus complète. Les chroniques habituelles demeureront; d'autres seront ajoutées.

Nos correspondants de la région sont priés de nous faire parvenir leurs nouvelles au plus tard le mardi de chaque semaine. La direction du "Clairon maskoutain" profite également de l'occasion pour souhaiter à tous les lecteurs, annonceurs et amis de notre journal un très JOYEUX NOEL.

A l'assemblée annuelle de la société locale d'agriculture

La Société d'Agriculture du comté de Saint-Hyacinthe a tenu son assemblée annuelle à l'Ecole de Laiterie. Une cinquantaine de membres y assistaient, en outre de MM. Domina Fortin, agronome du comté, Albert Desrosiers, propagandiste du ministère fédéral de l'Agriculture, et L.N. St-Pierre, gérant du Centre d'insémination artificielle de St-Hyacinthe.

Le président de la Société, M. Jos. Fontaine, m.p. a ouvert l'assemblée en adressant tout d'abord quelques mots de bienvenue à l'assistance, puis il s'est dit très heureux que la Société d'Agriculture termine l'année en accusant encore un surplus. En soulignant tout particulièrement les généreuses souscriptions des hommes d'Affaires de notre ville qui ont permis à la Société d'exécuter son programme et de payer plus de $1700. en prix à l'exposition, M. Fontaine a suggéré que des remerciements soient adressés par la voix des journaux à tous les généreux souscripteurs en question.

M. Donat Giard, vice-président, a tenu à mettre l'assistance au courant de l'excellent accueil que lui manifestent tous ces hommes d'affaires lorsqu'il sollicite leur aide pour l'organisation annuelle de la Société.

On a ensuite invité M. Domina Fortin, agronome, à prendre la parole et ce dernier a vanté la bonne renommée dont jouit notre exposition, puis il a parlé de l'importance des concours organisés par la Société pour contribuer à améliorer la production de herbages absolument nécessaire à la production économique du lait.

Albert Desrosiers a aussi adressé quelques mots en disant que ses fonctions l'obligent à visiter nombre d'expositions et que toujours il est heureux de constater que l'exposition agricole de St-Hyacinthe peut être citée comme modèle. Il a ajouté qu'il souhaite ardemment voir s'augmenter l'effectif des membres de la Société et sans doute par le fait même celui des exposants.

M. L.N. St-Pierre succède à M. Desrosiers et suggère la révision des prix accordés aux exposants, en diminuant la valeur des premiers prix pour augmenter celle des derniers, de façon à encourager un plus grand nombre d'éleveurs. Il termine ses remarques endisant que l'insémination artificielle dans la province se développe normalement et que le nombre de vaches inséminées augmente de quatre à cinq mille par année. En 1956 le nombre de 40,000 devrait être dépassé.

M. Jos. Fontaine, m.p., président, a demandé qu'un vote de remerciements soit également adressé à l'honorable Laurent Barré, ministre de

(suite en page 2)

Saint-Nicolas au club des Francs

Saint-Nicholas a remplacé le Père Noël. Du moins au patronage Saint-Vincent-de-Paul de St-Hyacinthe où avait lieu dimanche dernier, une cérémonie de dépouillement d'arbre de Noël organisée par le Club des Francs de cette ville. Les enfants des membres de ce club social catholique, n'en ont pas trop fait de différence. Le cousin européen du Père Noël a été tout aussi apprécié que ce dernier par les petits. Il est vrai que les cadeaux et les jouets étaient en abondance. Et ma foi, que celui qui les donne porte manteau rouge ou insigne de sainteté, le résultat n'est guère différent, puisque dans les deux cas il s'agit de semeurs de joie.

Environ une centaine de personnes assistaient au dépouillement de l'arbre de Noël organisé par le Club des Francs. Au dîner qui marquait la réunion des membres du Club, un hommage tout à fait spécial a été rendu au président sortant de charge, le Dr Jean-Claude Laurence. Un cadeau a été remis à ce dernier, un tour à bois, en reconnaissance des services que le Dr Laurence a rendus au Club des Francs au cours des deux termes où il a assumé la présidence de cet organisme. Les invités qui avaient pris place à la table d'honneur, étaient : le Dr et Mme Jean-Claude Laurence, Mme et M. René Saint-Pierre, député provincial, Mme et M. Joseph Fontaine, député fédéral, Mme et M. Raoul Laurence, parents du président, le Révérend Père Nicholas Martel, O.P., animateur spirituel du Club des Francs, le Révérend Père E. Rodrigue, supérieur du Patronage, Mlle Gertrude, Anne-Marie et Emma Laurence, tantes du président, le Révérend Frère Beauchemin, M. Paul Désautels et le nouveau président pour l'année 1957, M. Jacques Gauthier.

A LIRE EN PAGE 4

Pour mieux servir nos lecteurs

par

Yves MICHAUD

Le Dr G. Hevey élu président du Bureau médical

Le Dr Georges Hévey, de cette ville, vient d'être élu président du Bureau médical, Hôpital St-Charles, pour l'année 1957. Les élections des officiers, pour l'année prochaine, eurent lieu lors de l'assemblée annuelle des membres du Bureau.

Le nouveau président remplace le Dr Jean Lafond, qui occupait cet te fonction depuis trois ans. Le Dr Hévey était vice-président au cours de 1956. Le Dr Yves Pothier fut élu vice-président, et le Dr Yvan Brodeur a été réélu secrétaire, pour la troisième année consécutive.

Retour au bagne de Couture et Richer

Henri-Paul Couture et Eugène Richer, deux des trois bandits qui ont dévalisé à la dynamite la succursale de la Banque Canadienne Nationale à St-Hugues de Bagot, ont été condamné vendredi dernier, le premier à sept ans de pénitencier, et l'autre à dix ans. Ils comparaissaient tous deux devant M. le juge Victor Chabot, siégeant en cour du magistrat.

Celui-ci a déclaré qu'il serait de plus en plus sévère, car il y a une recrudescence de crimes dans la région maskoutaine. Ayant examiné les dossiers des deux accusés, le juge Chabot fit remarquer que Richer avait déjà à son crédit plus d'une douzaine d'années au pénitencier, pour vols avec effraction, vols de banque ou tentatives de vols. Il avait été libéré sous condition en 1954.

Quant à Couture, le dossier est moins chargé; c'est cependant un autre personnage qui a passé quatre ans derrière les barreaux pour vol à main armée.

La condamnation des accusés a suivi de près leur crime; c'est en effet à peine 11 jours après le vol qu'ils reçurent leur sentence pour ce vol qui leur a rapporté une somme d'environ $600. Ils furent ensuite conduits à Montréal, par le sergent-détective Albert Bisaillon, chef de l'escouade des vols à main-armée de la Sûreté provinciale, pour y répondre à plusieurs autres accusations de vols, dont un à Rivières-des-Prairies, à la succursale de la Banque Canadienne Nationale, où ils se sont emparé d'une somme d'environ $12,000.

Comparaissant quelques heures plus tard devant le juge Cloutier, Richer se vit condamné à douze ans de pénitencier, pour ce vol à Laval-des-Rapides. Cette seconde sentence doit être purgée concurremment avec celle donnée par le juge Chabot. Au cours des deux comparutions, Richer, qui est âgé de 36 ans, témoigna d'une impassibilité impressionnante. Son compère, Couture, 42 ans, montra le même flegme devant le juge Chabot.

Le Dr Georges Hévey était nommé ces jours derniers président du Bureau Médical de l'Hôpital St-Charles de Saint-Hyacinthe. Il remplace à ce poste le Dr Jean Lafond, qui occupait ces fonctions depuis trois ans. Le vice-président est le Dr Y. Pothier, et le secrétaire, le Dr Yvan Brodeur.

Sexagénaire trouvé gisant dans son sang

Un homme a été trouvé gisant dans son sang, ces jours derniers, dans un appartement de Saint-Hyacinthe. Il s'agit de M. Franklin Clair Stover, 60 ans, de Chatham, Ontario. La découverte a été faite par un jeune livreur qui vit du sang filtrer par le bas de la porte de l'appartement où le sexagénaire avait décidé de passer la nuit. L'agent Lionel Lefebvre, de la police municipale qui arriva sitôt après l'appel du jeune garçon, pénétra dans l'appartement en forçant la serrure. Il vit alors un homme étendu sur le parquet, les deux poignets coupés.

L'homme qui a été identifié plus tard comme étant M. Franklin Clair Stover, 60 ans, a été immédiatement transporté à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe. Au moment où ces lignes sont écrites, sont état n'inspirerait plus de craintes, selon les autorités de l'hôpital.

M. Stover était à l'emploi d'une compagnie de pétrole qui fait des travaux de forage dans la région de Saint-Hyacinthe. Congédié il y a quelques semaines, il dut alors être hospitalisé pour des troubles nerveux. Moins de quelques heures après sa sortie de l'hôpital, la police de Saint-Hyacinthe le retrouvait dans un appartement, presque à la dernière extrémité.

Les constatations sur les lieux ont été faites par les agents Lionel Lefebvre, de la police municipale, et Albany Rochefort, de la Sûreté provinciale. Le détective Marcel Frenière, de la police de Saint-Hyacinthe, a fait enquête.

Prêtre japonais au noviciat des Dominicains

Le Très Révérend Père Nicolas-M. Ferron, Prieur des Dominicains, présidait récemment, à la salle capitulaire du Monastère de St-Hyacinthe, la cérémonie de prise d'habit de M. l'abbé Pierre Shigeru Komatsu, maintenant Frère Pierre-Marie.

M. l'abbé Komatsu, de l'Archidiocèse de Tokyo, est âgé de 45 ans, et prêtre depuis 1937. Il a exercé dans son pays un ministère varié: vicaire, curé, professeur de philosophie et directeur spirituel des Séminaires, au Grand Séminaire de Tokyo, aumônier des universitaires catholiques de Tokyo, et rédacteur au Catholic Shimbun, journal catholique du Japon.

Il a séjourné plusieurs années en Europe, et il arrive de Rome où il a passé avec succès son doctorat en philosophie, à l'Angelicum.

Après une année au Noviciat de St-Hyacinthe, le frère Pierre-Marie ira parfaire sa formation dominicaine au Monastère d'Ottawa, avant de rentrer au Japon où 31 dominicains canadiens exercent leur apostolat.

Appel à la générosité

Les Filles d'Isabelle, Cercle Christ-Roi, seraient reconnaissante et remercient à l'avance les personnes charitables qui peuvent donner pour le panier des pauvres: fruits, bonbons, gâteaux, conserves, etc. On peut porter ces offrandes au local situé au sous-sol de la Cathédrale, les 21 et 22 décembre, à partir de deux heures p.m. jusqu'à quatre heures. Il y aura des personnes pour recevoir les charités.

Les rumeurs de ma ville

Dans la municipalité de Douville c'est à qui rivalisera avec son voisin pour la beauté des décorations extérieures du temps des Fêtes. A chaque maison c'est presque une féerie de couleurs et de lumières, un ruisselement d'étoiles lumineuses, une réalisation terrestre du voyage d'Alice au pays des merveilles. Certaines décorations sont particulièrement réussies. Si la municipalité de Douville est pauvre, les contribuables sont tout le contraire . . .

■ ■ ■

Les commissaires d'écoles de la Cité de Saint-Hyacinthe se sont officieusement prononcés contre les paiements d'indemnité à ceux qui remplissent la charge de commissaire. On sait l'accueil qui a été réservé à Québec à quelques Commissions scolaires de la province qui ont demandé au gouvernement le pouvoir de verser des indemnités à leurs membres. A Saint-Hyacinthe apparemment, l'idée n'est venue à aucun membre de la Commission de faire pareilles démarches . . .

■ ■ ■

Il semble maintenant définitif que le poste CKAC abandonnera son poste émetteur à Saint-Hyacinthe. Les dirigeants de cette station radiophonique auraient trouvé à proximité de la métropole un endroit plus propice à l'émission des ondes. Il est vaguement rumeur aussi que CKAC augmente prochainement sa puissance de transmission. La perte ne sera pas trop dure pour Saint-Hyacinthe, si ce n'est les deux tours géantes qui faisaient partie depuis plusieurs années du décor familier. Les Maskoutains sont des sentimentaux . . .

■ ■ ■

Avec l'élection de M. Diefenbaker au poste de chef du parti conservateur à Ottawa, l'on se demande maintenant qui oserait, à Saint-Hyacinthe, se présenter sous l'étiquette conservatrice. Car si M. Diefenbaker n'est pas un chef acceptable à la province de Québec, il l'est encore bien moins à Saint-Hyacinthe, la ville la plus française de la province . . . A moins que le rédacteur, d'un journal que l'on connait vaguement, décide de se sacrifier (?) . . .

■ ■ ■

Le comité diocésain pour l'accueil aux réfugiés Hongrois, formé par Caritas Saint-Hyacinthe, compte accueillir d'ici quelques semaines une cinquantaine de personnes, déplacées par l'agression communiste. Déjà plusieurs demandes ont été faites auprès du comité par des citoyens charitables, désireux d'héberger les réfugiés. Les fidèles du diocèse de Saint-Hyacinthe ne veulent pas être en reste de générosité . . .

■ ■ ■

. L'on comptait peu d'actionnaires présents à l'assemblée annuelle de la Caisse populaire de Saint-Hyacinthe. Le rapport indiquait une forte augmentation sur l'an dernier. Quand tout va bien le peuple laisse braire . . .

■ ■ ■

Une blague que l'on a déjà entendue, mais qui n'en est pas moins savoureuse, circule au sujet de l'élection du président pour le prochain terme au Club Richelieu de cette ville. On dit dans plusieurs milieux que celui-ci va en "arracher" au cours de l'année. Précisons que le nouveau président est dentiste de son métier . . . (Avec nos excuses à la Société dentaire qui est plutôt chatouilleuse sur la question de publicité . . .)

■ ■ ■

Dame Rumeur souhaite à tous ses lecteurs un Joyeux Noël. Et puisse cette paix tant promise aux hommes de bonne volonté nous tomber sur la tête en 1957 . . .

Annonces Classées

A vendre

PROPRIETES A VENDRE. — Deux propriétés à vendre. S'adresser à J.-E. Chouinard, 2156 Laframboise, St-Hyacinthe. Tél. PR. 4-7728. 3o-jno

A VENDRE — 3 propriétés neuves, à 2 logements, situées rue St-Louis, Village St-Joseph. S'adresser par téléphone à PR. 4-5744. 23m-JNO

A VENDRE. — Deux tapis de turquis 6' x 9', motif fleuri, avec feutres anti-mites, en parfait état; set de chesterfield 3 morceaux. S'adresser par tél. à PR. 4-6117. jno-g

A VENDRE — Un manteau d'hiver, fillette, 12 ans; 2 jumpers bruns, 10 ans; 2 cuisses enregistreuses "National". Tél.: PR. 4-7962. 14d-JNO

A VENDRE — Radio cabinet, combiné avec phonographe. S'adresser à Mme Gaston Cournoyer, Blvd Laurier, Ste-Rosalie. Tél.: PR. 4-4083. d-14-19-21

MAISON A VENDRE. — 7 appartements, solarium, système de chauffage central à l'huile, terrain de 105 x 105, avec patio en pierre. Située à 790 St-Louis, Village St-Joseph. Pour informations, téléphoner à PR. 4-4800. 7d-jno-v. slm

RESTAURANT A VENDRE. — Face au théâtre. Equipement neuf. Raison de vente: doit quitter la ville. Aucune offre raisonnable refusée. Tél. PR. 3-9011, le dimanche: PR. 4-7901. 7d-jno-v. slm.

A VENDRE. — 500 cordes de bois de poêle, sec, merisier, érable, plaine, mélangé, $7.00 la corde livrée. Aussi, croûtes de bois franc et bois mou mélangé, $4.00 la corde livrée. S'adresser à St-Dominique. Tél. PR. 4-4114 ou Tél. PR. 4-4626. 7-14-21-28d

A VENDRE — Fournaise à l'huile de marque "ROY" en bon état. Aussi deux barils à l'huile de 45 gallons, le tout à prix très raisonnable. S'adresser à 2415 Nelson. jno-g

A VENDRE. — Set de salon, 3 sections, chartreuse et gris. S'adresser à 2805 St-Pierre, Ville. jno-g

TERRAIN A VENDRE. — Situé rue Cherrier, Saint-Hyacinthe. S'adresser à 2450, rue Bachand, Tél.: PR. 4-5495. JNO-G

A VENDRE

Nash Sedan 1954
Ford Sedan 1954
Ford Sedan 1953 automatique
Ford Sedan 1952 automatique
DeSoto Convertible 1951
Dodge Sedan 1954
Camion G.M.C. 1 tonne 1954, panel
Camion Chevrolet, ½ tonne, 1946, panel
1 poêle électriques 4 ronds, avec brûleurs à l'huile

S'ADRESSER AU GARAGE FUGERE
995, rue SAINT-LOUIS
ST-JOSEPH — ST-HYACINTHE
TEL.: PR. 4-4224 21d

A VENDRE — Machine à coudre "Singer" portative, en très bonne condition, à vendre à moitié prix. S'adresser à 2665, rue Bourassa, Saint-Hyacinthe. 21d

A VENDRE — Beau commerce de confection pour dames, établi depuis plusieurs années, à vendre pour cause de mortalité. S'adresser au Magasin Lusignan, 257, rue Sainte-Anne, La Providence, Saint-Hyacinthe, Tél.: PR. 4-7956. 21d

A louer

A LOUER — Locaux chauffés, centre des affaires, rue des Cascades, long bail si désiré, dont l'un peut servir de logement privé avec bureau. S'adresser à 1654 des Cascades, Saint-Hyacinthe, Tél.: PR. 4-4292. 30m-JNO-M

A LOUER. — Machines à coudre portatives et avec meuble. $1.00 par semaine. $4.00 par mois. Tél. PR. 4-8744. 23n-jno

LOGEMENT A LOUER — Logement de 4 appartements, neuf, situé rue Bernier. Libre immédiatement. S'adresser par téléphone à PR. 3-9895. 21d

LOGEMENT A LOUER. — S'adresser par téléphone à PR. 4-5744. 26o-jno

A LOUER — Logement de 5 appartements, au 2ième étage, très propre. Situé à 700, rue Brunet, Village Saint-Joseph. S'adresser par téléphone à PR. 4-7748. JNO-21d

A LOUER — Logement de 4 appartements, chambre de bain, eau chaude, dans un bas. Libre immédiatement. **A VENDRE** — Meubles à vendre. S'adresser à 1005, rue Calixa-Lavallée, Saint-Hyacinthe. JNO-G

A LOUER — Logement de 4 appartements, chambre de bain. Très bien situé. S'adresser à 2156 Bourdages. Tél.: PR. 4-4118. 20-27d-3-10j

A LOUER — Local pour storage l'automobile ou camion. Aussi, logements de 2 et 3 pièces, chauffés, éclairés. S'adresser à Louis Héroux, 1375, rue Saint-Louis, ou 50 Mondor, Saint-Hyacinthe, Tél.: PR. 4-8033. JNO-21d

A LOUER

Appartements de 2 et 3 grandes pièces, meublées ou non, douche, réfrigérateur, etc., toutes commodités. Logis de 3 pièces, chambre avec eau chaude, électricité payé, etc. S'adresser à L. Boucher, 2448 Sicotte, St-Hyacinthe. Tél. PR. 4-4807.

Chambre pour homme, avec toutes commodités, eau chaude, douche, etc., $3.00. Pension si désirée à 2448 rue Sicotte, St-Hyacinthe. Tél. PR. 4-4807.

A LOUER. — Local chauffé, à 1940 des Cascades. Idéal pour bureau, salon de coiffure, etc. Informations: Tels PR. 4-7161, le soir: PR. 4-6767. 30n-jno

A LOUER. — Logis de 3 grandes pièces, au 2ème étage, chambre de bain, réservoir à eau chaude, garage et cour. Libre immédiatement. Service d'autobus à la porte. S'adresser à 1305 rue Centrale, St-Joseph. Tél. PR. 4-6971. 21d

A LOUER. — Appartements meublés 2 et 3 pièces LOGEMENTS chauffés, 3 et 4 pièces, douche, réfrigérateur. S'adresser à 1385 Raymond. Tél. PR. 4-6767. Prix raisonnable 15d-jno

A LOUER. — A McMasterville, logement bien propre, 3 pièces, facile à chauffer, grande chambre, grand salon, cuisine ensoleillée, chambre de bain et toilette séparée, réservoir à eau chaude. Libre le 2 janvier. S'adresser à Mme Maurice Blanchard, McMasterville, ou à Rodolphe Désautels, Ste-Rosalie, Co. Bagot, Qué. 7-14-21d

MACHINES A COUDRE — Le Centre de machines à coudre de marques diverses pour $29.00 et plus, avec garanti. Machines "Singer" de manufactures à louer ou à vendre. Demandez à voir les machines à coudre neuves en spécial pour les Fêtes. S'adresser à 795 Lajoie, St-Joseph, St-Hyacinthe, Tél.: PR. 4-5702, G. Breton, prop. d-14-21

A LOUER — Logement en bon état. Libre immédiatement. Facile à chauffer. 6 pièces dont 3 chambres. Situé à 906 des Cascades. Pour visiter, s'adresser l'après-midi ou le soir chez M. Paradis, à 902 des Cascades. Tél. PR. 4-5788. d-14-21-28

PEDICURE — J.-Ludger Houle, spécialiste-pédicure, sera à Saint-Hyacinthe, les 7 et 8 janvier 1957, pour traitements sans douleur des pieds: cors, durillons, ongles épais et incarnés. Si vous êtes intéressé, donnez votre nom et numéro de téléphone à l'Hôtel Ottawa, pour un rendez-vous. d-14-21-28

Divers

VENDEUR DEMANDE: — Un manufacturier américain de vêtements de base, maintenant établi au Canada, est à la recherche d'un vendeur pour la province de Québec. Généreuse avance, plus commission. Pas d'à-côtés. Voiture de récent modèle essentielle. Ecrire à L-G., Case postale 210, St-Hyacinthe. d-14-19-21

VENDEURS DEMANDES. — Si vous êtes agressif, ardent, anxieux de réussir, nous avons une offre intéressante à vous faire pour la vente d'appareils électriques. Salaire, commission, assurance, plan de pension plus autres avantages. S'adresser au bureau de Southern Canada Power Company Limited le plus près. 7-14 21d

COUPLE DEMANDE. — Couple pas trop âgé, sans enfant, pour travailler comme domestiques, la femme devra s'occuper un peu de la cuisine et du ménage et l'homme de l'ouvrage général. S'adresser à M. Roger Renaud. Tél. FOrest 7-9002. 23n-jno

ON DEMANDE. — Personne pour voyager de S-t-Hyacinthe à Montréal tous les jours, de 7.30 h. à 5 hres p.m. S'adresser par téléphone PR. 4-8713. 12d-g

IMMEUBLE — Grosse propriété en brique, très bon revenu, aussi autre propriété, en pierre et en bois, 4 logis, pour $8,000. Maison de chambre en ville. Epiceries, Boulangeries, Restaurant. Terrain. Commerce de parties d'autos. Très belles terres sur bord de l'eau ou près de la ville. Pour achats, ventes ou échanges, consultez IMMEUBLE LAPORTE ENRG., 1085 St-Joseph, St-Hyacinthe, Tél.: PR. 4-7176. d-14jno-vn

Canada
Province de Québec
District de Saint-Hyacinthe
No-9820

COUR SUPERIEURE

Dame ALDINA BLANCHARD, ménagère, de Drummondville, district d'Arthabaska, épouse contractuellement séparée de biens de Léopold Lamoureux, comptable, des mêmes lieux, et ledit LEOPOLD LAMOUREUX, tant personnellement qu'aux fins d'autoriser son épouse, en autant que besoin est,

Demandeurs
vs

JOS GRAVEL & GERARD LAMBERT, des cités et district de Montréal ,maintenant de lieux inconnus,

Défendeurs.

ORDONNANCE D'ASSIGNATION

Il est ordonné sur défendeurs de comparaître dans le mois.

St-Hyacinthe, ce 13e jour de décembre, en l'année de Notre-Seigneur, mil neuf cent cinquante-six.

(Signé)
LIONEL LEBLANC
Protonotaire Cour Supérieure
District de St-Hyacinthe
d-14-21

PERDUE — Une paire de lunettes, avec monture en corne bleue, dans étui de cuir brun, a été perdue probablement au Théâtre Maska ou du théâtre à la Quincaillerie Maska, jeudi, le 13 décembre. Si retrouvée, tél. à PR. 4-7001 ou PR. 4-5395. Récompense promise. 21d

ECHANGERAIT pour lot vacant, propriété en brique, 6 pièces, chambre de bain en tuiles, fini plâtre, cave finie; système de chauffage central à l'huile; beau terrain. Prix: $10,800. Située à Douville. S'adresser par téléphone à PR. 4-4014. JNO-21d

DEMANDEES — Opératrices d'expérience, pour manufacture de robes. Ouvrage à l'année. S'adresser à 560, rue Vaudreuil, Saint-Hyacinthe. 21-28d

AVIS

Les laitiers et distributeurs de lait de notre ville font part à leur clientèle qu'il n'y aura pas de distribution les 26 décembre et deux janvier, lendemains de Noël et du Jour de l'An.

A l'assemblée...

(Suite de la page 1)

l'Agriculture, pour l'aide substantielle acordée par son Ministère à la Société.

Le même bureau de direction a été réélu pour 1957.

DIRECTEURS

A l'issue de cette élection, M. le Président s'est levé pour faire remarquer que la Société d'Agriculture se réjouissait d'avoir sur son bureau de direction depuis 1955 trois directeurs qui représentent la ville de St-Hyacinthe, soit: MM. Paul St-Onge représentant de la compagnie Coca-Cola, Antonio Fiset gérant de la banque Canadienne Nationale et Léo-Paul Robert vendeur de matériaux de construction.

Le bureau de direction de la Société d'Agriculture du comté de St-Hyacinthe se compose comme suit: Jos. Fontaine, m.p., président; Donat Giard, vice-président; Philippe Granger, secrétaire; MM. Paul St-Onge, St-Hyacinthe; Antonio Fiset, Jean-Paul Dubuc, Douville, Léo-Paul Robert, St-Hyacinthe, Paul Girard, paroisse Notre-Dame; Auril Morin, La Présentation; Bernard Gadbois, St-Barnabé sud; Gérard Bonin, St-Bernard; Richard Désautels, St-Charles; Donat Darsigny, St-Damase; Armand Jalbert, St-Denis; Gustave Roy, St-Jude, Chs-O. Messier, Ste-Madeleine; Lucien Gauthier, St-Thomas d'Aquin.

★

Une précieuse vitamine

L'acide ascorbique, connu communément sous le nom de vitamine C joue un rôle important dans le régime, car il prévient le scorbut et maintient les vaisseaux sanguins intacts. L'organisme ne peut pas emmagasiner la vitamine C; aussi doit-il en renouveler sans cesse sa provision. On trouve cette vitamine dans les rognons et le foie de boeuf et de porc, dans le brocoli, les piments verts, les navets jaunes, les choux de Bruxelles, les épinards, le cantaloup, les agrumes et leur jus.

Maska

ST. HYACINTHE QUE.

SAMEDI
DIMANCHE
LUNDI

Une AVALANCHE d'action

"MISSION PERILLEUSE"

co-starring
VICTOR MATURE
PIPER LAURIE
WILLIAM BENDIX
VINCENT PRICE
with
BETTA ST. JOHN

Color by TECHNICOLOR

2ième FILM D'ACTION
JOHN DEREK et JOHN HODIAK
DANS

Les Diables d'Oklahoma

Un film sur l'aviation

La direction et le personnel offrent à tous leurs clients et amis, un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année

Vous avez lu et entendu!
mais il faut le voir!
Vous le surnommerez le film le plus riche au monde!

Commençant mardi le 25 déc. jusqu'à vendredi

2ème grand film à l'affiche...

FRANK SINATRA

dans son premier western

JOHNNY CONCHO

WYNN · CONRAD · KIRK

Released thru United Artists

EVAN PANTS Inc.

souhaite à ses clients et fournisseurs un

Joyeux Noël

Visitez notre département tout en constatant les fameux

— **PALETOTS**
d'Elysian, Cachemire, Tweed assortis

— **HABITS**
Tissus importés, confection supérieure

— **PANTALONS**
de tout genre

D'autant plus que vous économisez

40% à 50%

Vous achetez directement du manufacturier

470 ST-JOSEPH (Angle des rues Cascades et St-Joseph)
TEL. PR. 4-7477 — ST-HYACINTHE

OUVERT TOUS LES JOURS, DE 9 heures a.m. à 6 heures p.m., SAMEDI COMPRIS,
LE VENDREDI SOIR, JUSQU'A 10 heures.

Adolescents

Les adolescents devraient connaître et appliquer les principes de l'hygiène alimentaire, savoir que les Règles alimentaires au Canada recommandent les aliments qui bâtissent et maintiennent des corps sains. Pris en petites quantités, les bonbons et les liqueurs gazeuses ne font pas trop de tort; mais ils ne doivent pas se substituer aux aliments indispensables à la santé et à la croissance normale des adolescents en pleine transformation. Même les collations doivent comprendre des aliments nourrissants, par exemple des fruits, du lait et les sandwiches dont les ingrédients contiennent des protéines; mais elles ne doivent pas couper l'appétit pour le prochain repas régulier.

Les fermiers canadiens récoltent du foin sur environ 11,000,000 acres de terres cultivées.

Un cinquième de la production houillère totale du Canada provient de la Saskatchewan.

Dr PAUL-R. BOISVERT
SPECIALISTE
Yeux — Oreilles — Nez — Gorge
Certifié du C.M.C.P.Q. et R.C.P.S.
584, rue MONDOR
(angle Calixa - Lavallée)
Tél.: 4-8154
SUR APPOINTEMENT SEULEMENT

GARAGE FUGÈRE ENR.
Distributeur des produits NASH
• Débossage et peinture
• Alignement des roues
• Service de remorquage
995, rue SAINT-LOUIS — VILLAGE SAINT-JOSEPH
TEL. PR. 4-4424 — Dom.: PR. 4-7748 — (Saint-Hyacinthe)

MARCEL RIVARD C.A.
COMPTABLE AGRÉÉ
1140, Avenue HOTEL-DE-VILLE
PR. 4-6419 - 6410

Le Clairon MASKOUTAIN

L. GRAVELINE
Fourrures — Voûte frigidaire
Entreposage — Réparation
Remodelage
346 St-François Tél.: PR. 4-5727
Saint-Hyacinthe

Procès portés aux assises criminelles

M. Hervé Laliberté, de St-Simon, accusé d'homicide involontaire, subira son procès au prochain terme des Assises criminelles du district de St-Hyacinthe, de même que Alexandre Riendeau et René Mousset, deux jeunes gens arrêtés en marge d'une tentative de hold-up à St-Liboire.

Ces deux derniers s'étaient rendus à la police après une chasse mouvementée dans les rues de St-Hyacinthe. Peu de temps auparavant, ce 21 novembre, ils avaient tenté de commettre un vol à la succursale de la Banque Canadienne Nationale, à St-Liboire, mais avaient manqué leur coup, devant la présence d'esprit du gérant, M. A.-T. Godère. Tous deux étaient également accusés également du vol d'une automobile de marque Hudson, évalué à $800, propriété de M. Simon Houle, de Drummondville.

Le juge Chabot, qui siégeait ce matin-là, en cours du Magistrat, a accepté d'accorder un cautionnement de $1,500, personnel et par un tiers propriétiare d'immeuble, pour Riendeau, mais a refusé tout cautionnement à son compagnon.

Quant à M. Hervé Laliberté, un cautionnement de $950 personnel et par un tiers, lui fut accordé. Il est accusé d'homicide involontaire, ayant conduit à une vitesse illégale, les facultés affaiblies par l'alcool, provoquant ainsi la tragédie qui a causé la mort de M. et Mme Alcide Plante, de St-Nazaire d'Acton, et de leur fils Roger, six ans. Cet accident se produisit le 12 novembre dernier, non loin du village de St-Liboire.

Tiers-Ordre

La réunion du Tiers-Ordre franciscain aura lieu dimanche, à quatre heures p.m., à la Cathédrale. Cette réunion ser aprécédée d'un cercle d'études, à trois heures, à la chapelle des mariages, et aussi d'une réunion des novices à la sacristie. Tous les tertiaires sont invités.

Sa Sainteté Pie XII et le lait

Le vendredi, 28 septembre dernier, S.S. Pie XII recevait les délégués du XIV congrès international du Lait et de ses dérivés. L'édition de novembre du "Québec Laitier", revue mensuelle, organe de l'Association des Techniciens en Industrie laitière publie, in extenso, le texte de cette impressionnante allocution du chef temporel de l'Eglise catholique universelle, en cette circonstance.

De ce texte qui témoigne de l'intérêt immense que porte le Vicaire de Jésus-Christ au bien temporel de l'humanité et de ses problèmes, nous croyons utile de souligner le passage suivant.

"Une heureuse initiative qui assure déjà les meilleurs résultats, et promet de se répandre davantage; la distribution rationnelle du lait dans les écoles, mérite une mention à la fois pour les avantages qu'elle procure aux industries laitières, qui trouvent là une excellente propagande, et pour la santé universelle qui peut en retirer de grands bienfaits. Un examen méthodique a permis en effet de constater que cette mesure procurait chez les enfants des accroissements considérables de poids, de taille, d'ardeur et de gaieté. Dans la mesure où ces faits seront reconnus et encouragés par les secours efficaces des pouvoirs publics, on se réjouit de voir son usage d'étendre à des zone de plus en plus larges, jusqu'à faire profiter tous les peuples et toutes les générations de ce don de Dieu pour la santé des corps. Il en résultera normalement un surcroît de forces, pour le bien, et les familles éclairées par l'expérience, accorderont à cet aliment de choix la place d'honneur qui lui revient dans le régime diététique de l'humanité."

MARCEL BRETON

LUC TETREAULT

Lors de l'assemblée générale tenue à Montréal, le 8 décembre dernier, deux Optométristes de St-Hyacinthe furent élus au Conseil Exécutif de l'Académie d'Optométrie du Québec. Monsieur Marcel Breton, o.d. fut élu Directeur Provincial des groupes d'études et Monsieur Luc Tétreault, o.d. au Poste de Directeur. Cette Académie est constituée dans le but de promouvoir les techniques modernes de prévention, de correction et de réhabilitation visuelle, et de faire réaliser davantage "L'IMPORTANCE DE LA VISION".

Election à l'Académie d'OPTOMETRIE du Québec

Chronique du Cancer

Dorénavant, grâce à la collaboration du Clairon Maskoutain, la Section régionale de la Société Canadienne contre le Cancer aura son petit coin bien à elle. Elle en profitera chaque semaine pour jeter un peu de lumière autour du Cancer.

Elle répondra aussi aux questions que les lecteurs voudront bien lui poser concernant cette sérieuse maladie. Ils n'auront qu'à adresser leurs questions sous le couvert de l'anonymat, comme suit :

Société Canadienne du Cancer,
C.P. 231,
Saint-Hyacinthe, P.Q.

Toutes les questions pertinentes recevront une réponse immédiate par la voie de ce journal. La Société remercie le Clairon Maskoutain qui a bien voulu s'associer aussi généreusement à ce travail d'éducation populaire qu'entreprend notre organisme.

Mme Oza Côté de St-Valérien gagne $3,000.

Pour avoir découvert l'identité du bruit mystérieux, au programme commandité par les produits alimentaires Aylmer, Mme Oza Côté, de St-Valérien a reçu la jolie somme de $3,000.

Mme Côté habite avec son mari et son fils Réal, depuis trois ans, la ferme paternelle à St-Valérien. M. Côté, qui est fils de cultivateur, a décidé de retourner à la terre après un séjour de 20 ans dans la métropole, dont 11 ans passées dans les produits alimentaires en conserve.

L'heureuse gagnante participait depuis trois ans a ce programme, et sa lettre qui a été tirée portait sept étiquettes des produits Aylmer. Lorsque son nom fut dévoilé, elle n'écoutait même pas le programme, étant trop occupée avec ses préparations de Noël.

Messe de minuit au Centre N.-Dame

Avec la permission de Son Excellence Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe, il y aura encore cette année une messe de minuit à l'Auditorium du Centre Notre-Dame de Saint-Hyacinthe, coin Dessaulles et Bourdages. Cette messe de minuit pourra rendre service aux fidèles qui ne peuvent pas assister dans leur église paroissiale.

La chorale des Enfants de Marie, sous la direction de Mlle Yvette Laplante, exécutera les vieux cantiques de Noël. Le R. Père Meunier, o.m.i., célébrera les trois messes basses, tandis que le Père Gilles Roy, dominicain, y prononcera une courte allocution. Les portes du Centre seront ouvertes à 11.30 heures P.M. Vous pourrez prendre vos billets au contrôle, le soir même.

Joyeux Noël
et
Heureuse Année
ARTHUR MASSÉ
FOURRURES DE QUALITÉ
Tél. PR. 4-5620
1045 Laframboise Saint-Hyacinthe

Directeurs réélus à la Caisse populaire

M. Rolland Daudelin, président de la Caisse populaire de St-Hyacinthe, et le Dr Jacques St-Georges étaient réélus dimanche dernier directeurs, lors de l'assemblée générale de la Caisse, tenue au sous-sol de la Cathédrale. M. Laurent Hébert, du Conseil de Surveillance, et M. Euclide Branette, de la Commission de Crédit, furent également réélus pour un terme de 3 ans.

M. Marcel Rousseau, gérant de l'Union régionale des Caisses populaires, adressa quelques mots de félicitations pour les résultats remportés au cours de la dernière année, à tous ceux qui ont participé à ce succès, et forma le voeu que bientôt, la Caisse de St-Hyacinthe atteigne le chiffre de $10,000,000.

Portant également la parole, M. le chanoine Roland Frigon, aumônier de la Régionale, souligna l'importance des Caisses populaires, et le souci que tous doivent avoir d'en répandre le nom, d'en parler.

Comme on le sait, l'actif de la Caisse populaire de St-Hyacinthe atteint cette année le chiffre record de $4,025,473.17. La Caisse compte 6274 sociétaires et a consenti des prêts à 887 personnes au cours de son dernier exercice.

Funérailles de M. Philibert Chicoine

M. Philibert Chicoine, époux de Anna Giard, demeurant au 3ème Rang de Ste-Rosalie, est décédé le 13 dernier, à l'âge de 63 ans. La dépouille mortelle fut exposée aux Salons René-J. Mongeau Ltée. Les funérailles, sous la direction de cette maison, eurent lieu lundi, le 17 du courant, à l'église paroissiale de Ste-Rosalie. M. l'abbé Léo Lanoue fit la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les abbés Gaston Despins, vicaire, et Colette, aumônier à l'hôpital.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil cinq fils, MM. Marcel, Jean-Louis et Raymond Chicoine, de Montréal; Conrad, de Ste-Rosalie, et Rolland, de La Présentation. Quatre frères et deux soeurs lui survivent également, MM. Napoléon Chicoine, de Ste-Rose-de-Laval, Irénée, de Drummondville, Emilien, de Woonsocket, R.I., et Charles-Auguste, de Granby, Mme Jules Gagnon (Florence) et Mme Fernand Lazure (Lucille), de St-Hyacinthe. Nous offrons nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

Joyeux Noël
et
Bonne Année
à tous nos clients et amis
MORISSETTE
CONFECTION et FOURRURES
1336 des Cascades Tél. PR. 3-9370

Le quatrième Dimanche de l'Avent (23 déc.)

"Cieux, répandez d'en haut votre rosée et que les nuées fassent pleuvoir le Juste ! Que la terre s'ouvre et qu'elle germe le Sauveur" (Is. 45, 8). Méditons ces paroles de l'Introit, en la messe du quatrième Dimanche de l'Avant.

La paix vient de Dieu ! Il est futile de l'attendre des hommes, de la multiplication des assises internationales. Certes, nous devons nous réjouir de ce que les élites de tous pays se rencontrent, de plus en plus, à l'échelle internationale. En notre époque de télévision, de radio, de communications mondiales faciles, il faut savoir profiter des bienfaits des inventions modernes.

Il ne faut toutefois jamais oublier que c'est en vain que travailleront ceux qui veulent bâtir la Cite, si Dieu n'est pas avec eux. De tant de magnifiques projets d'après-guerre, qu'on nous avait présentés comme les signes certains d'une paix durable pour le monde, combien sont tombés dans l'oubli ! La paix, c'est dans le coeur et l'esprit de chaque homme qu'elle se mérite et se gagne.

Comme nous le dit ce texte d'Isaïe, comme le rappelle l'Introït du quatrième Dimanche de attendre la rosée de la paix sur le monde. La paix viendra de Dieu, ou elle ne sera pas. Il faut donc que l'homme contemporain consente à regarder de nouveau vers le ciel, pour y aller à la rencontre de Dieu, par une prière ardente. Nous voulons fébrilement la paix : or, la paix est la tranquillité de l'ordre.

Nous voulons la paix : acceptons donc, une fois pour toutes, Celui-là seul qui peut nous l'apporter. En ce temps d'achat de cadeaux des Fêtes, nous savons bien ce que nous désirons acheter dans les grands magasins. A quelqu'un qui désire une automobile pour enfant ou un train-électrique, on ne donne pas un chameau sur paiement du prix d'achat. Chacun dit bien ce qu'il veut, et on le lui donne. Nous voulons la paix : mais nous l'aurons, si nous en payons le prix, et le prix, c'est toujours le même : il ne varie point comme celui des magasins. Le prix de la paix, c'est l'acceptation, une fois pour toutes, de l'Evangile, de son esprit.

A NOEL, il nous faudra renaître à une vie meilleure, à un catholicisme plus concret, davantage mêlé à la pâte universelle, à un catholicisme mordant, qui soit autre chose que l'acceptation, en pantoufle, d'un programme de télévision. Le catholicisme, c'est la vie du Christ dans nos âmes, son message brûlant et corrosif dans toute notre vie, vingt-quatre par jour... Il faut que c'en soit fini de ce catholicisme de parade, de ce chapeau qu'on porte le dimanche, et qu'on rejette aux oubliettes, sur semaine. L'Eglise jouera son rôle de rédemption, si nous, ses fils, nous sommes vraiment ce que nous devons être: UN LEVAIN DANS LA PATE... "Suis-je le gardien de mon frère", disait Caïn. Eh bien, oui ! dans la Communion des Saints, nous sommes solidaires les uns des autres. Mon bon exemple ou mes scandales agiront nécessairement sur mon milieu. Rien n'est indifférent dans ma vie, et si je témoigne du Christ, la bonne odeur du Christ passera par moi pour influencer mon prochain. Si je vis en païen, comme quelqu'un qui n'a pas la foi, mon influence sera néfaste à un grand nombre. On ne met pas un flambeau sous le boisseau. Il faut que notre lumière brille au regard de tous les gommes... Voici NOEL. Demandons à Notre-Dame, la Reine de l'Avant, de nous préparer à ce grand jour, pour que ce soit le plus beau Noël de notre vie, un Noël de paix, de joie, de charité, de fécondité. La Vierge Marie vous demande d'être la lumière du monde, de refléter le Christ, et cela dans tous les milieux...

Population de 1,268 habitants à St-Hugues

St-Hugues, (DNC) — La paroisse de St-Hugues compte présentement 1,268 âmes, réparties en 119 familles pour le village, soit 461 personnes, et 168 familles en campagne, soit 807 personnes.

St-Thomas

L'O.T.J. de la paroisse de St-Thomas organise une fête pour les enfants de la paroisse, le 23 décembre. Il y aura à cette occasion parade du Père Noël à onze heures; de nombreux prix de présence et aussi un souvenir pour tous les enfants.

Si la température le permet, il y aura parade avec voitures d'hiver; ceux qui voudront bien prendre part à cette parade n'ont qu'à se présenter au bureau de poste de St-Thomas, vendredi soir et samedi, toute la journée.

— M. Jean-Luc Guertin, hospitalisé à l'hôpital Maisonneuve, est de retour chez lui. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

SITUATION DE LA CAISSE POPULAIRE DE SAINT-HYACINTHE AU 31 OCTOBRE 1956

ACTIF

Obligations	$1,087,971.55	
Placements ass. Caisse Populaire	3,000.00	
Parts sociales U. R. des C. P.	3,000.00	
Prêts aux sociétaires rec. de dettes	310,762.16	
Hypothèques	1,753,772.27	
Argent en caisse et en dépôt	625,696.97	
Mobilier	11,663.85	
Immeuble	229,606.37	
TOTAL DE L'ACTIF		$4,025,473.17
Dépenses		60,015.93
Intérêt sur épargnes		60,098.11
TOTAL		$4,145,587.21

PASSIF

Capital social	236,256.67	
Epargne	3,647,961.63	
TOTAL DU PASSIF		$3,884,218.30
Taxe d'entrée		1,351.25
Bénéfices		152,267.66
Avoir-propre		107,750.00
TOTAL		$4,145,587.21

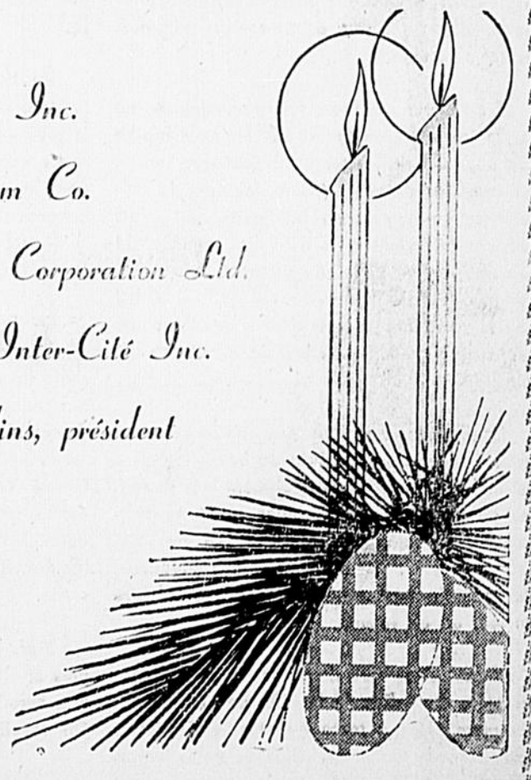
Roland DAUDELIN, président

Hermann PHANEUF, gérant

Sociétaires: 6,274 Emprunteurs: 887

LA CAISSE POPULAIRE DE SAINT-HYACINTHE

A tous nos clients et amis,
nous offrons nos voeux les plus sincères
de
Joyeux Noël
et de
Bonne, Heureuse et Prospère Année



Desjardins, Couture Inc.
Hochelaga Petroleum Co.
Mercantile Finance Corporation Ltd.
Service d'Autobus Inter-Cité Inc.
René Desjardins, président

126

Le Clairon MASKOUTAIN

Journal bi-hebdomadaire, publié à St-Hyacinthe et qui paraît chaque mercredi et vendredi. Imprimé au numéro 435 de l'avenue Mondor, St-Hyacinthe, par L'IMPRIMERIE YAMASKA

JOURNAL DE CLASS A

Directeur : Yves Michaud
Publicité : Gérard Côté
Lucien Pepin
Nouvelles : Marcel Therriault
Sports et Photos : J.-G. Brodeur
Chef du tirage : Gratien Théroux

L'abonnement à l'extérieur est de $2.50 ou $6.00 pour trois ans. En vente chez tous les dépositaires de journaux au prix de .10¢ l'unité. Pour la ville de Saint-Hyacinthe seulement l'abonnement est de .15¢ pour deux semaines. [Livraison par camelot].

Pour mieux servir nos lecteurs...

Commençant avec la présente édition, le Clairon-Maskoutain sera publié désormais une fois la semaine, soit le jeudi. Cette décision a été prise en premier lieu à la suite de plusieurs demandes formulées par les marchands de la ville de Saint-Hyacinthe, visant à la publication de notre journal le jeudi de préférence à toute autre journée de la semaine. L'opinion générale, semble-t-il est qu'un journal publié le jeudi rejoint plus facilement et à temps opportun, la clientèle rurale. Celle-ci comptant pour une large part dans l'économie maskoutaine, la direction de notre journal a jugé sage de se rendre à la demande des marchands locaux.

Une deuxième raison, qui n'a pas l'importance de la première mais dont on ne saurait sousestimer les désavantages, est que le journal semi-hebdomadaire n'apparaît pas, du moins dans l'esprit des lecteurs, comme une formule éprouvée. Situé à mi-chemin entre le quotidien et l'hebdomadaire, le semi-hebdomadaire est avant tout une formule transitoire. L'expérience nous a d'ailleurs appris que le fait de couper ou séparer la nouvelle de la semaine en deux éditions n'emballe pas précisément le lecteur. Celui ci attend plutôt de son journal local que lui soit rapporté fidèlement les événements qui se produisent dans le milieu où il vit. Il ne tient nullement compte apparemment que cette nouvelle lui parvienne une ou deux fois la semaine.

Tout de même, le fait d'avoir été semi-hebdomadaire pendant près de deux ans, nous a communiqué une expérience précieuse et enrichissante. Surtout, au point de vue de la nouvelle locale qu'il nous fallait trouver coûte que coûte afin de rencontrer l'inexorable exigence de la tombée. Ceci nous a permis d'envisager de nouveaux aspects de l'information et de pénétrer dans des secteurs là où personne n'avait pensé le faire.

Redevenu hebdomadaire, le Clairon-Maskoutain ouvre la porte à de nouveaux progrès. Tout nous permet d'espérer que les succès qui ont marqué les récentes années de vie du Clairon-Maskoutain iront s'intensifiant dans l'avenir. De deuxième meilleur journal hebdomadaire au pays, palme qui lui a été décernée au dernier congrès de l'Association des hebdomadaires de langue française, au titre de journal le mieux fait dans la classe des hebdomadaires de langue française, il n'y a qu'un pas à franchir. L'étape sera marquée avant longtemps. Ajoutons à ceci que le Clairon-Maskoutain a décroché, au congrès des Hebdos, le prix de la meilleure initiative de l'année et n'existe plus un seul doute quant au dynamisme qui anime notre équipe.

D'ailleurs nous entendons rien changer à la conduite générale de notre journal, si ce n'est y apporter des améliorations toujours possibles. Ainsi à partir du début de 1957, trois nouvelles chroniques seront ajoutées à notre édition régulière. La première sur la petite histoire de la ville de Saint-Hyacinthe et les principaux faits qui ont marqué l'évolution de la ville, la seconde sur le Palais de Justice, ses gens et ses "visiteurs", et la troisième enfin sur le sport local.

C'est donc dire que nos lecteurs seront servis à souhait au cours de la prochaine année et des années qui suivront. En plus de la nouvelle locale, publiée en une seule édition ils trouveront dans le Clairon-Maskoutain des chroniques susceptibles, non seulement de les intéresser ou de les divertir, mais de les faire participer plus activement à la vie communautaire. A ces initiatives s'en ajouteront d'autres, lesquelles nous l'espérons, plairont à tous nos lecteurs.

Notre seule ambition est de publier le meilleur hebdomadaire de langue française qui soit, afin de mieux servir nos abonnés et contribuer dans une mesure toujours plus grande au progrès de Saint-Hyacinthe. Point de mesquineries, d'attitudes bébêtes ou trop partisanes comme en adoptent certains journaux, mais une pensée suffisamment généreuse pour faire le partage entre la vérité et ses travers.

La sympathie et la compréhension de nos lecteurs aidant, nous arriverons à réaliser cet idéal. L'intérêt qu'ils ont toujours manifesté envers notre journal est déjà une promesse d'horizons illimités.

Yves MICHAUD

La protection des citoyens

On peut difficilement discuter à rebours, la décision qu'a prise la semaine dernière le conseil municipal de la Cité de Saint-Hyacinthe, de diviser le corps de policiers et pompiers de la ville en deux départements autonomes et distincts. Parce qu'il y va d'une protection plus efficace des citoyens et d'une solution à plusieurs problèmes que posait la nécessité pour les policiers de la Cité d'agir comme pompiers au cas d'incendies.

Il est arrivé plusieurs fois par exemple, où par la force des circonstances, on ne comptait que deux ou trois agents au poste de police. Soit que les autres policiers faisaient la surveillance ou leur ronde habituelle, soit qu'ils devaient intervenir afin de faire respecter la paix ou régler certaines disputes entre des citoyens au pacifisme en ébullition. S'il s'était déclaré au même moment, un incendie d'une quelconque gravité, la situation aurait été désespérée.

En plusieurs occasions nos policiers se sont amusés avec le hasard. Loin de nous l'intention de les blâmer parce qu'ils faisaient leur devoir. Les circonstances étaient telles qu'ils ne pouvaient agir autrement. Mais le fait demeure hélas que les désastres font fi des situations. Un incendie peut se déclarer à toute heure du jour ou de la nuit.

Il faut donc que demeure en permanence au poste de police de la ville une équipe de pompiers prête à toute éventualité. D'ailleurs dans presque toutes les villes de notre importance, les services de police et d'incendie sont deux choses bien distinctes.

Il en coûte évidemment un peu plus aux contribuables mais le jeu en vaut la chandelle. S'il fallait, pour rappeler un bien triste événement, qui remonte à 1939 alors qu'une quarantaine d'enfants périrent dans l'incendie du collège Sacré-Coeur, qu'une tragédie semblable survienne?... Jamais nous ne nous pardonnerions d'avoir voulu économiser quelques sous.

Une brigade contre les incendies, bien entraînée, séparée complètement du service de la police constitue en quelque sorte une assurance contre l'imprévisible, l'inattendu. Nous nous sentons bien plus en sécurité contre les dangers du feu sachant que des hommes sont là, à quelques rues ou quelques milles de notre foyer, prêts à intervenir rapidement.

La séparation des services de police et d'incendie permettra de plus au Conseil comme aux chefs de ces deux services de faire une sélection mieux raisonnée des candidats au poste de policier ou de pompier. Certains ont des aptitudes pour une fonction mais en sont totalement dépourvus pour l'autre. Il appartient aux responsables des services de découvrir parmi les candidats ceux qui peuvent remplir les devoirs de leur charge avec le plus d'efficacité.

Bref, la création d'une brigade des incendies et d'un service de police distinct apporte une solution heureuse à plusieurs problèmes. On aurait tort de penser autrement...

Y. M.

Le thermalisme en France

par Henri REY

La France possède des ressources hydrominérales d'une importance et d'une qualité exceptionnelles, probablement uniques au monde.

Environ 1,200 sources se répartissent dans une centaine de stations, dont 75 classées, qui se situent dans 4 régions principales : à l'est (Vosges) : 9 stations, au pied des Alpes : 20, dans le Massif Central : 12, dans les Pyrénées : 24. Ces eaux, toutes différentes par leur composition chimique, physique, biologique, ont une température de sortie qui oscile entre 7 et 81 degrés centigrades. Bien que l'origine de ces deux ne soit pas parfaitement connue et prête à discussion, on admet en général qu'elle est double :

a) eaux de synthèse provenant de la déshydratation de roches en fusion ou de la combustion de l'hydrogène; en tout cas étrangères aux infiltrations venues de la surface du sol. Ces eaux, ayant dans leur cheminement fixé des gaz rares sont radioactives; leurs propriétés physiques dominent leurs propriétés chimiques. Mais cette radioactivité dure peu et leseaux doivent être utilisées à l'émergence. C'est le cas de Chaudes-Aigues, Néris, Bourbon-Lancy, Luxueil, Plombières, etc...

b) eaux de surface infiltrees a travers le sol et formant des nappes aqueuses au dessus de couches imperméables. Elles s'y minéralisent, s'y échauffent et remontent à la surface par des fissures ou par affleurement. C'est ainsi que ces eaux peuvent être sulfureuses, sulfatées, carboniques, sodiques, arséniacales, etc.

Entre ces deux groupes se situent de nombreuses eaux dans lesquelles les propriétés physiques et chimiques s'enchevêtrent et se complètent. On comprend que cette diversité des eaux permet d'afecter chaque station à la cure d'une affection ou d'une série d'affections déterminées, que la spécialisation soit la caractéristique de l'hydrologie française et qu'elle en fait sa valeur. Le traitement thermal n'est pas utilisé en France comme un complément à une cure de repos mais comme une médication spécifique ayant sa vertu propre.

Les travaux poursuivis par les laboratoires depuis 50 ans ainsi que les innombrables observations cliniques des médecins traitants ont fait faire au Thermalisme Français des progrès décisifs qui ont permis d'établir pour chaque affection les règles d'une thérapeutique parfaitement au point et d'une efficacité incontestable. Chaque eau possédant une dominante physique ou chimique, on peut les classer d'après les maladies à soigner. Qu'il s'agisse du coeur, des troubles de la circulation, des fonctions cutanées, respiratoires, des dépressions nerveuses, etc . . . chaque maladie trouve sa station spécialisée.

Chacun sait que les cures thermales durent 21 jours en principe et qu'elles consistent en cures médicales proprement dites dans lesquelles les eaux sont utilisées, sous les formes les plus diverses : bains, douches, pulvérisatiois, humages, aérosols, gargarismes, hydrothérapie, etc. . .

Ces cures médicales s'accompagnent de cures de repos, de détente et doivent tenir compte d'éléments psychique s et climatiques susceptibles de compléter ou de corriger les effets de la thérapeutique .C'est pourquoi sous les rapports les stations thermales françaises sont favorisées. Non seulement elles offrent aux curistes des distractions variées : musique, théâtre, sports divers, excursions, etc. mais elles présentent aussi une gamme étendue de climats, d'altitudes, dans des sites exceptionnels et souvent d'une rare beauté.

D'autre part le thermalisme apparait comme un mode de médecine préventive très efficace, en particulier pour les enfants déficients. C'est ainsi qu'à Saint-Honoré les Bains la Sécurité Sociale a organisé depuis 1949 un centre sanitaire susceptible d'accueillir 400 enfants atteints d'asthme. A Lons le Saunier, un groupement privé a passé une convention avec des établissements d'enseignement pour qu'ils hébergent 1,400 enfants lymphatiques, débiles ayant besoin de suivre une cure thermale; une période de post-cure à passer sur les hauteurs environnant la ville est prévue pour parfaire leur état. Dans ces deux cas la Sécurité Sociale en assure tous les frais .

C'est dans le domaine de la rééducation fonctionnelle que le thermalisme constitue une thérapeutique nouvelle et intéressante. A La Malou, il existe un centre de rééducation pour une centaine d'enfants de 4 à 12 ans atteints de poliomyélite. A Aix les Bains un service spécial traite efficacement les rhumatismes, les accidentés du travail, les blessés de guerre. A cet effet des piscines leur sont réservées.

Ces modestes réalisations ne sont que les premières d'un mouvement qui tend à utiliser au maximum les bienfait des eaux thermales dont les propriétaires thérapeutires indiscutables sont de mieux en mieux connues. Le nombre des curistes en progression constante était d'environ 330,000 en 1954, et parmi eux 12% d'étrangers, principalement Britanniques, Belges et Luxembourgeois.

A côté de l'utilisation sur place des diverses eaux thermales, une quantité toujours croissante de certaines d'entre elles est mise en bouteille. C'est ainsi qu'en 1954 près de 600 millions de litres intéressant principalement le tier étaient livrés au commerce tant bassin de Vichy, Vittel, Evian, Perrier en France que pour l'exportation. Cette industrie annexe qui intéressait environ 3,500 personnes pour la mise en bouteilles et 10,000 autres pour leur distribution complète ainsi heureusement les moyens de guérison mis à la disposition des malades.

Ainsi le thermalisme en évolution constante n'offre plus ce caractère de complément à une cure de repos et de détente réservée à une clientèle relativement fortunée, il prend une grande importance dans l'économie générale de la France par le nombre de personnes qu'il intéresse, l'équipement sanitaire et hôtelier qu'il réclame. Également parce qu'il est devenu social, non seulement curatif mais préventif et qu'il fait désormais partie des divers modes de traitement des affections et cela d'une manière de plus en plus libérale, de plus en plus étendue. Il ne paraissait pas inutile de le signaler.

Henri REY.

L'OPINION des AUTRES

Le centenaire des Etudes

Etudes, la revue des jésuites français, vient de fêter à Paris, son centenaire. Diverses manifestations entre autres une importante conférence de l'historien André Dansette, ont rappelé sa fondation par un jésuite d'origine russe, le P. Cagarin, et l'influence qu'elle exerça et exerce encore dans les milieux intellectuels grâce à une équipe permanente de collaborateurs de choix, tels les PP. de Grandmaison, de la Brière, du Passage, d'Ouince, etc..., ces deux derniers encore vivants. Un congrès réunit les directeurs des principales revues d'intérêt général publiées dans divers pays par la Compagnie de Jésus. Dix-neuf étaient représentées dont : Civilta Cattolica (Rome), Month (Angleterre), America (Etats-Unis), Stimmen (Allemagne), Streven (Belgique,) Razon y Fé (Espagne), Studies (Irlande), Estudos (Brésil), Sophia (Japon), Broteria (Portugal), etc. Le R.P. Richard Arès, S.J., représentait Relations dont il est devenu récemment le directeur. S. Em. le cardinal Feltin, archevêque de Paris, célébra une messe d'action de grâces et exprima son admiration et sa gratitude pour la fidélité des Etudes à répandre les enseignements de l'Eglise. Une lettre autographe du Saint-Père vint couronner ces fêtes : "Ce n'a pas été un mince mérite, écrit notamment Pie XII, d'avoir, pendant si longtemps, soutenu la doctrine catholique contre le "nationalisme". Usant tout ensemble de louable modération et de fermeté sans défaillance, les collaborateurs de votre revue ont, au cours du siècle écoulé, mis en lumière et défendu les droits et les enseignements du Saint-Siège. Loin de se laisser abattre par les persécutions injustes et l'exil, ils ne se sont pas détournés de leur généreux dessein, mais avec une admirable constance ils ont continué jusqu'à nos jours une oeuvre qui met cette revue au rang des périodiques les plus importants et les plus répandus."

Le Devoir

■ ■ ■

UN SCHISME DANS L'UNIVERS ROUGE

Les faits sont là avec leur impérieuse évidence : le 20e Congrès du parti communiste à Moscou a marqué le début d'un schisme dans l'univers rouge. La rupture avec le dogme stalinien consacre la thèse soutenue par le "titisme", selon laquelle plusieurs voies différentes peuvent mener au socialisme. Sans doute, les successeurs de Staline ont-ils eu soin de prendre les devants en décrétant que les partis communistes doivent relever le drapeau des libertés démocratiques, ce qui en langage moscovite signifie le recours dans les pays non communistes à la méthode des fronts populaires et fronts unis. Il n'empêche pas que dans la réalité une ligne désormais sépare l'U.R.S.S. et les satellites, séparation qui vient d'être consacrée de façon spectaculaire par de véritables soulèvements en Pologne et en Hongrie.

(La Gaette - Saigon)

■ ■ ■

CONDITION DE CROISSANCE

Il ne se passe pas une journée sans de nouvelles lois pour contrôler la que certains personnages demandent trop grande expansion de certaines compagnies. Pourtant, tous ces gens oublient qu'il existe une loi inexorable pour toutes les compagnies et qu'aucun parti politique, ni aucun gouvernement ne peut l'abolir. C'est la loi de "l'offre et de la demande" ... Tout comme l'être humain a besoin de grandir pour donner le meilleur de lui-même, une entreprise a besoin de gradir, de grossir pour produire en quantité suffisante et de répondre à la demande toujours grandissante de tout bon produit.

(Le Lingot) Arvida, Québec.

La prière d'un journaliste

Noël dans quelques jours. Et briller. Que les hommes soient le même boulot qu'il faut expédier. Les linotypistes ont faim de dévorer la copie. Les typographes empilent annonce sur annonce. La presse ronronne. Ses flancs ruissellent. Elle souffle comme une vieille locomotive qui vient de faire son dernier voyage. Noël dans quelques jours, quelques heures. Quelques tranches de vie et l'Enfant-Dieu donnera au monde, à toute la terre, son grand message de paix et de fraternité.

Et la vie qui continue, trépidante, folle, insensée. Et le monde qui galope, galope, pour avancer à pas de tortue. Et les hommes qui se haïssent, qui se détruisent, qui se perdent. Dis-leur, petit Dieu, couché dans la paille qu'ils sont tous des fous.

Que ces enfants couchés par la mort dans les rues de Budapest sont tes frères. Que cet ouvrier aux mains épuisées par le labeur est le fils de ta chair. Que le même sang qui coule dans ses veines, tu l'as versé au Golgotha afin de sauver le monde. Dis-leur petit Dieu qu'ils sont tous des fous.

Que ce pauvre miséreux, cette loque humaine, cet assassin et cette fille de joie, sont tous appelés dans ton royaume au même titre que le plus parfait des saints du Ciel. Sinon, à quoi te servirait-il, Toi, fils de la Lumière, à qui les vents et la mer obéissent, de prendre un corps d'homme, de porter dans tes veines les cruautés des siècles et sur ton front la honte de l'ange déchu.

Aux politiciens, à ceux qui sur cette terre infernale où Tu nous a placés sans que nous en ayons exprimé le désir, dis-leur d'être bons, de cesser leurs querelles, apprends-leur à devenir des hommes, non seulement de volonté, mais de bonne volonté.

De l'Orient à l'Occident, que l'étoile qui a annoncé ta venue aux Mages ne cesse jamais de nous lisent la docilité de penser comme nous écrivons.

Tu vois, fils de Joseph et Marie, que ton travail est loin d'être terminé. Tu pensais peut-être, il y a deux mille ans, avoir accompli Ta mission. Mais les hommes n'ont pas voulu écouter Tes paroles. Ils ont fait mentir les prophètes qui annonçaient un Sauveur.

En 1956, tout est à recommencer. Les mêmes problèmes sont à résoudre. Pourtant le mystère de Ta naissance, dans le hameau de Bethléem, demeure encore une grande promesse d'espérance.

Un gage précieux que le monde réussira à chasser les vendeurs du temple . . .

Y. M.

Joyeux Noël et
Heureuse Année
à tous mes clients et amis

PAUL DERY
MECANICIEN
GARAGE — STATION "ESSO"
Tél. PR. 4-4343 DOUVILLE

Message de

Bernard Larose

Président du Conseil Central des Syndicats Catholiques de Saint-Hyacinthe

A l'aube de l'année nouvelle, il est bon de réfléchir sur les réalisations du monde ouvrier et sur les améliorations que lui a apportées l'organisation ouvrière à tous les salariés de la région de Saint-Hyacinthe et tous les êtres qui leur sont chers, avoir en 1957 leur juste part de prospérité, de sécurité et de bonheur.

Puissent les gouvernements et les employeurs comprendre les légitimes aspirations du monde du travail et tenter un constant et loyal effort pour trouver les formules propres à satisfaire à ces aspirations plutôt que d'essayer de les étouffer.

A nos syndicats qui négocieront au cours de 1957 pour l'obtention d'une convention collective ou pour des améliorations à leur contrat actuel, mes meilleurs voeux de franc succès.

Aux autorités municipales et religieuses, aux ouvriers, meilleurs voeux pour un

Joyeux Noël et une Heureuse et Prospère Année

Puisse ce Noël
ETRE POUR TOUS NOS
CLIENTS ET AMIS
LE PRELUDE D'UNE
Année de Bonheur

L. A. Breton & Fils
BIJOUTIERS
1530 Des Cascades St-Hyacinthe

NOEL

SOUHAITS SINCERES

pour un **JOYEUX NOEL** et une

HEUREUSE ANNEE à toutes

nos clientes et amies

LE MAGASIN

EDNA BELAIR ENR.

Mme Yvonne Robert, prop.

CORSETIERE DIPLOMEE

1375 des CASCADES SAINT-HYACINTHE

Elle vous sautera au cou si vous lui donnez des culottes de fantaisie PLAYTEX TWINKLE

LE CADEAU DE NOEL PARFAIT
POUR VOTRE BEBE PREFERE !

En vaporeuse marquisette de nylon, avec frisons en tricot de nylon, et parsemée d'étoiles ... de plus, une doublure de plastique imperméable ! Elastique Playtex exclusif, extensible et souple, aux jambes et à la taille. Faciles à mettre et à enlever ,avec boutons-pression. Tailles proportionnelles au poids du bébé. Se lavent et sèchent rapidement. Seulement $1.98.

Emballage de luxe en papier métallique rose brillant.

AUSSI, les culottes Playtex Dress-eez en plastique indéchirable rose, bleu ou blanc. 98¢

* Marque déposée.

Chez NICOLE

EXCLUSIVITE POUR ENFANTS

555 ave. Hôtel-Dieu Tél. PR. 4-5451 Saint-Hyacinthe

MAGASIN **FEDERAL**

438, rue ST-SIMON Tél. PR. 4-8088 St-Hyacinthe

Êtes-vous la personne chanceuse ?

La personne dont la photo est encerclée ci-haut recevra du MAGASIN FEDERAL un prix en argent de $5.00, si elle vient le réclamer dans les cinq jours de la parution de ce journal.

TENTEZ VOTRE CHANCE!

Chaque vendredi soir une personne en voie d'effectuer un achat à notre magasin sera photographiée et choisie comme la GAGNANTE DE LA SEMAINE.

SURVEILLEZ NOTRE ANNONCE DANS L'EDITION DE MERCREDI DU CLAIRON-MASKOUTAIN

Carnet MONDAIN

Déplacements

M. Paul-Emile Arbour, du Camp Jalcartier, est venu rendre visite à sa famille, M. et Mme V. Arbour, et aussi à son amie, Mlle Ernestine Lussier, de Beloeil.

M. et Mme Charles Bracken, de Montréal, étaient de passage en notre ville, au cours de la semaine dernière.

Egalement : MM. Seul Linds, O. Holzberg, Willie Gélinas, de Montréal; Eddy Legault et Roger St-Germain, de Cornwall, Ontario.

Mmes A. Jallette, R. Gagnon, M. Landreville, V. Latulippe, G. Venne, de Joliete, de passage en notre ville, la semaine dernière.

Mademoiselle A. Ménard, Mme L. Morel et M. et Mme Roméo Péloquin, étaient, la semaine dernière, de passage à Nashua, Mass.

Mlle Pauline Saurette fait actuellement un séjour d'une couple de semaines à Fall River, Mass.

Mlle Jeanne Daigle était de passage à Montréal, au cours de la semaine.

Mme Rodolphe Poulin a visité les parents et amis, à St-Jean, ces jours derniers.

Mme Rush K. Gaylord et M. L-B. Moltrum, de Chicago, de passage en notre ville au cours de la semaine.

M. Lou Tatcher et M. Arthur Evan, de Toronto, également de passage à Saint-Hyacinthe, ces jours derniers.

Bel anniversaire

L'Honorable Sénateur T.-Damien Bouchard célébrait hier, le vingt décembre, son soixante-quinzième anniversaire de naissance. A cette occasion une fête intime réunissait des parents et amis à son domicile.

Réceptions

A la salle Chez Wilfrid, vendredi soir, 14 décembre, on célébrait le 10ème anniversaire de fondation du local 527 de l'union "Amalgameted Clothing Workers of America". A cette occasion, le club récréatif de cette union organisait une soirée de danse. Au cours de cette soirée, des fleurs furent présentées à Mme Lucien Lord, épouse du président de ce local. Celui-ci reçut un magnifique souvenir de la part des membres.

Parmi les invités présents, on remarquait: MM. Saul Linds, O. Holzberg, et Willie Gelinas, agents d'affaires de Montréal, Eddy Legault et Roger St-Germain, président et secrétaire du local de Cornwall, Ontario, Lucien Marcil, M. et Mme Albert Jallette, René Gagnon, Marcel Landreville, Vic. Latulippe, Gilles Venne, J.-L. Archambault, Claude Durant, Claude Rainville, Mlles Laurence Graham, Marielle Picard, Nicole Picard, tous du local de Joliette, M. et Mme Gilles Lareau et Laurent Dumaine, du local de Chambly, Mlle Lise Martel, du local de Marieville. M. Lucien Lord, président ainsi que son épouse, M. Jean-Charles Lemay, vice-président et son épouse, M. Charles Bastien, secrétaire et son épouse, M. et Mme Paul Guertin, M. et Mme Raymond Richard, Mme Eva Bernard, Mme E. Bergeron, Mlles M. Mathieu, N. Benoit, Jeannine Lamontagne, A. Chevrette, tous membres de la Direction du local 527.

Pour cette circonstance, les employés de l'industrie "Centre Manufacturing" de cette ville, étaient invités, vu qu'ils font maintenant partie du local 527.

De nombreux prix de présence furent ntdistribués au cours de la soirée. L'orchestre André Bernard était au programme.

Samedi soir dernier, au Grand Hôtel, avait lieu le souper de Noël des employés de la Beacon Plastics Ltd. Parmi les invités, on remarquait: le gérant général, M. T. Pocock et Mme Pocock, M. et Mme Charles Bracken, représentant de la compagnie à Montréal, M. A. Diotte, de Montréal; Mlles Pauline Saurette, Eilenn Mercer et S. Caron, du personnel du bureau, Mmes et MM. R. Bonin, R. Caron, J. Paré, A. Lefrançois, R. Nadeau, M. Boissy, B. Choquette, R. Lacharité, S. Caron, P. Lavigne et J. Gévry.

En la salle Bazinet, le 14 décembre, avait lieu la fête de Noël de la Gaylord Products of Canada Ltd, dont le bureau général est à Saint-Hyacinthe. Il y eut chant, musique (piano et violon) danses carrées et lunch. Vingt-cinq prix de présence furent distribués. Environ quelque cent vingt personnes assistaient à cette fête. Parmi les invités d'honneur, on remarquait: Madame Rush K. Gaylord, présidente de la Compagnie, M. H.B. Moltrum, gérant du personnel, Lou Tatcher, ingénieur, Arthur Evan, de Toronto, Frank Hill, de Montréal, le docteur et Mme André Lessard, ainsi que plusieurs employés de la compagnie.

M. D. St-Martin était le maitre de cérémonie.

Fête enfantine

Dimanche dernier, les amies de Mlle Marielle Vadeboncoeur, fillette de M. et Mme Lucien Vadeboncoeur, se réunissaient pour célébrer son 11ème anniversaire de naissance. Parmi les invitées on remarquait: Mlle Monique Breton, Jacqueline Daoust, Lise Choquette, Thérèse Dubuc et Colette Robert.

Gâteau aux amandes et aux cerises

Même si les ménagères ont perdu l'habitude de cuire elles-mêmes leur gâteau de Noël, beaucoup n'en continuent pas moins de préparer de leurs mains diverses pièces de pâtisserie de circonstance. C'est ainsi, qu'après les massifs gâteaux aux fruits elles feront bon accueil à la recette d'un gâteau aux amandes et aux cerises, que nous donnons ici. Dorothy Batcheller, conseillère en Economie ménagère de l'Institut des produits Avicoles, nous dit qu'après avoir mis à l'essai un certain nombre de recettes que lui ont envoyées ses amis, elle a trouvé ce gâteau particulièrement recommandable. Le mélange de saveurs provenant des amandes, des cerises et du citron lui donne une fraicheur délicieuse après toutes les sucreries de la saison des fêtes. Incidemment, il s'agit là d'une recette de famille qui en est maintenant à la quatrième génération.

Gâteau aux amandes et aux cerises

1 tasse de beurre
1 cuil. à thé d'écorce de citron râpée, o uume cuil. à thé d'extrait de citron
1 cuil. à thé de vanille
1¼ tasse de sucre granulé
4 oeufs
2½ tasses de farine à gâteau tamisée ¼ tasse de lait
2 cuil. à thé poudre à pâte
1½ tasse de cerises au marasquin bien égouttées
½ cuil. à thé de sel
1 tasse d'amandes mondées fendues en deux
1½ cuil. à table de jus de citron

Défaire le beurre en crème jusqu'à consistance mousseuse; ajouter la vanille, la pelure de citron râpée et le sucre. Mélanger jusqu'à consistance crémeuse. Bien battre les oeufs et les ajouter au mélange qui vient d'être fait. Ajouter alternativement les ingrédients secs tamisés, les fruits et les amandes. Verser le jus de citron et le lait et mélanger en pâte lisse. Verser dans un moule de grande dimension pour gâteau de Noël, préalablement graissé et garni intérieurement d'un papier ciré ou d'une feuille qu'on remplira aux deux tiers. Faire cuire à 300°F. pendant 1 heure ½ à 1 heure ¾. La cuisson est finie si le gâteau reprend sa forme aussitôt quand on en presse la surface avec le doigt.

A&P MET EN VEDETTE TOUS VOS

Favoris des Fêtes

Dindes

CATÉGORIE "A"

PRÊTES À METTRE AU FOUR

Plus de 18 lbs LB 49¢

Moins de 16 lbs et pour griller LB 51¢

SOCS FUMES

SPECIAUX TRES REDUITS

MINCEMEAT - - - - - bte 28 ozs 39¢
MAPLE LEAF

POIS A&P - - - - - 2 btes 20 ozs 39¢
DE FANTAISIE, NON CLASSES Prix rég. 2/42c — Epargnez 3c

OLIVES FARCIES - - jarre 16 ozs 73¢
FARCIES, GATTUSO Prix rég. 79c. -Epargnez 6c

SPECIAUX DE BOULANGERIE

TARTE A LA MINCEMEAT cha. 49¢
JANE PARKER Prix rég. 59c—Epargnez 10c

GATEAU CHIFFON - - cha. 49¢
ORANGE, JANE PARKER Prix rég. 59c—Epargnez 10c

BEIGNES - - - - - - douz. 23¢
ORDINAIRES, JANE PARKER Prix rég. 25c—Epargnez 2c

COOKIES A LA MELASSE 2 pqts 49¢
JANE PARKER Prix rég. 29c—Epargnez 9c

VOITURETTES D'HOTESSE cha. 4.98
POUR UN CADEAU IDEAL

POUPEES - - - - cha. 3.98
EN VINYL LATEX, 180" DE HAUTEUR

AMPOULES POUR ARBRE DE NOEL 7 lampes 1.49
"NOELITES"

AMPOULES DE NOEL - 15 lampes 4.99
POUR USAGE EXTERIEUR

JEUDI 8½ a.m. à 9 p.m.
VENDREDI 8½ a.m. à 10 p.m.
SAMEDI 8½ a.m. à 6 p.m.
LUNDI 24 déc 8½ a.m. à 6 p.m.

Prix en vigueur jusqu'à Samedi, 22 décembre 1956

A&P Super Markets
THE GREAT ATLANTIC & PACIFIC TEA COMPANY LTD.

JAMBON FUME

CUIT, PRET A MANGER

SANS PEAU ET SANS JARRET

Portion du jarret lb 63¢ Portion du soc lb 73¢

ENTIEREMENT CUITS GENRE BUFFET lb 75¢

FOIL WRAP - - - rouleau 25 pieds 27c
STUART HOUSE, A DUR USAGE — 12 pouces

FOIL WRAP
STUART HOUSE HEAVY DUTY
18 POUCES rouleau 25 pieds 55¢

CIGARETTES
MARQUES POPULAIRES
SPECIAL Carton de 200 3.30

GINGER ALE
YUKON CLUB
2 btles 30 ozs 29¢

EPARGNEZ JUSQU'A 40¢
CAFE INSTANTANE A&P
jarre 2 ozs 53¢ jarre 6 ozs 1.47

GATEAU AUX FRUITS
JANE PARKER
rond 3 lbs 2.19

PAIN A FARCIR
JANE PARKER
pain 24 ozs 17¢

POTATO CHIPS
JANE PARKER
pkg. 12 ozs 59¢

FRUITS ET LEGUMES DE FESTIN

ORANGES Navel sans pépins, No 1 des E.-U. Grosses, grosseur 220 douz 39¢

POMMES MacINTOSH sac 3 lbs 39¢ CANNEBERGES - - sac 1 lb 19¢.

PLUSIEURS MAISONS A VENDRE
Meublées ou non meublées.
S'ADRESSER A :
GEORGES CHAPDELAINE
1100 DESAULNIERS Tél. PR. 4-5953

FRS. JETTE
VALEURS DE PLACEMENT
Représentant de
LA MAISON BIENVENU Ltée
2311 Girouard Tél. PR. 4-7955

Philippe LAFONTAINE
COMPTABLE PUBLIC ENREGISTRE
SYNDIC DE FAILLITES
Bureau :
1677 Girouard Tél. PR. 4-5381 Saint-Hyacinthe

Le Courrier de Jeanne

Question. — Je possède un camé ancien, de haute valeur. Il a coûté une petite fortune à l'époque. Un orfèvre à qui je l'ai fait voir l'an dernier, m'a dit, qu'en n'importe quel temps, il m'en donnerait cinq cents piastres. Or, cette année, une de mes nièces que je chéris beaucoup, se fiance. Ferais-je bien de le lui offrir ? C'est un enfant moderne dans toute la force du mot. Je me demande si elle trouvera cela assez à la mode. Je suivrai votre conseil. SEULE ET PAS RICHE

Réponse. — Vous courez neuf chances sur dix, que cette nièce lève un petit nez dédaigneux sur ce riche et merveilleux cadeau. Les jeunes sont tellement habitués à admirer de la camelote qu'il est rare d'y trouver des connaisseurs du véritable beau. Les parents sont encore plus rares, qui les y habituent. A votre place, je vendrait mon camé et je me procurerais quelques douceurs avec ce montant. Un cadeau, d'une dizaine de dollars ou un peu plus, choisi un peu frappant, satisfera davantage votre nièce, si elle est moderne comme vous le dites.

Avec la balance du $500, soyez très chic et à ses fiançailles et à son mariage. Croyez-m'en, elle vous trouvera, personnellement beaucoup plus de valeur, que, si vous vous privez, à son intention du montant sus-dit, et vous présentez, chez elle, en faisant figure de parente pauvre.

N'écoutez pas que votre coeur: de nos jours, il est malheureusement mauvais conseiller en de telles circonstances.

■ ■ ■

Question. — Je me fiance à la messe de minuit et nous recevons pour le réveillon. Tout mon trousseau est prêt. Ma mère me suggère de le montrer à nos invités afin, dit-elle, que ce soit fini et que je n'aie pas à recommencer à l'époque de mon mariage. Il aura lieu à l'été et ma mère me dit qu'elle aimerait que son réveillon la débarrassât des réceptions coûteuses et fatigantes qui devraient avoir lieu à ce moment Que me conseillez-vous ? MA MERE N'AIME PAS LA FATIGUE

Réponse. — Je crois franchement que vous feriez mieux, à l'été comme au réveillon, de laisser votre trousseau en son coffre Autrement, vous vous exposerez aux gorges-chaudes des invités le Noël. Une réception de fiançailles ne peut tout de même compter pour toutes celles qu'on est sensé donner jusqu'à la fin le ses jours. Et rien n'oblige de recevoir quand on n'y tient pas.

■ ■ ■

Question. — Je reçois une centaine de personnes aux Fêtes, chaque année. Je demeure à la campagne et j'ai toujours besogné fur. L'ouvrage ne me fait pas peur, mais je trouve effarant le montant que cela nous coûte. Cette année, au moment où mon mari me donnait l'argent voulu pour acheter ce qu'il faut pour ce rassemblement auquel il tient fort je lui ai fait remarquer, qu'à soixante ans, je n'avais jamais eu le manteau de fourrure, encore, et que le dit montant me ferait un acompte plus que solide sur un tel vêtement. Les enfants ont pris ma part, surtout mes deux filles qui achèvent leurs coeurs, et, en dernier lieu mon mari a dit : "Eh bien, si t'en faut un, va te l'acheter . . ." Je n'ai pas encore osé et je garde l'argent au cas ou il changerait d'idée; j'ai tout le temps, c'est au Jour de l'An que nous recevons. J'ai peur de mécontenter mon mari. D'un autre côté, c'est sûrement ma seule chance. Je n'en dors plus depuis une semaine et je vous paraitrai sans doute folle, mais je ne peux m'en entreprendre sans votre conseil. Il y a 35 ans que les choses furent ainsi. JE VOUS ECOUTERAI A LA LETTRE

Réponse. — Vite, vite, ma pauvre amie, courez au magasin et achetez-vous un beau manteau. Vous l'avez cent fois gagné. Ensuite, sans donner à votre mari le temps de se ressaisir, annoncez à tous ceux que vous avez tant reçus, que cette année, eh bien, vous comptez qu'ils méritent que vous leur remettiez leurs visites au Jour de l'An. Qu'importe si vous vous attendez d'être plus ou moins bien reçus. Annoncez-vous et surtout, allez-y ! Dressez votre liste au plus vite et écrivez en soulignant que, votre mari et vous, serez des plus heureux d'aller les visiter les premiers, cette année . . . Ensuite, ne manquez pas de souligner à votre mari, le plaisir qu'il aura de vous montrer sa parenté vêtue à la dernière mode. Surtout, n'hésitez en rien. Achetez-vous le chapeau, les gants, le foulard en harmonie et les couvre-chaussures à l'avenant. Ne donnez pas le temps à votre mari de critiquer. Mentionnez lui le nom de toutes les femmes de votre paroisse qui ont des manteaux de fourrure et, dont plusieurs ne doivent pas recevoir cent invités depuis trente ans, à chaque Jour de l'An. Et surtout entreprenez le tour de la parenté Si vous êtes bienvenus partout, tant mieux, vous en aurez profité doublement, sinon, eh bien, ne manquez pas de souligner à votre mari que ce n'était guère la peine de dépenser tant d'argent et d'énergie à chaque année, pour être si peu payés de retour. De toute façon, soyez ferme et n'écoutez rien des propos de votre mari s'il reprend sa rengaine d'invitations Ne dites rien, mais achetez votre manteau de fourrure. Il vous est plus que dû. Bon succès en ce sens et Joyeux Noël.

■ ■ ■

Question. — Ma femme ne sait rien faire en fait de cuisine. Ce n'est pas mangeable. Ma mère demeure à dix minutes de chez-nous et elle ne veut pas que je l'invite pour le réveillon auquel elle a pourtant convié tous les siens. J'ai assez le goût de manger des beignes de maman, que je l'ai invité par téléphone en cachette à venir dans l'espoir qu'elle n'en apporte. Ma femme m'a fait une scène et j'ai dit à ma mère que nous ne recevions pas; que ma femme était malade. Pourtant, ma femme veut que nous allions, au Jour de l'An nous faire recevoir chez ma mère, elle, la petite et moi. Je trouve cela injuste et j'ai envie de m'en aller, tout le temps du réveillon, chez ma bonne maman. Un peu de sympathie et de compréhension, je vous en prie. Qu'en pensez-vous ? FILS DECU AUSUPREME

Réponse. — Si je comprends bien, c'est votre femme qui porte la culotte à votre foyer. Au cas où ça vous consolerait, sachez, mon ami, que vous n'êtes pas le seul. A votre place, cependant, je n'ennuierais pas ma mère, bonne cuisinière, en insistant pour qu'elle se rende chez-vous, manger des mets, sans doute aussi insipides que celle qui les fabrique et encore moins, pour que votre maman apporte son lunch . . . Mais, j'irais, à Noël, voir ma mère, au moment où votre maison sera pleine des parents de votre épouse. Excusez-vous auprès de ceux-ci d'avoir à en agir ainsi, en spécifiant que votre épouse ayant refusé de recevoir votre maman en même temps qu'eux, vous vous croyez en droit d'aller la saluer à un moment où elle doit se sentir bien seule; et surtout, tenez bon pour vous y rendre. En serez-vous capable ? Je vous avoue que j'en doute.

■ ■ ■

Question. — Suis-je trop vieille à 66 ans, pour porter un chapeau rose pour la messe de minuit ? J'EN SUIS TENTEE

Réponse. — Si vous en êtes tentée, eh bien ! c'est signe que vous êtes encore à l'âge de le porter. A 66 ans, on est encore jeune, si notre coeur s'est gardé de vieillir.

■ ■ ■

Question. — Mon mari devra-t-il porter son habit noir au réveillon de Noël. Les femmes seront en toilette et il veut porter son complet gris un complet de rue QUI VEUT QUE TOUT SOIT CHIC

Réponse. — En ce cas, l'habit foncé conviendrait mieux.

On est prié d'adresser toute communication relative à ce Courrier à : COURRIER DE JEANNE, Case Postale 210 — Saint-Hyacinthe.

— J'aimerais bien croire à la métempsycose, dit Francis Jourdain aux amis qui fêtaient ses 80 ans. Cela me permettrait de vous dire : "Je tâcherai de faire mieux la prochaine fois".

Les réceptions des fêtes...

A la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa, on reçoit souvent des demandes de renseignements et de suggestions au sujet des réceptions : comment dresser la table, que servir ? Les Economistes ménagères répondent cette fois publiquement à ces questions. Bien des facteurs entrent ici en jeu et doivent être considérés comme par exemple : le budget, les goûts, les politesses à faire ou à rendre, le temps et l'espace disponibles, le penchant pour les airs de cérémonie.

Le dîner classique au nombre rituel de services avec son ordonnance qui ne change pas devient dîner des Fêtes du fait des décorations appropriées et de la présentation des mets traditionnels. Cette formule toujours très correcte, n'est pas toujours réalisable pour bien des raisons. Ainsi il est parfois assez difficile d'asseoir tout son monde à la grande table et de les servir en leur tenant compagnie. Alors que faire ?

On peut recevoir plus simplement et plus de monde à la fois en recourant par exemple à une adaptation du genre buffet. Une *façon ingénieuse* et agréable de procéder consisterait : à dresser le buffet ou la table le long du mur; à servir un seul plant de résistance, froid ou chaud; à grouper les invités autour de petites tables de quatre. Il ne fait pas de doute que les deux messieurs de chaque table se feront un plaisir de voir à ce que leurs compagne ne manquent de rien.

Sur les tables recouvertes de nappes aux couleurs gaies, les couverts sont mis. Y figurent aussi les verres à appéritifs et deux assiettes de petits sandwichs et de canapés. Sandwichs et canapés doivent être assez substantiels de façon à "caler" l'appétit car ils seront suivis d'un unique plat de résistance. Pain brun, pain blanc pain de seigle garni de creton le pâté de foie gras, de sardines l'anchois et découpé en triangles carrés, losanges; un bol d'amandes, un ravier d'allumettes ou de pailles au fromage permettent de faire durer le prologue jusqu'à ce que la gaieté soit installée et le plat unique à point s'il doit être servi chaud.

Sur le buffet figurent les piles d'assiettes à viande et à dessert ustensiles de service, tasses et soucoupes, pain de secours, poivre et sel.

Le plat de résistance, classique des Fêtes ou pas, est copieux de sorte que l'on puisse en reprendre Il s'accompagne selon qu'il est chaud ou froid, de pommes de terre brunes pochées dans la sauce du rôti; pilées et légères tel une crème fouettée; pilées et liées à la mayonnaise aromatisée. Une salade de chicorée, de chou, d'épinards, de pommes et de noix condimentée à la vinaigrette ou à la crème apporte une note de fraîcheur.

Les liqueurs peuvent figurer sur les tables de sorte qu'on n'a pas à se préoccuper de leur service. Un plateau de fromage dont la composition contente au moins trois préférences peut être ajouté au menu.

Et comme entremets ou dessert la bûche décorée, le pouding ou le gâteau flambés, la galette des rois, des fruits frais, en salade, en gelée, une glace, des biscuits, les beignes.

Les tables étant débarrassées au maximum on sert café et liqueurs. Veut-on danser ? On relie les tables et on les pousse au mur. Les reliefs (restes, desserres) sont horribles à voir quand on n'a plus faim, on ne laisse donc sur le buffet que les boissons fraîches.

Préfère-t-on écouter des disques, regarder la télévision ou converser sur fond sonore de radio, on laisse alors les tables en place; les invités s'y assoient au gré des sympathies.

La maitresse de maison a prévu les cigarettes, les cendriers; elle a aussi aménagé un système d'aération qui maintienne l'atmosphère respirable. Soucieuse du bien-être, du plaisir de ses invités et connaissant leurs goûts, elle a su ordonner la réception de bout en bout. Et lorsqu'elle s'achève, chacun est obligé de dire du fond du coeur : "Ce fut charmant !"

Employée Demandée
COMME COMMIS.
FEMME BILINGUE — BONNE REFERENCE
S'adresser à :
J.-E.-M. DESROCHERS, Notaire
SAINT-HILAIRE Tél. FO. 7-3313

Bulletin d'abonnement

Le Clairon-MASKOUTAIN,
435, avenue Mondor,
St-Hyacinthe, Qué.
Téls : PR. 4-5376 — PR. 4-5377

Messieurs,

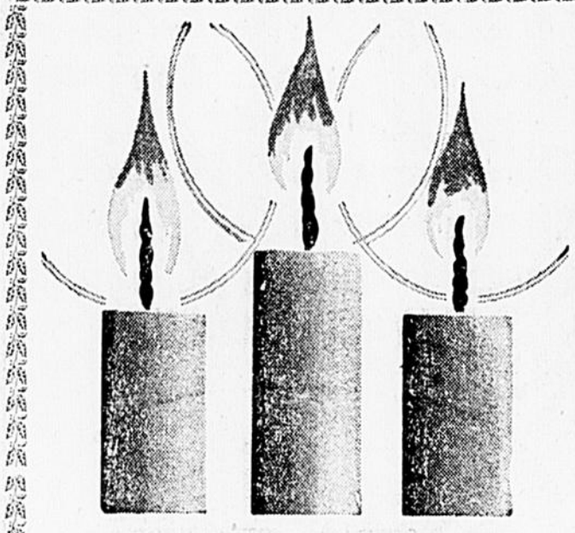
Veuillez nous faire le service de votre journal durant la période indiquée :

Abonnement rural :
☐ 6 mois 1.25
☐ 1 an $2.50

St-Hyacinthe (livraison à domicile par camelots)
☐ 1 mois $0.25 ☐ 6 mois 1.50
☐ 3 mois 0.75 ☐ 1 an 3.00

Ci-inclus chèque de ..... à cet effet.

Nom .....
Adresse .....



SOUHAITS SINCERES DE
JOYEUX NOËL
et HEUREUSE ANNÉE
Lagacé & Frères
SEULS DISTRIBUTEURS
"STRATO"
Bureau: 1030, Hôtel-de-Ville Tél. PR. 4-7720

JOYEUX NOEL
BONNE et HEUREUSE ANNEE
à tous nos clients et amis

GARAGE FUGERE Enr.
Distributeur des produits **NASH**
• Débossage et peinture
• Alignement des roues
• Service de remorquage
995, rue SAINT-LOUIS VILLAGE SAINT-JOSEPH
Tél. PR. 4-4424 — Dom.: PR. 4-7748 Saint-Hyacinthe

Je tiens à remercier ma nombreuse clientèle de Saint-Hyacinthe et de la région pour leur bon encouragement en 1956.

Je souhaite à tous un

JOYEUX NOEL et une *BONNE* et *HEUREUSE ANNEE*

JOS. BEAUREGARD
NEGOCIANT EN GROS
MAISON ETABLIE DEPUIS 1924
CIGARES — CIGARETTES — BONBONS — CHOCOLATS
229, 11ème Ave. de la Concorde
Téléphone PR. 4-6977 SAINT-HYACINTHE

Joyeux Noël
à tous
MARCHE LANGEVIN
GUY LANGEVIN, prop.
BOUCHERIE — EPICERIE
FRUITS et LEGUMES
Bière
1895 Morisson Tél. 4-4777

Spéciaux de Noël

POULETS CHAPONS Prêts à cuire	CHOCOLAT VESTA LOWNEY'S en boite de	FARINE FIVE ROSES
6 à 8 lbs .59	5 lbs 3.19	7 lbs .53

N'oubliez pas . . .
TIRAGE GRATUIT, LES 24 et 31 DECEMBRE à 5.30 p.m.
A NOTRE EPICERIE
De magnifiques cadeaux seront tirés au sort.
Pour participez à ce tirage vous n'avez qu'à vous enregistrer en venant acheter à notre magasin.
Nous ferons de très beaux prix de présence parmi les personnes qui assisteront à ces deux tirages.

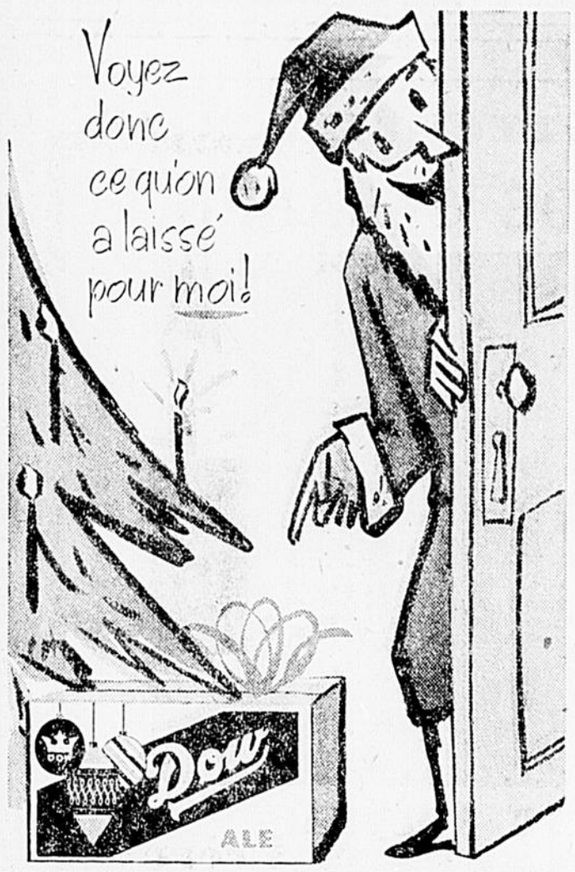
Joyeux Noël
Heureuse Année
à tous nos clients et amis

SAM BOURGEOIS

STATION SERVICE CHAMPLAIN

Tél. PR. 4-5434

2040 des CASCADES — SAINT-HYACINTHE



JOYEUX NOEL

et

HEUREUSE ANNEE

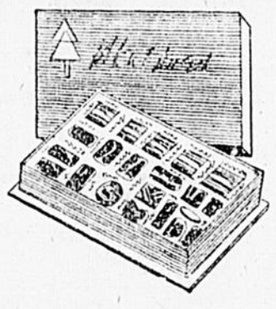
à tous mes clients et amis

LES FETES APPROCHENT!...

N'OUBLIEZ PAS DE SERVIR A

VOS INVITES LE VERITABLE

Chocolat Blanc



Nous sommes les seuls distributeurs à Saint-Hyacinthe

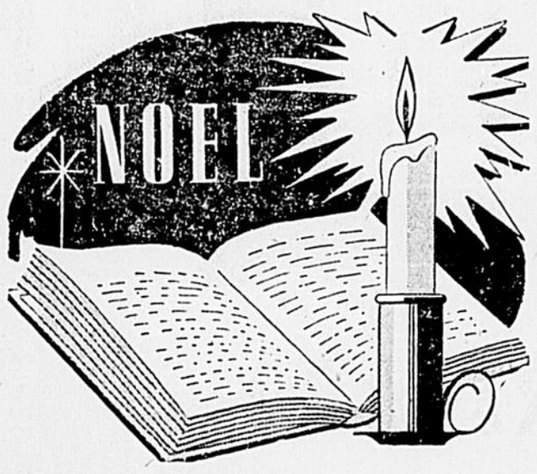
Notre nouveau bar de cosmétiques est des plus complets

Venez consulter nos expertes

PHARMACIE RAVENELLE

LIVRAISON GRATUITE

1430 Des CASCADES — Tél. PR. 3-9771



Joyeux Noël et
Heureuse Année

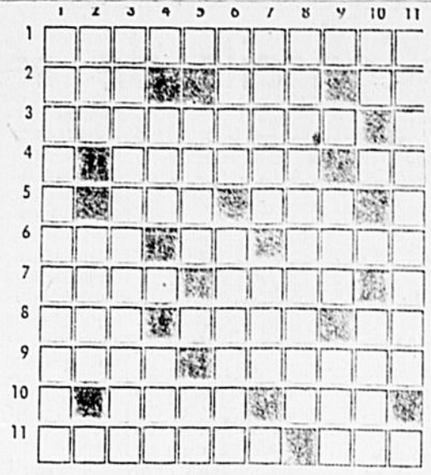
A TOUS SES CLIENTS ET AMIS

LE CLUB CANADIEN INC.

Amédée Ferland, président

466 St-Simon — Saint-Hyacinthe

MOTS CROISÉS No 39



HORIZONTALEMENT

1 — Dérangement dans l'arrimage des marchandises.
2 — Gros perroquet de l'Amérique du Sud — Bière anglaise — Métal jaune.
3 — Cimetière de grande ville.
4 — Genre de tiliacées, dont une espèce produit la fibre textile appelée jute — Ile de l'Atlantique.
5 — Marteau pour enfoncer les pavés — Liquide incolore.
6 — Dit qu'une chose n'existait pas — Eu les — Gros oiseau voyageur de la famille des échassiers.
7 — Exister — Rendu sec.
8 — Diminutif de Roméo — Epoux — Abréviation de saint.
9 — Titre des descendants de Mahomet — Pavillons de grosse toile.
10 — Lit, dans le langage des enfants — Agent politique de Louis XV.
11 — Amas d'or, d'argent, de choses précieuses mises en réserve — Tesson, crâne.

VERTICALEMENT

1 — Mouvement de celui qui dandine.
2 — Epoque — Aussi, de même.
3 — Qui a l'apparence du sucre.
4 — Souverain — Peigne du tisserand.
5 — Borne, lisière—Note de la gamme.
6 — Usé jusqu'à la corde — Partie tisse d'une dynamo, d'une turbine.
7 — Nom donné aux serfs de l'Etat, chez les Spartiates — Mesure astaire.
8 — Huître perlière.
9 — Canton suisse — De bonne heure
10 — Aller, en anglais — Plante purgative.
11 — Procédés habituels.

H	E	M	A	T	I	D	R	O	S	■
E	T	O	U	R	N	E	A	U	■	T
L	O	N	G	I	R	O	S	T	R	E
V	U	■	M	■	I	N	■	R	A	T
E	P	I	E	R	■	T	R	E	V	E
T	E	R	N	E	■	O	■	C	■	■
I	■	E	T	E	■	L	E	U	■	D
E	L	■	■	L	E	O	N	I	N	E
N	A	T	A	L	■	G	■	D	O	■
N	I	■	R	E	L	I	A	E	■	■
E	T	O	C	S	■	E	C	R	■	■

Troubles de la réfraction

Les troubles de la réfraction sont une des causes les plus fréquentes de la fatigue visuelle. Ces troubles proviennent d'une forme anormale de l'oeil ou de l'état de sa structure transparente.

Les rayons lumineux, en entrant dans les yeux, changent de direction de manière à se trouver normalement concentrés sur la rétine et ce changement de direction est dû au phénomène qui est appelé réfraction. C'est réfraction qui est à l'origine des troubles fonctionnement défectueux de cette bles visuels, si dangereux s'ils ne sont pas corrigés.

Dans le phénomène de la réfraction la cornée, les milieux liquides, le cristallin prennent part à l'action. Si la courbe de la cornée n'est pas absolument symétrique dans toutes les directions, il s'ensuit un trouble que l'on appelle l'astigmatisme. Si l'oeil, d'autre part, a son foyer avant d'atteindre la rétine ou virtuellement au delà, il y a alors selon le cas soit myopie ou vue courte, soit hypermétropie ou presbytie.

Dans ces deux cas les rayons de lumière frappant les yeux ne sont pas concentrés avec précision sur la rétine et la vision est alors troublée.

Il existe encore des troubles de la réfraction beaucoup plus légers au début, qui entraînent cependant fatigue et migraine et peuvent devenir dangereux.

L'examen minutieux des yeux par l'optométriste est indispensable au moins une fois chaque année pour vérifier et corriger les troubles de la réfraction.

La Ligue du Bien-Etre Visuel Incorporée, 1369, rue du Parc Lafontaine, Montréal, Qué. offre de répondre gratuitement, par letter personnelle, à toutes les questions qui lui seront posées sur des sujets visuels.

Jouets dangereux

Les jouets jouent un rôle important dans la célébration des fêtes de Noël et du Jour de l'An. En achetant des jouets aux jeunes, il faut toujours se mettre dans la tête qu'ils sont donnés aux enfants pour qu'ils s'amusent et non pas pour qu'ils se fassent mal. Choisissez vos jouets avec discernement, vous recommande la Ligue de Sécurité de la province de Québec, selon l'âge et les capacités de s'en servir des enfants à qui ils sont destinés. Rappelez-vous qu'un objet inoffensif entre les mains d'un enfant de sept ans peut le devenir si c'est un bébé de deux ou trois ans qui s'en sert.

Initiative et expérience

Lorsqu'un jeune enfant apprend à boutonner ses habits et à lacer ses chaussures, il ne faut pas courir à son aide. Il acquiert ainsi l'expérience nécessaire. Il apprend plus vite et mieux si personne ne se précipite pour l'aider et peiner à sa place. Il faut lui montrer autant de fois qu'il le faut; mais il faut ensuite le laisser se débrouiller tout seul. Il apprendra plus vite.

Conseil de sécurité

Pourquoi ne pas organiser, au sein de chaque famille, un petit Conseil de Sécurité. Chaque membre de la famille aura une responsabilité dans la prévention des accidents et incendies à l'époque des fêtes. L'un s'occupe de l'arbre de Noël et voit à ce qu'il y ait toujours de l'eau dans le récipient à sa base. Un autre s'assure qu'il y a toujours un extincteur à portée de la main dans la maison. Un autre s'occupe des déchets de papier qu'il ne faut pas empiler près du poêle ou d'une fournaise. Il y a mille et une précautions à prendre pour occuper chacun des membres d'une famille. Et que tous savent par coeur le numéro de téléphone du service des incendies de sa localité.

La santé des dents

Q— Quel genre de "pont" (ou "bridge" c'est-à-dire une pièce de prothèse) doit être recommandé, mobile ou fixe ?

R— Il n'y a que votre dentiste qui puisse donner une réponse satisfaisante à votre question. En général, le manque de support causé par l'extraction d'une dent entraîne un changement de la position des dents voisines. Il en résulte, pendant la mastication et pour certaines dents, un travail insolite qui cause à la fois, un déplacement et une véritable blessure à la mâchoire et de la membrane périodontale. En conséquence, dans la plupart des cas, les dents perdues doivent être remplacées par des pièces de prothèse. Soit un pont fixe, soit un pont mobile peuvent être employés, le choix entre les deux dépendant seulement de la nature du cas.

La Ligue d'Hygiène Dentaire de la Province de Québec Incorporée, 3111, rue Chapleau, Montréal 34, est heureuse de répondre gratuitement, par lettre personnelle, à toutes les questions qui lui seront posées sur la santé des dents et des gencives des enfants et des grandes personnes. Elle offre, gratuitement également, d'envoyer sur simple demande, aux futures et jeunes mamans, des brochures illustrées traitant de leur alimentation rationnelle dans l'attente d'un bébé et des soins spéciaux alimentaires et dentaires à prendre par elles et à donner à leurs enfants pour sauvegarder leur propre dentition et assurer de bonnes dents à ces derniers. Bien donner son nom et adresse postale exacte et complète.

L'arbre de Noël

Vous montrerez un arbre de Noël dans votre foyer. Avez-vous choisi à quel endroit, vous demande la Ligue de Sécurité de la province de Québec. La prudence demande qu'on ne place pas cet arbre près d'une source de chaleur, comme un radiateur, un poêle, une fournaise. Il ne faut pas le placer non plus devant une porte de sortie même temporaire.

Joyeux Noël
Bonne et
Heureuse Année
à tous nos clients
et amis

LEONIL PHANEUF

Agent

MACHINE A COUDRE ALFA — TELEVISEURS ROGER et OLYMPIC

REFRIGERATEURS ROY

LESSIVEUSES DOMINION

Tel.: PR. 4-8646 — DOUVILLE

S. A. CYR

ARCHITECTE et INGENIEUR

au service de la population de Saint-Hyacinthe depuis 1945

490, rue Ste-ANNE — SAINT-HYACINTHE

LE MAGASIN DES FÊTES A ST-HYACINTHE

RAOUL GAUDET

SOUHAITE A TOUS SES CLIENTS ET AMIS

"JOYEUX NOEL"

SPÉCIAUX DE FIN D'ANNÉE

ROBES

PRIX D'AUBAINE

Robes de toilette
Robes pour toutes occasions
Tailles: 9 à 15 ans.
Valant régulièrement 14.98 à 24.98

BLOUSES

DE LAMEX

Une belle aubaine juste à temps pour les fêtes.
Tailles: 12 à 18 ans
en blanc, noir, beige, bleu

Régulier $6.98

RAYON DES ROBES — RAYON DES BLOUSES

MANTEAUX

D'AUTO

en tweed et en popeline de coton. Col transformable. Beige et gris.

Rég. 29.98 et 33.98

CENDRIERS

FINI CHROME

Un cadeau pratique et durable

Profitez de cette aubaine

Régulier 10.98 et 12.98

RAYON DES VÊTEMENTS SPORT — RAYON DES CADEAUX

ACCEPTEZ CETTE

OFFRE D'ESSAI SPECIALE COMME CADEAU DE NOEL

DE

ZENITH

APPAREILS ACOUSTIQUES DE QUALITÉ

VOUS NE COUREZ AUCUN RISQUE

Votre cadeau d'un appareil acoustique de votre choix doit donner pleine satisfaction ou il peut être retourné dans les dix jours après Noel, et votre argent sera promptement remboursé.

Cette année, pour la Noel, donnez un cadeau de bonne audition, ou jouissez-en vous-même. Voyez les sept nouveaux modèles Zenith, à 4 et 5 transistrons—dont le nouveau modèle dissimulé dans les lunettes, et le *minuscule* appareil, pleine puissance, entièrement dissimulé dans l'oreille—et plusieurs autres. Prix: $50 à $150.

Zenith élimine les frais de vente inutiles, et vous fait profiter de cette économie. Si nous devions payer des commissions de $160 à $180, comme d'autres le font, aux distributeurs et aux détaillants, même notre modèle à $50 devrait être vendu $200 et même plus.

Voyez le plus proche détaillant Zenith figurant dans votre annuaire de téléphone. Informez-vous auprès de lui au sujet de cette offre d'essai comme cadeau de Noel. Ou postez le bon ci-dessous afin d'obtenir de la documentation gratuite et une liste des détaillants.

GRATIS...Economisez $2.00! Abonnement d'un an à *Better Hearing* la nouvelle revue consacrée à la surdité.

Zenith Radio Corporation of Canada, Ltd.
Hearing Aid Division, Dept HIMD
1165 Tecumseh Road E., Windsor, Ont.

Veuillez m'envoyer gratis votre documentation, la liste de vos dépositaires et un abonnement à *Better Hearing*.

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....

Vous pouvez vous procurer ces PRODUITS aux

PHARMACIES LOCAS

1600 des Cascades 2276 Ste-Anne
Tél. PR. 4-6451 Tél PR. 4-5808
SAINT-HYACINTHE

Ecoutez tous les dimanches à CBF

LA REVUE DES HEBDOS

de 1 h. à 1 h. 15

ASSEMBLEE GENERALE. — C'est dimanche dernier, au sous-sol de la Cathédrale, qu'avait lieu l'assemblée générale annuelle de la Caisse Populaire de St-Hyacinthe. On aperçoit sur cette photo, de gauche à droite, M. Marcel Rousseau, gérant de l'Union Régionale des Caisses Populaires, M. Hermann Phaneuf, gérant de la Caisse de St-Hyacinthe, et M. Rolland Daudelin, président du Conseil d'administration de la Caisse populaire. (Photo, Le Clairon-Maskoutain, par Brodeur)

Funérailles de M. Antonio Picard

St-Théodore, (DNC) — Samedi dernier, avaient lieu en l'église de St-Théodore, les funérailles de M. Antonio Picard, époux de Blanche Fontaine, décédé à Ville Jacques-Cartier, à l'âge de 64 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Raoul Dufresne, curé de la paroisse, et le service fut chanté par le R.P. Camille Picard, s.m.m., supérieur à Lauzon, frère du défunt, assisté des RR. PP Germain Vincent et Gérard Cournoyer, neveu et cousin du défunt, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Camille, Louis-Marie et Julien Picard, de St-Théodore, André Groulx, de Montréal, Roger Fontaine et Fernand Martin, d'Upton tous neveux du défunt.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, deux fils, MM. Raymond et Marcel Picard, de Longueuil, et une fille, Mme Adolphe Chevrier (Raymonde), de Ville Jacques-Cartier. Il laisse aussi deux frères, le Père Camille Picard, et M. Jules Picard, de Châteauguay; deux soeurs, la R. Soeur Picard, des Soeurs Grises de St-Hyacinthe, en mission à l'hôpital St-Joseph de Granby, et Mme Donat Fontaine (Alice), de St-Théodore.

La direction des funérailles était confiée à Darche et Fils, de Longueuil. L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

Gratification

St-Théodore (DNC) Mlle Marie-Paule Désautels, institutrice au Collège de Waterloo, a reçu du département de l'Instruction publique, par l'entremise de M. François Trépanier, inspecteur d'écoles, une gratification de $20., pour son mérite dans le domaine éducationnel. Nos félicitations à Mlle Désautels.

Caisse scolaire à l'École Saint-André d'Acton

Acton Vale, (DNC) — La Caisse scolaire est établie à l'Ecole St-André d'Acton, depuis deux semaines. Elle a pour but d'enseigner aux enfants la pratique de l'économie. Les débuts furent un vrai succès. La première semaine, 95 déposants ont donné la somme de $49.23, et la deuxième semaine, 112 déposants ont donné $61.57. Les enfants, en deux semaines ont donc économisé plus de $110.

Décès de M. B. Cleveland

M. Bernard Cleveland, célibataire, autrefois de Danville, est décédé à l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe, le 15 dernier, à l'âge de 65 ans. La dépouille mortelle fut exposée au parloir de cette Institution et les funérailles, sous la direction de la Maison René-J. Mongeau Ltée eurent lieu lundi dernier, à la Cathédrale. M. l'abbé Roland Bibeau, vicaire, fit la levée du corps et chanta le service funèbre. L'inhumation suivit au cimetière de la ville.

MAISON FONDÉE en 1575 à AMSTERDAM

BOLS

V.O. GENEVER GIN

"LE CÉLÈBRE GIN GENRE HOLLANDAIS"

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA

Conseils de sécurité

QUEBEC, 21 — Il y a des tests chimiques pour constater la présence de l'alcool dans le sang, et des lois pour empêcher le délinquant de mettre des vies humaines en danger. En décembre dernier, sur 10 conducteurs impliqués dans des accidents graves, 6 avaient les facultés affaiblies par l'alcool. Que rien ne vous empêche de "festiner" à Noël et au Nouvel An. Tout ce que nous demandons, et nous l'exigeons dans l'intérêt de tous, c'est que les ambitions mondaines ne fassent pas oublier que la place des joyeux convives n'est pas au volant. Pareil pourrait tourner la fête en une tragédie, dont les regrets assombriraient toute une vie. Etat d'ébriété, ne veut pas dire nécessairement avoir le cerveau troublé au point de ne plus se connaître ou de dire des choses incohérentes ou sans liaison. La présence dans le sang d'une petite quantité d'alcool suffit pour affaiblir les facultés et rendre le comportement au volant dangereux. Une fois l'alcool concentré dans le sang, il faut du temps pour redevenir sobre et de l'avis des experts, RIEN ne saurait remplacer le temps. A ce propos le Ministère provincial des Transports et Communications vous conseille de ne pas conduire votre auto quand vous avez bu. Faites vous plutôt reconduire par un ami sobre ou prenez un véhicule de transport public.

JOYEUX NOEL et HEUREUSE ANNEE à nos nombreux clients et amis

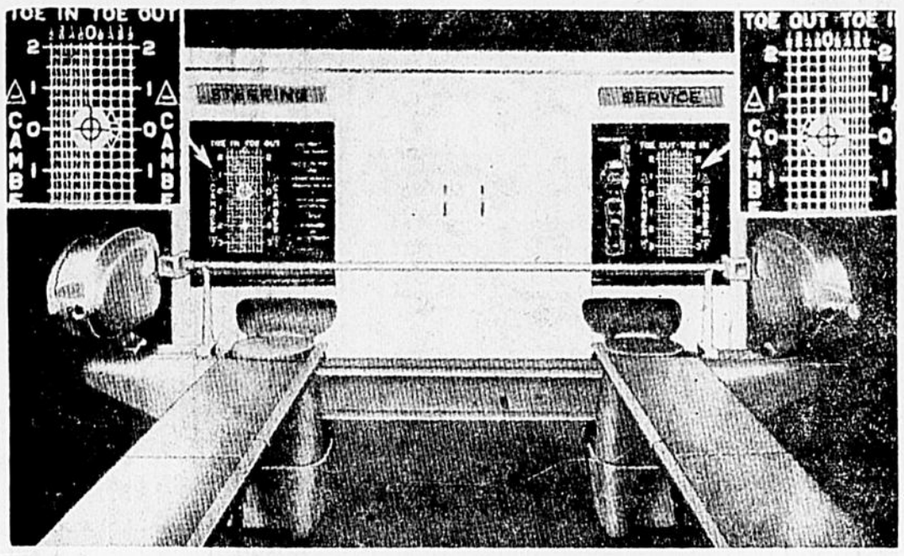
VALDO BAR-B-Q

Jean-Marie Millier, prop.
Tél. FO. 7-5006
2 blvd Wilfrid Laurier
St-Hilaire Village

Du nouveau

PEUT ÊTRE VU AU

GARAGE LABBÉ & LABBÉ



OUI! L'ÉTONNANT NOUVEAU

• VISUALINER •

Maintenant vous pouvez juger par vous-même pourquoi votre auto est dure à conduire, pourquoi les pneus s'usent trop vite. Le **Visualiner** amplifie les défauts de l'alignement de 8 fois et plus. Vous et notre **mécanicien-technicien** expert pouvez voir à l'aide d'un tableau graphique continu les conditions de l'alignement, de la localisation jusqu'à la correction du défaut.

Nous vous offrons dès maintenant ce service d'alignement qui signifie pour vous une conduite plus sûre et plus confortable. En plus, nous offrons le service du balancement des roues.
Venez nous voir dès aujourd'hui pour vous en convaincre.

GARAGE LABBÉ & LABBÉ

7600, CASCADES Est **PR. 4-4224**

GOBEILLE & BROUILLETTE Inc.

OFFRE DE NOEL RCA VICTOR

LOCATION DE T.V.
pour toutes occasions
PRIX MODIQUE

Nous échangeons les téléviseurs de toutes marques pour un nouveau

RCA VICTOR

Consultez-nous sans tarder...
Vous serez surpris des prix accordés pour votre appareil actuel

Téléviseurs Townsman
21 pouces

performance de choix... • dessins attrayants... prix modiques

Voici la télévision la plus fiable au monde . . . avec l'étonnante "IMAGE PROFONDE" si naturelle . . . à prix qui placent la TV 21" à la portée de presque tous les budgets. Ces superbes nouveaux modèles RCA Victor offrent l'image la plus claire, la plus stable en TV . . . Les espaces de 90°, sensibilité et stabilité supérieures, meilleure luminosité, meilleur contraste, meilleur entrelacement, syntonisation plus facile et sonorité supérieure.

PRIX GOBEILLE & BROUILLETTE INC.

$189.00

Conditions de paiements faciles

PHARMACIE Paul LANCTOT
PRESCRIPTIONS
LES MEDICAMENTS LES PLUS NOUVEAUX EN MAGASIN
coin Des Cascades et Mondor
Tél. PR. 4-6484 — PR. 4-6485

Le Clairon MASKOUTAIN

21 DECEMBRE 1956 — SAINT-HYACINTHE — NEUF

PHARMACIE Paul LANCTOT
LIVRAISON RAPIDE et GRATUITE
par toute la ville y compris
Providence, St-Joseph, St-Hyacinthe-Ann.
Tél. PR. 4-6484 — PR. 4-6485
1384 - 1396, des CASCADES

Camion renversé sur la route près de St-Césaire

St-Césaire (DNC) — Un lourd camion de la compagnie Rica Biscuit Ltée, de Pont-Viau a capoté au milieu de la route, samedi, à midi 15, alors que son conducteur, M. Paul-Emile Sauvé, a perdu la maitrise du véhicule en essayant d'éviter une automobile qui sortait d'une entrée de cour. L'accident est survenu près de l'entrée du pont, à St-Césaire.

L'agent de la circulation provinciale, M. Jean-Marie Normandin, a rapporté que l'automobile de M. Réal Meunier, 23 ans, de St-Paul d'Abbotsford, sortait d'une entrée de cour et voulait s'engager sur la grande route. Le conducteur n'a pas vu venir le camion et lui a barré la route. Ce dernier véhicule fut endommagé pour environ $600 et l'automobile pour environ $200. Personne ne fut blessé dans cette collision.

Premiers de classe à Ste-Hélène

Ste-Hélène (DNC) — Voici la liste des premiers de classe, au Couvent de Ste-Hélène, pour les examens du mois dernier : 10e année, Lise Lapierre; 9e, Cécile Dubé; 8e, Maria Vincent; 7e, Nicole Messier; 6e A, Marie-Hélène Hébert; 6e B, Cécile Laplante; 5e, Daniel Goulet; 4e, Simonne St-Martin; 3e, Cécile Lapierre; 2e, Henriette Messier; 1ère année, Gaétane Boucher.

A l'école No 5, dirigée par Mlle Jacqueline Fontaine : 5e année, Diane Lamontagne; 4e, Carmen Lamontagne; 3e, Suzanne Raymond; 2e, Cécile Raymond; 1ère année, Pierre Lanoie. A l'école No 4, dirigée par Mlle Jeanne-Alice Therrien: 5e, Hélène Brodeur; 4e, René Marcil; 3e, Mariette Bélanger; 2e, Denis Bélanger; 1ère année, Denis Forest.

Dès demain, au "Paris"

Le roman de Paul Bourget "Un Divorce" superbement adapté à l'écran, prendra l'affiche dès demain au Cinéma "Le Paris".

Oeuvre forte et franche qui traduit l'inquiétude de la société devant une plaie qui la ronge "Un Divorce" s'adresse à tous les publics car l'auteur a montré que le geste des parents trouve de profonds et dramatiques prolongements chez les enfants.

Paul Bourget a étudié le problème à fond dans cet ouvrage qui assure sa renommée. Il appartenait au cinéaste, tenant compte de notre époque, de reprendre les situations du livre dans le contexte de notre temps. L'oeuvre n'a pas été trahie. On peut dire vraiment qu'elle acquiert une force et une vérité nouvelles.

L'artiste internationale Maga Lopez vit intensément le drame de Christine, épouse divorcée et de ce fait, incapable de retrouver l'estime de la société et ce qui est pis, l'estime de son fils et de sa fille.

Les situations sont exploitées à foad et deviennent poignantes; sous nos yeux s'étalent les conséquences d'une hideuse plaie sociale. Le film "Un Divorce" fait réfléchir. On ne saurait trop insister là-dessus.

Le second film à l'affiche sera "Prends-moi dans tes Bras", avec Ninon Sévilla. Ce film prouve, sans le moindre doute, que toutes les richesses du monde ne peuvent pas donner le bonheur à une femme qui renonce à la dignité pour les obtenir.

Le public est aussi prié de ne pas oublier que les billets sont maintenant en vente, au Cinéma "Le Paris", pour le grand spectacle que donnera Jean Grimaldi et sa troupe (30 personnes en scène), lundi, le 31 décembre, à 9 h. p.m.

Réunion mensuelle

La réunion mensuelle du Tiers-Ordre dominicain aura lieu dimanche, 23 décembre, à deux heures de l'après-midi, en l'église Notre-Dame du Rosaire. Bienvenue à tous.

Nouvelles Régionales

Carlos Lopez et Elda Peralta dans une scène du film "Un Divorce", adapté du roman célèbre de Paul Bourget, qui prendra l'affiche dès demain au Cinéma "Le Paris". En programme double : "Prends-moi dans tes Bras", avec Ninon Sevilla.

Actif de $129,355.19 à la Caisse Populaire de Saint-Dominique

St-Dominique (DNC) — La Caisse populaire de St-Dominique, comté de Bagot, présentait ces jours derniers son cinquième rapport annuel qui donne un actif de $129,355.19. Cette caisse compte 429 sociétaires, et elle a consenti des prêts à 50 personnes.

L'actif de la Caisse, liquide dans une proportion de 50.8%, se compose comme suit :

Obligations: $32,862.20; parts à l'Union Régionale : $3,000; prêts sur reconnaissance de dette: $12,194.55; sur hypothèque de premier rang: $38,274; à la Commission scolaire: $5,000; à la Fabrique: $2,000; à la Ligne téléphonique: $3,000. Au chapitre du passif: capital social: $4,622.30; épargne: $118,808.57. L'avoir-propre, au montant de $1,553.67, se compose de $1,000 en fonds de réserve; $500 en fonds de prévoyance et $53.67 versés au fonds de surplus. Ces chiffres représentent la situation à la date du 30 novembre, après le partage des bénéfices. Ceux-ci, au montant de $721.33, permettent de verser $360.60 au fonds de réserve, $200 au fonds de prévoyance et .28 au fonds de surplus. On paiera $160.73 en boni sur les actions sociales.

L'assemblée générale a été présidée par M. Roger Castonguay, inspecteur de l'Union Régionale, qui a transmis tous les chiffres et détails du rapport annuel soumis par la secrétaire-gérante, Mme Lionel Loiselle.

Le conseil d'administration, dont M. l'abbé Olivier Gaudette, curé de la paroisse, est aumônier, se compose de MM. Roméo Beauregard, président; Astril Rochefort, vice-président; Lionel Loiselle, gérant; Lucien Chicoine, Denis Dion, Georges et Origène Gatien, administrateurs. Au Conseil de surveillance, M. l'abbé O. Gaudette, MM. Roland Chagnon et Camille Gaudreau. A la Commission de crédit, MM. Arthur Benoit, Gérard Fugère et Rodrigue Dion.

Au cours de la partie récréative, plusieurs prix de présence furent gagnés par MM. Raymond Gatien, Rolland Chagnon, Marc Bernard, Mme Lionel Loiselle et Mlle Marielle Gaucher; des pirx pour les enfants déposant durant l'année, furent gagnés par Nicole Plouffe et Raynald Deslandes.

Gratification à Mlle R. Bazinet

Mlle Rosianne Bazinet, institutrice à l'école No 1, dite Ecole du Haut du Ruisseau, de Beloeil, vient de recevoir du Département de l'Instruction publique, par l'entremise de M. Vital Veilleux, inspecteur d'écoles, une gratification de $20, comme récompense pour son succès dans l'enseignement pour l'année 1955-56. Mlle Bazinet enseignait l'an dernier à l'école No 1, de La Présentation.

Sainte-Hélène

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Léon Forest, hospitalisé depuis quelques jours, à l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe, à la suite d'une intervention chirurgicale.

—Prompt rétablissement également à Mme Ubald Forest, hospitalisée aussi à l'hôpital St-Charles.

—M. et Mme Charles-Emile Fafard se sont rendu à Limbourg, visiter MM. et Mmes Eugène et Jean-Marie Paré.

—M. et Mme Roland Godin, M. et Mme Conrad Savoie et leur fils Gilles, se sont rendus à Montréal, visiter MM. Georges, René et Gérard Savoie, de Pointe-aux-Trembles.

—Chez M. et Mme J.-B. Dufault, M. et Mme Joseph Dufault, de Pointe-aux-Trembles.

—Chez M. et Mme Isidore Rajotte, M. et Mme Laurent Belval, de Longueuil.

—En visite chez M. et Mme Raoul Bisaillon, M. et Mme Jean-Guy Bisaillon, de Pointe-aux-Trembles, M. Simon Bisaillon et Marie Séguin, de Montréal, M. et Mme Pierre-Aimé Houle, de St-Nazaire.

—Chez M. et Mme Pierre Savoie, MM. et Mmes Raymond et Roger Savoie, leur fils Rénald, de Drummondville.

St-Thomas d'Aquin

—Mme Ovila Côté, de La Présentation, institutrice dans la paroisse de St-Thomas d'Aquin, à l'école No 5, Rang Pointe du Jour, vient de se voir mériter une prime offerte par le département de l'Instruction publique. Cette prime lui fut remise par l'entremise de M. Vital Veilleux, inspecteur du district No 210.

—M. et Mme Charles-Emile Boulay, M. et Mme Osias Lemieux, Mme Richard Laplante, se rendaient à l'Ange-Gardien, dimanche dernier, pour rendre visite à M. le curé Péloquin, de cette paroisse.

M. H. Lamoureux décédé à l'âge de 68 ans

St-Césaire (DNC) — M. Henri Lamoureux, de St-Césaire, est décédé ces jours derniers, à l'âge de 68 ans et sept mois. La dépouille mortelle fut exposée au Salon J.-R. Poirier, et les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale, sous la direction de cette Maison. M. le vicaire Simon Fleury fit la levée du corps et le service funèbre fut chanté par M. le curé Médéric Lavallée.

Outre son épouse, il laisse deux soeurs, Mlle Amanda Lamoureux et Mme McLean. Ses autres parents, neveux et nièces, Mlle Elisabeth Viens, M. et Mme Stanislas Forand, M. et Mme W. Boudreau, M. et Mme Alfred Ducharme, M. et Mme Adélard Bernard, M. et Mme Joseph-Arthur Bergeron, M. et Mme Herman Ducharme, M. et Mme Joseph Gendron, M. Henri Guertin, M. et Mme J.-Claude Ducharme, M. et Mme Germain Ducharme, et plusieurs autres parents. Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

JOYEUSES FETES
à tous nos
clients et amis
ABEL ST-SAUVEUR m.el.
ENTREPRENEUR ELECTRICIEN
5545 Petitclerc — Tél. PR. 3-9689 — St-Hyacinthe-Annexe

JOYEUX
NOËL
ET UNE
ANNÉE
de BONHEUR
TELS SONT NOS VOEUX
POUR TOUTES NOS CLIENTES ET AMIES
La direction et le personnel
SALON FRANÇAIS
Denise Touchette, prop.
COIFFURES S'ADAPTANT A VOTRE PERSONNALITE
1811 des Cascades — PR. 4-6318

M. Jean-Marie Coiteux
propriétaire de la
BIJOUTERIE ROYALE ENR.
ainsi que son dévoué personnel souhaitent à tous leurs clients et amis le plus
JOYEUX des NOEL et nos
MEILLEURS VOEUX pour le Nouvel An

Puisse 1957 vous apporter la réalisation de vos désirs les plus chers. Sincères remerciements pour le magnifique encouragement que notre nombreuse et distinguée clientèle a bien voulu nous accorder durant l'année écoulée.

LA BIJOUTERIE ROYALE ENR.
J.-M. COITEUX, M.H.B., prop.
411 ST-FRANÇOIS — Tél. PR. 4-6300 — SAINT-HYACINTHE

La bière BRADING
BRASSÉE DANS LE QUÉBEC
...à votre goût!

En effet! La bière Brading est brassée comme vous l'aimez, piquante et pleine de saveur. La raison, c'est le "Brassage au ralenti", le procédé unique à Brading qui donne le goût d'une vraie bière. Vous découvrirez la différence dès la première gorgée. Essayez-la et vous verrez.

Ce que le Québec exige d'une bière

Brading a demandé à un groupe d'experts de le découvrir. Ces experts ont interrogé des centaines de personnes dans tous les coins de la province, et le résultat de cette enquête nous a prouvé que vous recherchez le genre de bière maintenant brassée par Brading. Une bière qui vous remonte... une bière robuste... une bière piquante et pleine de saveur... une bière qui vous laisse en forme le lendemain... une bière, enfin, brassée au ralenti au goût du Québec.

La prochaine fois, pour vous remonter, prenez une Brading, la bière robuste

217F

Puissent les joies de Noël, être pour tous nos clients et amis, le prélude d'une
ANNÉE
DE
BONHEUR !
LE PROPRIETAIRE
ET LE PERSONNEL DE
L'HEUREUX AUTOMOBILE, Inc.
Votre dépositaire : PONTIAC — BUICK — GMC
100, Boul. Laurier — FO. 7-3358-59 — Beloeil Station

TELEVISION

CBFT
Canal 2

DIMANCHE, 23 DECEMBRE

10.00 Grand'messe
Grand Séminaire de Montréal
11.00 Mire
12.00 Musique
12.55 Le Téléjournal
1.00 Aux quatre coins du monde
1.30 Cabinet des Estampes
1.45 Actualités religieuses
2.00 Passe-partout
2.30 Eaux vives
3.00 Hockey de chez-nous
Quebec vs Royaux
4.30 Film
5.00 Kim
5.30 Pépinot
6.00 La Joie de connaître
6.30 Les travaux et les jours
7.00 Nouvelles et l'Actualité
7.30 La clé des champs
8.00 Music-Hall
9.00 Cléopâtre
9.30 Le Théâtre Populaire:
L'Enfant de Noël, d'Eloi de Grandmont
10.30 Prise de bec
11.00 Le Téléjournal
11.10 Nouvelles sportives
11.15 Point de mire
11.45 Le monde du sport.

LUNDI, 24 DECEMBRE

3.00 Musique
4.30 Conte de Noël
5.00 La boîte à surprise
S.D.
5.30 La vie qui bat
6.00 Kimo
6.30 Ce soir
6.45 Carrefour
7.15 Le Téléjournal
7.30 Cinéfeuilleton
"Maria du bout du monde"
7.45 Rolande et Robert
8.00 Les Belles Histoires des pays d'en haut
8.30 Noël à travers le monde
9.00 Porte ouverte
10.00 Le Théâtre Colgate
10.30 Les Ballets de Santons
11.00 Le Téléjournal
11.10 Nouvelles sportives
11.15 Images de la Nativité
11.45 Messe de Minuit, du Grand Séminaire de Montréal

MARDI, 25 DECEMBRE

2.00 A.D. Dunton
Voeux du président des gouverneurs de Radio-Canada
2.05 Prenez le café avec l'abbé Pierre
2.30 Le Pudding de Noël
3.00 Long métrage: "Heide"
5.00 La boîte à surprise
5.30 Pinocchio
6.00 Les récits du Père Ambroise
6.45 Carrefour
7.30 Cinéfeuilleton
"Maria du bout du monde"
7.45 Paris chante
7.15 Le Téléjournal
7.30 Paris chante
9.00 Le Survenant
8.30 Cap-aux-Sorciers
9.00 Airs de Noël
10.00 Histoire d'amour
10.30 Rendez-vous des sports
11.00 Le Téléjournal
11.10 Nouvelles sportives
11.15 Long métrage:
Roméo et Juliette

MERCREDI, 26 DECEMBRE

2.30 Place aux dames
3.30 Long métrage:
"L'assassinat du Père Noël" champs-élysées"
5.00 La boîte à surprise
5.30 L'île aux trésors
6.00 Opinion
6.30 Ce soir
6.45 Carrefour
7.15 Le Téléjournal
7.30 Cinéfeuilleton
"Maria du bout du monde"
7.45 Les Collégiens Troubadours
8.00 Pays et Merveilles
8.30 La Famille Plouffe
9.00 Lutte
10.00 Le point d'interrogation
10.30 Au p'tit café
11.00 Le Téléjournal
11.15 Passe-partout: "Tu enfanteras dans la joie"

JEUDI, 27 DECEMBRE

3.00 Musique
5.00 La boîte à surprise
5.30 L'aigle noir
6.00 Histoires du Canada
6.30 Ce soir
6.45 Carrefour
7.15 Le Téléjournal
7.30 Cinéfeuilleton
"Maria du bout d umonde"
7.45 Toi et moi
8.00 Le fil d'Ariane
8.30 14, rue de Galais
9.00 Rendez-vous avec Michelle
9.30 Le théâtre
10.00 L'heure du concert
11.00 Le téléjournal
11.10 Nouvelles sportives
11.15 Hommage à Raimu

VENDREDI, 28 DECEMBRE

4.00 Musique
5.00 La boîte à surprises
5.30 Le Grenier aux images

WPTZ
Canal 5

DIMANCHE, 23 DECEMBRE

12.00 Test Pattern
3.15 Sacred Heart
3.30 Zoo Parade
4.00 Wide Wide World
5.30 Oral Roberts
6.00 Meet the Press
6.30 Roy Rogers
7.00 77th Bengal Lancers
7.30 Circus Boy
8.00 Steve Allen
9.00 Alcoa Hour
10.00 Loretta Young
10.30 The Vise

LUNDI, 24 DECEMBRE

7.00 Today
9.00 Morning Star Time
10.00 Ding Dong School
10.30 TV School Time
11.00 Home
12.00 Tic Tac Dough
12.30 It Could Be You
1.00 Faith For Today
1.30 Hospitality House
2.30 Tennessee Ernie Ford Show
3.00 Matinee
4.00 Queen for a Day
4.45 Modern Romances
5.00 Dusty Boyd Show
5.45 Dusty's Smarties
6.00 News
6.15 Johnathan Winters
6.30 Mr. Wizard
7.00 Sports Scorebook
7.10 Weatherbird
7.15 John Daly and the News
7.30 Treasure Hunt
8.00 Sir Lancelot
8.30 Stanley
9.00 The Pendulum
9.30 Lawrence Welk's Top Tunes
10.30 Twenty-One
11.00 Late weather
11.05 Late News and Sports

MARDI, 25 DECEMBRE

7.00 Today
9.00 Morning Star Time
10.00 Ding Dong School
10.30 TV School Time
11.00 Home
12.00 Tic Tac Dough
12.30 It Could Be You
1.00 This Is The Life
1.30 Hospitality House
2.30 Tennessee Ernie Ford Show
3.00 Matinee
4.00 Queen For A Day
4.45 Modern Romances
5.00 Dusty Boyd Show
5.45 Western Tales
6.00 News
6.15 Smiley Willette
6.30 Gabby Hayes
7.00 Sports Scorebook
7.10 Weatherbird
7.15 John Daly and the News
7.30 Dusty Boyd and Green Mountain Boys
8.00 The Big Surprise
8.30 Noah's Ark
9.00 Jane Wyman
9.30 Circle Theatre
10.30 Ray Anthony Show
11.00 Late weather
11.05 Late News and Sports

MERCREDI, 26 DECEMBRE

7.00 Today
9.00 Mr. and Mrs. North
9.30 Paris Precinct

6.00 Sophie-Magazine
6.30 Ce soir
6.45 Carrefour
7.15 Le Téléjournal
7.30 Cinéfeuilleton
"Maria du bout du monde"
7.45 Pour elle
8.00 Le sport en revue
8.30 Chansons-vedettes
9.00 Le théâtre du mystère
9.30 Quatuor
10.00 Profils d'adolescents
10.30 Conférence de Presse
11.00 Le Téléjournal
11.10 Nouvelles sportives
11.15 Croisière
11.30 Reprise long métrage
"Le Journal d'un curé de campagne", avec Claude Laydn, Jean Riveyre, Jean Dauet.

SAMEDI, 29 DECEMBRE

10.00 Fon Fon
11.00 Concerts pour la jeunesse
2.30 Musique
3.30 Long métrage
5.00 Tic Tac Toc
5.30 Dessins animés
6.00 Beau temps, mauvais temps
6.30 Ce soir
6.45 A votre service
7.15 Le Téléjournal
7.30 Cinéfeuilleton
7.45 Quelles Nouvelles?
8.00 Aventures
8.30 Chacun son métier
9.00 Hockey: Rangers-Canadien
10.30 A la romance
11.00 Le téléjournal
11.10 Nouvelles sportives
11.15 Long métrage:
"Le secret de Mayerling" avec Jean Marais, Dominique Blanchar, Claude Farrell, Jean Debucourt

CBMT
Canal 6

SUNDAY, DECEMBER 23

11.55 Today on CBMT
12.00 Window on the World
12.15 U. N. Review
12.30 This is the Life
1.00 Here and There
1.30 Country Calendar
2.00 Junior Magazine
3.00 Citizens' Forum
3.30 What's my line?
4.00 Air Power "Luftwaffe"
4.30 Lassie
5.00 Fighting Words
5.30 Perspective
6.00 Burns and Allen
6.30 Father Knows Best
7.00 December Bride
7.30 CBC News Magazine
8.00 Ed Sullivan
9.00 All-Star Theatre
9.30 Showtime
10.00 Television theatre
11.00 CBC TV News
11.10 This Week
11.35 Feature Film.

MONDAY, DECEMBER 24

1.55 Today on CBMT
2.00 Kiddies' Corner
2.30 Mother Holly
3.30 Silver Bells
4.00 Open House
4.30 Howdy Doody
5.00 In the Story Book
5.15 The Peppermint Prince
5.30 Circus Boy
6.00 Robin Hood
6.30 Playhouse Fifteen
6.45 CBC TV News
7.00 Tabloid
7.30 Charles Laughton
7.45 Invitation Playhouse
8.00 The Millionnaire
8.30 On Camera
9.00 I Love Lucy

10.00 Ding Dong School
10.30 TV School Time
11.00 Home
12.00 TBA
12.30 It Could Be You
1.00 The Christophers
1.30 Hospitality House
2.30 Tennessee Ernie Ford Show
3.00 Matinee
4.00 Queen For A Day
4.45 Modern Romances
5.00 Dusty Boyd Show
5.30 Dusty's Littie Theatre
6.00 News
6.15 Tim McCoy
7.00 Sports Scorebook
7.10 Weatherbird
7.15 John Daly and the News
7.30 Disneyland
8.30 Navy Log
9.00 Kraft TV Theatre
10.00 Wednesday Night Fights
11.00 Late weather
11.05 Late News and Sports

JEUDI, 27 DECEMBRE

7.00 Today
9.00 Janet Dean "Winter Case"
9.30 Mark Saber
10.00 Ding Dong School
10.30 TV School Tune
11.00 Home
12.00 Tic Tac Dough
12.30 It Could Be You
1.00 Big Picture
1.30 Hospitality House
2.30 Ernie Ford Show
3.00 Matinee Theatre
4.00 Queen for a day
4.45 Modern Romances
5.00 Dusty Boyd Show
5.45 Melody Roundup
6.00 News
6.15 Chet's Den
6.30 Flash Gordon
7.00 Sports Scorebook
7.10 Weatherbird
7.15 John Daly and the News
7.30 Adventures of Jim Bowie
8.00 You Bet Your Life
8.30 Dragnet
9.00 This Is Your Life
9.30 Ford Show
10.00 Lux Video Theatre
11.00 Late weather
11.05 Late News and Sports
11.10 Wrestling from Chicago

VENDREDI, 28 DECEMBRE

7.00 Today
9.00 Hank McCune
9.30 Duffy's Tavern
10.00 Ding Dong School
10.30 TV School Time
11.00 Home
12.00 Tic Tac Dough
12.30 It Could Be You
1.00 The Way
1.30 Hospitality House
2.30 Tennessee Ernie Ford Show
3.00 Matinee
4.00 Queen For A Day
4.45 Modern Romances
5.00 Dusty Boyd Show
5.45 G.I. Joe
6.00 News
6.15 Music Hall Varieties
6.30 Ski Trails
7.00 Sports Scorebook
7.10 Weatherbird
7.15 John Daly and the News
7.30 Rin Tin Tin
8.00 Life of Riley
8.30 Walter Winchell Show
9.00 Crunch & Des
9.30 Adventures of Ozzi & Harriet
10.00 Calvacade of Sports
11.00 Late weather
11.05 Late News and Sports

SAMEDI, 29 DECEMBRE

1.00 Junior Science
1.15 Fury
1.30 Pro Basketball
4.30 Wire Service
5.30 Trading PCT
6.00 News and Sports
6.15 Neighborhood
6.30 Championship Bowling
7.30 People are funny
8.00 Perry Como Show
9.00 Lawrence Welk
10.00 George Gobel
10.30 Hit Parade
11.00 Charlie Chan Theatre

CHLT
Canal 7

DIMANCHE, 23 DECEMBRE

10.00 Messe au Grand Séminaire
1.15 Les affaires de l'état: NS
1.30 Passe-partout
2.00 Around the World LS
2.30 Information Center LS
2.45 Chansons des Prairies LC
3.00 Hockey de chez-nous:
Quebec vs Royal
4.45 Film NS
5.00 Kim NS
5.30 Pépinot NS
6.00 Pick the Stars N
6.30 Les Travaux et les Jours NS
7.00 Showtime N
7.30 Clé des Champs N
8.00 Music Hall NS
9.00 Cléopâtre N
9.30 Le Théâtre Populaire NS
10.30 $64,000 Question Nc
11.00 CBMT News
11.10 Point de mire
11.45 Sign Off.

LUNDI, 24 DECEMBRE

3.40 CHLT-TV Today LS
3.45 Ciné-Feuilleton NC
4.00 Madame à sa cuisine LP
4.30 De Fil en Aiguille LC
4.45 Cartoons
5.00 Jungle Jim
5.30 La Vie qui bat NS
6.00 The Border Rhythmaires LP
6.30 Télébulletin LS
6.36 La Météo LS
6.39 Edition Sportive LS
6.45 Captain Gallant LP
7.15 Téléjournal NS
7.30 Chez Nous LC
7.45 Rollande et Robert N
8.00 Les Belles Histoires N
8.30 Noël à travers le monde N
9.30 Porte Ouverte N
10.00 Le théâtre Colgate N
10.30 Film
11.00 Sports in review
11.15 Images de la Nativité
12.00 Messe de Minuit
1.15 Sign Off.

MARDI, 25 DECEMBRE

1.55 CHLT-TV Today
2.00 Voeux de M. Dunton
2.05 Programme de souhaits
2.45 Film de Noël
3.45 Ciné-Feuilleton LS
4.00 Long métrage LP
5.30 Pinocchio NS
6.00 Les Gais Lurons LP
7.30 Deputy and Mayor of Sherbrooke
6.36 La Météo LS
6.39 Edition Sportive LS
6.45 This Is Your Music LP
7.15 Téléjournal NS
7.30 La vie dans nos forêts
7.45 Paris Chante N
8.00 Le Survenant N
8.30 Cap aux Sorciers N
9.00 Airs de Noël
10.00 Histoire d'amour N
10.30 Rendez-vous des sports N
11.00 CBMT News
11.15 Local Front News LS
11.23 Sports in Review LS
11.30 Sign Off.

MERCREDI, 26 DECEMBRE

1.55 CHLT TV today LS
2.00 Théâtre en Matinée
3.45 Ciné-Feuilleton LC
4.00 Madame à sa Cuisine LP
4.30 Actualité Feminine LP
4.45 Carteons LS
5.00 Jet Jackson LP
5.30 L'île aux Trésors NS
6.00 Border Rhythmaires LP
6.30 Télébulletin LS

9.30 Denny Vaughan Show
10.00 Studio One
11.00 CBC TV News
11.10 Extra
11.30 Carols for Christmas
11.45 The Eucharist of Christmas

TUESDAY, DECEMBER 25

9.45 The Fullness of Time
10.00 Her Majesty the Queen
10.15 Festival and Carols
11.00 Home Thoughts from Abroad
11.30 Tinderbox
12.00 Happy Holiday
1.00 The Wondrous gift
1.30 Christmas Souvenirs
2.00 Party Line
3.00 Christmas in the world at peace
4.00 Open House
4.30 Howdy Doody
5.00 Underneath the Christmas Tree
5.30 Captain Gallant
6.00 Soldiers of Fortune
6.30 Patti Page
6.45 CBC TV News
7.00 Tabloid
7.30 James Mason Show
7.45 Big Time in Sports
8.00 Chevy Show
9.00 Dragnet
9.30 Pick the Stars
10.00 Christmas with the Stars
11.00 CBC TV News
11.15 Christmas Carol by Chs Dickens

WEDNESDAY, DECEMBER 26

2.30 Music
3.25 Today on CBMT
3.30 Kiddies' Corner
4.00 Open House
4.30 Howdy Doody
5.00 Hidden Pages
5.30 Rin Tin Tin
6.00 Life is Worth Living
6.30 Frankie Laine
6.45 CBC TV News
7.00 Tabloid
7.30 Disneyland
8.30 Cross-Canada Hit Parade
9.00 Kraft TV Theatre
10.00 Folio "Gianni Schicchi"
11.30 CBC TV News
11.45 Robert Cummings Show
12.15 Top Plays of '56

THURSDAY, DECEMBER 27

3.25 Today on CBMT
3.30 Kiddies' Corner
4.00 Open House
4.30 Howdy Doody
5.00 Maggie Muggins
5.15 Mr. 'O'
5.30 The Lone Ranger
6.00 I search for Adventure
6.30 Eddy Arnold Time
6.45 CBC T VNews
7.00 Tabloid
7.30 The Goldbergs
8.00 Jane Wyman Show
8.30 Climax
9.30 Jackie Rae Show
10.00 Alfred Hitchcock
10.30 Lili Palmer Presents...
11.00 CBC TV News
11.15 Sports Guesses and Guests
11.45 The Lone Wolf

FRIDAY, DECEMBER 28

3.25 Today on CBMT
3.30 Kiddies' Corner
4.00 Open House
4.30 Howdy Doody
5.00 Fun Time
5.30 Roy Rogers
6.00 Dr Hudson's Secret Journal
6.30 Find a Hobby
6.45 CBC TV News
7.00 Tabloid
7.30 Science Fiction Theatre
8.00 TBA
8.30 The Plouffe Family
9.00 Graphic
9.30 Country Hoedown
10.00 Cavalcade of Sports
10.45 Jim Coleman Show
11.00 CBC TV News
11.15 Revival Night

SATURDAY, DECEMBER 29

12.55 Today on CBMT
1.00 Camera III
1.30 Film
4.30 Under the Sun
5.00 Count of Monte Cristo
5.30 Wild Bill Hickok
6.00 Oh Susannah
6.30 Mr. Fivit
6.45 CBC TV News
7.00 Around the Town
7.30 Holiday Ranch
8.00 Perry Como
9.00 N.H.L. Hockey
Rangers vs Canadien
10.15 Film
10.30 The Paris Beat
11.00 CBC TV News
11.10 Juliette
11.30 Saturday night wrestling

6.36 La Météo LS
6.39 Edition Sportive LS
6.45 Kit Carson NC
7.15 Téléjournal NS
7.30 Disco-Vision LS
7.45 Les Troubadours N
8.00 Pays et Merveilles N
8.30 La Famille Plouffe N
9.00 La Lutte N
10.00 Le Point d'Interrogation N
10.30 Au P'tit Café NS
11.00 CBMT News NS
11.15 Local Front News LS
11.23 Sports in Review LS
11.30 Sign Off.

JEUDI, 27 DECEMBRE

3.40 CHLT-TV today LS
3.45 Ciné-Feuilleton NC
4.00 Madame à sa Cuisine LP
4.30 It's a Woman's World LP
4.45 Le quart d'heure de Pierrot LC
5.00 Texas Rangers LP
5.30 Film NS
6.00 Les Gais Lurons LP
6.30 Télébulletin LS
6.36 La Météo LS
6.39 Edition Sportive LS
6.45 China Smith NC
7.15 Téléjournal NS
7.30 Cofe-Express LC
7.45 Toi et Moi N
8.00 Le Fil d'Ariane N
8.30 14 Rue de Galais N
9.00 Rendez-vous avec Michèle N
9.30 Théâtre des Etoiles N
★ 10.00 Heure du concert
★ 11.00 CBMT News
★ 11.30 Local Front News LS
★ 11.35 Sports in Review
★ 11.45 Sign Off

VENDREDI, 28 DECEMBRE

3.40 CHLT-TV Today
3.45 Ciné-Feuilleton LC
4.00 Madame à sa Cuisine LP
4.30 Actualité Féminine LP
4.45 Cartoons LS
5.00 Romar of the Jungle LP
5.30 Le Grenier aux Images NS
6.00 Border Rhytimaires LP
6.30 Télébulletin LS
6.36 La Météo LS
6.39 Edition Sportive LS
6.45 Annie Oakley LP
7.15 Téléjournal NS
7.30 Album des Artistes LP
7.45 Pour Elle N
8.00 Le Sport en Revue N
8.30 Chansons-Vedettes NS
9.00 Rendez-vous avec... NS
9.30 Quatuor N
10.00 Profils d'adolescents NS
10.30 Conférence de Presse NS
11.00 CBMT News NS
11.15 Local Front News LS
11.23 Sports in Review LS
11.30 Late Show LP
12.30 Sign Off.

SAMEDI, 29 DECEMBRE

9.55 CHLT-TV Aujourd'hui LS
10.00 Fon Fon
11.00 Concert pour la jeunesse
2.00 Life is Worth Living
2.30 Long métrage
4.15 Ciné-Feuilleton
4.30 Terry & Pirates LP
5.00 Rin-Tin-Tin LC
5.30 Film
6.00 Sounds for Saturday
6.30 Télébulletin LS
6.36 La Météo LS
6.39 Edition Sportive LS
6.45 Scotland Yard
7.15 Téléjournal NS
★ 7.30 Programme spécial
7.45 Quelles Nouvelles N
8.00 Aventures N
8.30 Chacun son Métier N
9.00 Soirée du Hockey N
11.00 CMBT News
11.15 Local Front News LS
11.23 Sports in Review LS
11.30 Late Show LP
"Checkmate"
12.30 Sign Off.

La Noël des Plouffe

La Famille Plouffe célèbre Noël comme toutes les familles canadiennes : en assistant à la messe de minuit et en réveillonnant copieusement au retour. Mais cette année, la messe de minuit et le réveillon des Plouffe revêtiront un caractère tout à fait spécial, mercredi 26 décembre, à 8 h. 30 du soir.

On sait que la pauvre Jeanne est encore hospitalisée; Napoléon aurait bien voulu qu'elle sorte pour fêter Noël en famille. Devant l'impossibilité de réaliser ce projet qui lui tenait à coeur, Napoléon ne s'est pas tenu pour battu. Il s'est organisé pour être avec celle qu'il aime à Noël. Jeanne ne peut pas sortir de l'hôpital; on y célébrera donc la Noël. Napoléon obtiendra la permission qu'une messe de minuit soit dite au chevet de Jeanne. Après quoi, toute la famille réveillonnera autour du lit de la malade qui pourra, elle aussi, fêter Noël.

Le téléroman de Roger Lemelin, la **Famille Plouffe**, est une réalisation de Guy Beaulne.

Cap-aux-Sorciers

A **Cap-aux-Sorciers**, le soir même de Noël, mardi 25 décembre à 8 h. 30, chacun se prépare à la fête avec un coeur bien différent. Sylvette transporte du grenier les personnages de la crèche. Madame Eudore prend soin du capitaine Lemarquand comme d'un neveu. Le capitaine Aubert et Marin travaillent d'arrache-pied pour lui installer une chambre, en transformant le débarras de la cuisine.

De leur côté, Fabienne, Clémence et Anne se préparent à franchir le cap de minuit agitées toutes trois de sentiments contradictoires.

Cap-aux-Sorciers est une réalisation Paul Blouin.

Porte ouverte sur Noël

La prochaine émission de **Porte ouverte**, lundi 24 décembre, sera présentée à 9 h. 30 du soir, au lieu de 9 heures comme d'habitude.

A cause de la proximité de la fête de Noël, cette émission de **Porte ouverte** aura un caractère moins léger qu'à l'ordinaire. Présentée quelques heures avant la messe de minuit, elle ne distraira pas les téléspectateurs du climat religieux qui sied à cette grande fête liturgique.

Le programme comportera quelques mélodies à l'orgue et des chants de circonstance interprétés par un choeur. Les vedettes attitrées de l'émission: Colette Bonheur et Gilles Pellerin présenteront des numéros dans l'esprit de Noël. Gilles Pellerin donnera un extrait du **Jongleur de Notre-Dame** et Colette Bonheur interprétera la version française de la chanson : **Be Kind To Your Parents.**

Quant à l'artiste invité, le ténor André Turp, il chantera le **Minuit, Chrétiens,** d'Adam.

Porte Ouverte est une réalisation Jean Léonard.

Music-Hall

La prochaine émission de **Music-Hall** reflètera toute la joie et l'entrain du temps des Fêtes. L'hôtesse Michelle Tisseyre, toujours souriante, nous présentera, dimanche 23 décembre à 8 heures du soir, des comiques Paul Berval et Jean-Claude Deret, les chanteurs bien connus : Robert Savoie, Lucille Dansereau, Colette Devlin et Yolande Dulude, les danseurs de **Music-Hall** et l'orchestre de 25 musiciens dirigé par Henry Matthews.

En vedette à cette prochaine émission de **Music-Hall**, un ensemble vocal qui obtient beaucoup de succès auprès du grand public, à cause de sa fraîcheur, de sa jeunesse et de son dynamisme, les **Petits Chanteurs de Granby.**

La réalisation de ce **Music-Hall** sera assurée par Denys Gagnon.

Joyeux Noël

à toutes ses clientes et amies

Salon Marie-Renée Enr.

Mlles A. et A. Dubois, props

CHAPEAUX EXCLUSIFS

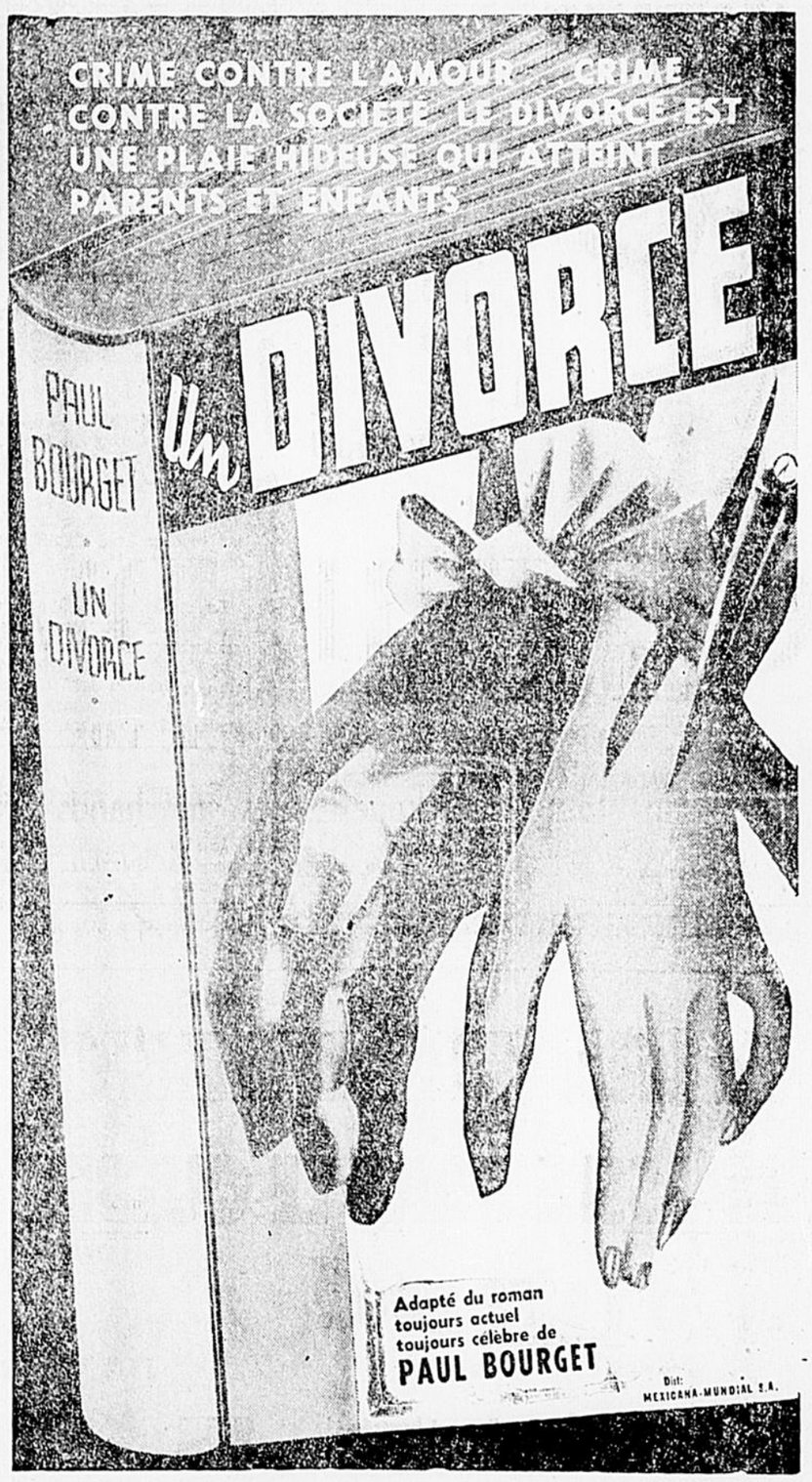
REMODELAGE — GARNITURES

690 HOTEL-DIEU Tél. PR. 3-9439

Commençant demain jusqu'à vendredi inclus

Le Paris

2340 AVENUE ST-JOSEPH



EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

Toutes les richesses du monde ne peuvent pas donner le bonheur à une femme qui renonce à la dignité pour les obtenir!

EXOTIQUE! DRAMATIQUE! MUSICAL!

NINON SEVILLA dans

PRENDS-MOI DANS TES BRAS

A LA SCENE

LUNDI, le 31 DECEMBRE A 9.00 P.M.

JEAN GRIMALDI présentera

LE GRAND GALA DE LA VEILLE DU JOUR DE L'AN

30 artistes en scène, dans le plus colossal spectacle jamais présenté à Saint-Hyacinthe. La grande comédienne LA POUNE — Le comédien de l'heure BAZOU — MAURICE GAUVIN (l'oncle Albert de 14, rue de Galais) — CAROLE MERCURE (notre Edith Piaf) — ROGER MIRON ET SES LAURENTIENS — LILIANE DAWSON (la bombe atomique de la chanson) — LES CLOVER BOYS (les rois du Rock-N-Roll et du Cha Cha Cha) — — JEAN ROBI (le champion du tap dance) — La charmante et talentueuse LUCILLE SERVAL — Le fantaisiste PAUL THERIAULT — Etc...

NICK PENSATO ET SON ORCHESTRE

Mieux qu'à Montréal, Saint-Hyacinthe aura son grand spectacle de la Veille du Jour de l'An! PRIX POPULAIRES.

Réservez vos billets dès maintenant, au "Paris", afin de vous assurer un fauteuil.

JOYEUX NOEL et HEUREUSE ANNEE

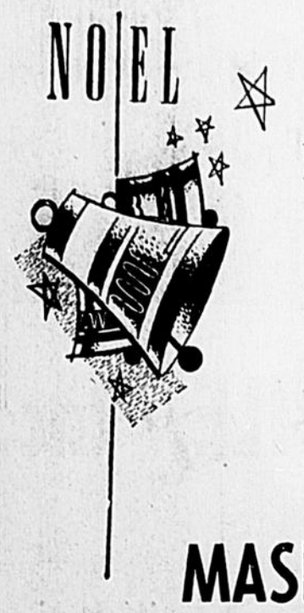
à tous nos clients et amis

ARTHUR LEDOUX Enrg.

Paul Frégeau, prop.

HORLOGER — BIJOUTIER — DIAMANTAIRE

1645, des Cascades Tél. PR. 4-7606 Saint-Hyacinthe



A NOTRE NOMBREUSE CLIENTELE

ET AMIS

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

MISE AU POINT DU MOTEUR

Delco-Remy	Distributeur
Autolite	Chauffe-moteur
Speedomètre	Pompe à gaz
Générateur	Radiateur
Régulateur	Essuie-glace
Démarreur	Briggs-Stratton
Magnéto	Clinton-Motor
Carburateur	Batterie Exide

MASKA AUTO ELECTRIC

540 VAUDREUIL Tél. PR. 4-8949 SAINT-HYACINTHE

Tous les chemins mènent à

SAINT-HYACINTHE

MAGASINEZ
- TOT -
AVANT NOEL

CENTRE D'ACHATS IDEAL

POUR VOS CADEAUX DES FÊTES

Dans toutes les lignes... des marchands expérimentés et responsables... à VOTRE SERVICE !

CONSULTEZ-LES SANS TARDER

BIJOUTERIE

L. A. BRETON & FILS

A VOTRE SERVICE DEPUIS 67 ANS

1530, 5e rue des Cascades — Tél. PR. 4-6898

FLEURISTE

SALON RITA

Mlle R. Bisaillon, prop.

FLEURISTE DIPLOMÉE

453, rue St-François — Tél. PR. 4-6152

BONBONS et CHOCOLATS

Mary Lee

Maurice Augustin, prop.

rue des Cascades

FOURRURE

LA COMPAGNIE E. PRÉMONT Ltée
MANUFACTURIERS DE FOURRURES

J.-E. Des Rosiers, gérant

A VOTRE SERVICE DEPUIS PLUS D'UN QUART DE SIECLE

1660, des Cascades — Tél. PR. 4-6262

MERCERIES POUR HOMMES

AUGER & GAUCHER Enr.

A. Gaucher, prop.

Spécialité : HABITS FAITS SUR MESURES

478 ave. St-Simon — Tél. PR. 4-4155

SALON DE CHAPEAUX

D. DANSEREAU Enr.

CHAPEAUX EXCLUSIFS FAITS A LA MAIN

Propriétaires: Mme M. MICHON et Mlle Simone BIENVENU

1711, rue des Cascades — Tél. PR. 4-5767

LINGERIE POUR DAMES

CHEZ

GAZES & MC-DUFF

BLOUSES — GILETS DE LAINE
GANTS — SAC A MAIN — BAS

725 Laframboise — Tél. PR. 4-8754

MARCHANDISES A LA VERGE

MAGASIN

Laroche

1876 des Cascades — Tél. PR. 4-5383

CHAUSSURES

Chaussures pour toute la famille

Models exclusifs

Nous donnons les coupons "Gold Star"

GERARD GREGOIRE

482 ave Concorde — Tél. PR. 4-5411

MARCHAND DE MEUBLES

CONRAD SICOTTE

A VOTRE SERVICE DEPUIS PLUS D'UN DEMI-SIECLE

305 ave. Mondor — Tél. PR. 3-9222

MACHINE A COUDRE

NECCHI

MAURICE CHARBONNEAU,
représentant

1747 des Cascades — Tél. 3-9394

5 - 10 - 15 A $1.00

MAGASIN MODERNE

C.-O. Lussier, prop.

A VOTRE SERVICE DEPUIS PLUS D'UN QUART DE SIECLE

548 ave. Mondor — Tél. PR. 4-6564

Offrez
Seagram
en toute
Confiance

Seagram's V.O. • Seagram's Golden Gin

AVEZ-VOUS FAIT VOTRE TESTAMENT?

**SI PEU QUE VOUS AYEZ A LAISSER:
LAISSEZ-LE BIEN, FAITES UN TESTAMENT
QUI PEUT FAIRE UN TESTAMENT?**

Toutes personnes saines d'esprit, homme ou femme ayant 21 ans. Toute femme d'âge à le faire, mariée ou non, devrait faire un testament.

Si vous choisissez de faire votre testament vous-même; négligez pas; rédigez vos dernières volontés *maintenant, afin* d'éviter plus tard: TROUBLE, DESACCORD et CHAGRIN à ceux qui vous sont chers.

PROCUREZ-VOUS UN DOCUMENT AUTHENTIQUE, IMPRIME EXPRES, POUR FAIRE UN TESTAMENT EN BONNE ET DUE FORME.

Vous recevrez en plus, un pamphlet donnant les indications essentielles pour bien rédiger votre testament d'une manière lucide. En outre une enveloppe spécialement libellée pour bien identifier et conserver votre précieux document.

**Le set complet $1.00 ou 3 sets pour $2.00
(taxes provinciale en plus)**

Faites un bon testament et vous serez sûr d'avoir accompli un devoir sacré envers les vôtres, ce geste commandera le respect de votre mémoire.

Adressez chèques, mandats à:

Case postale 22, Station Delorimier Montréal 35, Qué.

Oui!

Nous faisons des prêts pour consolider les comptes

Obtenez ici l'argent pour payer bien des comptes; ensuite, n'ayez, chaque mois, qu'un seul paiement commode, souvent inférieur au total que vous payez actuellement. Téléphonez d'abord pour un prêt en une seule visite, ou venez au bureau.

MAINTENANT! JUSQU'A 30 MOIS POUR REMBOURSER

Le remboursement des prêts de plus de $500.00 peut maintenant être échelonné sur 30 mois.

Prêts de $50 à $1000 ou plus sur signature, meubles ou auto

UN NOUVEAU NOM!

"Personal Finance Co." s'appelle maintenant "BENEFICIAL FINANCE CO." Seul le nom a changé!

BENEFICIAL FINANCE CO BENEFICIAL FINANCE SYSTEM LOANS

1626 RUE DES CASCADES, ST. HYACINTHE
Rez-de-Chausse, Edifice Cusson, Téléphone: PRovince 4-6411
Ouvert le soir sur rendez-vous — téléphonez pour heures du soir

ATTENTION FERMIERS!

Faites plus d'argent
avec vos porcs, grâce au
"Contrat – Porcs Master"

Nous vous offrons une entente par laquelle vous pouvez nourrir vos porcs avec la moulée MASTER, de la naissance à l'abattage, sans avoir à payer la moulée qu'ils mangent jusqu'au jour où ils sont vendus.

Aucune charge de finance, ni de transport. Vous payez la moulée Master aux prix réguliers. Pour toute autre information, veuillez téléphoner ou écrire à notre vendeur de moulée autorisé:

A. R. DEMERS

Tél. PR. 3-3331 Ste-Madeleine, Qué.

A PARTIR DU 1er JANVIER

LE BUREAU DU

Dr GUY ST-PIERRE

Sera SITUÉ à 690 CONCORDE

**Téléphones: BUREAU PR. 3-3656
RESIDENCE PR. 4-6050**

Gagnante du grand prix de ce concours

A Toronto, mardi le 11 décembre, à la suite de l'épreuve finale d'un concours national de cuisson, Mme John Bushko, de Vegreville, Alberta, a été nommée le meilleur cordon-bleu de 1956, au Canada. Vous la voyez ici recevant le prix de $2,500, qui lui est remis par M. W.F. McLean, Président de la compagnie Canada Packers Limited. Commanditaire de ce concours national de cuisson qui a duré trois mois, la compagnie Canada Packers Limited a reçu plus de 100,000 recettes. Mme Bushko gagna le grand prix à l'épreuve finale du concours en exécutant sa recette de "Prize Velvet Cake". Les 10 concurrents — parmi lesquels un homme — dont les recettes furent choisies pour l'épreuve finale, ont fait le voyage à Toronto entièrement aux frais de la compagnie Canada Packers Limited.

★

Saint-Simon

M. Léon Lussier, étudiant à Brigham, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Omer Lussier.

— M. et Mme Jean-Charles Durette, de Fontainebleau, Chambly, ont passé une fin de semaine chez M. et Mme Willie Cournoyer.

— M. et Mme Conrad Girard, de Ste-Rosalie, Mme Germain Desnoyers, de Sutton, M. et Mme Antonio Cusson, de St-Simon, ont passé la fin de semaine chez M. Gaston Girard, de Balvoinsville, N.Y.

— M. et Mme J. Lussier, de St-Liboire, habitent depuis quinze jours la maison qu'ils ont achetée de M. Gérard Laplante.

★

LES PLAISIRS DE LA ROUTE

Par CAROL LANE
Conseillère De Voyage

Chaque année, à l'approche de Noël, nous pensons aux cadeaux que nous voulons donner à la famille et à nos amis. Peut-être éprouvez-vous de la difficulté à choisir quelque chose d'acceptable pour tout le monde? Comme la plupart des gens voyagent en auto, permettez-moi de vous suggérer quelques cadeaux spéciaux pour les automobilistes.

Vos amis touristes seront contents de recevoir un cadeau ayant rapport à leur voiture ou aux voyages, et les articles de ce genre sont abondants cette année. Il y a, par exemple, des horloges de voyage, chacune avec sa boîte en cuir, qui sont très utiles pour ceux qui passent beaucoup de temps dans des motels ou hôtels. Elles vont facilement dans une valise.

Pour votre famille, le choix est très grand. Vous pouvez acheter une couverture en laine pour mettre sur les genoux, avec un sac assorti à fermeture éclair; un ensemble pour le bébé qui consiste en un berceau qui peut devenir un siège; un carnet pour enregistrer le "millage" ou les dépenses encourues pendant un voyage; des bons de cadeaux valables à la station de service locale. Les parents apprécieront sans doute les petites serrures de sécurité qui s'ajustent aux portes arrière de l'auto. Avec celles-ci, les enfants sont incapables d'ouvrir les portes et de tomber de la voiture pendant qu'elle est en mouvement.

Pour le chauffeur à votre liste, il existe une spéciale boîte magnétisée pour les clefs de réserve. Il faut garder cette boîte dans un endroit sûr et facile d'accès. Au cas où les portes se ferment accidentellement, il s'en servira et pensera à vous avec gratitude.

L'automobiliste féminine trouvera utile et pratique un petit fer à repasser dans une boîte de cuir. Elle n'aura plus d'ennuis lorsqu'il s'agit de faire le lavage en route si elle possède une petite trousse contenant des cintres, des épingles à linge et un récipient en plastique pour les flocons de savon. Vous pouvez obtenir pour elle aussi des jolies pantoufles qui se plient dans un petit paquet de la même couleur.

Voilà des exemples tout au moins — et si vous cherchez, vous en trouverez davantage.

La Caisse populaire de St-Joseph a un actif de $37,505.17

La Caisse populaire de St-Joseph de St-Hyacinthe compte un actif de $37,505.17, après seulement neuf mois d'opération. Elle compte actuellement 200 sociétaires, et le premier rapport annuel leur fut présenté lors de la deuxième assemblée générale.

Le conseil d'administration se compose comme suit: MM. Adelin Blier, président, Paul Guertin, vice-président, Fernand Frédette, secrétaire-gérant, Dominique René, Alexandre Péladeau, Ernest Bourgeois et Guy Tétreault, ce dernier remplaçant M. Alphonse Messier. A la Commission de Crédit, MM. Rodolphe Brochu, président, Jean-Paul Lussier et Roland Létourneau qui remplace M. Jean Matton. Au Conseil de Surveillance, MM. Roland Arpin, Claude Messier et Doria Brodeur, remplaçant M. Roland Létourneau.

L'actif de la Caisse, liquide dans une proportion de 93.8 pour cent, se lit comme suit: obligations, $21,804.15; parts à l'Union Régionale, $3,000; divers $125; reconnaissance de dette, $1,129; inventaire, $1,175; caisse, $9,971.79; dépenses, $73.74; intérêts sur épargne, $226.49. Au chapitre du passif, capital social, $8,085; épargne, $28,762.48; *droits d'entrée*, $161.90, bénéfices, $495.79.

L'avoir-propre, au montant de $212.94, se compose de $200 au fonds de réserve, $10 au fonds de prévoyance, et $2.94 au fonds de surplus. Les bénéfices, au montant de $196.56, permettent de verser au fonds de réserve $38.10, au fonds de prévoyance, $10, et au fonds de surplus, $2.94. On paie $144.52, soit un boni de 4 pour cent, sur les parts sociales. Le chiffre d'affaires de l'année fut de $193,106.

Le gérant tient à remercier tous les citoyens de leur appui, les sociétaires qui tiennent à coeur l'opération de leur Caisse; des remerciements spéciaux au Conseil de Ville, qui permet l'opération gratuitement de la Caisse, à l'Hôtel de Ville, et au Frère Narcisse, directeur, qui s'est dévoué à la Caisse scolaire des garçons; après deux mois, les élèves ont versé à la caisse $585.

Près de 400,000 visiteurs à l'Expo

Une compilation officielle démontre que l'assistance payante à la dernière Exposition Provinciale, qui a fermé ses portes le 9 septembre dernier, s'est élevée à 392,350, soit une augmentation de 34,105 sur l'année précédente.

Cette augmentation est due à plusieurs facteurs, dont les principaux sont l'inauguration du Pavillon de l'Industrie, la "Maison de Rêve", l'aménagement d'espaces de stationnement plus vastes, desexposants plus nombreux, des attractions diversifiées et unetempérature favorable.

Voici comment furent répartis pour les dix jours les exhibits de différentes catégories: 217 aux Beaux-Arts (à noter quele concours était d'envergure nationale pour la première fois et que des entrées furent reçues des dix provinces du Canada); 114 dans le Palais du Comerce; 58 dans la nouveau Pavillon de l'Industrie; 14 dans le Palais de l'Agriculture; 29 sur les Pelouses et à l'extérieur, 3 dans le Palais Central. Les exhibits agricoles proprement dits étaient de 1,353 pour 123 exposants, section de l'élevage; 1,015 pour 55 exposants, section de l'aviculture; 830 pour 249 exposants, industrie féminine et artisanale; 505 pour 68 exposants, produits de la ferme; 166 pour 744 exposants, clubs 4-H et jeunes éleveurs.

La période de l'Exposition a connu les variations suivantes detempérature: 1 journée de pluie; deux après-midi avec averses et du beautemps. Le thermomètre s'est maintenu entre 46 et 75 degrés. Quatorze représentations furent données au Colisée avec une assistance totale de près de 60,000; 12 programmes de courses étaient à l'affiche à l'Estrade, 11 eurent lieu et 1 fut contremandé pour cause de pluie; assistance: 30,000. Les parcs de stationnement ont accommodé 37,129 voitures, soit une augmentation de près de 8,000 sur l'année précédente.

Ce succès n'est pas sans réjouir les responsables de cet événement annuel; aussi, le président, S.H. le maire Hamel, se joignant à ses collègues les commisaires et directeurs de l'Exposition, tiennent-ils à exprimer publiquement leur gratitude. Aux visiteurs aux exposants, aux personnages de marque, aux ministères des gouvernements provincial et fédéral, aux associations diverses, aux services publics, aux membres de ses divers comités, la Commission de l'Exposition réitère ses plus sincères remerciements. Un raport détaillé de l'aspect financier de l'Exposition sera publié, comme auparavant, au début de l'année 1957.

La Présentation

M. et Mme Gérald Beauregard (Marie-Paule Benoît) sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Claire Brigitte Madeleine. Parrain et marraine, M. et Mme Bernard Loiselle, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Constance Beauregard.

— M. et Mme René Bastien (Florence Grenon) ont eu la douleur de perdre leur fils Florent, âgé de cinq mois. La cérémonie des Anges eut lieu vendredi, à trois heures.

— Félicitations à Mme Ovila Côté qui a obtenu une prime de $20., du Département de l'Instruction publique, par l'entremise de M. V. Veilleux, pour succès dans l'enseignement.

— M. l'abbé François Morin chantait, jeudi dernier, une grand-messe, pour les Hongrois. Le chant fut exécuté par les élèves du couvent.

— M. Jean-Paul Blanchette est de retour de Labrieville, après un séjour de quatre mois.

St-Guillaume

M. et Mme Nazaire Arpin recevaient à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Arpin, ses enfants, M. et Mme Pierre Arpin, de St-Hyacinthe, M. et Mme Arthur Guertin, M. et Mme Gaston Arpin, M. et Mme Gérard Thibault.

—M. et Mme Edouard Gauthier, de St-Hugues, en visite chez Mme Albert Viens.

—Soeur Candide-de-Jésus et Soeur St-Amable, des Soeurs de l'Asssomption, de passage à St-Guillaume chez M. et Mme Amable.

—Mlle Cécile Vanasse, d'Ontario, en visite chez ses parents, M. et Mme Donat Vanasse.

—M. et Mme Louis Bélisle, de St-François-du-Lac, en visite chez Mme Henri Fontaine.

—M. Deus Forcier, en visite chez ses filles, à St-Hyacinthe, Mmes Georges Dufresne, Bibeau et Lalonde.

—Dimanche soir dernier, M. et Mme Victorin Théroux, M. et Mme Albert Thibeault, Mlle Madeleine Thibeault et son ami, M. Gilles Thibeault, Mlle Françoise Viens et son fiancé, M. Roger Thibeault, se sont rendu à Sorel, au Pavillon Tracy, pour célébrer le 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Donatien Théroux, de Pierreville.

—La R.S. Cécile Vanasse, des Soeurs Grises de Montréal, est décédée à la Maison-Mère, le 12 dernier, à l'âge de 59 ans. Elle était la fille de feu le notaire Vanasse, de St-Guillaume. Elle laisse cinq soeurs et un frère, Soeur Priscille Vanasse, des Soeurs Grises, Soeur Marie-Bernard, Soeur Mecthilde du St-Sacrement, des Soeurs de l'Immaculée-Conception, Soeur St-Théodore et Soeur Candide de Jésus, Soeurs de l'Assomption; M. Robert Vanasse, de Montréal.

—M. et Mme Yvon Picard (Madeleine Viens) sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Line-Marise. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Paul Chapdelaine, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle France Girard, cousine du bébé.

La hernie

Les personnes qui soulèvent des fardeaux trop lourds ou qui éternuent et toussent trop énergiquement s'exposent à une hernie. Une chute qui tord les muscles internes peut aussi en provoquer une. Cette blessure peut être traitée avec succès par un médecin; mais il est préférable de ne pas s'exposer à ce genre d'accident.

Questionnaire canadien

1— Parmi les cités canadiennes, laquelle est située au plus haut niveau au-dessus de la mer?

2— En une année, combien l'industrie manufacturière fait-elle de placements pour l'entretien et l'achat de facilités nouvelles?

3— Par quelles provinces et quels Etats le pipeline Alberta-Ontario passe-t-il?

4— Quel rang en Amérique du Nord occupe Montréal la plus grande ville canadienne?

5— Quel a été l'an dernier le revenu ouvrier canadien? $1 milliard, $6 milliards ou $10.5 milliards. Et le revenu agricole, $1.1 milliards, $7 milliards ou $12 milliards?

REPONSES: 5.— Le revenu ouvrier fut de $10.4 milliards et le revenu agricole net de $1.1 milliard. 4.— Le sixième rang. 3.— L'Alberta, la Saskatchewan, le Manitoba, le Minnesota, le Wisconsin, le Michigan et l'Ontario. 2.— Environ 1.5 milliard. 1.— Calgary en Alberta.

(Québec-Presse).

1.— Quelle province possède la plus grande superficie d'eau fraîche?

2.— Du volume des affaires au détail quelle est la part des magasins à succursales du Canada?

3.— Qui fut Juan de Fuca?

4.— En 1939, les Canadiens payaient au gouvernement fédéral en taxes quelqu $45 per capita. Quel est le paiement per capita aujourd'hui?

REPONSES:

4.— Environ $300. 3.— Un navigateur du 15e siècle qui découvrit le détroit entre le continent et l'île de Vancouver. 2.— Seulement 17 pour cent. 1.— La province de Québec.

(Québec-Presse)

NOUS PROGRESSERONS EN 1957 SI NOUS SAVONS GARDER LE SENS DE LA MESURE.

LE DERNIER BILAN DE LA BANQUE FAIT RESSORTIR SON SUCCÈS ININTERROMPU

J.-EDOUARD LABELLE, O.B.E., C.R.

(Extraits des allocutions prononcées par le Président et le Vice-Président et Gérant Général lors de la 59e Assemblée Générale des actionnaires de La Banque Provinciale du Canada.)

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

J.-UBALD BOYER

"Quel est celui de nos hommes d'affaires qui ne pourrait pas vraiment mieux utiliser les outillages ou la main-d'oeuvre dont il dispose? Peut-être trop d'entre eux croient-ils que les accroissements de productivité dans leur établissement ne sont possibles qu'à grand renfort d'expertises coûteuses, qu'ils n'ont pas le moyen d'assumer. L'expérience montre, au contraire, que des améliorations importantes de rendement sont souvent à la portée de la main et n'exigent que des initiatives qui peuvent tomber sous le sens commun de n'importe quel chef d'entreprise éveillé à l'idée d'organisation rationnelle de la production. Dans l'état actuel des choses, c'est-à-dire face aux restrictions du crédit imposées par la banque centrale, bien des petits et moyens hommes d'affaires pourraient trouver dans une telle orientation le moyen d'accroître leur production sans avoir à recourir à l'augmentation de leurs marges de crédit...

"... La population a aussi ses responsabilités. L'inflation est un mouvement bien difficile à enrayer, si les consommateurs ne savent pas mettre un frein à leurs désirs et se montrent disposés à tout acheter à n'importe quel prix, quitte à réclamer des augmentations de salaires ou à accroître leur marge de bénéfice en tant que salariés ou entrepreneurs. Savoir se restreindre quand les prix de certains articles montent et préférer alors l'épargne à la dépense, restent une discipline indispensable au bon fonctionnement de l'économie. Seule la collaboration de tous les éléments d'une population peut donc vraiment, en définitive, assurer la réalisation de l'objectif éminemment difficile à atteindre qu'est le maintien du plein emploi sans inflation. C'est à cette discipline de sagesse et de solidarité que nous sommes tous appelés à nous rallier."

L'année 1956 a *été particulièrement prospère* pour notre pays et l'essor considérable de notre économie — qui portera la production nationale de $26½ milliards en 1955 au niveau de $30 milliards pour l'année courante — dépasse les prévisions les plus optimistes formulées au début de l'année et place le Canada à l'avant-garde du progrès.

L'exercice terminé le 31 octobre dernier fait ressortir le progrès ininterrompu de notre Institution. Notre actif s'est accru de plus de $18 millions au cours de l'année et dépasse $295½ millions, chiffre particulièrement intéressant si on se rappelle par exemple qu'en octobre 1941 notre bilan se totalisait à moins de $60 millions. Dans ce court espace de temps nous avons donc pratiquement quintuplé nos ressources, ce qui constitue une réalisation remarquable. D'autre part, nos bénéfices sont passés de $440,000 en 1941 à $1,031,000 en 1955 et à $1,300,000 en 1956, et si l'on tient compte de l'augmentation considérable des frais de toutes sortes depuis quinze ans, nous croyons que ces résultats sont des plus encourageants.

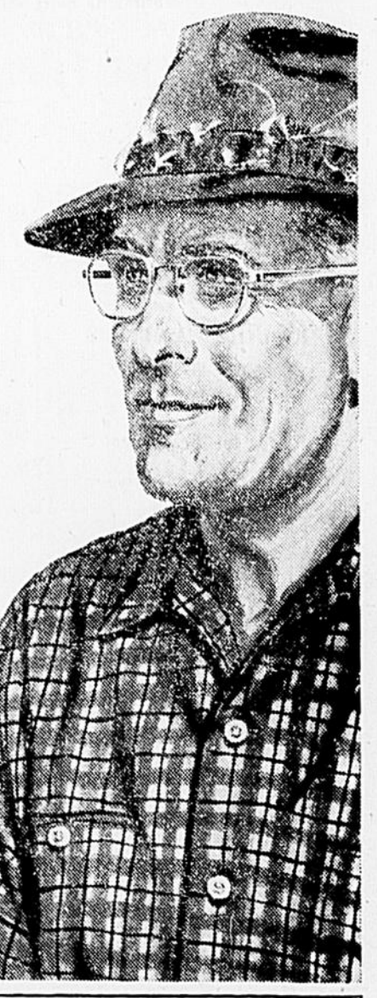
Nos dépôts, qui constituent le poste le plus important de notre bilan, se sont accrus de $18 millions au cours de l'année pour atteindre $283 millions, comparativement à $53 millions en 1941. D'autre part, nos prêts sont passés de $116½ millions à $129½ millions au cours de l'exercice, en regard de $20 millions il y a quinze ans. Je profite d'ailleurs de cette occasion pour rappeler de nouveau l'importance capitale pour notre peuple de pratiquer l'épargne, si nécessaire au développement de notre pays.

Le dévouement de notre personnel ne s'est pas démenti au cours de l'année et je suis heureux de rendre de nouveau hommage au zèle et à la compétence de tous nos collaborateurs de tous grades. Plus de quatre-vingt de nos employés sont inscrits présentement aux cours de banque organisés par l'Université Queen's et une trentaine de nos officiers supérieurs ont suivi en 1956 des cours spéciaux aux Universités Harvard, McGill, Laval et Western et à l'Université de Montréal.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Vous pouvez obtenir le texte intégral des allocutions en vous adressant au *Service de la Publicité* à 221 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

Jouirez-vous vraiment de votre *retraite...* ou bien, vivoterez-vous?



Vous avez probablement beaucoup réfléchi sur la façon dont vous *aimeriez* passer votre temps, une fois la retraite arrivée. Vous avez peut-être même calculé combien il vous faudrait de revenu pour réaliser vos désirs.

Cependant, le montant sur lequel vous pouvez compter est-il suffisant? Songez combien un *autre* $100 par mois vous tranquilliserait l'esprit!

Seulement d'où viendra cet *autre* $100? Vous prévoyez sans doute pouvoir épargner cette somme. Dans ce cas, il faudrait placer $30,000 à 4% pour assurer un revenu brut de $100 par mois. Peu de gens sont en mesure de le faire.

Or, il existe un moyen simple et infaillible de garantir cette rente de retraite *supplémentaire*. Il s'agit du Programme de Retraite de la Metropolitan. En plus d'assurer une rente de retraite, ce programme garantit la protection d'une assurance-vie à votre famille, au cas où quelque chose vous arriverait avant que vous ayez atteint l'âge de la retraite. La valeur de rachat en espèces et la valeur de prêt que renferme la police peuvent être d'une grande utilité en cas d'événements imprévus.

Votre représentant de la Metropolitan vous montrera comment, peu à peu, vous pouvez assurer votre sécurité financière durant vos années de retraite. Il vous aidera à examiner les revenus possibles que vous pouvez retirer des polices que vous détenez présentement, à la lumière de vos besoins et de vos projets de retraite futurs. Vous pourrez également vous enquérir auprès de lui de l'avenant relatif à la Rente Familiale, afin d'assurer une *plus grande* protection à votre famille.

Tout représentant de la Metropolitan sera heureux de vous démontrer que...

le service de la Metropolitan est aussi local que la rue principale et aussi près de vous que votre téléphone.

COPYRIGHT CANADA, 1956—METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY

METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY
(COMPAGNIE À FORME MUTUELLE)
Direction Générale au Canada: 180, rue Wellington, Ottawa 4, Ontario

SAINT-HYACINTHE
ROMEO BERNIER, Gérant
J.-LORENZO CARON, Gérant-Adjoint
490, 15e Avenue ST-HYACINTHE Tél: PR. 4-5833

Approvisionnements agricoles

Le point à retenir en ce qui regarde les approvisionnements est que la situation est normale : stocks suffisants, demande inchangée, prix à peu près les mêmes, sauf une légère hausse prévue en certains cas.

Outillage agricole — L'approvisionnement d'outillage agricole sur le marché intérieur en 1957 sera à peu près le même qu'en 1956. L'offre devrait suffire à la demande. On ne prévoit aucune augmentation dans les prix.

Engrais chimiques — On estime que la consommation d'engrais chimiques en 1957 sera à peu près la même qu'en 1956; les approvisionnements seront suffisants pour répondre à la demande au Canada. Le prix des engrais chimiques a quelque peu fléchi en 1956 par rapport à 1955, mais il se peut qu'une majoration des prix de revient le fasse monter un peu en 1957.

La nouvelle usine d'engrais chimiques à Medecine-Hat, en Alberta, devrait produire à plein rendement en 1957; l'usine fabrique plusieurs produits azotés. Un établissement de mélange, en construction dans l'ouest de l'Ontario, devrait commencer de produire pour le printemps de 1957. Les gisements de potasse de la Saskatchewan sont en exploitation, mais on ne s'attend pas que la production commence en 1957.

Chaux — Il semble certain que l'aide du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux pour encourager l'emploi de la pierre à chaux agricole sera maintenue. La consommation en 1957 s'établirait au même niveau qu'en 1956. Les approvisionnements pourront répondre à la demande, mais il se peut que le prix en soit un peu plus élevé.

L'abondance des hannetons d'Amérique en 1956 fait présager une épidémie de vers blancs en 1957. La tordeuse des bourgeons de l'épinette demeurera un fléau persistant. On projette d'arroser un million d'acres de plus et peut-être davantage dans l'Est de Québec et le Nouveau-Brunswick.

ARGENT

pour nouvelles constructions, réparations, refinancement.
Aussi
DEUXIEME HYPOTHEQUE
Le Service de
Prêts sur Hypothèques
L.-P. ROBERT (représentant)
305 Fontaine, St-Hyacinthe
Tél. PRovince 4-6010

Nominations à la Southern Canada Power

ER CO. LTD. — M. Geo. L. Rattee (gauche) dont l'élection comme administrateur de Southern Canada Power Co. Ltd. a été annoncée par M. J.A. Pagé, président de la Compagnie, à l'issue de l'assemblée générale annuelle des actionnaires, tenue le 14 décembre. A l'assemblée du conseil d'administration qui suivit, M. Rattee fut nommé vice-président exécutif, M. E.A. Stanger (centre), vice-président, chargé du planning, et M. D.A. Anderson (droite), vice-président, chargé des installations.

Ici CJSO Sorel

Votre poste régional, cette année encore, pour célébrer la Noël, mettra en ondes les 24 et 25 décembre prochains, toute une série d'émissions spéciales qui seront animées par les artistes les plus populaires chez-nous. A titre d'exemples, nous allons nous permettre de vous en énumérer ici quelques-unes . . .

La Chorale du Couvent St-Pierre de Sorel (institution dirigée par les Dames de la Congrégation Notre-Dame) donnera un récital la veille de Noël, à 3 heures 30 de l'après-midi. La Maison A.L. Simard, de Sorel, sera le commanditaire de ce programme. Ce récital sera immédiatement suivi d'une adaptation de Claude Rochon du conte de Noël **Les Trois messes basses** d'Alphonse Daudet. Cette émission à laquelle participera également Serge Bélair, sera diffusée de 4 heures à 4 heures 30 avec les hommages de Raymond Leclerc, embouteilleur et distributeur Kik-Orange Crush, pour Sorel et la région.

Dans la nuit de lundi à mardi, la **Messe de Minuit** sera irradiée directement de l'église de Berthierville grâce à la collaboration d'un groupe de marchands de cette localité. La diffusion sera sous la responsabilité de Gilles Tessier. Après la messe, exactement comme les choses se passent dans nos familles, ce sera le **Réveillon de Noël**, avec Roger Lachance. Au cours de ce réveillon seront transmis tous les bons voeux que les auditeurs ont déjà adressés par lettre à CJSO à l'intention de leurs parents et amis. Il est à noter qu'aucun souhait ne sera accepté par téléphone.

Le Jour de Noël, de 11 heures 30 à midi 30, par courtoisie des embouteilleurs Seven-Up et Pepsi-Cola, du Grand Sorel, on pourra entendre **une chorale mixte de 12 voix dirigée par Frans Liessens.** Seront en vedette au cours de ce programme, entre autres, le violoniste Gaston Carpentier, l'organiste Georges Codling, le ténor Bernard Poliquin, le soprano Ghislaine Beaudet, les barytons Etienne Laplante et Raymond Farly et les narrateurs Lyse Gladu et Joseph Péloquin. Réalisation : Lorenzo Brouillard. Notons également, à 6 heures 30 le soir, le **Tour de chant Fernand Robin** présenté par le distributeur Dow pour Sorel et la région, M. Georges-Omer Bibeau.

A toutes et à tous, au nom du personnel et de la direction de CJSO : Joyeux Noël !

Les automobilistes et piétons canadiens sont invités à participer de façon active à la Semaine de Sécurité Routière qui se tiendra du 1er au 7 décembre, en évitant tout accident de la route pendant une période de 168 heures.

Obstacles au développement de la côte Nord

La production annuelle du comté de Saguenay atteindrait une valeur de 600 millions de dollars en 1958.

Telle est la prédiction que faisait récemment M. Arthur A. Schmon, président de la Quebec North Shore Paper Company, au cours d'une conférence prononcée devant la Chambre de Commerce du district de Baie-Comeau. Il a toutefois précisé que le progrès de ce secteur industriel canadien en plein essor est sérieusement entravé par une insuffisance de communications.

Un placement qui s'élèvera bientôt à un milliard de dollars sur la Côte Nord du St-Laurent ne saurait être employé efficacement dans un monde moderne dominé par la concurrence quand la navigation ne dure que huit mois, et en l'absence de bonnes routes et d'un chemin de fer. "Deux millions et demi de dollars pour un brise-glace qui protégerait un placement d'un milliard de dollars est un faible prix à demander d'un pays comme le Canada quand cette dépenses doit amplifier l'essor industriel", faisait remarquer le président de la compagnie qui a fait oeuvre de pionnier sur la Côte Nord.

Il faudrait également une route moderne et un chemin de fer pour relier Sept-Iles et Baie-Comeau à Québec, Montréal et aux autres points à l'ouest de la métropole. Louant la Chambre de Commerce de Baie-Comeau d'avoir souligné le besoin de communications adéquates dans son mémoire à la Commission royale sur l'avenir économique du Canada, M. Schmon a également appuyé la requête de cet organisme en vue d'obtenir un aéroport plus spacieux et l'établissement d'un contrôle sur la navigation aérienne.

Il estimait à 1,200 le nombre de travailleurs qui seront affectés au parachèvement de la section initiale de l'aluminerie de la Canadian British Aluminium à Baie-Comeau. L'aluminerie doit être mise en marche vers la fin de 1957. Cependant, les quatre millions de dollars que cette compagnie a investis dans un quai moderne "doivent, faute d'un service de brise-glace, demeurer improductifs pendant quatre mois de l'année", disait M. Schmon.

"Cet état d'hibernation devrait être chose du passé", concluait M. Schmon.

Mlle P. Langevin...

(suite de la page 14)

par un jeu régulier, obtint un triple de 496.

RESULTATS
MOLSON'S

Mme G. Flipo 284; R. Cournoyer 380; A. Pelland 390; C. Hayes 358; S. Boyer 466. TOTAL : 1923. (3)

LAITERIE MASKOUTAINE

Mlle A. Paris 309; Mlle J. Pelland 259; Dummy 270; A. Martin 374; M. Théroux 496. TOTAL : 1741. (1)

COMPTOIR PIERRETTE

Mlle L. Aubertin 254; L.N. St-Pierre 336; R. Dumais 310; H. Fournier 469; A. Lord 423. TOTAL : 1741. (3)

BIJOUTERIE ROYALE

Mme M. Théroux 283; Mme J. Filion 314; R. Dubé 337; R. Filion 405; D. Vigeant 338. TOTAL : 1677. (1)

PHARMACIE GAUCHER

Mlle C. Cadieux 250; Mlle P. Langevin 398; P.E. Laramée 361; O. Aubuchon 374; Y. Paris 449. TOTAL : 1895. (4)

PRODUITS LAITIERS MONT ST-HILAIRE

Dummy 234; R. Paquin 395; J.-P. Julien 380; J. Flipo 387; E. Robert 258. TOTAL : 1699. (0)

L.-P. ROBERT

Dummy 270; B. Cossette 351; R. Mongeau 524; A. Chicoine 417; R. Labelle 326. TOTAL : 1927. (3)

DAIGNEAULT & GADBOIS

Mlle L. Pelland 355; P. Neveu 343; D. Brodeur 314; C. Trudeau 393; L. Daigneault 295. TOTAL : 1751. (1)

Décorations

N'hésitez pas à mettre au rancart certaines de vos vieilles décorations d'arbre de Noël si vous vous apercevez que ces dernières présentent certain danger de feu, vous recommande la Ligue de Sécurité de la province de Québec. Il y a aujourd'hui des décorations ininflammables et ce sont les seules qui devraient maintenant être utilisées. Quant aux courants électriques, s'il y en a dont les fils sont trop usés, ne vous en servez pas. Il vaut mieux faire la dépense d'un courant neuf que de risquer des courts circuits et le feu à la maison.

L'importance des verres appropriés

La fatigue des yeux peut provenir de défauts oculaires propres aux yeux eux-mêmes et d'un travail de précision effectué dans des conditions de mauvais éclairage.

Le défaut oculaire que l'on rencontre le plus souvent chez les personnes ayant 45 ans et plus est la presbytie, ou presbytiseme.

La correction de la presbytie ne doit pas être négligée par ceux qui en ressentent les premiers symptômes. Mais il ne faudrait pas que ceux qui en sont atteints — c'est ordinairement tout le monde après l'âge de 40 ou 45 ans — fassent l'erreur de vouloir corriger cette défectuosité visuelle par des moyens de fortune. Les verres ophtalmiques, c'est-à-dire les verres pour la correction de la vue, ne doivent jamais être portés au hasard, ne peuvent s'acheter aux comptoirs.

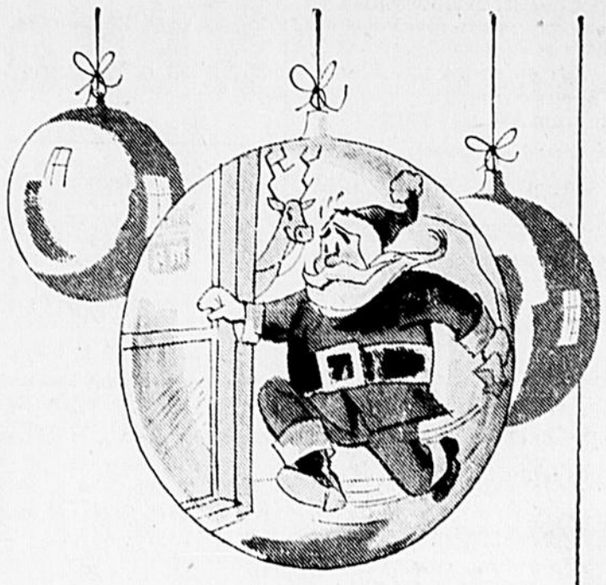
Seul un optométriste, ou tout autre praticien dûment qualifié, peut les prescrire après examen visuel complet, tel, du reste, que le veut la loi qui ne permet pas la distribution de verres au comptoir.

Il est facile de comprendre que l'homme ordinaire n'a pas la compétence voulue pour déterminer la forme des lentilles qu'exige son état oculaire. Il risque de choisir des verres trop forts ou des verres trop faibles, qui ne soulageront pas la tension visuelle due peut-être à quelqu'autre défaut.

Les verres contre le soleil, contre la réverbération du soleil sur la neige si dangereuse, aussi bien que les verres correcteurs de la presbytie doivent toujours être choisi ou prescrits avec grand soin par l'optométriste lui-même, qui doit toujours être le conseiller dans toutes les questions se rattachant à la vue.

Les erreurs dans ce domaine ne sont jamais légères ni sans gravité.

Le Ligue du Bien Etre Visuel Incorporée, 1369 rue du Parc Lafontaine, Montréal, Qué. offre de dépondre gratuitement, et par lettre personnelle, à toutes les questions qui lui seront posées sur des sujets visuels.



Lorsque le temps manque au Père Noël pour ses emplettes...

IL SE TOURNE VERS LA B DE M

Si, vous aussi, êtes comme un père Noël harcelé sans répit, pris dans la bousculade de Noël et sans assez de temps pour effectuer toutes vos emplettes des fêtes . . . respirez profondément et détendez-vous. Suivez le père Noël à la succursale la plus proche de la B de M, où vous pourrez régler vos problèmes d'achats de la Noël en quelques traits de plume.

Il y a un cadeau pratique de la B de M pour tous ceux dont vous avez inscrit les noms sur votre liste de Noël de la dernière heure . . . amis, tantes, oncles, cousins et cousines, neveux et nièces — ou pour vos jeunes enfants, ou vos petits-enfants, comme cadeau tout à fait spécial. Entrez donc à la succursale de la B de M de votre voisinage dès aujourd'hui. Et constatez comme cela redonnera à votre distribution de présents l'atmosphère de joie et de rire de la Noël.

BANQUE DE MONTRÉAL
La Première Banque au Canada

"MA BANQUE B de M"

Succursale de St-Hyacinthe, angle des rues Ste-Anne et Cascades: JEAN G. RICHARD, gérant
Succursale de St-Hilaire: APITERE JARRY, gérant

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

D-2499F

Voici le cadeau qui a un avenir merveilleux pour les tout-petits, car le livret de banque de Noël contient dans ses pages le présent de l'économie qui grandit avec les années . . . un compte d'épargne de la B de M qui est bien à eux.

Les chèques de Noël joliment ornés de la B de M sont la solution idéale et rapide pour plaire aux plus difficiles, pour reconnaître un service rendu, et pour augmenter d'une petite poussée saisonnière les comptes d'épargne des jeunes.

Les gens aiment à recevoir un mandat pratique de la B de M dans son enveloppe spéciale de Noël en couleur, parce qu'il leur permet de choisir exactement ce *qu'ils* préfèrent. Et cela vous évite des tâtonnements et des désappointements inutiles. Cadeau pratique spécialement pour les hommes des forces armées se trouvant au pays ou à l'étranger.

Voici comment
réaliser une triple économie sur le chauffage à l'huile

Triple économie avec l'huile à fournaises Shell:

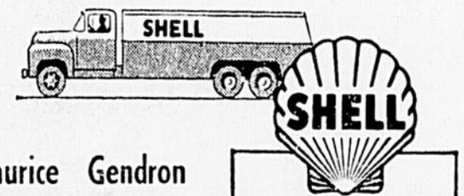
Economie sur le combustible
Un dépôt de suie d'à peine ⅛" peut augmenter de 10% la consommation d'huile . . . envoyer 1 dollar sur 10 par la cheminée. L'huile à fournaises Shell brûle proprement et *sans fumée*, garde votre brûleur en état d'efficacité *maximum*. C'est le gage d'une *pleine* mesure de chaleur pour chaque dollar dépensé en combustible—et, ce, durant tout l'hiver.

Economie sur l'entretien du brûleur
Seule l'huile Shell contient un additif spécial qui évite l'obstruction du filtre et le nettoie en brûlant . . . supprimant ainsi la principale cause des pannes de brûleurs et d'appels de service coûteux.

Economie sur l'entretien du réservoir
Avec l'huile à fournaises Shell vous obtenez—Sonitor—le nouvel ingrédient chimique qui empêche la formation de la rouille dans votre réservoir par suite de condensation. Des dollars vous sont ainsi économisés parce que vous évitez les pertes d'étanchéité qui gaspillent le combustible.

Profitez de notre service de livraison garantie

Vous obtenez un reçu estampillé au compteur indiquant *exactement* le nombre de gallons livrés. Téléphonez-nous aujourd'hui—nous ferons tous les arrangements.



Maurice Gendron
LE SEUL DISTRIBUTEUR
DES PRODUITS "SHELL"
2230, rue Beauparlant
Tél. PR. 4-7635 St-Hyacinthe

HUILE À FOURNAISES

Que la joie de Noël

illumine vos coeurs!

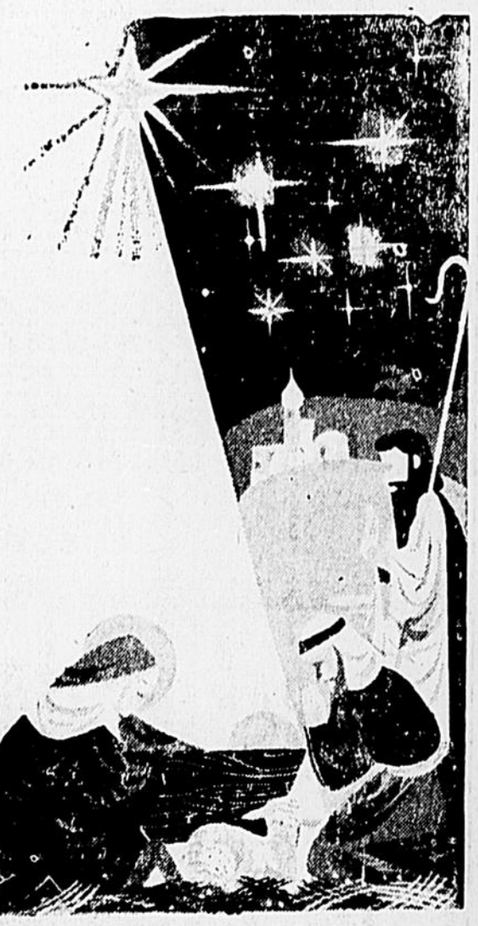
SOUTHERN CANADA POWER

JOYEUX NOËL

BONNE

HEUREUSE ANNÉE

à tous nos clients et amis



L. P. ROBERT

BOIS ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

305, FONTAINE PR. 4-6010 La Providence

MANUFACTURE A STE-ROSALIE — TÉL. 62

Manteaux de chamois — Gilets de laine — Couvre-chaussures de tout genre pour homme — Combinaisons Penman's
Salopettes — Coupe-vent, couleurs assorties, pour hommes
Souliers de toilette et de travail

ROY & FRERE

MAGASIN RECONNU POUR SES BAS PRIX

(près de l'entrée de la Salle des Bazars)

1980, rue Brébeuf - Tél PR. 4-8494 - St-Hyacinthe

UBALD LALIME

DIRECTEUR DE FUNERAILLES

Salons Mortuaires — Service d'ambulance

900, Bourdages Tél. : 4-6417 St-Hyacinthe

SPECIAUX de NOEL

Gobeille & Brouillette Inc.

	Prix rég.	SPECIAL
GRILLE-PAIN		
Grille-pain ordinaire, chromé	$ 6.95	$ 3.95
Automatique De Luxe	24.75	13.95
General Electric	26.75	17.95
FERS A REPASSER		
Giant, régulier	$ 6.95	$ 3.95
General Electric, 5 lampes	$29.95	$19.95
General Electric F90, à vapeur	21.00	13.75
Presto à vapeur	24.95	17.95
MALAXEURS		
General Electric	$ 25.95	$18.95
Westinghouse	59.00	34.95
Dormeyer, avec hache-viande	64.00	44.95
GRILLETTES		0
Modèle chromé De Luxe	$ 10.95	$ 6.95
BALAYEUSES ELECTRIQUES		
Connor, complète	$ 69.95	$39.95
Lewytt, complète	119.95	59.95
General Electric	89.95	62.50
Eureka	99.95	65.95
POLISSEUSES ELECTRIQUES		
General Electric	$ 59.00	$34.95
Easy	69.00	39.95
BOUILLOIRES ELECTRIQUES		
G.S.W., chromée	$ 12.95	$ 7.95
General Electric	14.95	8.95
Westinghouse	14.95	9.49
RADIOS DE TABLE		
C.B.S. Columbia automatique	49.95	29.95
Crosley 1957	29.95	22.95
General Electric	49.95	34.95
RCA Victor	49.95	29.95
Crosley automatique	79.95	49.95
Fleetwood	69.95	39.95
PICK-UP ELECTRIQUES		
General Electric F80	14.95	9.49
Pick-Up portatif, 3 vitesses		$24.95
Pick-up automatique, 4 vitesses	89.95	59.95
Symphonic, automatique, 4 vitesses	89.95	69.95

Gobeille & Brouillette ENR.

LE FOYER DU MEUBLE MODERNE

1191, rue des Cascades Tél. PR. 4-6121

HEINS REFRIGERATION

VENTE — INSTALLATION — REPARATION

Réfrigérateurs domestiques et commerciaux

Moteurs électriques — Chauffage à l'huile

192, rue ST-PIERRE Tél. PR. 4-6148

LA PROVIDENCE

SAINT-HYACINTHE

Réparations terminées à l'aréna

A la salle Ste-Anne:

Trois gains par blanchissage dans la ligue Commerciale

A la suite de la magnifique performance de Renaud et Cadieux, l'Epicerie des Cascades a blanchi le Daigneault et Gadbois 4 à 0. En plus de ces hauts simples, ces deux joueurs ont réussi des triples de 512 et 484 respectivement.

Dans la deuxième rencontre de la soirée, les renards jaunes de Ed. Bernier & Cie, Ltée ont infligé un cuisant revers de 4 à 0 aux représentants de la Dow Brewery. Méo Auchu et Roland Lecomte ont réussi des triples respectifs de 434 et 425 pour s'avérer les meilleurs des vainqueurs.

Pour compléter le programme qui fut des plus favorables pour établir les records de la ligue, les intrépides loups gris de la Pharmacie Lanctôt ont mis les gars du Coke en déroute avec un blanchissage de 4 à 0. En certain milieu, on croit que ces derniers sont plus redoutables sur carte que sur les allées de bowling et ceci même au dire de leur capitaine. Bernard Bail et le meilleur joueur de la ligue, Fernand Robert, ont démontré une fois de plus leur savoir-faire en réussissant des triples de 481 et 451.

RESULTATS

EPICERIE DES CASCADES

Jean-Guy Renaud 512; Raoul St-Onge 342; Maurice Cadieux 484; André Wilky 392; Yvon Paris 358. TOTAL : 2090.

DAIGNAULT & GADBOIS

J.-Maurice Fredette 338; Lionel Daignault 325; Laurent Daignault 278; Roger Thibault 365; Denis Vigeant 306. TOTAL : 1612

ED. BERNIER & CIE, LTEE

Méo Auchu 434; Aimé Ledoux 379; Yvés Paré 375; Roger Guilbeault 381; Roland Lecomte 425 TOTAL : 1992.

DOW BREWERY

Claude Trudeau 378; Marcel Brodeur 336; Léo Duval 295; Roger Frappier 358; Roger Brodeur 395; Handicap 141 pour un TOTAL : 1903.

PHARMACIE LANCTOT

Bernard Bail 481; Pierre Leblanc 372; Claude Tessier 469; Jean-Claude Cadieux 388; Fernand Robert 451. TOTAL : 2161

COCA-COLA

Ephrem Frappier 360; Lucien Bélanger 362; Jean-Paul Hamel 108; Maurice Bernard 294; Jean-Guy Malo 348. TOTAL : 1793.

CLASSEMENT

Pharmacie Lanctôt	40
Coca-Cola	25
Dow Brewery	25
Daignault & Gadbois	24
Ed. Bernier & Cie	21
Epicerie des Cascades	18

STATISTIQUES

Trois plus hauts simples :

Jean-Guy Renaud	203
Maurice Cadieux	202
Fernand Robert	202

Plus hauts triples :

J.-Maurice Frédette	517
Jean-Guy Renaud	512

Trois meilleures moyennes :

Claude Tessier	115	6 part
Fernand Robert	143	34 part
Jean-Guy Renaud	139	27 part

Les Étoiles de la semaine à la Philharmonique

HOMMES

Simples :

A. Robillard	237
L.-P. Morin	231
S. Boyer	219

Triple :

L.-P. Morin	650

★

FEMMES

Simples :

Mlle R. Allaire	204
Mlle R. Rochefort	181
Mlle C. Daneault	143

Triple :

Mlle R. Allaire	477

Partie serrée dans la ligue St-Hyacinthe

Lors des dernières rencontres au programme de la ligue de quilles St-Hyacinthe, l'équipe du David et Gladu s'assurait un gain de 3 à 1 pour monter en première place de la ligue avec le Molson's grâce à la magnifique performance de A. Soly qui complétait un triple de 446 tandis que Robert du Coca-Cola roulait un total de 458 quilles.

Dans l'autre partie, les porte-couleurs du Théâtre Maska disposaient facilement des meneurs du circuit pour s'approcher à un seul point de la première position. La grande étoile des rencontres fut Ben Paquin qui enregistra un triple de 481 pour les vainqueurs

CLASSEMENT

Molson's	15
David et Gladu	15
Théâtre Maska	14
Coca-Cola	4

MOLSON BREWERY

Handicap 195; A. Pelletier 378 O. Girouard 418; L. Pelletier 396 L. Bibeau 387; R. Millette 357 TOTAL : 2121 (1)

THEATRE MASKA

Handicap 190; F. Gladu 429; C. Pelletier 275; C. Girouard 338; B. Paquin 481; F. Robert 167 TOTAL : 2123. (3)

DAVID & GLADU

Handicap 228; D. Gadbois 408; R. Bernatchez 370; R. Raymond 385; A. Soly 446; A. Gagnon 391 TOTAL : 2129. (3)

COCA-COLA

Handicap 258; C. Larivière 342; C. Pelletier 348; G. Pothier 398; N. Pelletier 402; F. Robert 458 TOTAL : 2216. (1)

Grâce au beau travail des préposés à la patinoire

Malgré le travail acharné des préposés à la glace artificielle de l'aréna local, la patinoire municipale ne put recevoir les nombreux patineurs et joueurs de hockey, lors de la dernière fin de semaine. Le programme double de la ligue Maskoutaine est reporté à une date ultérieure.

Subissant les assauts d'une température trop douce, le gérant de l'aréna, M. Antoine Lussier, affronta des difficultés sans nombre qui l'obligèrent à retarder l'ouverture des activités de l'amphithéâtre municipal. On se souvient que des défectuosités survenues au moteur central qui alimente le compresseur du système de réfrigération, ont causé cet arrêt imprévu, immobilisant du même coup, toutes les joutes cédulées dans les circuits, Gaucher, Vidal et Moore.

Maintenant, après une semaine d'inactivité complète, les clubs de hockey sont anxieux de reprendre les hostilités dans leur ligue respective. Ce retard, n'affectera pas outre mesure les équipes paralysées par le manque de glace, en autant que les joueurs des circuits concernés voudront bien employer la période des Fêtes pour reprendre le temps perdu.

Au moment d'aller sous presse on nous informe que les difficultés sont entièrement sous contrôle et cela grâce au magnifique travail du personnel de l'aréna qui a travaillé des heures durant, sans repos appréciable, pour que la glace soit en état de subir l'affluence des foules et afin que les joueurs des ligues Maskoutaines et Junior puissent reprendre leurs activités régulières.

On sait que le procédé de fabrication de la glace artificielle de l'aréna de Saint-Hyacinthe, depuis longtemps éprouvé, donne les résultats des plus remarquables et aux dires des experts en la matière, la glace de l'enceinte municipal est l'une des meilleures et des plus égales de toutes les patinoires de la province.

Double égalité en tête de la Classe B

Profitant d'un jeu d'ensemble spectaculaire, les porte-couleurs de l'équipe Auger et Gaucher qui remportaient une victoire de 3 à 1 sur les représentants du Griffin Steel, parvenaient au premier rang de la Classe "B" sur un pied d'égalité avec l'équipe du Yamaska Auto qui faisait partie nulle avec le Club Canadien.

Les étoiles de la rencontre furent O. Goulet et C.E. Messier qui roulaient respectivement des triples de 486 et 467 pour aider considérablement la cause de leur alignement.

CLASSEMENT

Yamaska Auto Inc.	30
Auger & Gaucher	30
Club Canadien	28
Griffin Steel	16

GRIFFIN STEEL

D. Pinard 420; A. Brodeur 403; G. Hébert 388; J. Filbotte 442; G. Blier 483. TOTAL : 2091.

AUGER & GAUCHER

Handicap 57; G. Dufour 413; A. Wilky 420; F. Cusson 325; D. Lussier 443; P.E. Durocher 446 TOTAL : 2104.

YAMASKA AUTO INC.

H. Gadbois 449; G. Morin 403; M. Charbonneau 392; A. Lussier 379; O. Goulet 486. TOTAL : 2114.

CLUB CANADIEN

Handicap 51; C.E. Messier 467; E. Viens 361; B. Blanchard 462; L. Morgeau 427; P.E. St-Onge 389. TOTAL : 2157.

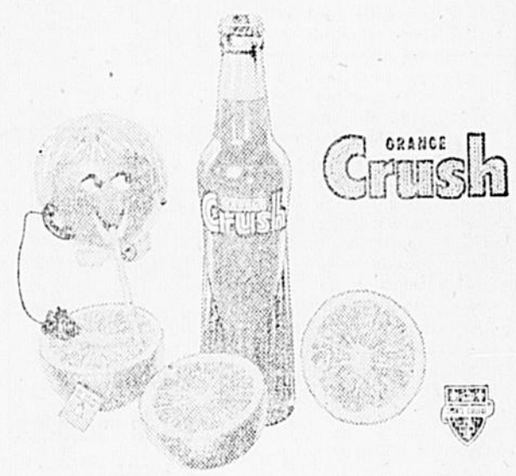
Mlle P. Langevin établit un record féminin dans l'A.F.P.

L'équipe Pharmacie Gaucher a repris la troisième position qu'elle avait perdue la semaine dernière, en triomphant des Produits Laitiers Mont St-Hilaire par 4 à 0. L.-P. Robert a défait le Daigneault & Gadbois 3 à 1 pour monter d'une position dans le classement. Le Comptoir Pierrette a augmenté son avance en tête de la ligue sur la Bijouterie Royale par une victoire de 3 à 1 sur cette dernière. Dans l'autre rencontre, le Molson's a défait la Laiterie Maskoutaine par le compte de 3 à 1.

L'étoile individuelle de la rencontre fut Mlle Pierrette Langevin qui, grâce à un triple de 398, a battu le record du triple féminin de la saison par une quille; Mlle Langevin a également roulé les 3 plus hauts simples féminins de la soirée (139-136-123). Mlle L. Pelland, avec un triple de 355 et Mme J. Filion, 314, roulèrent les autres hauts triples féminins.

Chez les hommes, Robert Mongeau s'est mis en évidence avec un triple de 521, dont des simples de 201 et 183, soit quatre quilles de moins que le record de la saison, dont il est le détenteur. M. Simon Boyer a roulé le meilleur simple de la soirée, 219, pour un triple de 466, tandis que M. Théroux,

(suite en page 13)



Ce "Géant" à fin goût d'orange

Procure un plaisir sans mélange!

OC-71-6F

VENDEUR AUTORISÉ

BREUVAGE LAFRANCE

Elle a ce que les experts appellent le "sens routier"

La Chevrolet 1957 pourrait donner des leçons d'expertise dans les virages et de tenue de route à presque toutes les autres voitures—même si elles coûtent beaucoup plus cher. Peu de voitures, à n'importe quel prix, sont si parfaitement équilibrées, si souples, si sûres et si stables sur la route.

Mais le savoir-faire de la Chevrolet 1957 n'a rien d'étonnant si vous savez en voir les détails—les nouveaux perfectionnements de la direction, des ressorts et de la suspension. La Chevrolet se plante fermement sur la route, son poids judicieusement réparti. C'est pourquoi elle prend les virages si sûrement et si solidement. C'est pourquoi elle donne l'impression de glisser sur la route comme sur des rails invisibles.

La nouvelle puissance V8 de la Chevrolet (jusqu'à 245 cv*) lui est fournie, au dire de ceux qui s'y connaissent, par le meilleur moteur de voiture de tourisme jamais construit. Voilà qui rend sa conduite encore plus agréable! Une performance plus nerveuse, une manoeuvre plus précise. Venez l'essayer!

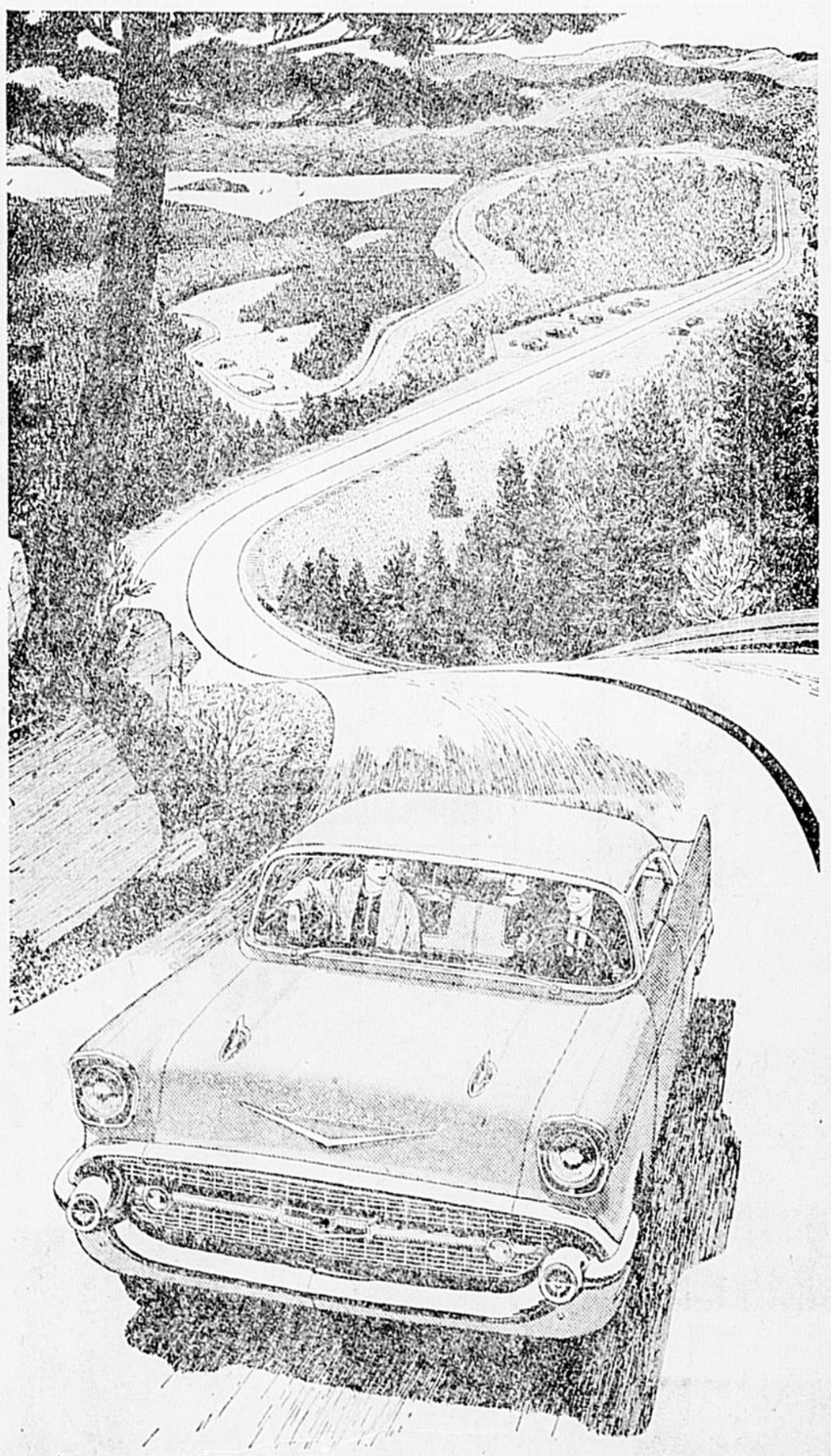
UNE VALEUR GENERAL MOTORS

CHEVROLET

V8 ou 6

Les moteurs les plus efficaces, les plus modernes au monde

*Modèle de 270 cv, moyennant supplément.



Le coupé sport Bel Air. Carrosserie par Fisher avec toutes ses qualités de construction, de matériel et de soins dans les détails.

Seuls les dépositaires autorisés CHEVROLET *affichent cette marque célèbre.*

C-1257EF

CONCORDE AUTOMOBILE LTEE

100, RUE DE LA CONCORDE Tel. PR. 4-5336 ST-HYACINTHE

L.-P. Morin établit un record de saison

Il roule un triple de 650 dans la ligue des Brasseurs

L.-P. Morin, un quilleur-étoile, remportait de nouveau les honneurs de la semaine, lors des dernières rencontres au programme de la ligue des Brasseurs, alors que les équipes Brading et Molson's en venaient aux prises tandis que Labatt et Dow se disputaient la victoire.

Le sensationnel porte-couleurs de l'équipe Molson's réussit sa performance record de 650 bien que son club concédait les honneurs au Brading par le pointage de 3 à 1 après que Rousseau et Dubuc eurent complété des triples de 542 et 515 respectivement pour permettre à leur club de prendre une avance de cinq points en première position du classement. Morin qui figure au dernier rang de l'alignement du Molson's, réalisa des simples de 230, 189 et 231 pour établir un record de saison, délogeant Goulet qui se mettait en vedette, la semaine dernière avec un total de 632. Il va sans dire qu'un support adéquat de la part de ses coéquipiers aurait permis au Molson's de raffermir sa position dans la lutte au championnat, mais les joueurs semblent plongés dans une sorte de léthargie passive et l'exploit de leur collègue ne leur fournit point l'opportunité d'en sortir. Il n'en demeure pas moins que le triple de Morin constitue la meilleure performance de l'année sur les allées de la Philharmonique et que son exploit sera probablement couronné par le Certificat de Mérite Dow, décerné au meilleur joueur du mois.

Dans l'autre joute à l'affiche, R. Charpentier se manifesta pour le Labatt en permettant à ses coéquipiers de faire partie nulle avec l'équipe Dow après un beau ralliement de dernière heure qui prit par surprise les détenteurs de la dernière position, anxieux de reprendre l'avantage dans la lutte pour les honneurs.

CLASSEMENT

Brading's	33
Molson's	28
Labatt's	27
Dow	24

BRADING'S

Handicap 180; O. Goulet 495; A. Soly 435; O. Rousseau 542; R. Dubuc 515; Y. Rho 462. TOTAL : 2629. (3)

MOLSON'S

Handicap 201; P.E. St-Onge 384; F. Marquis 433; A. Gagnon 486; E. Riendeau 381; L.P. Morin 650. TOTAL : 2535. (1)

LABATT'S

Handicap 156; F. Robert 366; P.E. Durocher 463; M. Théroux 490; R. Ménard 448; R. Charpentier 528. TOTAL : 2151.

DOW

Handicap 219; M. Beauchemin 461; B. Bail 444; R. Harnois 462; J.P. Berger 373; J. Gauthier 434. TOTAL : 2393.

DIGESTION PARFAITE
AVEC
DI-SO-MA
Finie la digestion lente, difficile, gaz d'estomac, mauvais rapports et acidité. Employez les comprimés à la menthe
DI—SO—MA
immédiatement. Format de 30 et 75 chez votre pharmacien.

C. P. FOURNIER
HUILE A CHAUFFAGE — GAZOLINE
NOUS DONNONS LES COUPONS "Gold Star"
2630, rue DESSAULLES — Tél. PR. 4-6323
SAINT-HYACINTHE, P.Q.

HOCKEY — Résultats et parties cédulées

LIGUE MASKOUTAINE

Déc. 16 —
6e Bataillon vs Casavant
Chantecler vs Patro
(parties remises)

Déc. 18 —
Casavant vs Penman's
6e Bataillon vs Patro

Les parties remises à cause des difficultés survenues à l'aréna local sont reportées au mois de février et les dates précises seront connues sous peu. C'est dire que les activités du circuit Gaucher seront suspendues jusqu'au 13 janvier 1957.

CLASSEMENT

Casavant	6	4	2	0	8
Club Canadien	6	4	2	0	8
Patro	7	4	3	0	8
Chanteclerc	6	3	3	0	6
xPenman's	6	3	3	0	6
x6e Bataillon	5	0	5	0	0

x—L'équipe Penman's monte sur un pied d'égalité en deuxième position de la Ligue après avoir eu gain de cause auprès de la direction en marge d'un prêt logé contre le 6e Bataillon ayant trait à l'alignement de deux joueurs de la Cie A. d'Acton Vale.

LIGUE JUNIOR

Déc. 12 —
Christ-Roi vs Notre-Dame
La Providence vs Sacré-Coeur
(parties remises)

Déc. 19 —
Christ-Roi vs Sacré-Coeur
La Providence vs Notre-Dame

Le programme remis est reporté à une date encore inconnue qui se situera probablement durant la période des Fêtes, soit le lendemain de Noël ou du Jour de l'An.

CLASSEMENT

Sacré-Coeur	5	4	0	1	9
Notre-Dame	5	3	1	1	7
Christ-Roi	5	1	3	1	3
La Providence	5	0	4	1	1

LIGUE DES ETUDIANTS

Les activités de la ligue des Etudiants sont suspendues jusqu'au 10 janvier, à cause des vacances dans les différentes institutions de la ville.

"JOYEUX NOËL..."

A l'occasion de la Noël, tous les sportifs de St-Hyacinthe se prosterneront pour accueillir le souvenir d'une naissance salvatrice dont la divinité illumina les hommes de bonne volonté, les unissant de coeur et d'esprit. Entièrement dénué des biens de cette terre, réchauffé simplement par le boeuf et l'âne, Il donna à son peuple un message d'amour et d'humilité . . . une étoile seulement trahissait ses origines.

Ce message plein d'une miséricorde infinie assurera jusqu'à la consommation des temps, le salut de l'humanité tourmentée à condition que les coeurs soient purs et pleins de contrition.

Même dans le sport, l'exemple du Divin doit s'appliquer . . . bannir les rancunes, lutter honnêtement et accepter la défaite joyeusement, demeurent encore les meilleures recttS du véritable athlète.

Avec cet esprit, il est dans la coutume d'offrir les voeux, même au jeu. C'est pourquoi nous profitons de la circonstance pour ofrir nos soubaits aux sportifs du plus humble jusqu'au plus populaire tout en formulant cette pensée : "Que les âmes soient saines et les corps le seront."

Joyeux Noël !

Jean-Guy BRODEUR
Rédacteur sportif.

MM. Arès et Savary invitent les skieurs à St-Gabriel

Saint-Gabriel, surnommé la "Perle des Laurentides" se prépare à mettre son nom en grande évidence cet hiver en accueillant des milliers de skieurs de toutes les parties de la province et même de l'extérieur.

Pour débuter la saison 1956-57, le Club de Ski Brandon a organisé une grande soirée gala. Tous les membres y étaient présents alors que de nombreux invités réunis pour la circonstance les accompagnaient. Reste à ajouter les personnalités de Saint-Gabriel de Brandon qui ont tenu à seconder de leur présence cette importante assemblée.

Au monte-pente, les nouveaux propriétaires, MM. Eugène Arès et Claude Savary, sportsmen avantageusement connus dans notre ville, sont à effectuer des travaux importants à la côte. Ceci dans le but de favoriser les experts dans la rapidité de leur jeu et les novices dans l'apprentissage de leur style.

Attention skieurs !

Sportifs qui aimez le ski, que vous appartenez à un club quelconque, venez visiter notre beau coin du NORD. Venez au monte pente Brandon, où vous pourrez vous adonner à votre sport favori dans une atmosphère pleine d'entrain et de bienveillance.

Une invitation particulière est lancée à tous les amateurs de ski de la région maskoutaine car dans le nord, aucun endroit n'est si populaire que la piste Brandon.

Au congrès de la Fédération des Ass. de chasse et pêche

Le 11e congrès annuel de la Fédération des Associations de Chasse et de Pêche du Québec vient de se terminer à Granby en donnant lieu à une série de recommandations de la part des membres de la Fédération à l'adresse du ministre de la Chasse et des Pêcheries, l'honorable Camille-E. Pouliot, m.d. Au cours de ces assises, les membres de la Fédération ont étudié avec soin les rapports des biologistes du département de même que les nombreuses suggestions présentées par les différents comités de la Fédération : comité du petit gibier, comité de la protection, comité des oiseaux migrateurs, comité anti-pollution, etc.

Parmi les sujets débattus, notons que l'interdiction de la pêche au ménomé a provoqué sans contredit les discussions les plus animées. Il a été également question d'amender le texte de la loi interdisant la chasse à la femelle du chevreuil dans les zones A et B. Pour sa part, le comité anti-pollution a insisté sur la nécessité de faire cesser les déversements des égouts on de matières délétères dans les eaux de la province. L'on a aussi préconisé l'interdiction de la lamproie comme appât.

Des représentants de l'Association forestière québécoise not participé à une réunion conjointe de l'Exécutif de la Fédération.

Le maire de Granby, M. Horace Boivin, instigateur du jardin zoologique de cette ville, ainsi que le surintendant-général du département de la Chasse et de la Pêche, M. Charles Frémont, ont pris la parole au cours d'une réception offerte par la Société Zoologique de Granby. Au cours d'un banquet, l'honorable C.E. Pouliot a présenté aux membres de l'Ordre des Chevaliers de la Conservation, trois nouveaux chevaliers : MM. Ted Glendenning, J. Edouard Laramée et Charles Frémont. A la clôture du congrès, le ministre de la Chasse et des Pêcheries, a communiqué à l'auditoire que la saison de chasse à l'orignal de l'an prochain sera du 18 au 28 octobre.

ATTENTION
Si vous avez des billots à faire scier, en bois de commerce ou pour vous-mêmes, je peux le faire directement chez-vous, dans votre cour ou votre coupe de bois, avec mon moulin à scie portatif, sur roues.
Si intéressés, s'adresser à
Francois ST-PIERRE
Tél. PR. 2-2593
Saint-Pie de Bagot

Trois équipes en 2e place de la ligue de la Cité

Par des victoires respectives, les équipes Raoul Gaudet et L. Bélanger parvenaient en deuxième position de la ligue de la Cité sur un pied d'égalité avec le Coca-Cola alors que les joueurs du Gobeille et Brouillette prenaient un point d'avance au premier rang.

Les rencontres furent très chaudement disputées dans la ligue de la Cité lors du dernier programme à l'affiche et dans la première partie, le Raoul Gaudet, inspiré par la performance de Jean Dion qui roula un triple de 503, triompha par blanchissage des porte-couleurs du Berg's Ltée qui occupent toujours le dernier rang du classement.

Avantagée par la tenue sensationnelle du quilleur O. Goulet, qui s'assurait les honneurs du plus haut triple de la soirée, 554, l'équipe Coca-Cola réussit à se maintenir en deuxième place en disposant des meneurs au pointage de 3 à 1, leur permettant ainsi de garder le premier rang avec un point d'avance. C'est dire que les prochaines rencontres seront très importantes pour les clubs qui forment la triple égalité en seconde position et nul doute que la lutte sera chaude pour la possession des honneurs qui donnera lieu à des échanges des plus spectaculaires.

Par un gain de 4 à 0 contre les représentants du Bijouterie Godbout, les porte-couleurs du Pharmacie Lanctôt, inspirés par la magnifique tenue de P.E. St-Onge qui marqua un total de 511, réussirent à se hisser en troisième place tout en prenant une avance assez confortable sur leurs rivaux pour menacer également la sécurité des meneurs.

Finalement, le L. Bélanger Nettoyeur remportait un autre gain de 3 à 1 sur le Canada Radio Service, alors que L.-P. Morin conduisait l'offensive en roulant un triple de 497 pour donner la victoire à son équipe.

CLASSEMENT

Gobeille & Brouillette	32
Coca-Cola	31
L. Bélanger (nettoyeur)	31
Raoul Gaudet	31
Pharmacie Lanctôt	28
Canada Radio Service	25
Bijouterie Godbout	21
Berg's Ltée	22

RAOUL GAUDET

J. Goulet 391; N. Aucoin 482; J. Dion 503; A. Soly 488; G. Lavière 473. TOTAL : 2337. (1)

BERG'S LTEE

Handicap 71; P.E. Durocher 453; A. Lussier 397; H. Charbonneau 391; J.C. Hamelin 338; R. Harnois 251; Dummy 103. TOTAL : 2004. (0)

GOBEILLE & BROUILLETTE

J. Dubuc 352; G. Beauchamp 349; M. Théroux 471; R. Charpentier 472; N. Plante 418. TOTAL : 2062. (1)

COCA-COLA

Handicap 9; L. Dumas 410; G. Déragon 328; H. Desmarais 356; G. Labrecque 454; O. Goulet 554. TOTAL : 2111. (3)

PHARMACIE LANCTOT

F. Marquis 465; R. Berard 499; G. Séguin 444; D. Lussier 448; P.E. St-Onge 511. TOTAL : 2340. (1)

BIJOUTERIE GODBOUT

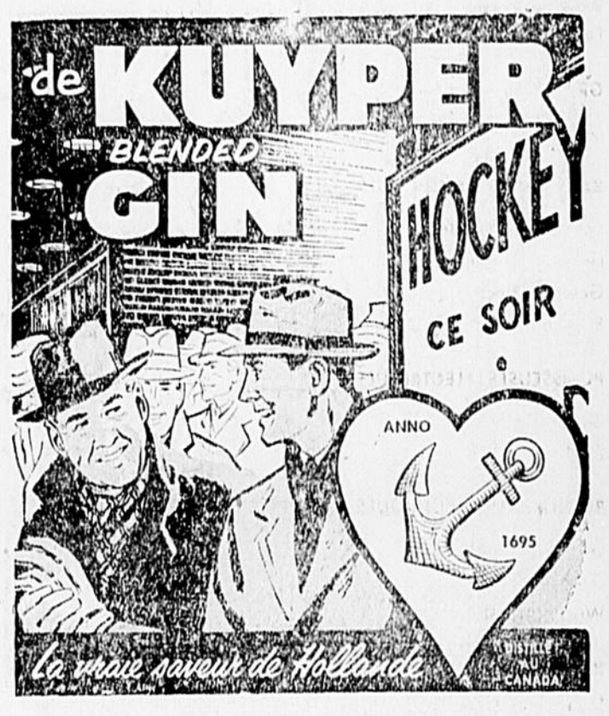
Handicap 30; D. Houle 460; R. Brodeur 405; E. Viens 400; R. Théberge 352; R. Turcotte 403. TOTAL : 2120. (0)

L. BELANGER (nettoyeur)

G. Morin 441; F. Morin 393; M. Girouard 362; S. Ranger 369; L.P. Morin 497. TOTAL : 2062. (3)

CANADA RADIO SERVICE

Handicap 12; B. Caouette 445; P. Desmarais 387; A. Archambault 363; J. Ducharme 403; G. St-Amand 439. TOTAL : 2049. (1)



Un cadeau qui plaira à toute la famille

...un appareil électrique!

★ un poêle de cuisine sur lequel la maman préparera avec plaisir des plats qui feront les délices de toute la famille.

★ un réfrigérateur électrique ou un congélateur domestique qui permettra de garder à portée une infinité de bonnes choses.

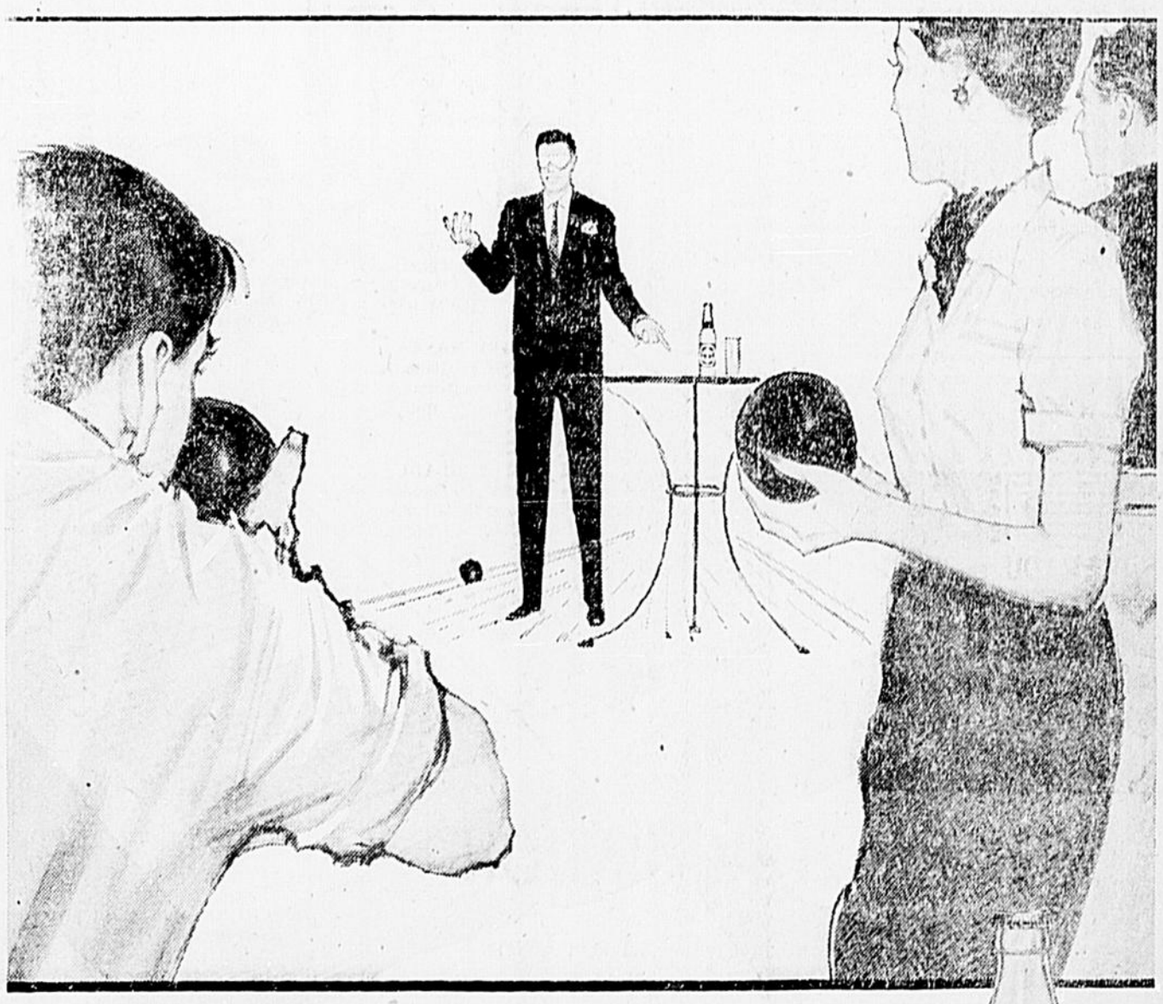
★ une lessiveuse, une essoreuse ou une repasseuse électrique qui, tout en facilitant la lessive, la fera mieux et plus vite.

Il y a naturellement une foule d'autres appareils électriques qui constituent de merveilleux cadeaux . . . des récepteurs de radio . . . des laveuses de vaisselle et des aspirateurs . . . qui ne peuvent manquer de plaire à toute la famille.

En magasinant dès maintenant, vous aurez plus de choix.

VOYEZ VOTRE MARCHAND PRÉFÉRÉ OU...

APPARTIENT A SES ABONNÉS
SOUTHERN CANADA POWER



Le dégustateur expert explique aux joueurs de quilles pourquoi ils aimeront la nouvelle lager CROWN & ANCHOR

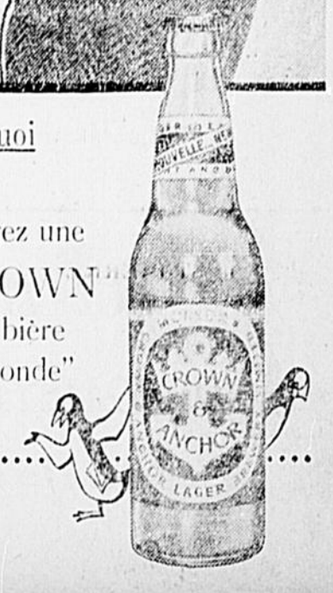
"Avant de poursuivre votre partie, permettez-moi, les amis, de vous dire pourquoi vous aimerez sûrement la nouvelle Crown & Anchor.

"Plus *moelleuse*, plus *légère* et d'un *goût plus fin* . . . pétillante et limpide . . . la nouvelle 'Crown' est du vrai soleil en bouteille! D'ailleurs, des *épreuves sérieuses* ont démontré sa *supériorité*. Je m'explique:

"Je suis un dégustateur de bière. Moi-même et les autres membres du jury d'experts avons goûté à la nouvelle 'Crown' et à d'autres bières lager sans qu'on nous ait donné *aucune identification* de marque. Nous accordâmes à la nouvelle 'Crown' un avantage marqué pour la finesse de goût. Puis une fois le bandeau enlevé, nos yeux exercés préférèrent sa limpidité et sa couleur. Par la suite, des bouteilles de la nouvelle 'Crown' et d'autres bières lager très connues ayant été distribuées à des milliers de consommateurs du Québec, la *majorité* des amateurs de lager accorda sa préférence à la nouvelle 'Crown'.

"Vous êtes maintenant convaincus?-Alors trinquons tous ensemble en dégustant un grand verre de la nouvelle Crown & Anchor!"

exigez une CROWN "la bière blonde"



C'EST UN PRODUIT DE MOLSON, BRASSEURS DEPUIS 1786

Joyeux Noël et Heureuse Année

a tous nos clients et amis

Puisse cet An Nouveau vous apporter

Paix - Bonheur - Santé - Prospérité

Dr HENRI LABRIE

MEDECIN - CHIRURGIEN

580 St-Denis — PR. 4-4818

Dr G. BEAUREGARD

MALADIES DES ENFANTS

Sera de retour à son bureau le 22 décembre

1165 Girouard — PR. 4-7474

Dr GEORGE WEXLER

MEDECIN

970 Brunette — Saint-Joseph — PR. 4-6601

MICHEL DUMAINE

AVOCAT

1677 Girouard — PR. 4-5381

Dr ANDRÉ LESSARD

MEDECIN

2282 Ste-Anne — PR. 3-3303

J.-P. BLANCHET

AVOCAT

605 St-Denis — PR. 4-4441

Dr GUY ST-PIERRE

MEDECIN

A partir de janvier, nouvelle adresse

690 de la Concorde — PR. 3-3656

S.-A. CYR

ARCHITECTE

490 Ste-Anne — PR. 4-6133

GRÉGOIRE GIRARD

ARPENTEUR - GEOMETRE

760 Sacré-Coeur — PR. 4-8205

MORIN & MORIN

NOTAIRES

1535 St-Denis — PR. 3-9606

HENRI MORIN — ANDRE MORIN

L'ASSOCIATION DES OPTOMÉTRISTES

DE SAINT-HYACINTHE

JACQUES LAFONTAINE

NOTAIRE

1695 Girouard — PR. 3-9223

MARCEL RIVARD, c.a.

COMPTABLE AGREE

1140, de l'Hôtel de ville — PR. 4-6419

Jacques R. GAUTHIER, c.a.

COMPTABLE AGREE

1455 des Cascades — PR. 4-8469 — St-Hyacinthe

9448 Foucher — DU. 8-6423 — Montréal

Supplément spécial de Noël

Le Clairon MASKOUTAIN

Joyeuses Fêtes à tous

VOL. XLV — No. 93 | Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa. | SAINT-HYACINTHE | Membre de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada | 21 DECEMBRE 1956

CONTE DE NOËL

C'est de là qu'un Dieu prêche

Une femme entre dans mon bureau... une pauvre femme du peuple.

Elle avait une robe grise, un fichu sur la tête, et elle portait dans ses deux bras un paquet volumineux, soigneusement entouré de papiers et ficelé à souhait.

—Voilà, Monsieur le Curé... Je voudrais, que vous me bénissiez tout cela...

—Tout cela ?...

Oui.

☆ ★ ☆

Alors, avec méticulosité — la ficelle coûte si cher! — un à un, elle défit les noeuds, ouvrit le papier, gris comme sa robe...

Et j'aperçus une belle crèche, naïve et multicolore.

—Ah !... je change d'air !... m'écriai-je en riant.

—Vous la trouvez jolie, ma crèche ?

—Et complète !...

—Mon mari et moi, nous avons cherché à n'oublier personne...

En effet, tout le monde y était.

Il y avait le petit Enfant Jésus, en robe de tulle, sur du foin...

Il y avait la sainte Vierge, avec son beau manteau bleu...

Il y avait le bon saint Joseph, fatigué, rêveur, sa tête chauve appuyée sur son bâton.

Et puis, naturellement, le boeuf, un boeuf superbe, l'âne et quelques bergers qui présentaient un agneau à l'Enfant-Jésus.

☆ ★ ☆

Tout cela était clair, gai et coquet. Sur mon bureau, couvert de paperasses austères, toutes ces couleurs chantaient !

—Ce que mes petits vont être heureux !... On allumera l'étoile... On portera des fleurs... On fera la prière du soir, devant elle...

—Vous avez l'habitude ?...

—Nous avons toujours fait une crèche chez nous. Mais l'ancienne était à bout. Alors, mon mari l'a repeinte, et donnée à des voisins. Maintenant, avec nos économies, on s'est offert celle-ci !...

Et la femme souriait à sa crèche.

Et la crèche semblait sourire à la femme...

☆ ★ ☆

Car, en la crèche, se concentre tout le charme infini de Noël.

Une église sans crèche, c'est, en hiver, la cheminée sans feu.

Et, par la crèche, nos pères n'entendaient pas seulement une chose toute faite, achetée chez un marchand, et placée là, dans une quelconque chapelle, comme on place, sans ferveur, une quelconque chaise.

Non... Leur crèche, à eux, était la reproduction, amoureusement faite, du mystère des mystères : Dieu "se faisant chair."

Prenez ces deux mots: Dieu et chair, les ressorts de la raison se tendent à éclater, car on arrive, d'un seul bond, au mystère central... au seul mystère, qui est l'Amour.

☆ ★ ☆

La crèche est donc la grande actualité de ce mois...

La crèche au foyer de la famille...

La crèche dans les écoles... dans les patronages... dans les cercles, les amicales. La crèche à l'église, surtout !

La crèche intéresse tout le monde, depuis le bébé qui bat des mains devant son divin frère jusqu'au "Monsieur en gris" qui, pensivement, vient la regarder, et qui s'en va en murmurant: "Tout de même, si c'était vrai ?..."

Mais oui, Monsieur tout en gris, c'est vrai !...

Et comme on voit palpiter toute une patrie derrière les pauvres plis d'un drapeau, j'aperçois, derrière l'image naïve, tout l'amour d'un Dieu pour la pitoyable humanité.

☆ ★ ☆

On a cherché bien des formules sociales.

Il n'y a que celle de la crèche qui ne fasse ni des esclaves ni des brutes.

Aussi, en Russie, veut-on absolument la supprimer, l'humble crèche. On poursuit même les pauvres diables qui vont couper, dans les bois, les petits sapins symboliques, si chers au coeur des paysans russes.

Chez nous, les Loges croient plus habile de démarquer le héros de la fête.

C'est ainsi qu'on lance dans la circulation je ne sais quel vieux barbu bonhomme, l'air plus ou moins gaga, avec une hotte pleine de joujoux, et que, pompeusement, on intitule : "le père Noël".

C'est lui qui est chargé de faire oublier l'Enfant-Dieu.

Contrefaçon, tout cela !

Que les catholiques ne se laissent pas "manoeuvrer".

Noël, c'est la crèche !...

C'est l'Enfant Jésus venant sur la terre pour dresser, devant la ruée des passions humaines, la seule formule de salut: "Aimez-vous, comme moi je vous ai aimés!..."

☆ ★ ☆

Conclusion: Faites des crèches partout !

Des crèches, chez les riches...

Des crèches, dans nos églises populaires... Faites-les jolies, vivantes, parlantes...

Pensez aux petits qui viendront les voir, ces crèches... C'est leur pain à eux... **Parvuli petierunt panem**... Et ils repartiraient, déçus, si un prêtre, ou une paroissienne de coeur, ne leur en donne pas la joie.

La joie de voir, dans ses langes, cet Enfant Jésus, leur ami et leur frère... cet Enfant que, invisibles, gardent les anges, mais que guette déjà toute la haine d'Hérode.

Pierre L'ERMITE

Voix de Noël

Le lourd battant de fer bondit dans l'air sonore
Et le bronze en rumeur ébranle ses essieux . . .
Volez, cloches ! grondez, chantez, tonnez encore.
Chantez paix sur la terre et gloire dans les cieux !

Sous les dômes ronflants des vastes basiliques,
L'orgue répand le flot de ses accords puissants.
Montez vers l'Eternel, beaux hymnes symboliques !
Montez avec l'amour, la prière et l'encens !

Enfants, le doux Jésus vous sourit dans ses langes;
A vos accents joyeux laissez prendre l'essor;
Lancez vos clairs noëls : là-haut les petits anges
Pour vous accompagner penchent leurs harpes d'or.

Blonds chérubins chantant à la lueur des cierges,
Voix d'airain, bruits sacrés que le ciel même entend,
Sainte musique, au moins, gardez, chastes et vierges,
Pour ceux qui ne croient plus, les légendes d'antan !

Louis FRECHETTE.

La Poupée de Léon

Dans cette petite classe, les écoliers étaient tellement sages et gentils que le père Janvier y venait tous les ans leur porter des étrennes.

—Il y venait... Ah ! oui, la nuit, par la cheminée ?

—Mais non, le jour et par la porte. On entendit tout à coup frapper trois coups très fort, qui faisaient sursauter tout le monde: "Pan ! pan ! et pan !" La maîtresse, ou bien un garçon courageux, allait ouvrir la porte, et... qu'est-ce qu'on voyait entrer ?

—Le père Janvier ?

—Oui, le père Janvier, sa trique et son panier.

—Pourquoi une trique, puisque tous les enfants étaient sages ?

—Pour frapper à la porte, donc !

—Et dans le panier, il y avait...

—Des choses, des cadeaux pour tout le monde.

—Comment était-il, le père Janvier ?

—Comme sur les images : très vieux, avec une bonne figure rose sous son capuchon et une barbe... Ah ! une barbe jusque-là, toute blanche et frisée.

—Qu'est-ce qu'il disait ?

—Rien ! Il regardait les enfants en souriant, posait son panier à terre et s'en allait.

—Où ?

—On ne sait pas.

—Dans une autre école, peut être ?

—Je ne l'ai jamais entendu dire.

—Pourtant, il y a bien d'autres classes où les écoliers sont sages !

—C'est vrai, mais ceux dont je vous parle savaient la chanson.

—Quelle chanson ?

—Une chanson magique qui appelait le père Janvier, qui le priait de venir pendant le jour, de se faire voir aux enfants sages, et à laquelle il ne pouvait pas résister.

"Le premier jour de l'an, qui est la fête anniversaire du père Janvier, tout le monde, à l'école, chantait la chanson : les enfants, la maîtresse, les mamans qui étaient venues pour voir aussi. Et cela en faisant un bruit ! A peine la dernière note était-elle chantée qu'on entendait, comme je vous le disais tout à l'heure : "Pan ! pan ! pan !" C'était le père Janvier qui répondait : "Présent !"

—Oh... vous la savez, cette chanson ?

—Sans doute !

—Chantez-la-nous ?

—Très volontiers : A... Ah ! c'est curieux, voilà que je me la rappelle plus du tout.

—C'est bien dommage !

—Oui, je regrette beaucoup. D'autant plus que cette chanson que je ne sais plus m'a éloigné de mon sujet. Car je voulais vous raconter l'histoire de la poupée Léon.

■ ■ ■

—Qu'est-ce que la poupée Léon ?

—Une fort jolie poupée que la maîtresse avait faite pour ses enfants. Léon se trouve finie juste la veille du jour de l'An. Alors, le soir, à quatre heures, voilà que Nannande...

—Qui était Nannande ?

—Une petite fille de l'école. Elle s'approche de la maîtresse et lui dit :

"Madame, mes camarades et moi, nous voudrions offrir à M. Janvier notre belle poupée.

—Oui, oui ! dirent les camarades.

—Et pourquoi donc ? demanda la maîtresse.

—Parce que, tous les ans, M. Janvier apporte des étrennes aux enfants de l'école et nous pensons que c'est bien son tour d'en recevoir.

—Oui, oui ! dirent encore les camarades.

—Quelle bonne idée ! C'est vrai qu'ils étaient très gentils, ces enfants-là !

—Je vous l'ai dit. Alors, ils ont placé Léon dans la cheminée avec, dans sa petite main, cette jolie lettre que Nannande avait écrite:

—"Monsieur Janvier, nous vous offrons notre belle poupée. Elle s'appelle Léon et elle est toute neuve. A demain le plaisir de vous voir.

"Signé :

"Les écoliers de la petite classe."

Et le lendemain, quand les enfants arrivèrent à l'école, ils allèrent regarder dans la cheminée... Léon n'y était plus.

—Oh!... Et alors ! Et alors !

Racontez vite et n'oubliez rien !

—Alors, tout s'est passé comme d'habitude. Les grandes filles avaient préparé un arbre tout brillant de fleurs, de rubans et de lumières. Tout le monde, autour de l'arbre, s'est mis à chanter, et, au dernier mot de la chanson : "Pan! pan ! et pan !" Jean ouvre la porte... le père Janvier paraît.

—Avec sa trique et son panier ?

—Oui, mais, dans le panier, qu'est-ce que les enfants aperçoivent, debout, au milieu des autres jouets ?

—Nous ne pouvons pas deviner.

—Léon ! La belle poupée Léon.

(suite en page 18)

A tous nos amis, à tous nos clients, à toute la population

NOUS SOUHAITONS UN JOYEUX

et BONNE et HEUREUSE ANNÉE

LAURENT GODBOUT

BIJOUTIER

1355 DES CASCADES ST-HYACINTHE

Airs de Noël

MINUIT, CHRETIENS

Minuit, chrétiens, c'est l'heure solennelle,
Où l'Homme-Dieu descendit jusqu'à nous
Pour effacer la tache originelle
Et de son Père arrêter le courroux.
Le monde entier tressaille d'espérance
En cette nuit qui lui donne un Sauveur :
Peuple, à genoux, attends ta délivrance,
Noël ! Noël ! voici le Rédempteur !

De notre foi que la lumière ardente
Nous guide tous au berceau de l'Enfant,
Comme autrefois une étoile brillante
Y conduisit les chefs de l'Orient.
Le Roi des rois nait dans une humble crèche,
Puissants du jour, fiers de votre grandeur,
A votre orgueil, c'est là qu'un Dieu prêche;
Courbez vos fronts devant le Rédempteur !

Le Rédempteur a brisé toute entrave
La terre est libre et le Ciel est ouvert;
Il voit un frère où n'était qu'une esclave,
L'amour unit ceux qu'enchainait le fer.
Qui lui dira notre reconnaissance ?
C'est pour nous tous qu'il nait, qu'il souffre et meurt !
Peuple, debout ! chante ta délivrance,
Noël ! Noël ! chantons le Rédempteur !

D'OU VIENT LE NOM DE NOËL

C'est une tradition constante que le Fils de Dieu est né le 25 du mois de décembre. L'Eglise a été si bien convaincue que Jésus est né le 25 de ce mois, qu'elle en a célébré la mémoire ce jour-là dès les premiers siècles.

D'où vient le nom de Noël donné à la première manifestation du Verbe, c'est-à-dire sa naissance ? Les opinions sont partagées: les uns disent qu'il vient d'Emmanuel, d'où, par contraction, s'est formé Nuel ou Nouel, selon la prononciation Italienne, dégénérée chez nous en Noël; selon d'autres, Noël n'est à son tour que la contraction de Natalis. Le nom français pourrait bien, en effet, n'avoir pas d'autre origine. Au moyen âge, Noël était un cri de joie populaire, équivalent à l'acclamation plus moderne de "Vive le roi" ! On donne encore le nom de noëls aux vieux cantiques français relatifs à la naissance du Sauveur.

Il nous fait plaisir d'offrir à toute la population maskoutaine et en particulier à tous nos clients et amis

nos

MEILLEURS VOEUX

à l'occasion de

NOEL et du NOUVEL AN

P. E. Desrosiers M. P. L.

7625 Yamaska Tél. PR. 4-5590 Saint-Hyacinthe

Une crèche originale

Des religieux de Bra, près de Turin, ont imaginé d'installer dans la cour d'un patronage une grande crèche dont tous les personnages, à part le "Bambino", étaient vivants. Des jeunes gens y figurèrent la Madone, saint Joseph, les bergers, les mages, tandis qu'un boeuf, un âne et un agneau venus d'étables voisines y tenaient parfaitement leur rôle.

Mais on ne se borna pas à cela. L'adoration des Bergers fut aussi une chose vivante, car on vit arriver des villages voisins un millier de paysans qui venaient rendre hommage au "Bambino" et lui offrir des dons variés à l'intention de l'oeuvre qui avait pris l'initiative de cette crèche. Et le 6 janvier, il y eut des milliers de spectateurs pour assister au défilé des Rois Mages arrivant en cortège fastueux se rendant d'abord chez Hérode, puis à la crèche, et repartant ensuite pour leur pays par un autre chemin.

Le personnel se joint à moi,

pour souhaiter à tous un

JOYEUX NOEL

et une

BONNE et HEUREUSE ANNEE

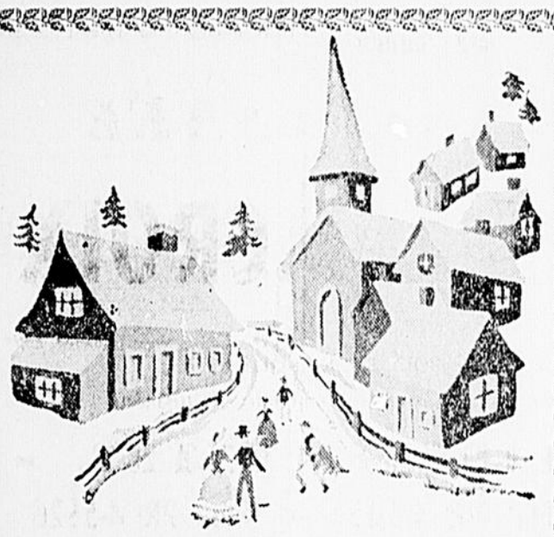
A cette occasion si propice, nous désirons remercier notre clientèle pour l'encouragement et la collaboration qu'elle nous a témoigné.

EMILE DESJARDINS

SUPERMARKET

FERRONNERIE — RAYON DU CADEAU — PEINTURES C I L

McMASTERVILLE — Tél. FO. 7-3319



à tous nos clients et amis
nous souhaitons de

Joyeuses Fêtes

GODERE & FRERE

René Godère, prop.

RADIO — TELEVISION — SERVICE

Tél. PR. 3-3131 Saint-Liboire

Autour de Noël

NOEL ! cri de réjouissance et de triomphe par lequel nos ancêtres, les Francs, saluaient jadis les événements heureux !

NOEL ! mot magique qui évoque aujourd'hui les traditions les plus vieilles, les joies les plus goûtées et les espérances les plus douces !

En l'honneur de cette fête, toutes les notes ont été jouées, mais vraiment, les redites, les répétitions ont des charmes quand il s'agit de Noël; elles forment, en effet, toute une guirlande de petits poèmes gracieux qu'elle est seule à posséder.

NOEL ! c'est la fête par excellence, fête des petits aux boucles blondes, fête des vieillards aux mèches argentées, fête du pauvre comme du riche, fête de tout le monde. A son approche tout s'anime, tout semble prendre un cachet spécial. Deux semaines avant le grand jour, les journaux et les revues ont abouché leur trompette la plus sonore, et ce ne sont qu'articles ronflants où le mot NOEL rutile, brille, resplendit. Une sorte d'enthousiasme mystique semble s'emparer de chacun. L'on aime à braver le froid, la neige nous fascine par ses reflets, les gens ont la mine joyeuse, tout paraît enveloppé dans une auréole de poésie radieuse et caressante.

Les notes argentines des cloches ont résonné sous le ciel piqué de clous d'or et la foule se dirige nombreuse vers l'église aux vitraux illuminés.

Près de l'autel, dans un fouillis de sapins, de fleurs, on aperçoit un toit rustique vers lequel s'empressent des bergers et des agneaux minuscules. Les jeunes lancent à la crèche des regards émerveillés; quelque chose d'infiniment doux et de naïf s'en dégage; c'est le charme ingénu de Bethléem qui entoure les fidèles. De l'orgue, dans une symphonie mystérieuse et suave; des voix modulent ce cantique de NOEL ! Ah ! comme nos ancêtres avaient une façon charmante de traduire l'universelle allégresse des créatures à l'occasion de la Nativité !...

La messe s'achève en des chants de joie, les unes redeviennent bruyantes et dans chaque demeure, voici le gai réveillon. Toute la journée de NOEL c'est le même air de fête qui rayonne sur les visages, qui dessine un sourire au coin de toutes les lèvres, car ce jour-là, les âmes sont en liesse, les âmes se sentent des ailes, l'étoile de la crèche a un rayon pour chaque coeur. La terre semble faire écho à la joie du ciel, la chrétienté entonne l'Hosanna de la rédemption et chante la gloire de celui qui est venu au nom du Seigneur. Le monde veut mettre en pratique immédiatement le message divin : "Paix aux hommes de bonne volonté !"

La Poupée de Léon

(suite de la page 17)

Le père Janvier la rapportait.

—Pourquoi ? On ne l'a jamais su ?

—Si, car au fond du panier on trouva une lettre où tout le mystère était expliqué.

—Oh ! si vous pouviez nous raconter ce qui était écrit sur la lettre !

—Je puis même vous le réciter, car je m'en souviens mot pour mot. Il y avait : "Monsieur Janvier, dans le Temps (qui passe), à ses petits amis, dans la petite classe.

"Mes amis de la petite classe,

"Hier soir, quand je suis arrivé avec cette jolie poupée que vous m'aviez donnée, la mère Janvier m'a très mal reçu. Elle m'a dit: "—Tu n'as pas honte, à ton âge, mil neuf cent... et des années, de priver de leur poupée ces mignons petits enfants de l'école !

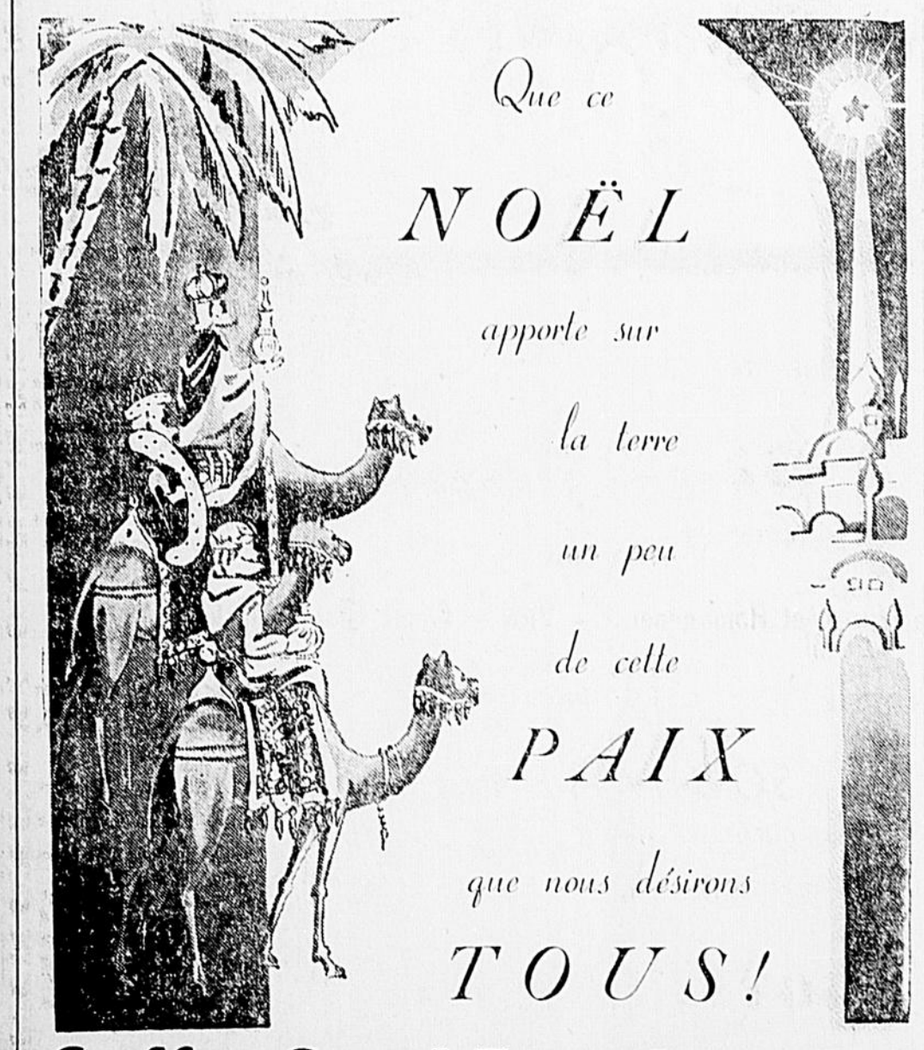
"Tu la leur reporteras demain en même temps que leurs étrennes et tu tâcheras de ne pas t'amuser en route avec Léon. Tu sais que M. Février vient tout de suite derrière toi. Si tu t'arrêtais pour jouer, il te rattraperait, et je ne veux pas de désordre dans le calendrier."

"Tout cela est très raisonnable et fort bien dit. Aussi, mes chers petits, je vous rapporte votre belle poupée. Aimez-la pour vous et pour moi. Et recevez les remerciements de votre ami,

"JANVIER (père)."

"P.S.—Car c'est bien la première fois, je vous le jure, que des petits enfants pensent à m'offrir des étrennes."

M. ROTH



Que ce

NOËL

apporte sur

la terre

un peu

de cette

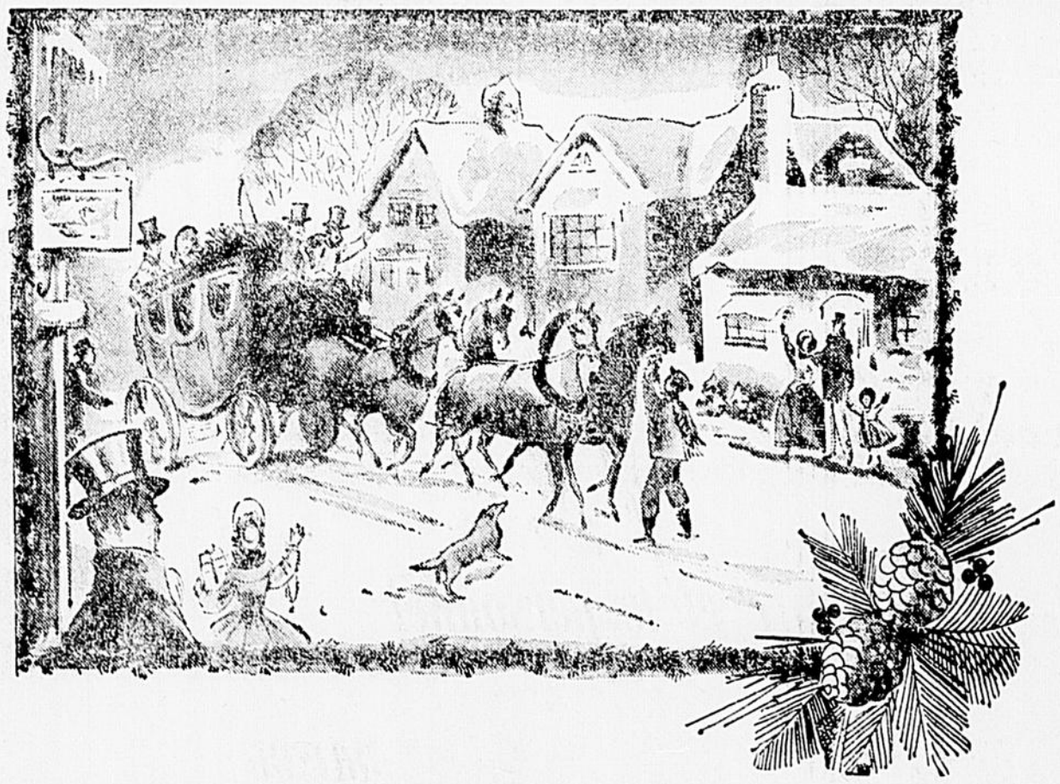
PAIX

que nous désirons

TOUS!

Griffin Steel Foundries Ltd

PR. 4-5311 ST-HYACINTHE



SOUHAITS DE

LA SAISON

EN CET HEUREUX TEMPS DES FÊTES, NOUS DÉSIRONS SOUHAITER A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS UN NOËL JOYEUX ET UNE ANNÉE PROSPÈRE.

GRAND HOTEL INC.

AURÈLE GAUDETTE, Prop.

SAINT-HYACINTHE

Les deux petits Jésus

C'était en 1925, Lucienne devait avoir sept ans à Noël et sa maman lui avait promis un beau cadeau pour sa fête si elle était bien sage.

Pour combre de bonheur, la petite Lucienne était en promenande pour une quinzaine de jours chez son oncle.

Le soir, quand son oncle, M. le curé lit "son journal" on prépare son sermon, Lucienne ne bouge pas, tant que l'oncle n'est pas prêt pour la leçon de catéchisme.

— Voyons, petite fille, quand le petit Jésus est-il venu au monde ?

— Le petit Jésus est venu au monde le jour de Noël ! . . .

— Bien. A quel endroit naquit-il ?

— Le petit Jésus est né à Bethléem . . . dans une étable.

— Parfait. Pourquoi était-il si pauvre ?

— Pour nous apprendre à faire des sacrifices . . .

— Mais, voyons, en fais-tu, toi des sacrifices, Lucienne ?

— Oh ! oui, pour faire plaisir au petit Jésus.

Et l'oncle prend plaisir à questionner sa petite nièce, parce qu'elle répond à toutes les questions sans se faire prier.

Enfin, quelques heures seulement séparent de ces moments déslrés . . . Lucienne, pour être obéissante, s'est couchée de bonne heure. Sa bonne tante Marguerite, qui demeure chez M. le curé, lui a promis de la réveiller au premier son des cloches. Onze heures . . . les cloches carillonnent gaiement . . . et la bonne tante se hâte d'habiller sa chère Lucienne . . . et elles se dirigent à pas recueillis toutes deux vers l'église. L'orgue fait entendre ses plus bealx airs, l'église se remplit. Lucienne entend tout, voit tout; son rêve continue . . . Tante Marguerite la conduit à la crèche; la petite regarde . . . mais ses yeux encore affaissés par le sommeil sont éblouis par tant de lumières. Prie bien le petit Jésus", lui dit sa tante.

Quand Lucienne se rendormit après la messe de minuit, ses lèvres murmuraient encore une prière . . . un beau sourire restait fixé sur sa figure; son rêve allait continuer.

Il était près de 10 heures quand Lucienne se leva.

— Allons, Lucienn, dit tante Marguerite, viens voir le beau gros paquet que ta maman t'a envoyé.

— Oh ! le beau gros paquet à moi seule, tante ? dit Lucienne.

Et d'une main frémissante la petite ouvrit sa belle surprise. C'était un gros sac de perles bleues et une poupée ravissante habillée de rose.

Dans l'après-midi de Noël M. le curé, selon sa coutume, alla visiter ses pauvres, apporta quelques douceurs ainsi que des provisions pour ces déshérités.

En parlant, M. le curé vit sa Lucienne qui berçait bien maternellement son cher bébé. "Tu sais, lui dit-il, Françoise, la petite orpheline dont tu me parles si souvent, elle n'en aura pas elle de poupée".

Lucienne regarda son oncle, mais sans dire un mot.

— Elle fait de grands sacrifices, Françoise, aussi le petit Jésus l'aime beaucoup.

Lucienne baisse la tête . . . elle a compris . . . Mais se séparer de sa poupée . . . déjà . . . Oh ! Cela, c'est trop dur, c'est à peine si elle l'avait possédée une journée !

— Eh ! bien, je m'en vais.

Lucienne reste les yeux baissés et retient sa poupée bien fortement dans ses bras.

M. le curé partit sans apporter la poupée de Lucienne.

Lucienne se berça encore quelque temps, mais ne chantait plus. Son bonheur était plein de regret. Elle entendait la voix de M. le curé : "Françoise n'en aura pas, elle, de poupée . . ." Et Françoise est orpheline . . . Lucienne n'y tient plus; elle monte dans sa chambre et se met à pleurer.

Soudain, une idée . . .

Lucienne essuie les grosses larmes qui coulent sur ses joues rougies, cherche dans "son sac d'école" une feuille blanche, la rtmplit de sa grosse écriture carrée; cela prit bien ui bon quart d'heure . . . Puis elle enveloppe sa poupée, s'habille et descend.

— Où vas-tu, Lucienne ? dit tante Marguerite.

Sans répondre, Lucienne sort en courant.

M. le curé était de retour depuis dix minutes, quand il fut appelé par une filliette du village.

— M. le curé !

— Oui, Madeleine, que veux-tu?

— M. le curé, je suis allée voir la creche . . .

— Et tu as bien prié le petit Jésus ?

— Oui, M. le curé ; mais M. le curé . . . il y en a "deux petits Jésus" !

— Hein !

—Oui ! Oui ! M. le curé, il y en a "deux petits Jésus" !

Enfin, pour contenter Madeleine,il fallut aller voir la crèche .

Eh ! bien, le croira-t-on, et M. le curé et tante Marguerite virent dans la crèche, comme Madeleine, "deux beaux petits Jésus".

Un billet déposé au pied du berceau leur expliqua le mystère.

M. le curé le lut, c'était écrit "Pour Françoise, faveur du petit Jésus. Petit Jésus, maman m'a envoyé une belle poupée. Je n'ai pas voulu la donner à M. le curé. Je l'ai regretté. Je vous la donne. Voulez-vous l'envoyer porter par un de vos anges à Françoise, celle qui n'a pas de maman ? — Lucienne".

Et voilà comment il se fait que dans la crèche de Saint-Cyprien il y eut, cette année-là, "deux petits Jésus".

Combien y eut-il de bergers à la crèche

Combien étaient les bergers auxquels un ange apparut et qui vinrent adorer l'Enfant-Dieu nouveau-né ? Les peintres, guidés par le pur caprice, en représentent, les uns deux, les autres trois, quatre et même plus. Suivant un vieux manuscrit grec et anonyme, ils auraient été quatre et se nommaient Misaël, Achaël, Etienne et Cyriace. Cependant, la tradition parait contraire à cette opinion; elle n'en compte que trois, et tous les voyageurs rapportent que l'église qu'on avait bâtie à l'endroit où l'Ange apparut se nommait l'église des Trois-Bergers.

La Messe de Minuit

La messe de Minuit ! Touchante solennité que, durant de longues semaines d'attente, les petits enfants entrevoient dans leurs rêves comme une ouverture du paradis.

Mystérieuse cérémonie dont les vieillards même ne peuvent voir le retour annuel sans entendre chanter au fond de leur coeur la gamme toujours vivante des joies naïves et des douces émotions de l'enfance.

Qui de nous, entrant dans une de nos églises, pendant la nuit de Noël, peut, sans qu'une larme qui monte du coeur aux paupières, entendre flotter sous les voûtes sonores, avec la puissance rumeur des orgues, ces chants si beaux de simplicité et de grâces naïves, que nous ont transmis ces génies inconnus à qui l'art chrétien doit tant de chefs-d'oeuvre.

"Adeste fideles !" cette invocation si large de rythme en même temps que si gracieuse de forme.

"Nouvelle agréable", cette mélodie pleine d'entrain si bien dans la note prime-sautière et joviale de nos pères.

"Dans cette étable !" ce cantique dont la majesté nous courbe le front malgré nous devant le grand mystère.

"Les anges dans nos campagnes !" ce hosanna triomphal et vibrant de confiance, d'allégresse et d'amour.

Et, enfin, le premier de tous, le plus pénétrant et le plus populaire de nos Noëls ' "Ça bergers assemblons-nous !"

Hélas ! elles sont bien loin les heures où j'écoutais tout ému ces vieux cantiques.

La jeunesse s'est enfuie avec elles pour faire place aux préoccupations de l'âge mûr.

Les fêtes de Noël, si lentes à poindre pour les petites têtes blondes qui les attendent avec tant d'impatience, arrivent vite et se succèdent bien rapidement pour les fronts que la soixantaine dénude et argente.

Eh bien ! malgré tout, à chaque hiver qui me vieillit, quand revient ce jour béni entre tous les jours, cette nuit sainte entre toutes les nuits, un recueillement involontaire s'empare de moi.

Et quand du haut de leurs cages aériennes, les cloches sonnent dans l'ombre l'anniversaire de l'événement auguste, je crois voir l'ange de mes jeunes années qui me pousse du coude me fait signe du doigt et m'invite à le suivre auprès de l'humble berceau où sommeille le Dieu des petits enfants.

Joyeux Noël et Heureuse Année

A TOUS

Le 31 décembre,

Veille du

JOUR DE L'AN

Rendez-vous échanger vos Voeux du Nouvel An

A LA

SALLE BAZINET

Venez danser au son de l'orchestre Lalime

Prix de Présence — Entrée : 75c.

DANSE TOUS LES SAMEDIS DE L'ANNEE

A tous mes clients et amis, un

JOYEUX NOËL

et une

HEUREUSE ANNÉE

ROLLAND LACROIX

— BOUCHER —

SPÉCIALITÉ : BOEUF DE L'OUEST

Attention spéciale aux commandes téléphoniques

— MARCHÉ CENTRE —

Téls. Etal PR. 4-5115 — Rés: PR: 4-5626

Nous offrons nos meilleurs
Voeux de Succès
et de Bonheur à tous
nos clients

Central Auto Electric

M. LABRIE, prop.

758, rue des Cascades **PR. 4-6266** **Saint-Hyacinthe**

LA DIRECTION ET LE PERSONNEL DE LA

Laiterie Maskoutaine Inc.

ANTONIN LUSSIER, PRÉS.

Lait et Crème Pasteurisé et Homogénéisé — Vico — Crème Glacée Maskoutaine

2456, rue LAFONTAINE Tél. PR. 3-9669 ST-HYACINTHE

SOUHAITENT

A TOUS LEURS CLIENTS ET AMIS

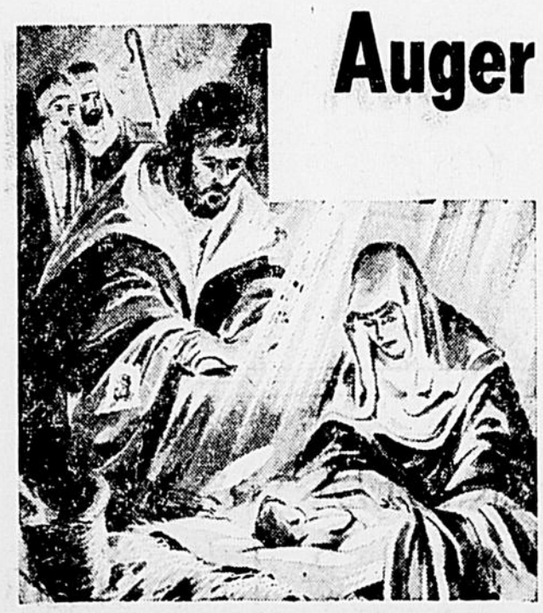
ET A LA POPULATION MASKOUTAINE

JOYEUX NOËL

BONNE et HEUREUSE ANNÉE

Le propriétaire et le personnel

de la maison



Auger & Gaucher Enr.

MERCERIES POUR HOMMES

478, ST-SIMON PR. 4-4155

ST-HYACINTHE

souhaitent à tous un

JOYEUX NOËL

Une nuit à Bethléem

La neige tombait doucement en cette nuit de Noël. Chaque flocon moelleux semblait une parcelle d'étoile couvrant la terre immaculée.

Sur la montagne voisine de Bethléem, les bergers veillaient tour à tour pour garder leurs troupeaux. Tout à coup, ils entendirent de délicieuses harmonies qui semblaient venir des profondeurs du ciel, puis les voix se rapprochèrent emplissant les airs de leurs accords; enfin, les bergers étonnés et ravis distinguèrent les paroles du cantique: "Hosanna! Hosanna! Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur terre aux hommes de bonne volonté". En même temps, ils aperçurent flottant dans l'espace des personnages célestes. Mathias un des bergers, interpelle son compagnon: "Quels sont ces choeurs étranges? D'où viennent-ils?" — A ce moment un ange avance et d'une voix douce dit: "N'ayez point peur. Nous venons vous annoncer une grande joie. Le Sauveur est né. Allez à Bethléem, vous trouverez un petit Enfant couché dans une crèche. C'est lui! Adorez-le".

La troupe céleste remonta vers les profondeurs étoilées et les bergers de plus en plus ravis se dirent l'un à l'autre: "Nous allons voir le Messie". Ces derniers racontèrent à leurs compagnons qui gardaient sur le haut de la montagne, les faits extraordinaires dont ils venaient d'être témoins. "Rentrons chacun chez-nous," dit Mathias, "nous présenterons au Seigneur quelques humbles présents. Nous nous réunirons en groupe au pied de la colline afin de traverser les montagnes ensemble".

Chemin faisant, Jean songe: "Je vais à la crèche. J'obtiendrai du Sauveur la guérison de Pierre, mon unique et cher enfant. Pierre, bambin de huit ans, est malade depuis sa naissance. Chétif et faible, il ne peut marcher. Jean aime beaucoup son enfant et il est prêt à tous sacrifier pour le sauver. Etant simple berger, il n'a pas la fortune pour le faire soigner par de grands médecins mais il ne compte ni fatigues, ni soufrances. Ce soir, l'annonce de la naissance du Messie lui redonne d ucourage et il veut obtenir la guérison de son fils, même au prix de sa vie. Le voyant arriver, sa femme, surprise, lui demande: "Qu'y a-t-il donc? Avez-vous perdu votre troupeau?

"Non, non", répond Jean, "Le Messie vient de naître. Un ange nous l'a annoncé et nous allons tous l'adorer".

"Pauvre Jean, tu ne peux pas srotir par ce froid glacial, vous ne pourrez atteindre cette grotte. D'ailleurs, Pierre est de plus en plus faible".

"Tu me retardes, nous nous rassemblons le plus tôt possible au pied de la colline. Je suis déjà en retard et tu sais les montagnes ne se traversent pas seul, j'y vais immédiatement".

"Ah non! Pierre est mourant et tu l'abandonnes. Père sans coeur! Pour une simple plaisanterie, tu préfères ne plus jamais revoir ton fils".

Jean s'approche près du lit de son enfant. Il le regarde et deux grosses larmes s'échappent et coulent amèrement sur son visage ridé. Pierre ouvrant les yeux demande son père: "Papa, dit-il, va à la crèche, Jésus t'attend", et il referme ses yeux. Jean embrasse son fils et part précipitamment.

Arrivé à l'endroit convenu, il s'aperçoit que les bergers sont partis. "Alors, dit-il, il faudra que je traverse seul cette montagne".

L'Ange et l'Étoile

"C'était en la nuit radieuse et bénie, en la douce nuit de *Noël* . . . Des légions d'anges frissonnants et lumineux emplissaient la vallée de leurs ineffables harmonies. Déjà des monts voisins, émerveillés et ravis, les bergers accouraient pour adorer le frêle Enfant que Marie doucement berçait . . .

Et lui, le *Divin Roi*, souriait à sa Mère et bénissait en un geste adorable, ses premiers amis sur la terre, les humbles à l'âme simple et bonne.

Soudain sur un doux signe de sa petite main, un bel ange approche de la crèche et *Jésus* levant son joli bras nu, détacha du nimbe étincelant qui retenait le voile de sa Mère, une très pure étoile. Et la donnant à l'ange: "*Va*, dit-il, *avant que s'évanouisse l'ombre, jeter dans le Ciel d'Orient cette clarté. Tu la ramèneras vers moi, guidant ceux qui l'attendent*".

E l'ange radieux glissa longtemps sous le ciel sombre mais bien avant l'aurore, piqua dans l'azur l'étoile de Marie".

La mission stellaire achevée, dans une rapide course du ciel à la terre, l'Ange emporta l'étoile, qu'il remit, pur diamant au front de Marie. Et tous deux, ange et étoile, reprirent leur mission d'amour auprès du Roi des Rois.

La joie de Noël

Comme toutes les fêtes chrétiennes, cette fête de Noël que l'on a tant chantée et durant laquelle on ne peut se passer de chanter, cette douce et envahissante fête de Noël ne peut rester enfermée dans les églises, elle répand sa joie au dehors, par les chemins et par les rues; elle en remplit les foyers; elle est, plus qu'aucune autre, une fête familiale, parce qu'elle est, plus que les autres, la fête des enfants.

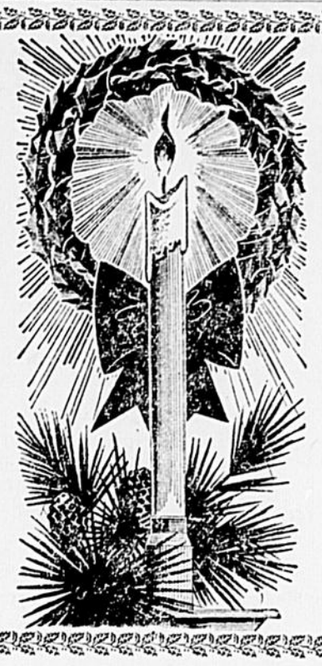
L'étoile des mages s'arrête dans les branches de l'arbre de Noël, et l'aïeule qui y a suspendu, sous les lumières, les jouets et les oranges, revoit, par delà les verdures et les illusions fanées, le temps où, elle aussi, elle battait des mains devant le petit sapin étincelant et où elle allumait des bougies roses devant l'Enfant Jésus de sa crèche.

Et n'est-ce pas une mèche qui fume encore, le reste d'une foi qui n'est pas encore tout à fait éteinte, ce je ne sais quoi de joie qui se réveille, à Noël, aux coeurs mêmes de ceux qui sont ou se croient incroyants, et qui, ce jour-là, entendent, eux aussi, en eux-mêmes, jouer les hautbois et résonner les musettes?

Bonne joie! Joie qui enseigne! — Le petit paysan qui va si gaiment à la Messe de Minuit entre son père et sa mère, ne s'en doute pas. Il ne se doute pas que c'est encore à l'école qu'il va, comme il le fait tous les jours, par ce chemin qu'il connaît bien et où il muse souvent un peu:

Petit garçon qui te rends à l'école,
Cherchant les nids et battant les buissons
La vieille église est une école aussi, disait Déroulède.
La pauvre crèche est une école aussi, dit la fête de Noël. Toutes les leçons se trouvent en cette école, entre autres deux leçons dont notre temps a le plus besoin: la crèche enseigne à obéir; elle enseigne à se passer de la richesse.
Deux choses qui semblent dures: et pourtant la joie est là.
Une étable est son logement,
Un peu de paille est sa couchette

Le petit paysan entend-il la leçon et qui l'entend?



La Direction et le Personnel du

Foyer Coquetel Dupont

1185 LAFRAMBOISE — Tél. PR. 3-9065

"Hôtel Union"

souhaitent à tous leurs clients et amis

Joyeux Noël

Heureuse Année

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

à tous nos clients et amis

Café LOTUS

J. Vanier, prop.

Menus chinois — Cuisine française

432 ST-SIMON — TEL. PR. 3-9174

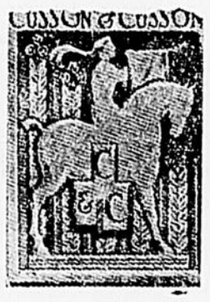
SAINT-HYACINTHE

NOEL

SOUHAITS DE LA SAISON

En cette fin d'Année, nous désirons offrir à notre clientèle et à tous nos amis nos plus

Sincères Souhaits de Bonheur, de Santé, et de Prospéritée



CUSSON & CUSSON

Merceries pour Hommes et Garçons

1624, RUE CASCADES — TEL. 4-5265

A l'occasion de **NOËL** *et de la* **NOUVELLE ANNÉE**

nous offrons à nos clients et amis les souhaits que nous dicte notre plus sincère dévouement

LA DIRECTION ET LE PERSONNEL DE

Yamaska Automobile Inc

3005 DESSAULLES — ST-HYACINTHE — P.Q.

Meilleurs Souhaits de Joyeux Noël et de Bonne Année

50, MONDOR
TÉL. PR. 4-8033
ST-HYACINTHE

LOUIS HÉROUX & Fils Limitée

FER ORNEMENTAL

Joyeux Noël et Heureuse Année

L. ARCAND & CIE

Limitée

COMMERÇANT DE PEAUX — OS — SUIF — CRIN — ETC.

Tél. PR. 4-7381

1390, rue Centrale, St-Joseph St-Hyacinthe

LES PREMIERS

Les temps ont accompli la Promesse divine.
"Paix !" entonnent là-haut les anges dispersés.
Jésus est né dans une étable, en Palestine,
Ils sont enfin venus, les jours prophétisés.

Une étoile indiqua le lieu de sa naissance
Aux pâtres qui gardaient les troupeaux en rêvant
Et les premiers au monde ils eurent connaissance
D'un Dieu qui frissonnait dans la chair d'un enfant.

Pauvres gens d'ici-bas qui souffrez sans blasphème,
Dont l'esprit simple et pur brille dans les yeux doux,
Pour prouver à jamais de quel coeur il vous aime
L'adorable Sauveur d'abord s'annonce à vous.

Par un signe du ciel appelant vos misères,
C'est vous qu'il a choisi pour sa première cour;
Avant l'encens, la myrrhe et l'or, c'est vos prières
Qu'il voulut recevoir avec votre humble amour.

Il dirigea vers nous sa première pensée,
Et ses premiers regards, vous les avez reçus;
Sur vos fronts recueillis sa pitié s'est posée :
C'est le don le plus beau que vous a fait Jésus !

Gloire à vous, les petits ! Quand aura sonné l'heure,
Le Dieu qui vous invite à l'étable aujourd'hui,
Vous conviera demain dans une autre demeure
Où vous serez encor les premiers près de lui !

Albert LOZEAU.

Après la Messe de Minuit

Dum medium silentium tenerent omnia omnipotens sermo tuus Domine. (Sap., c. XVIII, v. 14)

L'église est vide, et l'ombre, aux ogives des voûtes,
Monte à mesure qu'à l'autel les feux . . .
A la crèche, une à une, elles sont mortes toutes,
Les lumières, dans leurs lampions rouges ou bleus,
Sans bruit, le sacristain, dans la tiède atmosphère,
Remet tout à l'ordre, et, dans la lampe d'argent,
Active la veilleuse au bas du sanctuaire . . .
Et le choeur seul rougeoie à ce rayon changeant.
Après le flamboiement des cierges et des lustres,
Et les vibrants Noëls chantés par mille voix,
Et la foule pressée aux marches des balustres,
L'église fait silence autour du Roi des rois . . .
Comme elle cette nuit, mon âme se recueille,
Quand les chants se sont tus et que tous sont partis.
Et près de l'Enfant-Dieu qui sourit et m'accueille,
Je m'agenouille, heureux comme les tout-petits . . .

Un Noël de St-Jérôme

Une nuit de Noël, saint Jérôme était dans la grotte de Bethléem, tout absorbé dans la contemplation du mystère de la naissance de notre bien-aimé Sauveur.

Tout à coup, le divin Enfant lui apparaît, rayonnant d'une lumière céleste et lui dit :

— Jérôme, que me donnes-tu pour mon jour de naissance ?

— Divin Enfant, je vous donne mon coeur.

— C'est bien, mais donne-moi encore quelque chose.

— Je vous donne toutes les prières et toutes les affections de mon coeur.

— C'est bien encore, mais donne-moi quelque chose de plus.

— Je vous donne tout ce que j'ai et tout ce que je suis !

— Je désire encore autre chose de toi.

— Divin Enfant, je n'ai plus rien, que voulez-vous que je vous donne encore ?

— Jérôme, donne-moi tes péchés.

— Que voulez-vous en faire, ô mon Jésus ?

— Donne-moi tes péchés afin que je te les pardonne tous sans exception.

— Divin Enfant, vous me faites pleurer.

Et Jérôme se mit à sangloter d'amour pour Jésus qui poussait la bonté jusque-là.

A tous, nous vous souhaitons cordialement

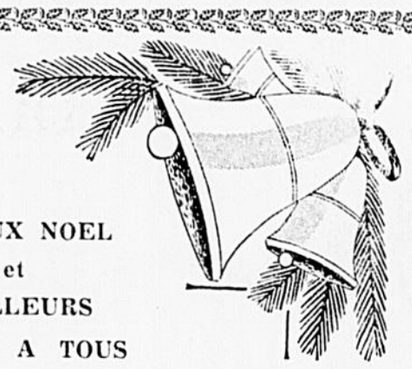
Joyeux Noël et Bonne Année

STATION DE SERVICE

COURTEMANCHE & Frères

PNEUS

1090, DES CASCADES Tél. PR. 4-5696 SAINT-HYACINTHE



JOYEUX NOEL
et
MEILLEURS
VOEUX A TOUS

Georges Caouette

ASSURANCES GENERALES

8030 Vidal Tél. PR. 4-4510 Saint-Hyacinthe

C'est Noël

Les clochers chantent !
Les riches festoient,
Les miséreux pleurent.
C'est Noël !

Noël de la gloire . . . Noël mondain.

Noël de la douleur . . . vous vous harmonisez en cette pensée sublime : voici le Rédempteur.

Chantez clochers; réjouissez-vous, riches; pleurez pauvres; mais, tous, priez; car, c'est Noël !

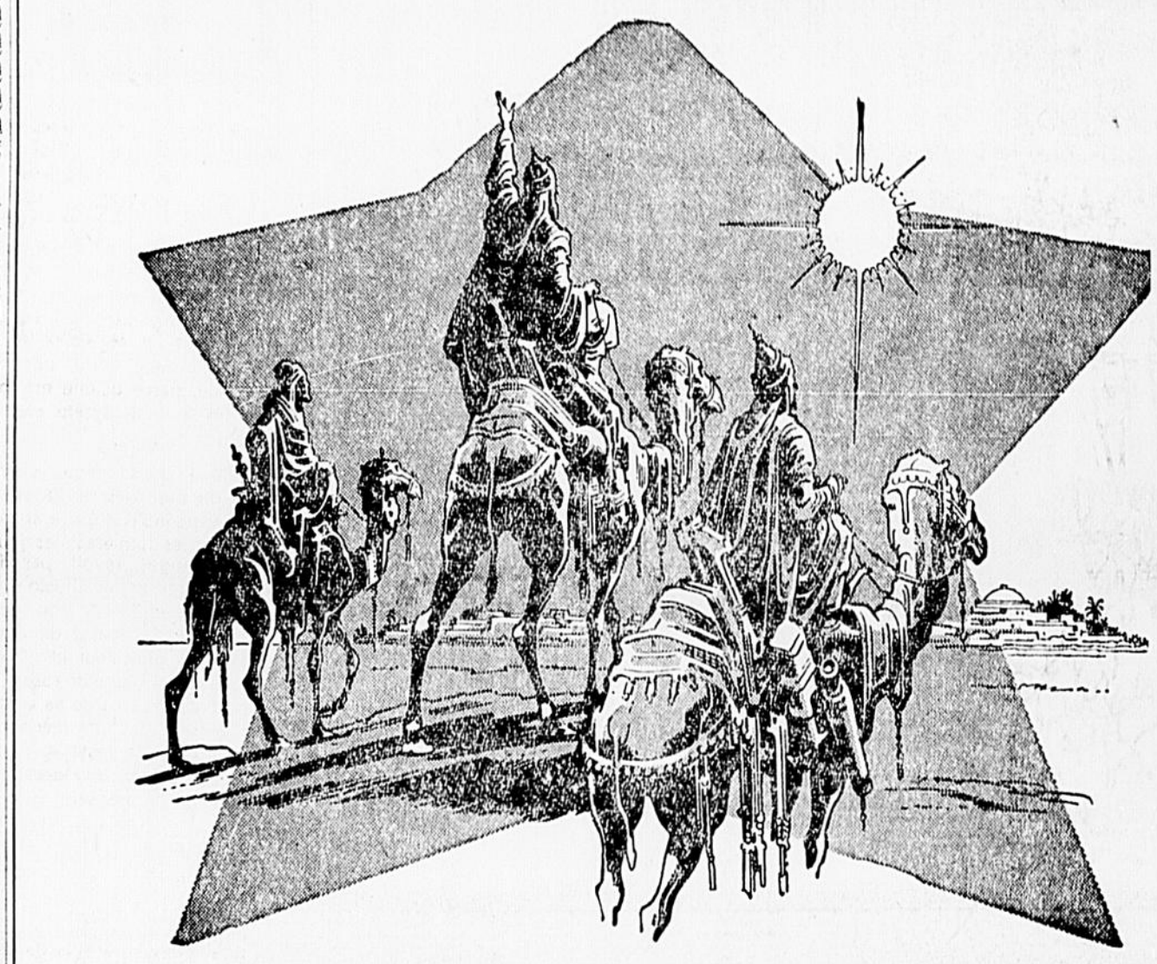
De ce berceau divinisé, fleurit en ondes d'or tout un poème d'amour et de salutaires leçons. Les siècles s'écoulaient, et les peuples attendaient sans le comprendre, cet avènement mystérieux. Soudain, une étoile s'affirma au firmament des nations et dans le silence de la nuit. Celui qui était Dieu de toute Eternité, se fit Homme.

Les anges annoncèrent la bonne nouvelle à la terre dans un cantique dont l'exhubérante joie reste la consolation de tous les croyants. En effet, la nuit de Noël laisse dans l'âme de celui qui croit, des teintes de lumières qui peuvent irradier toute une vie. C'est en se penchant vers le berceau de l'Enfant-Dieu que nous entendrons carillonner l'espoir et tinter le refrain réconfortant du pardon.

Le pardon glisse du berceau pour nous conseiller de réfléchir. Tout à la joie de la fête de Noël, nous resterons dociles à ses enseignements. Nous chercherons dans la leçon qui part de Bethléem, l'avis qui nous fera le bon citoyen, celui toujours satisfait des succès de son voisin, et qui sympathise à l'infortune de l'autre. Quel grand pas nous ferions comme peuple si chacun de nous devenait le citoyen décrit.

Que la paix qui descendra du ciel, le 25 décembre prochain, à minuit, pénètre dans tous les foyers de nos lecteurs et apporte à tous paix et bonheur.

Les clochers chantent !
Les riches festoient,
Les miséreux pleurent.
C'est Noël !



A L'OCCASION DE

NOËL ET DU NOUVEL AN

Nous offrons nos voeux les plus sincères à tous nos
MEMBRES — EMPLOYÉS ET CLIENTS
LE BUREAU DE DIRECTION DE

LA SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE
DE STE-ROSALIE Tél. PR. 3-3989

A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS
NOUS SOUHAITONS UN JOYEUX NOËL
ET UNE BONNE ANNÉE

A. ROBERT & FILS Ltée

MARCHANDS DE MEUBLES

515 ST-MICHEL PR. 4-4787 ST-HYACINTHE

Le propriétaire
et le personnel de

ROYAL CLEANERS

REG'D

R. LARIVIERE, PROP.

PR. 3-9421 FO. 7-4017

Beloeil Village

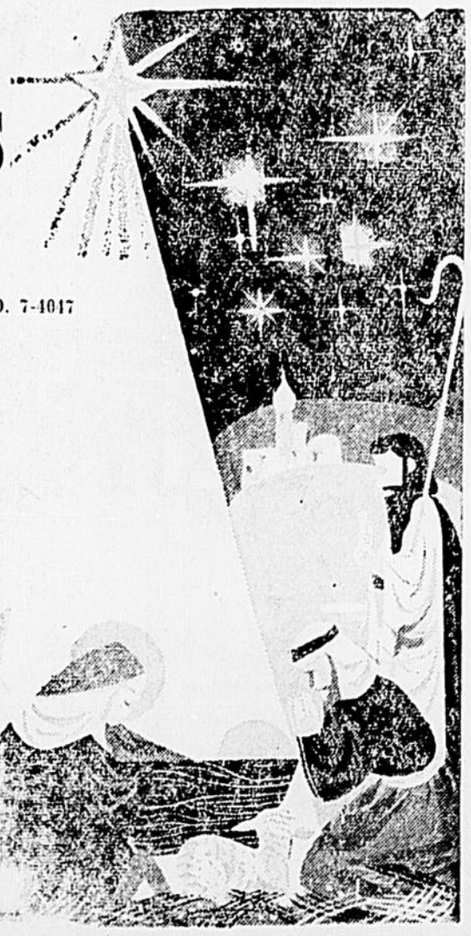
SOUHAITENT A TOUS LEURS

CLIENTS ET AMIS UN

Joyeux Noël

et une

Heureuse Année



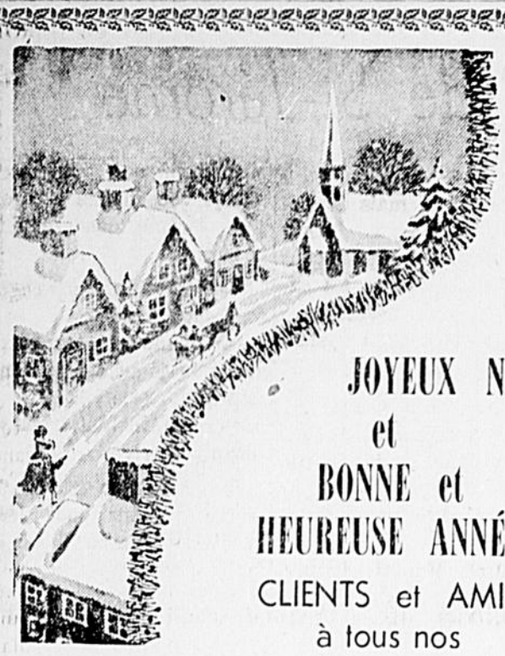
Joyeux Noël et Heureuse Année

à tous nos clients et amis

C. P. FOURNIER

2630, Dessaulles St-Hyacinthe Tél. PR. 4-6323

Huile à chauffage et gazoline — Représentant de Cities Service



JOYEUX NOËL
et
BONNE et
HEUREUSE ANNÉE
CLIENTS et AMIS
à tous nos

G. BRABANT

CONFECTION POUR HOMMES

460 HOTEL-DIEU TEL PR. 4-7131 ST-HYACINTHE

JOYEUX NOËL
et
BONNE ANNÉE
A TOUS

BELLEFORM REG'D

A. Rousseau, prop.

Tél. PR. 4-8701

190, rue St-Michel Saint-Hyacinthe

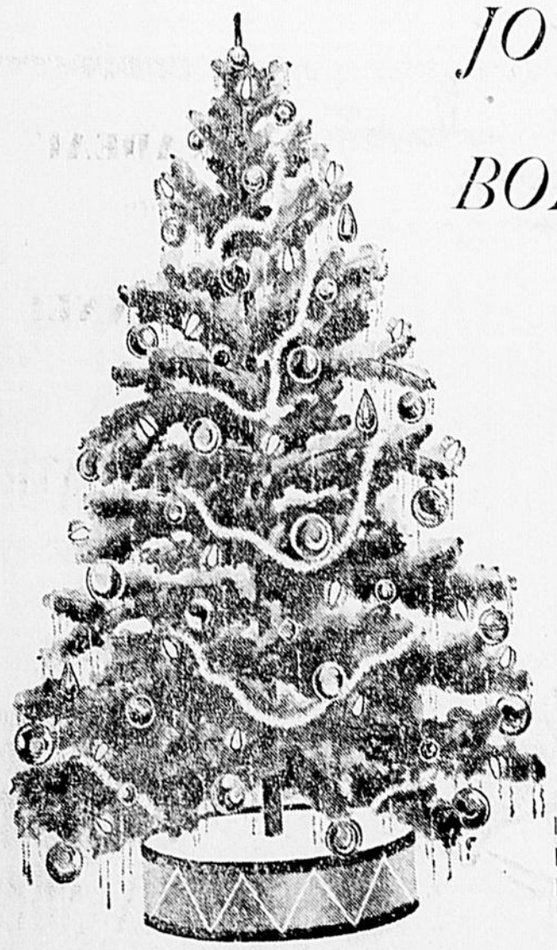
JOYEUX NOËL

BONNE et HEUREUSE ANNÉE

à tous nos clients et amis
ainsi qu'à la
population de St-Hyacinthe

BEACON PLASTICS Ltd

35 NAVY CAMP BLOCK SAINT-HYACINTHE



JOYEUX NOËL
et une
BONNE ANNÉE

SANS NUAGE
à tous nos amis et à la
population maskoutaine

LE DIRECTEUR ET
LE PERSONNEL DE
LA MAISON

UBALD LALIME

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

900, rue Bourdages PR. 4-6417 Saint-Hyacinthe

Paix aux hommes de bonne volonté

NOEL ! quel mot magique, Noël ! quelle fête joyeuse. Les petits enfants saluent avec enthousiasme sa venue. Les personnes d'âge mûr l'accueillent avec non moins de joie.

Noël ! fête bien ancienne, mais fête toujours nouvelle par les émotions qu'elle fait naître, les impressions profondes qu'elle grave dans le coeur de chacun. Qui peut rester insensible en voyant tous ces petits enfants se presser autour de la crèche, pour s'entretenir avec le petit Jésus, comme ils le feraient avec un égal, c'est-à-dire avec toute la simplicité et la candeur de leur âge ? Qui n'a pas senti son coeur s'attendrir en étant témoin des belles cérémonies qui se déroulent ce jour-là, en entendant les choeurs, puissants ou modestes entonner les vieux cantiques si pleins de charme et de poésie, en écoutant les voix des cloches chanter le bonheur de tout le peuple chrétien.

Tout en cette fête est aimable. Partout ailleurs, comme le dit Saint-Bernard, si la douceur et la bonté nous attirent, la grandeur, la majesté, l'éclat de la puissance nous pénètrent de respect et de crainte. En Jésus enfant, tout nous parle au coeur. La grandeur est voilée, la majesté se cache, la puissance est comme enchaînée. Tout ce que l'on voit, c'est un petit enfant, c'est-à-dire tout ce qu'il y a de plus faible, tout ce qu'il a de plus aimable.

Et, ce petit enfant, s'il nous fait chanter : "GLOIRE A DIEU AU PLUS HAUT DES CIEUX", il nous fait aussi redire : "PAIX SUR LA TERRE AUX HOMMES DE BONNE VOLONTE."

C'est de paix qu'il nous parle; et cette paix, il veut qu'elle règne partout.

Dans la famille d'abord entre le père et la mère; puis entre les parents et les enfants. Et comme elle est nécessaire cette harmonie dont la sainte famille de l'étable de Bethléem nous donne l'exemple ! L'enfant Jésus qui aurait pu commander a voulu obéir. Dans nombre de foyers, même chrétiens, c'est le contraire qui se produit souvent. Les parents ne savent plus commander, les enfants ne veulent plus obéir. Et ainsi, au lieu de l'ordre, c'est le désordre; au lieu de la paix, de l'harmonie, c'est la désunion. Qu'au soir de Noël, les foyers chrétiens se pénètrent bien de la vérité que contiennent ces paroles : "PAIX SUR LA TERRE AUX HOMMES DE BONNE VOLONTE." La leçon qu'elle renferme est pratique; les résolutions qu'elles commandent sont nécessaires.

Paix aussi dans la société : entre les individus et entre les diverses classes qui la composent. Cette paix, Jésus veut qu'elle règne entre le capital et le travail, entre les patrons et les ouvriers. Tous sont membres d'une famille, faits, par conséquent, pour s'entendre, s'entr'aider et s'aimer et non pour se haïr, s'envier et se combattre. Mais la paix et la justice sont soeurs. C'est pourquoi tous doivent se convaincre que celle-là pourra régner s'ils mettent celle-ci à la base de toutes leurs actions.

Que cette paix règne partout. C'est le désir pressant de l'enfant. Il ne peut manquer de faire en sorte qu'il se réalise pour les hommes de bonne volonté, au grand jour de Noël.

Il est né le divin enfant

Hostie de Noël ! Qu'il est beau celui dont vous laissez rayonner la tendresse, pendant que vous voilez sa grandeur ! "Chantez le Seigneur, disait le prophète, car il est grand". Chantez l'Emmanuel, dit l'Eglise, le Dieu qui vous sourit dans la faiblesse et la grâce de l'enfance, le Dieu qui s'est fait tout petit pour se faire tout aimable. Aimez donc celui qui descend pour vous relever, qui s'humilie pour vous glorifier, qui prend notre indigence pour nous donner ses trésors, nos faiblesses pour nous donner sa force, notre mortalité pour nous donner sa vie ! Hostie de Noël, le monde entier vous adore et vous bénit car il sent que vous lui apportez le ciel.

La grotte de Bethléem existe encore

L'étable ou la caverne dans laquelle Jésus voulut naître était-elle dans le bourg de Bethléem, ou tout auprès ? L'opinion générale est qu'elle se trouvait tout auprès de Bethléem.

La grotte illustrée par la présence de Jésus enfant existe encore; elle a, dans tous les temps attiré la piété des fidèles. En vain l'empereur Adrien crut la rendre odieuse en la métamorphosant en un temple d'Adonis; cette profanation ne put détourner les chrétiens de venir vénérer le lieu où le Christ était né; et du temps de Constantin, sainte Hélène rendit à la grotte de Bethléem son antique éclat.

Rêve de Noël

Voici Noël : Je rêve à l'humble maisonnette
Des simples et des inconnus
Je rêve d'un bon feu de cèdre et d'épinette
Pour chauffer les pieds qui sont nus.

Je rêve que les bons dont la vie est amère
Ce soir, ne sont pas oubliés,
Et que les petiots, sans famille et sans mère
Ont des joujoux dans leurs souliers.

Je rêve que les morts : nos chers vieux et nos vieilles,
Viennent comme en un rendez-vous,
Les hommes vigoureux, et les femmes vermeilles,
Pour manger le pain avec nous.

Je rêve qu'aux détours sinistres de la route
On ne voit plus personne errer;
Je rêve qu'il n'est plus de grande âme en déroute,
Ni de beaux yeux faits pour pleurer.

Je rêve pour les fils de la noble souffrance
La promesse des jours plus beaux;
Je rêve plus d'amour, surtout plus d'espérance,
Et moins d'oubli, sur les tombeaux.

Je rêve un avenir radieux et prospère
Pour mon pays et pour ses lois;
Je rêve un Canada qui garde et qui vénère
Ses doux cantiques d'autrefois . . .

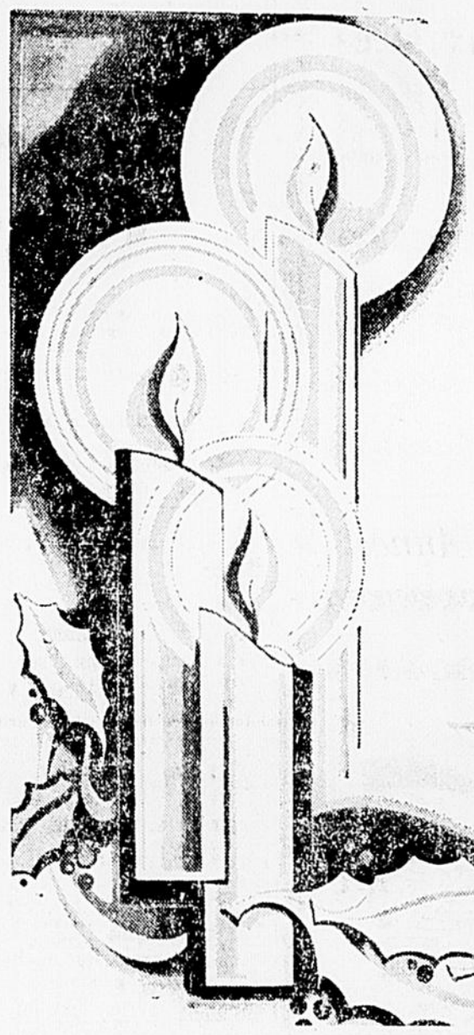
Blanche LAMONTAGNE

La direction et le personnel
des restaurants

CROISSANT D'OR

Roma Desmarais, prop.

2045 LAFRAMBOISE 405 ST-FRANÇOIS
SAINT-HYACINTHE



souhaitent à leurs
nombreux clients
et amis

Joyeux Noël
Bonne et
Heureuse
Année

Le propriétaire
et le personnel du

Garage Ideal

3140 DESSAULLES - ST-HYACINTHE

soubaitent à tous leurs
clients et amis
et à la population maskoutaine

un Joyeux Noël
et une
Bonne et
Heureuse
Année

JOYEUX NOËL

BONNE HEUREUSE ANNÉE

à tous nos clients et amis

Rita Shoe Co. Ltd.

TEL. : PR. 4-8044

385 HOTEL-DIEU ST-HYACINTHE

Mme J.-O. Bertrand,
PRESIDENTE

Gilles Dion,
GERANT

et le personnel

DE LA COMPAGNIE

Dussault & Lamoureux Ltée

FONDERIE

350, ave. Hôtel-Dieu Saint-Hyacinthe

souhaitent à tous leurs clients et amis,

ainsi qu'à la population maskoutaine un

Joyeux Noël

et une

Bonne et Heureuse Année

JOYEUSES FÊTES

à tous nos clients et amis

Manufacture de Boites de St-Hyacinthe

Mandus Bienvenue, prop.

Tél. PR. 4-5005

275, rue St-Antoine La Providence

Légendes de Noël

Du haut de la colline où broutent en paix les brebis confiées à la garde de la petite Madelon, voici que soudain apparaît une lumière éblouissante ! Tout le paysage resplendit d'une clarté céleste, et notre humble bergère, l'oreille charmée, écoute avec ravissement le concert divin qui semble descendre du ciel : Noël ! Noël ! disent les anges. Paix à la terre et gloire aux cieux. Il est né celui que nous attendons depuis mille ans. Il est né le Rédempteur !

Et dans la paix de cette nuit sereine, guidés par la lumière céleste de tous les coins du bourg et de la vallée, d'humbles bergers défilent vers le lieu mille fois béni, où ils pourront contempler l'Enfant-Dieu.

Madelon n'y peut tenir; elle aussi abandonne la garde de son troupeau, et, à la suite de ses compagnons, s'approche timidement.

L'Enfant-Jésus est dans une étable ! Entre le boeuf roux du pays de Moab et l'âne gris de la montagne, le Divin Roi est couché sur un petit lit de foin. Marie, transfigurée par la grandeur du mystère, veille avec amour sur la crèche, Joseph debout, les mains jointes, adore et prie humblement.

— Meuh ! . . . meuh ! . . . C'est un jour fameux, dit le boeuf.

— Hihan ! hihan ! qu'il est beau le petit enfant !

▪ ▪ ▪

La nuit est tout à fait venue. Au dehors, il vente et comme un linceul blanc, la neige s'étend sur la vieille cité de Bethléem. Il fait froid, il gèle. Au dedans, tout rayonne !

Vêtus de soie, de pourpre et de velours, couronnés de diadèmes de pierreries, viennent d'entrer majestueusement trois rois de l'Orient.

Balthazar apporte de l'or. Melchior offre de la myrrhe et Gaspard n'a trouvé rien de plus digne à offrir que l'encens, ce riche produit de son merveilleux pays.

Viennent ensuite les modestes offrandes des pasteurs. Pilav offre de rustiques pipeaux, qu'il a confectionnés dans ses moments de loisirs. Ramon, qui manie avec art le ciseau et le couteau présente un calendrier de bois pour savoir les jours et les mois. Raik agite un joli hochet qui fait : "Clic-clac", à l'oreille. Quand l'Enfant pleurera le hochet l'apaisera.

Au dernier rang, derrière les pasteurs, Madelon, extasiée, se hausse sur la pointe de ses petits pieds nus. Qu'il ferait bon embrasser le Divin Enfant qu'elle aime tant ! et combien elle voudrait être riche pour lui offrir un cadeau qui soit digne de lui. Mais elle n'a rien, la pauvrette. Ses mains que bleuit le froid sont vides, hélas !

Désolée de ne pouvoir rien offrir, elle pleure.

— Que veux-tu, Madelon ? lui demande l'Ange Gabriel, descendu des cieux pour consoler l'enfant si douloureuse.

— Hélas ! je ne sais pas.

— Pourquoi pleures-tu ainsi ?

— Je voudrais, moi aussi, offrir quelque chose à l'Enfant-Jésus, et je n'ai rien.

— Que voudrais-tu lui donner ? — Les pasteurs et les rois lui ont tout apporté. Si seulement je pouvais lui offrir des roses. Mais il fait froid, il neige, et le printemps est encore loin !

L'archange prend Madelon par la main. Ils sortirent, et une douce clarté flotte autour d'eux. Du bout de sa baguette, l'ange frappe le sol, et la terre se trouve bientôt recouverte de ces mignonnes fleurettes qu'on nomme églantines, ces fleurs tendres et délicieuses.

Madelon confectionne avec amour une gerbe embaumée qu'elle dépose en tremblant dans les bras de l'Enfant divin.

La petite Madelon put embrasser l'Enfant-Jésus, et Noël eut ses roses.

Et c'est ainsi qu'est parvenue jusqu'à nous la très authentique légende des roses de Noël.

Noël des habitants

Sous leur collerette ajourée
Les monts ont des scintillements;
Et la forêt, toute parée,
Semble un ruisseau de diamants.

Le vent chante dans la nuit grise;
Les traîneaux passent aux galops.
Aux sons de la cloche la brise
Mêle la chanson des grelots.

Un vieux pin tend sa branche sèche
Sur le ravin silencieux,
Et l'église montre sa flèche
Comme un doigt levé vers les cieux.

La crèche où le givre scintille
Rayonne en ses feux éclatants.
Or, vers la Divine Famille
S'acheminent les habitants

Ils s'approchent, pieux cortège,
Devant l'Enfant immaculé.
Leur coeur est blanc comme la neige;
Leur coeur est un ciel étoilé . . .

Penchant leur figure attendrie
Où jaillissent des pleurs émus,
Ils voient Joseph près de Marie,
Et le boeuf soufflant sur Jésus.

Leur bouche exprime des hommages
Traduits par des mots impuissants.
Ah! que n'ont-ils, comme les Mages,
La myrrhe, l'or et puis l'encens!

Avec une candeur agreste
Et dans un frémissant émoi,
Ils offrent à l'enfant céleste
La sincérité de leur foi.

Parmi les cierges, les lumières
Qui jettent des feux merveilleux,
Ils disent les mêmes prières
Que dirent jadis leurs aïeux

Splendeur des croyances augustes!
Qu'il est surhumain, qu'il est grand
De voir tous ces hommes robustes
Courbés près d'un petit enfant!

Petit Jésus blond et superbe
Qui portez la terre en Vos mains,
A ces ouvriers de la gerbe
Gardez de riants lendemains.

IL NEIGE

C'est un après-midi du Nord,
Le ciel est blanc et morne. Il neige;
Et l'arbre du chemin se tord
Sous la rafale qui l'assiège.

Depuis l'aurore, il neige à flots;
Tout s'efface sous la tourmente.
A travers ses rauques sanglots
Une cloche au loin se lamente.

Le glas râle dans le brouillard,
Qu'aucune lueur n'illumine . . .
Voici venir un corbillard,
Qui sort de la combe voisine.

Un groupe, vêtu de noir, suit,
Muet, le lourd traîneau funèbre,
Déjà du ciel descend la nuit,
Déjà la route s'enténèbre.

Et toujours du bronze éploré
Tombe la lugubre prière;
Et j'entends dans mon coeur navré
Tinter comme un glas funéraire.

Je me souviens . . . Je me revois
Sur le blanc linceul de la terre,
Dans la bise, en pleurs, aux abois,
Suivant le cercueil de mon père.

Je ne puis détacher mon oeil,
Voilé d'une larme dernière,
Du silencieux groupe en deuil
Qui marche vers le cimetière.

Soudain dans le champ de la mort
Disparaît le sombre cortège . . .
C'est un après-midi du Nord.
Le ciel est blanc et morne. Il neige.

W. CHAPMAN.

Le Réveillon de Noël

La lune au disque d'argent diffuse ses lueurs blanches dans la clarté mauve d'une nuit de campagne. La neige étend au loin son manteau immaculé de velours albâtre. Le long de la route sinueuse où se détachent ça et là des bosquets et des groupes d'arbres, tache noires dans ce clair tableau, on entend le bruit joyeux des grelots. Ce sont nos braves campagnards qui s'en vont à la messe de Minuit, le soir de Noël. Groupés nombreux, car ce sont toutes de nombreuses familles, dans les "berlots", ils s'en vont joyeux assister à l'avènement du Messie.

Après la triple messe, à laquelle lis ont pieusement assisté, ils s'en retournent vers la maison en groupes distincts. On crie, on s'interpelle, c'est la gaieté, la joie. C'est Noël ! On pense au délicieux repas qui attend les joyeux compagnons, là-bas, dans la grande cuisine, rougeoyant sous la danse folâtre des flammes de la cheminée.

On entre, on se secoue, ce sont des interpellations ici et là. Puis on sort un petit verre de whisky blanc et on boit à la santé de la Noël. La grande table est mise. Une belle nappe blanche et simple sent bon la lavande. On peut voir dessus divers plats qui attendent d'être engloutis par les appétits aiguillonnées au grand air. On babille, on se met à table.

Combien de gens qui, demeurent dans nos villes, igioreit réellement ce que c'est qu'un vrai réveillon de nie. On voit l'aïeul, la tête couronnée de cheveux blancs Noël "d'habitants" ! C'est toute la famille qui est réau bout de la table, avec sa bonne vieille toute ridée; à ses côtés, c'est le père, homme robuste aux bras puissants, la mère forte, gaillarde, puis les nombreux enfants. On rit, on parle, on discute, les épithètes retentissent d'un bout de la table é l'autre.

Joyeux Noël - Bonne et Heureuse Année

à toute la population maskoutaine

Z. LAROCHELLE ENR.

BOUCHER

470 de la Concorde Tél. PR. 4-6808

Meilleurs Voeux

A L'OCCASION DE

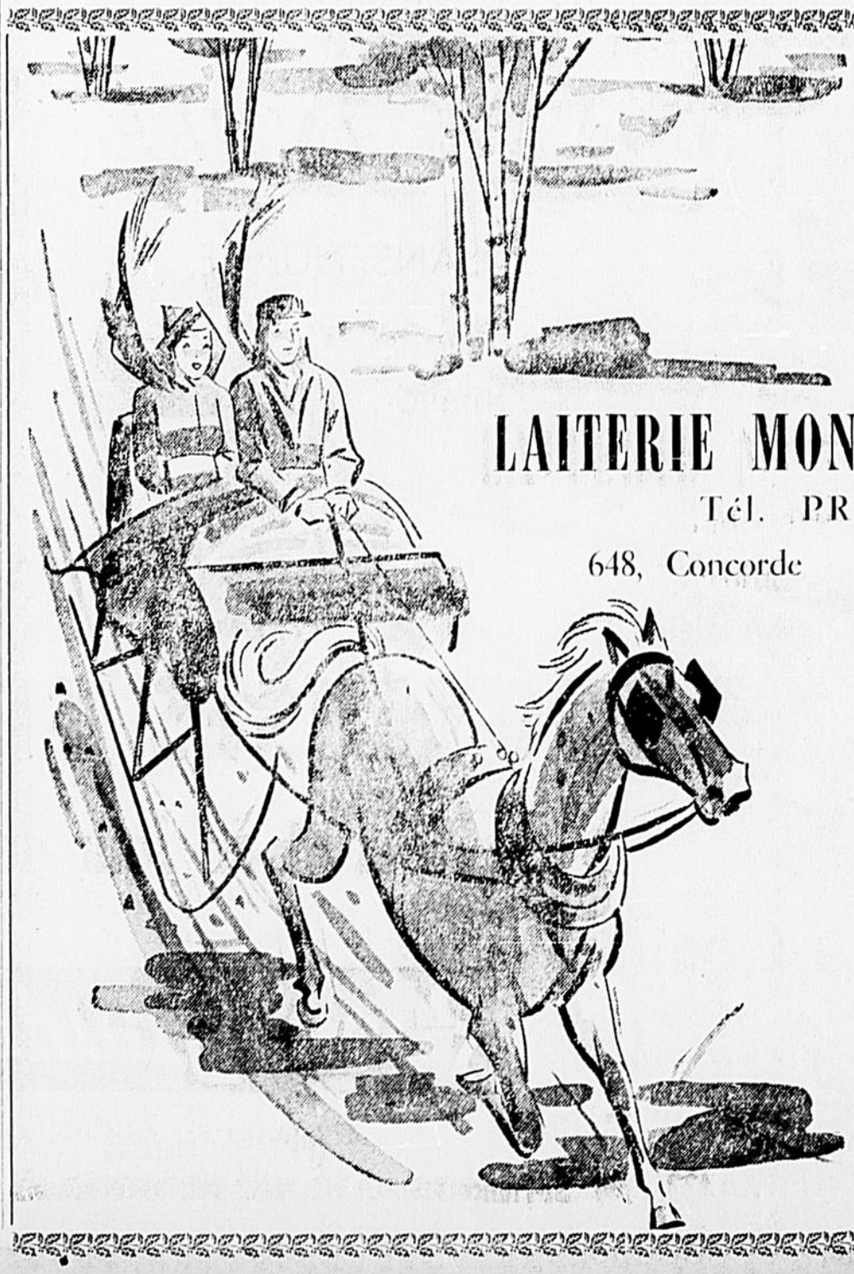
Noël et du Nouvel An

Léo Théroux

Agent pour

JOHN LABATT LTÉE

2795 DESSAULLES TEL. PR. 4-4181



G. NADEAU

Propriétaire

et le

PERSONNEL

de la

LAITERIE MONT ST-HILAIRE

Tél. PR. 4-6555

648, Concorde St-Hyacinthe

SOUHAITENT A TOUS LEURS CLIENTS ET AMIS

JOYEUX NOËL et HEUREUSE ANNÉE

JOYEUX NOËL

ET

BONNE

ET

HEUREUSE

ANNÉE

à tous nos clients et amis

Césaire Vermeersch

FLEURISTE

3160 GIROUARD — PR. 4-8333 — SAINT-HYACINTHE

De la fête et du temps de Noël

—Que veut dire ce mot: NOEL ?

NOEL signifie nativité ou naissance, jour natal.

De qui célèbre-t-on la naissance ?

—On célèbre la naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ, fils de Dieu fait homme.

—Quel est le passage de l'office de Noël qui rappelle le mieux ce mystère ?

—Ce sont les paroles de l'Evangile de saint Jean : "Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous", en latin: ET VERBUM CARO FACTUM EST, etc...

—Que trouvez-vous de plus remarquable dans la fête de Noël ?

—Ce sont les trois messes que chaque prêtre célèbre ou, du moins, peut célébrer en ce jour.

—Quelles sont ces trois messes ?

—Ce sont : la messe de minuit, la messe de l'aurore et la messe du jour.

—Que veut nous enseigner l'Eglise par la messe de minuit ?

—Elle veut nous faire honorer la naissance temporelle de Jésus-Christ dans l'étable de Bethléem, et l'adoration des anges au moment même de la naissance du Sauveur.

—Et par la messe de l'aurore ?

—L'Eglise nous fait honorer la naissance spirituelle de Jésus et l'adoration des bergers.

—Et, enfin, par la messe du jour ?

—A cette troisième messe, l'Eglise nous fait honorer la naissance éternelle de Jésus-Christ dans le sein de son père.

—Quand commence l'office de Noël ?

—La veille, aux premières Vêpres, comme toutes les grandes fêtes.

—Chante-t-on ces Vêpres solennellement ?

—On chante les premières Vêpres des grandes fêtes dans les cathédrales et dans quelques grandes églises; mais dans les autres paroisses, on ne les chante que *lorsque ces fêtes tombent le lundi*, alors elles sont très solennelles.

—Quand se chantent les Matines de Noël ?

—Avant la messe de minuit, c'est-à-dire vers dix heures du soir.

—Et les Laudes ?

—Aussitôt après la messe de minuit, dont elles sont comme l'action de grâces.

—Que représentent ces prières de la nuit de Noël ?

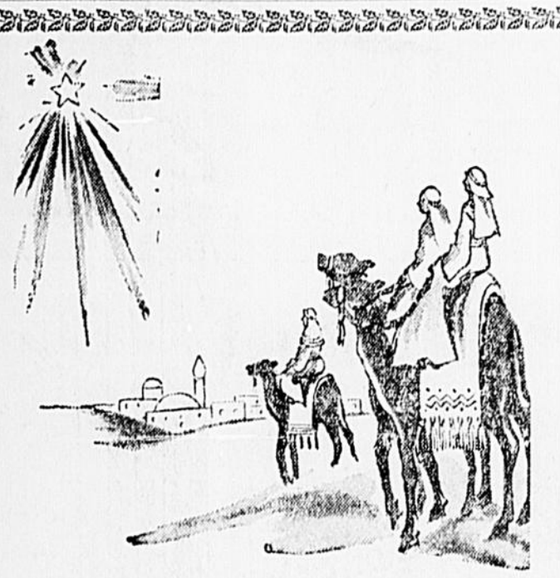
Elles rappellent les veilles de la nuit que passaient les bergers en se rendant auprès de Jésus enfant, et en gardant leurs troupeaux.

—Pourquoi célèbre-t-on une messe à minuit ?

—Parce que, selon la tradition chrétienne, Notre-Seigneur est né à minuit.

—A quelle heure dit-on la messe de l'aurore ?

—Dès le matin.



JOYEUX NOEL
et
HEUREUSE ANNEE
à tous nos clients et amis

HOTEL OTTAWA
Roger et Jean LEFEBVRE, props
SAINT-HYACINTHE

La poupée de Vivette

A l'occasion du Jour de l'An, la boutique encombrée de jouets était bondée d'acheteurs.

Devant les vitrines, où des poupées splendides, des pantins aux costumes rutilants, des ménages richement enluminés s'étalaient dans un ordre harmonieux, plusieurs enfants admiraient ces merveilles.

Auprès d'un comptoir surchargé de grands poupards de feutre, une petite fille, élégante et jolie, aux coquets vêtements de velours et de fourrure, choisissait entre toutes la figurine préférée.

— Celle-là me plaît plus qu'aucune autre, maman, dit-elle tout à coup en attirant à elle un gros poupon au visage de drap modèle qu'un élégant costume de Pierrette, tout de satin blanc, enrubannait de ses plis soyeux. Si cela ne vous ennuie pas, continua-t-elle, je voudrais l'emporter. Elle formera le pendant du bel Arlequin que m'offrit à ma fête le cher oncle Bertrand.

La jeune femme sourit.

— Je ne vois aucun inconvénient à cela, ma chérie, répondit-elle.

— Que je suis contente ! s'écria Vivette en baisant la main de sa mère, je vais joliment m'amuser avec toutes mes filles. Vraiment, celle-ci manquait à la collection !

Amusée de cette joie, Mme de Serges accentua son sourire. Puis faisant signe à l'enfant de la suivre, elle se dirigea vers la caisse, escortée du vendeur, qui tenait entre ses bras le merveilleux jouet.

Au même instant, l'attention de Vivette fut attirée par la vue d'une fillette à la physionomie triste et aux vêtements plus que modestes qui stationnait auprès d'une vitrine en parlant avec une femme âgée, tristement vêtue de noir.

— Oh ! mémé, disait l'enfant, regardez Pierrette, comme elle est belle ! Que je serais heureuse si je possédais la pareille !

— Je serais bien heureuse de te l'offrir, ma petite Monette, mais tu le sais, cela ne m'est pas possible . . . A peine ai-je pu économiser sur mon faible gain les quelques francs nécessaires à payer le nageur de celluloid que tu désires depuis tant de mois !

Un soupir gonfla la poitrine de l'enfant.

—Je le sais, bonne maman, et ne demande rien . . . Je constate seulement qu'il y a des petites filles plus gâtées que d'autres. Je n'ai qu'un jouet moi . . . et . . .

— Serais-tu envieuse ? C'est un triste défaut, et je me sentirais fort peinée de le constater chez toi . . .

— Je vous en prie, grand'mère ne supposez point cela . . . Je ne serai jamais jalouse . . . Seulement . . .

Le reste de la phrase se perdit dans le *tumulte du magasin*.

Figée à sa place, Vivette n'avait pas perdu un mot du dialogue échangé à ses côtés.

Comme cette fillette paraît malheureuse ! songeait-elle . . . De quel oeil elle admirait ma poupée . . . Je n'aurais jamais cru qu'on pût être infortuné au point de ne pas posséder de joujoux ! . . . Comme je plains cette pauvrette ! . . . Je suis si choyée ! . . . et si encombrée de présents ! . . . Quelle différence entre nous ! . . . Et que je serais heureuse de lui causer un plaisir . . . Mais comment faire ? . . .

— Eh bien ! chérie, interrompit Mme de Serges, en lui tendant un immense carton ficelé, voilà tes étrennes . . . J'ai cru que je ne sortirais pas de la caisse. Je n'avais point de monnaie; je ne pouvais faire l'appoint, et mon attente se prolongeait. J'ai pensé devoir patienter jusqu'à la clôture du magasin ! . . . Dieu merci, j'ai eu fini plus tôt, et me voici . . . Mais ajouta-t-elle en regardant sa fille, comme te voilà songeuse . . . Que s'est-il passé ? Tu n'es pas souffrante, au moins ?

— Non, petite mère, je suis parfaitement bien, je vous assure . . . Seulement, je désirerais vous poser une petite question.

— Tout à l'heure, en goûtant, tu auras tout le loisir de m'interroger.

— Non, maman, si vous le permettez, ce sera tout de suite, c'est très pressé !

— Vraiment ? Eh bien ! parle, non enfant, je t'écoute.

— Maman, demanda la petite, en baissant la voix, je puis faire tout ce que je veux avec la poupée que vous venez d'acheter, n'est-ce pas ?

Certes ! n'est-ce pas ta propriété ? Je te l'ai donnée . . . Disposes-en à ton gré.

— Vous ne me gronderez pas ?

— Voyons, chérie, je t'ai affirmé que je te laissais toute liberté sur ton jouet; je sais que tu n'abuseras pas de cette liberté. Fais donc ce qu'il te plaît . . . et n'en parlons plus ! . . .

D'un bond, Vivette se recula, et se tournant vers le couple modeste, toujours planté devant les poupées à la mode :

— Tenez, Mademoiselle, dit-elle, en posant entre les bras de Monette la caste boîte empaquetée, j'ai, par hasard entendu votre conversation. J'ai compris combien vous seriez contente de posséder une Pierrette semblable à la mienne. Permettez-moi de vous offrir celle que ma mère vient d'acquérir pour moi ! Cela ne me prive point ! . . . J'en ai plusieurs aussi neuves . . . et puis je recevrai, sans doute tant d'étrennes que je ne m'apercevrai pas de l'absence de celle-ci . . .

— Oh ! Mademoiselle, balbutiait l'enfant, dont le visage exprimait le ravissement, que vous êtes généreuse ! . . . Cependant je ne saurais accepter ce don . . . Votre maman ne le permettrait pas . . . sans doute ! . . .

— Pardon, mon enfant, répondit Mme de Serges, en s'avançant, j'autorise ma fille à disposer selon son gré de ce qui lui appartient. Je suis même très touchée de sa générosité. C'est une preuve de son bon coeur . . .

Et tandis que la grand'mère, surprise, assistait sans mot dire à cette scène, Vivette s'inclina devant elle, et posant sa main sur le bras de sa mère, elle balbutia :

— Sortons vite, maman aimée je suis contente ! si vous saviez !

Au pied de la crèche

Près de la Crèche où tu reposes,
Nous t'adorons à deux genoux,
O toi, l'auteur de toutes choses,
Fait enfant pour venir à nous.

Nous ne saurons jamais comprendre
L'immensité de ton amour :
Nous voulons du moins te le rendre,
T'aimer plus encore chaque jour.

En ton Coeur est la bonté même,
O cher petit Emmanuel,
Donne-nous le bonheur suprême
Dont nous rêvons tous à Noël.

Donne la paix tant désirée
A nos frères de l'univers,
Accorde une excellente année
A tous ceux qui liront ces vers.

Calme, guéris toute souffrance,
Souris à tous, Enfant divin,
Et ranime notre espérance
D'aller au ciel t'aimer sans fin.

Marie SYLVIA.

Merci de l'encouragement accordé au cours de
l'année écoulée et nous souhaitons
à tous nos clients et amis

Joyeux Noël et Bonne Année

AU ROYAUME DES ENFANTS Enr.

1729 CASCADES TEL. PR. 4-4488

En cette
fin d'année
Nous remercions
sincèrement
la population
de la confiance
qu'elle a mise en nous

A NOS AMIS
et à tout
LE PUBLIC
MASKOUTAIN
Nous présentons
Nos
Meilleurs
Voeux de

JOYEUSES FETES
de Noël et du Jour de l'An

Raoul Gaudet
(Place du marché)
433, rue St-François Tél. PR. 4-6471 Saint-Hyacinthe

A TOUS NOS
CLIENTS ET
AMIS UN

JOYEUX NOËL
et une
BONNE et HEUREUSE
ANNÉE

TELS SONT LES VOEUX DU
PRESIDENT ET DU
PERSONNEL DE

CONCORDE
AUTOMOBILE Ltée
EMILE BEAUDRY PRES.

100 CONCORDE ST-HYACINTHE TEL. PR. 4-5336

Supplément spécial de Noël

Le Clairon MASKOUTAIN

Joyeuses Fêtes à tous

VOL. XLV — No. 93 | Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa. | SAINT-HYACINTHE | Membre de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada | 21 DECEMBRE 1956

CONTE DE NOËL

Les deux femmes de Bethléem

Toute pauvre, toute une, solitaire sur la pente de la colline, l'étable se recueillait comme une personne qui transporte un beau trésor ou un grand secret. Les anges n'étaient plus visibles aux yeux des mortels; les bergers s'en étaient retournés à leurs pacages, et, la veille au soir, on avait vu descendre et s'en aller les rois de l'Orient en un splendide cortège... Maintenant, les cimes et les vallées frissonnaient à la bise dure de décembre; le paysage triste ressemblait à ces lieux où la fête fut grandiose, et qui paraissent garder pour quelques jours l'écho des chants, le reflet des lumières et le vague parfum mourant des fleurs emportées.

A l'intérieur de l'étable, Joseph et Marie étaient inquiets. Joseph n'avait pu garder pour lui un grand secret. Une voix lui avait parlé en songe : "Lève-toi, disait-elle, prends l'enfant et sa mère, fuis en Egypte, car Hérode va chercher l'Enfant : il veut le perdre." Et Marie savait tout. Mais comment partir ? Elle n'avait rien pour un tel voyage. Il fallait des langes et quelques hardes pour le petit Jésus; elle avait besoin elle-même de raccommoder ses vêtements fatigués par la longue route de la semaine dernière.

Elle s'était mise à l'oeuvre à la fine pointe de l'aube. Elle travaillait, elle cousait; et ses mains étaient fébriles, et ses paupières étaient rouges. Le moindre bruit d'en bas lui donnait le frisson, car c'était peut-être un sicaire d'Hérode qui montait, et la divine Mère s'alarmait en son coeur.

Vers la 2ème heure du jour, une femme se présenta sur le seuil de l'étable. Elle était singulière dans son vêtement et dans son attitude. Vraiment elle ne ressemblait à aucune des filles de Jacob. Son voile était si lestement posé sur le front qu'on eût dit qu'elle cherchait à n'en point avoir. N'eût été de sa voix, sa voix légère, aux inflexions douces, Joseph l'eût prise pour un homme. Et elle portait sous le bras un gros parchemin roulé. Joseph vint à sa rencontre :

—Rabbi, dit-elle, si c'est toi le père de l'enfant qu'ont annoncé et célébré les poètes, Rachel, fille de Lévi, te salue.

Et elle s'inclina, Joseph ne savait que dire. Autant il avait été familier avec les pasteurs de la montagne, autant il se trouvait gêné devant cette visiteuse imprévue. Et, l'esprit encore plein de sa vision nocturne, il hésita ne sachant trop si la femme venait de la part de Dieu ou de la part d'Hérode.

Elle dit : — La grande nouvelle circule dans la ville. J'accours de Jérusalem; je viens saluer le Dieu nouveau.

Et elle entra. Et la scène fut étrange. Marie avait posé son ouvrage et pris son fils sur les genoux. Devant elle, Rachel se prosterna mais avec une solennité cérémonieuse. Et Marie, la voyant, se disait qu'elle était moins simple que les anges, moins gracieuses que les bergers.

Rachel se mit à déclamer des paroles d'emphase. Elle disait : "Petit enfant, j'ai lu tous les livres de poètes, ceux d'Israël et ceux des Gentils. Ils ont dit de toi des choses étonnantes... Petit enfant je t'apporte l'hommage des grands penseurs !" Et, déroulant son parchemin, elle commença de réciter des vers qui venaient de Rome. On eût dit qu'elle chantait, tant le rythme des phrases ressemblait à une musique. Elle disait l'oracle de Virgile "Voici venir le temps prédit par la sibylle de Cumes... La Vierge revient, et l'âge d'or revient avec elle. Une race nouvelle descend du haut du ciel..."

Joseph et Marie écoutaient, interdits un peu. Ils ne comprenaient rien à cette langue. Ils restèrent graves cependant, même lorsque Rachel se fit caline pour dire choses pareilles au Prométhée des Gentils. Quand elle eût fini, elle se releva. Le petit Jésus s'agitait et pleurait, comme s'il eût voulu dire qu'il en avait assez. Elle interrogea; Joseph ne put se retenir de lui confier ses inquiétudes qu'il devait partir au plus tôt et mettre l'enfant à l'abri des colères d'Hérode. Alors Rachel chercha dans sa mémoire; elle fut sublime de nouveau; elle dit: "Les poètes l'ont annoncé encore. Ton fils est de la montagne. Il sera proscrit et enchaîné; il souffrira de la ruse et de la violence."

Et là, debout toute blanche dans le clair-obscur de l'étable, elle évoquait, à la pensée de Joseph, le souvenir de Judith et de Débora, des vierges bibliques qui voyaient dans l'avenir aussi bien que dans le présent, mais qui étaient sans doute un peu plus modestes, un peu moins bavardes.

Elle roula son parchemin et sortit à reculons. Joseph l'accompagna jusqu'au balcon de la montagne. Et, quand il revint, Marie lui demanda, très douce, sans un soupçon d'ironie : "Et bien ! que pensez-vous de cette femme ?... Elle parle admirablement, n'est-ce pas ? — Oui ! fit Joseph, elle parle comme un livre; c'est une femme savante. Seulement, il en faudrait d'autres pour nous aider à sauver l'Enfant..."

Et Marie se remit à son travail. De son côté, Joseph consolidait avec quelques clous le bât de l'âne rafistolait les courroies, rangeait au fond d'un sac toute une provision de figues sèches, offrandes des pasteurs.

Au milieu de la journée, comme il était venu sur la porte et interrogeait avec inquiétude les sentiers de la montagne, il aperçut de nouveau une femme qui montait: C'est encore Rachel ! se dit-il. Elle aura feuilleté d'autres livres, elle vient apporter à l'enfant un reliquat d'hommage au nom des grands penseurs ! Mais non; elle semblait demander sa route. Et Joseph s'empressa d'annoncer à Marie cette seconde visite.

Celle qui entra ne ressemblait pas à l'autre; elle n'avait ni ses airs délurés, ni son regard hardi, ni son verbe haut. Elle était toute simple, timide; il y avait du respect dans sa démarche, et un tendre accent de piété faisait trembler sa voix. Elle implora comme une grâce la faveur d'entrer et l'on vit cette femme s'agenouiller: Séphora prenait et baisait les menottes de l'Enfant, elle caressait les joues, et puis elle couvrait les petits bras, écartait les brins de paille trop durs pour qu'ils ne blessassent point les membres délicats. Est-ce possible ? murmura-t-elle. Un Dieu dans cet abandon ! un roi dans cette pauvreté !... un enfant dans cette misère !... — Et ce n'est rien encore ! ajouta Marie. Ils veulent le prendre et le tuer..."

La divine Mère sanglotait. Elle raconta la vision de Joseph et que l'ordre du ciel était formel; il fallait en toute hâte, dès la nuit prochaine fuir avec l'Enfant.. et c'était là-bas, bien loin, vers les colonies d'Egypte. "Voyez, disait-elle, je prépare pour le voyage, quelques vêtements nécessaires, juste ce qu'il faut pour ne pas mourir de froid sous les nuits d'hiver."

Alors, d'un geste soudain, Séphora fit tomber son manteau de ses épaules, et c'était un beau manteau de soie blanche, comme ceux que l'on tisse dans les maisons de Tyr. Elle ramassa, le déposa sur les genoux de Marie: "C'est pour lui ! dit-elle. Je n'ai rien qui ne soit à lui... Voulez-vous maintenant que je vous aide ?"

Marie rougit d'abord. Elle accepta tout de même, car le temps pressait, et cette femme y mettait une si bonne grâce que vraiment il n'y avait pas de refus possible. Et le petit Jésus eut son premier sourire au moment où Séphora s'asseyait sur un escabeau de bois pour travailler avec Marie.

Elle tailla dans la soie du manteau. Il était vaste comme le quart d'un argent de terre. Elle coupait, elle cousait. Elle ne laissait rien perdre, car les plus petits morceaux étaient utiles. Et elle travaillait avec une telle ardeur, une telle passion qu'un peu de son âme semblait passer dans chaque point de couture. Et cela dura longtemps pour Marie, trop peu de temps pour Séphora; elle eût voulu que cette journée ne finit point et que le manteau d'offrande fût aussi large que le grand firmament bleu.

Maintenant la nuit tombait du ciel, couvrant d'une ombre indulgente les vallées et les cimes. D'épaisses bandes de brume s'accrochaient aux pentes, voilant les sentiers, les rocs et les cabanes. Quelques feux allumés par les bergers brillaient seuls dans le paysage nocturne. Mais là haut, au-dessus du chemin qui file d'Hébron vers l'Idumé, une petite étoile s'alluma tout à coup comme un signe de Dieu : — Tout est-il prêt ? demanda Joseph. — Oui, fit Marie.

Et elle montra les petites robes et les manteaux achevés par Séphora. — C'est le moment de partir, dit Joseph. Il eut vite fait de seller l'âne docile qui vint de lui-même offrir son dos à la divine Mère. Séphora, tout doucement, installa le petit Jésus sur les genoux de Marie, Joseph prit son bâton, et, dans l'ombre sans parler, la caravane descendit vers Hébron.

Séphora marchait quelques pas en avant. A un détour du chemin, comme on traversait un bois de sycomores, elle s'arrêta : — Ecoutez, fit-elle anxieuse.

On entendait du côté de la ville lointaine des cris d'enfants et des lamentations de mères. Un vague bruit d'armes se mêlait au sifflement de la bise dans la nuit — il était temps ! soupira la brave femme. Hérode a beau faire; maintenant l'Enfant est sauf ! — Grâce à vous ! dit Marie. Heureux ceux dont le coeur est pitoyable et dont les mains sont laborieuses !

Et, au moment où Sophora fit ses adieux et souhaita bon voyage aux trois voyageurs, il lui sembla que Jésus levait ses petites mains pour la bénir.

Conte de Noël

"Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté"

"Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté".

Le froid était sec ce soir-là. Sur l'embarcadère du chemin de fer, l'agitation régnait et tous les voyageurs rayonnaient de joie : c'était la veille de Noël et chacun se rendait dans sa famille.

Essoufflée, reniflant, soufflant, la locomotive apparut. Les apssagers envahirent le train, qui lentement se perdit dans l'obscure clarté que projetaient la lune et les étoiles.

Seul, séparé de toutes ces joyeuses personnes, du haut de sa cabine, le mécanicien de la locomotive fixait le paysage tout couvert de givre que le phare faisait étinceler devant lui; il était songeur. Cette nuit, où il fait si bon être parmi les siens, lui, il devait la passer dans sa locomotive, noir de poussière, tout taché d'huile, emprisonné dans la tête de ce monstre emporté qui crie, hurle et fait un tapage d'enfer. Certes, la seule pensée d'être chez lui pour le matin lui redonnait du courage, mais il manquait le plus beau : la messe de minuit avec son caractère unique, le réveillon en famille, l'air anvieux des enfants encore endormis qui se précipitent au pied du sapin tout illuminé pour voir ce qu'a bien voulu leur laisser le bon St Nicolas, tout cela n'existait que dans sa pensée.

Si seulement après son travail il avait pu retrouver son fils parti depuis longtemps pour la guerre, il se serait senti réconforté. Pour lui aucun cadeau n'aurait pu rivaliser avec ce retour. Mais hélas, la dernière lettre qu'il avait reçue de lui ne laissait rien prévoir d'un tel bonheur et cela l'avait bien déçu. En ce moment, il pensait à lui. Passerait-il un joyeux Noël loin de sa famille et perdu dans un pays lointain ? Serait-il heureux en ce beau jour ? Autant de questions qui demeuraient sans réponse.

A chaque station descendait un groupe de personnes. C'est étrange, pensait-il, tous ces gens sont contents de pouvoir entrer dans leur famille et pourtant ils ne semblent pas croire que je dois me sacrifier pour leur pro-

la suite sur la page 26

Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année
à la
POPULATION DE
SAINT-HYACINTHE
et des ENVIRONS

Jean-Paul
BOURDEAU
Vendeur de machinerie
aratoire
ALLIS-CHALMERS
Agent
FORANO — NEW IDEA — JUTRAS
Agent de pneus agricoles "GOODYEAR" et "GOODRICH"
2975 NELSON Rés.: 2211 BOURDAGES
SAINT-HYACINTHE

A toute la population du beau comté de Saint-Hyacinthe,
j'offre mes meilleurs voeux de
BONHEUR, SANTÉ et PROSPÉRITÉ pour l'ANNÉE 1957.

Puisse l'an nouveau être l'aurore d'un progrès constant et renouvellé pour la ville et la région de Saint-Hyacinthe et apporter à tous les citoyens le bonheur et la joie.

Je remercie sincèrement tous ceux qui m'ont fait confiance et désire les assurer de mon entier dévouement à les servir le plus efficacement possible.

Je sollicite également la collaboration de tous les gens de bonne volonté afin de faire du comté de Saint-Hyacinthe, le plus progressif de notre province.

RENE SAINT-PIERRE
Député de Saint-Hyacinthe
à l'Assemblée législative de Québec.

Meilleurs Voeux de Noël et du Nouvel An

VOILA LES SOUHAITS QUE FORMULE

LE MAGASIN

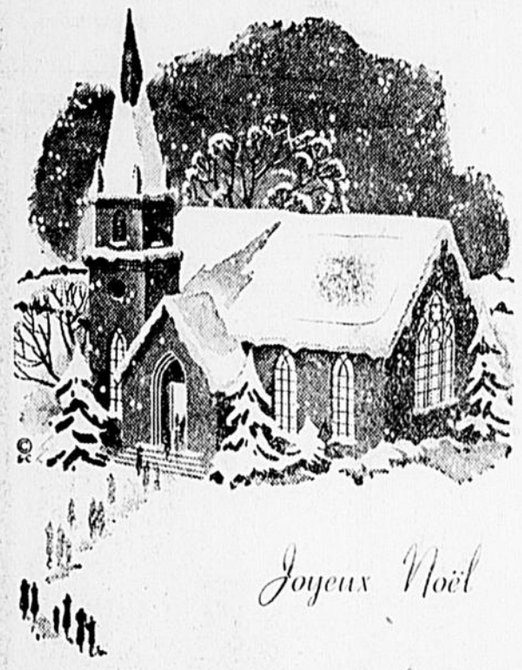
MALO & ST-ONGE ENR.

REPARATION DE LAVEUSES

VENTE DE PIECES DE RECHANGE POUR LAVEUSES DE TOUTES MARQUES

1475, MARGUERITE-BOURGEOIS Tél. PR. 4-4888

SAINT-HYACINTHE



Joyeux Noël

et Bonne et Heureuse Année

à notre nombreuse clientèle

Épicerie E. Gaudreau

1615 et 1625 des CASCADES SAINT-HYACINTHE

JOYEUX NOËL

HEUREUSE ANNÉE

à tous nos sociétaires et à la population de St-Hyacinthe

La Caisse Populaire de St-Hyacinthe

HERMANN PHANEUF, GÉRANT

TEL. PR. 4-6353

1697 GIROUARD SAINT-HYACINTHE

PLANÈTE ROSE

OU

Les visiteurs du Ciel

Conte de Noël... et d'anticipation

par Gabriel GUIGNARD

Jacques Habert et ses six camarades du **Galaxis** en étaient à leur 300e jour de navigation interstellaire lorsqu'ils s'avisèrent qu'ils étaient également à la veille de Noël de **l'an 2612** et qu'il y avait peut-être quelque chose à faire pour éter cet heureux événement.

— Si on faisait une crèche ? s'exclama le navigateur de la fusée.

Le radio ouvrit des yeux ronds comme une soucoupe :

— Une crèche ?

— Ben oui ! une crèche de **Jésus** à l'intérieur de la fusée. Pourquoi pas ? On a vu des choses plus drôles !

— Mais avec quoi ?

Le mécanicien ricana, athée et sceptique, méfiant comme un pou :

— Ces messieurs ont peut-être l'intention de démonter **le Galaxis** pour ce faire ? En ce cas, je dois les informer que je m'y opposerai de toutes mes faibles forces et que . . .

Il était temps d'intervenir et Jacques Habert n'y faillit pas.

— Il nous faut tout simplement **le la paille,** dit-il, du papier de couleur, du carton, quelques rubans et des chiffons. Nous avons tout cela dans les soutes !

Le mécanicien gloussa de nouveau :

— Tiens ! tiens ! Mossieur y tient son boudoir ?

— Boudoir ou pas ! s'entêta le radio, les chiffons et les papiers mis à part, je serais curieux de savoir où tu vas dénicher ta paille pour le coucher ton Jésus. Nous n'avons que des emballages plastiques, mon cher, nous sommes en l'an 2612, ne l'oublie pas ! et il y a belle lurette que la paille . . .

— Existe encore et sans doute continuera de servir longtemps . . . le coupa Jacques Habert d'une voix douce. C'est une tradition.

— Mais où, tonnerre ?

— Chut . . . tu fais vibrer l'appareil. Tout simplement **les capuchons de paille** "naturelle" qui enveloppent les bouteilles de champagne Le . . .

— Chut ! . . . fit le radio, pas de publicité !

— Mais c'est vrai, ça ! s'écria l'intendant du bord, qu'on en a embarqué six caisses et que . . .

— Pour les grandes occasions, c'est exact ! souligna le chef de l'expédition. Et ce premier Noël à bord en est une, je suppose ? . . .

Le mécano soupira, perfide :

— Seulement elles risquent de se briser du temps qu'on les flanque à poil, ces bouteilles. Ce serait dommage . . .

— On pourra toujours en vider quelques unes **avant** ! dit le Chef.

— Et puis aussi quelques unes **pendant** ! suggéra le mécano.

Le radio s'écria :

— **Après** n'est pas à dédaigner non plus !

— Mollo ! mollo ! s'exclama l'intendant. (1)

Comme on le voit l'argot était encore à la radio en l'an 2612. Il avait même son Académie, ses acadaémiciens, son dictionnaire et ses prix.

Et l'équipage tout entier abandonna son poste pour se ruer à la suite de son chef dans la soute providentielle. Et tout le mal . . . ou le bien est venu de là. Jugez.

■

■ ■

Parti depuis 300 jours de Terre pour explorer le système dit **d'Omega du Capricorne** distant de tenez-vous bien ! de quelque 300 milliards de kilomètres, le **Galaxis** ne l'atteindrait que dans dix ans, si tout se passait bien, bien qu'il filât à la vitesse de 1,000 kms/sec. On imagine sans peine la patience à toute épreuve que devait montrer son équipage qui ne reviendrait sur Terre que dans vingt ans. S'il revenait ! . . .

On était loin du passage du cap Horn ou des expéditions Centre-Asie ou au Pôle Sud d'il y avait près de mille ans ! Mais il est vrai, tout étant relatif, qu'il avait fallu pas mal sinon plus de résistance physique et morale aux conquérants de la Terre qu'à ceux du Ciel, et que, tout compte fait, **les compagnons de Christophe Colomb** voguant près de cent jours — 69 très exactement — à la moyenne de noeufs à peine avaient dû languir tout autant que ceux du Galaxis ou des autres engins interstellaires qui depuis cinq siècles encombraient l'éther.

Ceci dit, on conçoit également qu'il partait esprit d'équipe qui devait animer heure après heure de long exil librement consenti les chevaliers d'une telle croisière plus qu'au long cours. Songez ! 300,000,000,0000 de kilomètres ! En verraient-ils jamais le bout ? Et dans quel état reviendraient-ils ?

Mais c'est avec réconfort que le passant stellaire en route pour la Terre encore lointaine, croisant **le Galaxis,** aurait un bref instant collé un oeil à l'un des hublots dudit appareil.

— De vrais gamins ! aurait-il murmuré en souriant avant de repartir.

De fait une immobilité complète et un silence total régnaient à présent à l'intérieur de la fusée crachant par ses huit puissants réacteurs de longues traînées rougeâtres d'étincelles jusqu'aux confins de l'Univers.

Trois heures durant **le Galaxis** avait été le théâtre d'un chahut extraordinaire d'étudiants lâchés par le prof après une série de cours particulièrement "barbants". Le papier et le carton, les rubans et la ficelle, la paille même, avaient volé des soutes à la coupole cependant que sautaient l'un après l'autre les bouchons des bouteilles de champagne; que se portaient les toasts les plus ahurissants, que se vidaient promptement les coupes; du temps que se construisaient rapidement la crèche, ses personnages et ses accessoires. D'où confusion bien excusable. Jugez par vous-même :

Il y avait à présent **2 (deux) petits Jésus** couchés côte à côte. Et devant eux, fort intrigués par ce jumelage inattendu, Jacques Habert et ses six compagnons qui n'arrivaient pas à comprendre comment il se faisait qu'il y eût eu cette nuit-là deux naissances au lieu d'une du futur Sauveur des hommes. Se pouvait-il que l'Histoire Sainte se fût trompée et qu'en fait Marie eût donné naissance à une paire de jumeaux ? Coquin de Saint-Esprit ! Pauvre Joseph . . .

— Ma parole, on est vernis ! s'exclama le radio.

L'assistance s'émut et se découvrit avec respect.

— Chut . . .

— C'est peut-être que le Galaxis est entré dans un autre Univers . . . émit à voix basse le navigateur, un univers comme qui dirait "dédoublé" . . . à 7 ou 8 dimensions !

Mais esprit positif, le mécano dit soudain à haute voix :

— Il n'y a qu'à en toucher un seul ! on verra bien si l'autre bouge !

Jacques Habert se tourna vers lui :

— Qu'est-ce que tu veux insinuer . . . ? ivrogne !

De fait l'expérience eût été facile et on aurait vu tout le suite s'il y avait vraiment deux Jésus construits concurremment par deux clans rivaux de l'équipe excitée; ou bien un seul dédoublé par le traître effet du champagne. Mais personne n'osa les toucher. D'autant plus qu'à cet instant précis **un troisième** se manifesta sur la paille, tout aussi rose et joufflu que les deux premiers.

— Ma parole, on est gâtés ! répéta le radio.

C'est alors qu'un coup discret fut frappé à la porte de la fusée, qui, ne l'oublions pas, continuait de filer allègrement son petit bonhomme de mille kms/sec.

— On . . . a frappé ! constata le navigateur d'une voix soudain devenue blanche.

Ils se tournèrent tous les sept en direction de la porte et le radio dit au mécano, tout égayé :

— Je te parie tout ce que tu voudras, petite tête, que ce sont les Rois Mages !

— Ouvrons . . . on verra bien ! dit le navigateur sans bouger d'un cil.

— N'ouvrez pas pour l'amour du ciel ! s'écria une voix inquiète pour ses provisions de bouche et de gosier, surtout, celle de l'intendant.

Mais il ne déplaisait pas à Jacques Habert, chef de l'expédition, de recevoir quelques visites en un si beau soir et il allongea la main en direction de la porte.

— Vous ne vous plaindrez pas ensuite qu'il y a des courants d'air ?

— Non ! non ! non ! firent cinq voix unanimes.

— Si ! ! ! hurla l'intendant.

Le mécano pensait, toujours hilare :

"Plus qu'on est de fous plus qu'on rigole !"

Sur ce on entendit un déclic sec et la porte s'ouvrit sur le vide et le Ciel, quelque part entre **Antarès** et **Bételgeuse,** à peuchuchota un autre astronaute.

— Mesdames et mesdemoiselles, dit Jacques Habert sans se démonter le moins du monde, et leur désignant d'un geste large et fort aisé le lit de paille sur lequel Jésus tout rose et tout doré de lumière tendait les bras vers elles.

Mais les déesses s'étalent déjà penchées sur lui, tout autour de lui, et, tout à fait comme des fées, lui faisaient don de leurs couronnes, de leurs sceptres, de leurs bijoux et de leurs enblèmes, tout en y allant chacune de son petit compliment.

— Ce qu'il est joli ! s'écria Vénus à deux genoux, qui, abdiquant

la suite sur la page 30

"Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté"

la suite de la page 25

rer ce plaisir. En effet, chacun passait près de lui, et il leur eut paru absurde de dire merci à cet homme en habit de travail. Cependant il repartait sans naugréer. La parole des anges l'il y a deux mille ans : "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté", il l'avait toujours présente à l'esprit. Ce n'est pas sans peine, se disait-il, que l'on peut faire vivre une famille et il se résignait à cette contrariété pour le bonheur des siens.

Abandonné à ses réflexions, il remplissait machinalement ses onctions. Jamais nuit ne lui avait paru si longue. Enfin, il serait bientôt à Montréal; là un autre mécanicien devait le remplacer. A son tour il allait rentrer dans sa famille, mais avec la fatigue d'une nuit de travail, la journée de Noël ne s'annonçait pas très gaie pour lui. Le train pénétra dans la ville et lentement vint s'arrêter près de la gare. Fatigué, mais d'un air satisfait notre mécanicien regarda un instant descendre les passagers, lorsque tout à coup ses yeux se fixèrent sur un jeune soldat qui descendait du premier wagon, il sursauta. En quelques pas il fut près de lui . . . Non, ce n'était pas une illusion, c'était bien lui. En accomplissant son devoir, il avait sacrifié sa nuit de Noël et sans le savoir, c'était son fils qu'il ramenait. Ne pouvant contenir sa joie, la voix tremblante, il murmura : "Ce sera mon plus beau jour de Noël !"

Réjean Tardif.

A NOS CLIENTS . . .

A NOS AMIS . . .

A TOUS . . .

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

david gladu ENR.

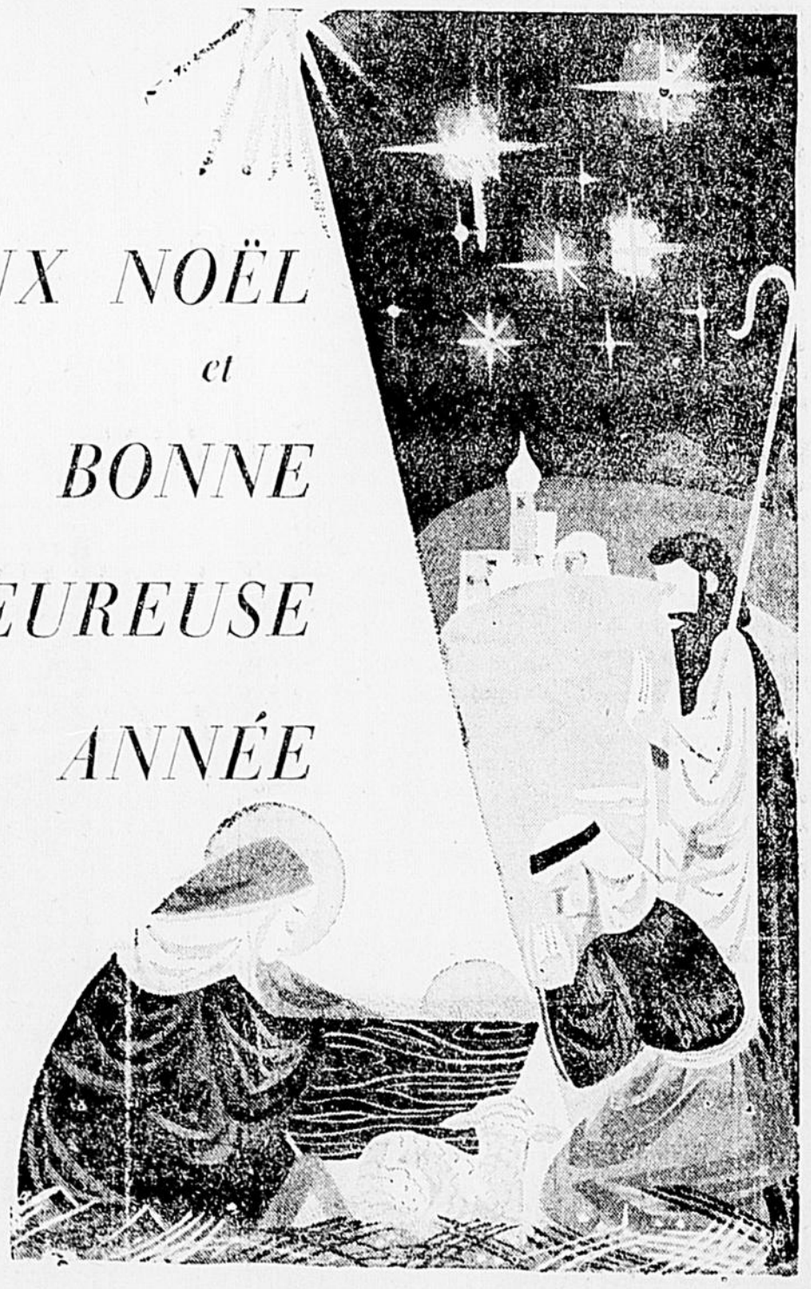
BIJOUTIERS DIAMANTAIRES

1475 DES CASCADES PR. 4-5909

JOYEUX NOËL

et

BONNE HEUREUSE ANNÉE



à notre nombreuse clientèle,

et à tous nos amis

LES CARRIERES DE ST-DOMINIQUE LTEE

GASTON MAILHOT, ING. GÉRANT

PR. 4-7947 ST-DOMINIQUE

Conte de Noël

LE RÉVEILLON IMPRÉVU

Au premier coup de la pendule sonnant dix heures, M. Narcisse Divollet, l'historien de l'illustre famille dauphinoise des barons de Clérieu, autour de nombreuses études consacrées à sa province, se leva, en dépit des protestations de ses amis, M. et Mme Saunier, chez qui, trois ou quatre fois par hiver, il condescendait à venir prendre une tasse de thé.

Tandis qu'avec une hâte comique il enfilait son pardessus et saisissait son haut de forme aux larges bords démodés, Mme Saunier, avec une nuance légère d'ironie atténuée encore par la douceur du sourire, lui jeta ces mots:

—A votre air pressé, mon ami, on jurerait que vous allez réveillonner!

— Réveillonner! s'exclama M. Divollet en rajustant ses lunettes sur son nez mince que la lèvre rasée faisait paraître très long, s'il est des gens assez fous pour se mettre à table, au milieu de la nuit, je ne suis *pas de ceux-là. En rentrant*, je vais classer quelques notes et regagner mon lit. Voilà mon programme pour cette veillée de Noël!

Sur cette riposte, l'érudit, après une dernière poignée de main, prit congé. La brise aigre lui fit relever le col de son pardessus. D'un pas assez rapide pour son âge, il s'achemina, par le raccourci de quelques ruelles assez mal éclairées, vers son logis sis dans le plus ancien quartier de Villeroche. La pensée de se retrouver dans son cabinet, au milieu de ses livres, suscitait en lui un doux contentement. L'observation piquante de Mme Saunier lui revint à l'esprit.

—Si dans le domaine des investigations historiques, se dit-il, on ne doit repousser *a priori* aucune hypothèse, celle que vient d'émettre, en manière de plaisanterie, Mme Saunier, ne soutient même pas la réflexion.

Il était arrivé. Sur l'étroite étagère, à l'angle du vestibule, il prit sa petite lampe de cuivre et, lentement, dans le grand silence nocturne de la maison solitaire, gravit l'escalier de pierre et poussa la porte de son cabinet. Un saisissement de stupeur, presque d'effroi, le cloua sur le seuil.

— Décidément, fit-il au bout d'un instant, avec sa boutade de tout l'heure, Mme Saunier m'a troublé l'esprit. Je rêve maintenant tout éveillé!

Et il entra... Mais non, il ne rêvait pas.

— Qu'est-ce que cela signifie? Qui s'est permis, pendant mon absence, d'envahir mon cabinet, de bousculer mes livres, de dresser cette table avec toutes ces assiettes?.. Prend-on cet asile de paix et de travail pour un salon de restaurant? Si je croyais aux diableries, je dirais qu'il y a du sortilège là-dessous.

Ses regards ne pouvaient se détacher de la petite table, débarrassée de sa pyramide de livres, recouverte, maintenant d'une belle nappe blanche, des deux couverts qui se faisaient vis-à-vis, de la tranche de jambon d'un rose si appétissant, de la flûte de pain dorée, des friandises variées qui s'étalaient d'un air si engageant dans ses assiettes... dans ses propres assiettes à fleurs!

La première surprise passée, M. Divollet s'éloigna. D'un mouvement de colère il quitta son chapeau et son pardessus, revêtit sa robe de chambre à grands ramages et prit sa toque de velours. Cette transformation opérée, il se rapprocha de la table et aperçut enfin une petite lettre droite contre un verre.

— Une lettre! elle va, j'espère me donner la clé de ce mystère.

D'un coup de pouce fiévreux il remonta la mèche de sa grosse lampe posée sur son bureau et, penché un peu de côté, la feuille tremblant au bout de ses doigts, il lut à mi-voix:

"Cher Maître...

Il s'arrêta. Ce titre, qu'on lui décernait pour la première fois, fit passer sur sa face glabre un éclair de vanité. Cette bouffé d'orgueil dissipée, il reprit sa lecture:

"Je m'ennuie un peu, beaucoup, énormément. Tous les jours, après déjeuner, à l'heure de votre promenade, je vous vois passer sous mes fenêtres. Une idée folle — comme presque toutes mes idées — m'a traversé l'esprit. Je me suis dit que le savant historien des Clérieu devait aimer les vieilles traditions. En est-il une de plus charmante que celle du réveillon de Noël? Mais, pour réveillonner gaiement, il faut être au moins deux, n'est-ce pas? Or, je suis seule et vous êtes seul. Pourquoi ne pas nous réunir pour passer le plus agréablement possible la fin de cette soirée solennelle? Je vous invite donc... chez vous. Inutile de prendre la peine d'ouvrir les portes. Elles s'ouvriront toutes seules devant moi. Une de vos plus sincères admiratrices."

— Au diable soit la péronnelle! je n'ai que faire de son admiration. A-t-elle jamais ouvert un de mes livres? Elle se moque de moi, elle a voulu m'intriguer, trouvant sans doute très drôle d'empêcher un vieux bonhomme de savant de se coucher à son heure habituelle. Elle ne viendra pas et j'en suis fort aise. Pourtant, cette table, ces couverts, ces provisions, tous ces préparatifs... Ah! mais.. ah! mais... je ne suis pas d'humeur à me prêter à cette plaisanterie qui dépasse les bornes.

Avec des gestes de menace, M. Divollet vint s'asseoir dans son fauteuil, devant la cheminée, et, machinalement, mit une nouvelle bûche au feu. Une flamme claire s'élança vers laquelle se tendirent ses mains. Les sourcils froncés, il réfléchissait, passait en revue toutes les femmes de sa connaissance sans s'arrêter de préférence à celle-ci plutôt qu'à celle-là.

— J'y renonce, murmura-t-il en se renversant sur le dossier, toutes mes hypothèses ne tiennent pas debout, il faut se résigner à attendre la mystérieuse inconnue. Descendrait-elle des Clérieu, elle ne fera pas longue station dans ce cabinet, je me charge l'expédier daredare!

Mais une étrange émotion s'infiltrait peu à peu en lui. Il tomba dans une rêverie profonde, comme autrefois, lorsque, jeune, amoureux — car cet homme grave avait été amoureux comme un autre — il ne songeait pas encore à réunir les matériaux de son histoire des barons. Les regards comme retournés au dedans de lui, la pensée concentrée, il revivrait le roman unique de sa vie, ce roman qui n'avait pas eu de dénouement, puisque celle vers qui s'en allaient, d'un élan irrésistible, toutes ses adorations, trompant ses espérances, en avait épousé un autre. Il se souleva sur son fauteuil pour échapper à l'emprise de cette mélancolie qui l'envahissait à l'évocation de ce passé qui lui paraissait à la fois si lointain et si rapproché.

— Je viens de rêver comme un jouvenceau. Maudite créature qui m'a mis ce soir en un pareil état!... M'inviter à festoyer chez moi, dans mon cabinet, devant mes livres, cela passe l'imagination!

II

Un grattement léger à la porte, une soudaine sensation d'air froid, un froufrou de robe... et M. Narcisse Divollet, avec le même saisissement éprouvé à son retour, devant la table garnie, se retourne pour voir entrer une femme dont il ne devine rien encore sous l'enveloppement des fourrures et l'écharpe de dentelle qui lui recouvre la tête. Mais un petit rire frais, jeune, vibrant, éclate.

— Bonsoir, M. Divolet, bonsoir. C'est gentil de m'avoir attendue. Vous n'avez pas l'air de vous douter du froid qu'il fait dehors... Mais il fait bon chez vous, très bon. Laissez-moi vite m'approcher du feu!

Interdit, déconcerté par ce début, par cette voix claire qui l'a fait tressaillir, par cette aisance, cette désinvolture familière et enjouée, M. Divollet s'efface pour faire place à l'inconnue qui répand atour d'elle un subtil parfum, et dont la radieuse beauté se révèle à lui à mesure qu'avec des gestes prestes, rapides, elle se débarrasse de son écharpe et de ses fourrures, enlève la longue épingle de son chapeau de loutre et rejette son manteau. Elle s'est assise, tendant vers les bûches ses mains encore gantées, la mise rose, souriante, à demi-tournée de son côté.

— Je vous prie, M. Divollet, ne resterz donc pas debout. Venez vous asseoir auprès de moi. Vous avez lu ma lettre?

— Je l'ai lue, répond l'érudit qui retrouve enfin son sang-froid, et je me dispense de l'apprécier. Laissez-moi seulement vous déclarer que c'est bien mal d'avoir profité de ce que ma pauvre Annette, malade, est loin de moi, pour corrompre ma femme de ménage et vous introduire chez moi à cette heure indue.

— Corrompe! oh! quel vilain mot, M. Divollet. Vous oubliez que vous êtes mon invité!... Sachez-le, sous mes airs évaporés, je suis une petite personne *très résolue*. Dès qu'une idée a poussé dans ma tête, je vais jusqu'au bout. La preuve, c'est que je suis en ce moment dans votre cabinet et que je vais avoir la joie et le grand bonheur de réveillonner en votre compagnie!

— Madame, n'ajoutez pas la raillerie à tout ce que votre conduite à mon égard.

— Là, là, M. Divollet, ne vous fâchez pas. Tout ce que vous pourriez me dire je me le suis répété en venant de l'église ici... Je me sius dit M. Divollet va prendre sa grosse voix pour me morigéner et m'accabler sous le flot de ses imprécations et de ses anathèmes; puis, comme c'est un homme excellent, il s'adoucira et, devant ma mine contrite, il ne tardera pas à s'attendrir... Qui sait-même s'il ne me remerciera pas à la fin d'avoir eu cette heureuse idée de venir passer avec lui quelques instants en cette veillée de Noël où il doit sentir sa solitude plus lourdement que les autres soirs! Vous souriez, vous voyez bien que je ne me suis pas trompé.

Elle a dit vrai. M. Divollet ne se sent plus le courage de protester ni de gronder. Son visage austère se déride. A écouter ce babil, à admirer, avec plus d'attention, maintenant que sa colère est tombée, ce front un peu haut sous l'or des cheveux, ces yeux d'un bleu sombre, au regard hardi, rieur, et cependant d'une adorable câlinerie, ces lèvres aux coins retroussés par le plus espiègle des sourires, ces joues où se creusent des fossettes, tout le charme séducteur, la jolie-se élégante de cette exquise créature, il se trouble, il s'attendrit.

Il ne l'a jamais rencontrée. C'est la première fois qu'elle surgit devant lui ainsi qu'une apparition de féerie — et pourtant plus il observe cette physionomie mobile où se reflètent les plus fugitives impressions, plus il lui semble que ces traits délicats et fins, l'expression surtout du regard, ne lui sont pas inconnus. L'intonation même de sa voix éveille en lui l'écho lointain d'une voix déjà entendue. Et cette obsession le poursuit et le bouleverse au point qu'il ne peut maîtriser son émoi.

— Allons, M. Divollet, ne perdons pas notre temps, mettons-nous à table. Voulez-vous que je vous serve?

Il s'approche et s'assied en face d'elle.

Je vois bien qu'il faut vous obéir. Ma vieille amie Mme Saunier avait raison, il était écrit que je réveillonnerai ce soir.

Elle lui décoche un regard de malice.

— Pas de jambon, alors un gâteau... un tout petit gâteau, cela est léger et ne vous chargera pas l'estomac.

Puis, tandis qu'elle emplit les deux verres, avec un air de s'apitoyer soudain sur son propre sort:

— Ah! M. Divollet, je suis bien malheureuse, je suis une pauvre petite femme bien à plaindre!

— Vraiment, on ne le dirait pas à votre folle gaieté.

— Comme on a tort de juger sur les apparences!

Et, sautant d'une idée à l'autre, sans transition, avec sa grâce légère et primesautière, comme ailée, avec un abandon, une volubilité qui déconcerte et ravit le vieil érudit en dépit de cette hontise qui le tourmente, la voilà, sans perdre en vérité une seule bouchée, qui lui raconte sa vie, incidents puérils ou sérieux, tous de souvenirs qui lui reviennent sans ordre en ce moment à l'esprit, ses deuils, son mariage, à Paris, avec un ingénieur actuellement en mission au Canada, ce qui explique son séjour momentané à Villeroche, où sa mère est née, où elle a passé elle-même ses premières années...

D'un geste et d'une voix altérée il l'interrompt: — Votre mère, dites-vous, était de Villeroche?

— Oui, peut-être l'avez-vous connue... mais qu'avez-vous? Vous êtes tout pâle, seriez-vous souffrant?

— Non, non, continuez, je vous en prie.

— C'est en souvenir de maman que je suis venue passer quelques mois dans son pays dont elle parlait toujours avec une émotion profonde.

Un instant pensive, sa gaieté a vite repris le dessus.

— Mais si vous saviez comme je m'ennuie, comme il me tarde de revoir mon mari et de réintégré mon appartement de la rue de Grenelle... C'est Paul qui rira de bon-coeur quand je lui conterai mon vaine illusion, un caprice bizarre de son esprit égaré par cette romanesque aventure. C'était bien l'image restée vivante au fond de lui qui reparaissait à ses yeux, en pleine lumière; c'était bien elle, celle qu'il avait aimée, qu'il retrouvait, dont il entendait la voix en ce soir de Noël.

Et, tandis que la jeune femme parlait, parlait sans cesse, sans se douter de ce qui se passait dans l'âme frémissante du vieil homme, lui, avec cette angoisse poignante qui vous ébranle l'être tout entre réveillon de ce soir avec un bon et vénérable savant. Il est gentil, mon mari, très gentil et très indulgent. Il excuse toutes mes fantaisies...

Il ne l'écoutait plus. Les mots prononcés n'avait plus pour lui aucun sens. Il était maintenant tout à ses réflexions. Ainsi cette ressemblance qui l'avait frappé n'était pas une

la suite sur la page 31

NOEL

POUR LA 16e ANNEE CONSECUTIVE,

CANADA RADIO SERVICE

est très heureux d'offrir aux autorités religieuses et civiles,
à la population en générale, et en particulier
à ses clients, parents et amis,
ses Voeux les plus sincères d'un

Joyeux Noël

et d'une Année Prospère

Sonnez, cloches! c'est la Noël!

Un grand manteau de paix recouvre la nature.
Dans le coeur de l'Homme descend la paix de Dieu.
Joyeux Noël, amis! Que Jésus vous procure
Santé, bonheur, succès, et une place aux cieux!

THE GOODYEAR TIRE AND RUBBER COMPANY OF CANADA LTD.

JOYEUX NOËL
et
HEUREUSE
ANNÉE

Mlles LAURENCE ENR.

CONFECTION POUR DAMES

1280 Cascades Tél. PR. 4-8366

LA BUCHE DE NOËL

par Louis FRÉCHETTE

Grand'mère, un conte, dis !

— Un conte, un conte, grand' mère !

— Un conte de Noël !

— Le conte de l'homme dans la lune, tu nous l'as promis.

Et les mignonnes têtes blondes et les mignonnes têtes brunes, la bouche ouverte et les yeux éveillés, vinrent se grouper autour de la berceuse de grand' maman, qui, ses lunettes sur le nez, après avoir humé une légère prise de tabac d'Espagne, prit son tricot, jeta autour d'elle un coup d'oeil circulaire qui amena un doux et bon sourire sur ses lèvres ridées, déposa son peloton de laine dans le tablier du plus petit, fit rapidement pouer ses aiguilles à tricoter au bout de ses longs doigts fuselés, puis commença d'une voix un peu chevrotante :

— C'était donc une fois, mes enfants . . .

Alors il y eut un remue-ménage dans tout le cercle de jeunes auditeurs. Chacun se trémoussa un peu sur sa chaise; les plus grands toussèrent; les plus attentifs se penchèrent en avant, les coudes sur les genoux et le menton dans les deux mains; puis le silence se fit et chacun se mit à écouter de la bouche, des yeux et des oreilles.

— C'était donc une fois, mes enfants, reprit la bonne vieille en poursuivant son tricotage, un vieux château bien vieux, bien vieux et aussi bien sombre et bien seul, bâti au flanc rocailleux d'un côteau couronné de grands chênes, et qui s'appelait le château de Kerfoë.

C'est-à-dire que c'était là son véritable nom, mais il était mieux connu dans le pays sous celui de la Tour-du-diable.

Et en effet, mes enfants, on prétendait que, dans les anciens temps, le diable avait établi, au fond d'une des chambres les plus élevées du donjon, une forge et des fourneaux où il fabriquait de l'or pour les propriétaires du domaine, qui lui appartenaient, par acteauthentique, de génération en génération.

Il fallait bien, du reste, que la richesse de ces mécréants eût une origine plus ou moins maudite, car, du haut des tourelles de leur repaire, on n'apercevait au loin que des landes desséchées, plantées par-ci par-là de grandes pierres fées, debout comme des hommes, et qui se nomment en Bretagne menhirs ou quenouilles de Satan.

Car il faut vous dire, mes enfants, que mon histoire se passe en terre de France, dans une contrée qu'on appelle la Bretagne, et qui était la patrie de lagrand'mère de ma grand'mère à moi, avant que nos ancêtres fussent venus s'établir dans les pays d'Amérique.

Or, au temps dont je veux *vousparler*, le seigneur de Kerfoël, le propriétaire du château de la Tour-du-diable, avait nom Robert.

Il était infirme de naissance : bancal et pied-bot ; et cette difformité — qui ne l'empêchait pas d'être d'une force herculéenne — n'avait probablement pas été tout à fait étrangère à la réputation quasi diabolique qu'il s'était créée dès l'enfance par son tempérament incorrigible et son caractère de garnement sans foi ni loi.

Elevé comme un païen, il avait passé sa jeunesse à chasser, fêtes et dimanches, le sanglier dans les bois, à molester les pauvres paysans, à blasphémer le nom de Dieu, et à se livrer à toutes sortes de libertinages.

Jamais on ne le voyait à l'église; jamais il ne se découvrait devant les calvaires qu'il rencontrait sur sa route; il mangeait effrontément gras les vendredis, et ricanait sans vergogne aux enterrements.

D'aucuns prétendaient l'avoir vu, la nuit, courir les landes en claudicant sur son jarret tordu, avec les grandes pierres ensorcelées dont je parlais tout à l'heure et qui le suivaient comme deschiens, au clair de la lune ,sans qu'on ait jamais pu savoir où ils allaient.

Bref, mes enfants, le comte Robert de Kerfoël était un vilain endurci ne craignant ni Dieu ni diable, se moquant des choses saintes, et qui, tout jeune encore, par sa conduite impie et sacrilège, avait fait mourir sa pauvre mère de chagrin.

Quant à son père, dont la vie n'avait guère été plus édifiante, il était mort aussi — mort sans confession, dans un carrefour de la forêt, où l'on avait trouvé son cadavre à moitié dévoré par les loups.

C'était bien mal finir, n'est-ce pas mes enfants; mais le fils devait avoir une fin encore plus triste, comme vous allez voir . . .

Nulle interruption ne se faisait entendre dans le petit groupe; au contraire, pas un doigt ne remuait; on buvait chaque parole, chaque syllabe, l'attention semblait redoubler d'intensité à mesure que la bonne vieille avançait dans son récit.

Celle-ci fit une pause, plongea encore une fois le pouce et l'index dans sa tabatière d'argent niellé, promena de nouveau son regard souriant autour d'elle, et reprit la parole en même temps que son tricot dont les mailles se multipliaient, rapides et serrées, autour du losange formé par le croisement des longues broches luisantes :

— Vous avez tous vu l'homme dans la lune, n'est-ce pas, mes enfants ?

— Oui, oui, grand'mère.

— Un bonhomme boiteux.

— Qui descend une côte.

— Avec une botte de paille sur l'épaule.

— Non, un fagot !

— Une bûche, mes enfants, une bûche enflammée.

On l'aperçoit "tout à clair", dans les belles nuits lumineuses, quand les étoiles scintillent au firmament et que la lune toute ronde promène son orbe d'argent entre nous et les profondeurs bleues; dans les nuits sereines et froides de l'hiver — surtout dans la sainte nuit de Noël, quand l'Enfant-Jésus fait sa tournée pour mettre des bonbons et des jouets dans les souliers des petits enfants sages, quand les anges du bon Dieu accordent leurs voix lointaines aux cantiques des orgues, et que les grands vitraux illuminés des églises mêlent des reflets roses aux pâles lueurs qui descendent du ciel sur les collines toutes blanches de neige.

Vous l'avez vu, n'est-ce pas ?

— Oui, oui, grand'maman !

— Avec sa bûche sur l'épaule?

—Oui, oui, et sa jambe toute croche.

— Bien ! écoutez maintenant.

Et le petit cercle se pelotonna de plus belle autour de la berceuse à grand'maman, qui continua :

En Bretagne — la vaillante terre de Bretagne — dans ce bon vieux pays de nos grands-grands-pères, mes enfants, on ne fête pas la Noël comme ici, où l'on se contente d'aller à la messe de Minuit, et de boire un doigt de liqueur en cassant les branches d'une croquignole saupoudrée de sucre blanc.

C'était la fête des paysans, la fête des pauvres, la fête des campagnes par excellence.

On se réunisait dans les châteaux et les grandes fermes; et là, jeunesses et "bonne gens" attendaient l'heure de la messe de Minuit dans des réjouissances de toutes sortes.

Il y avait d'abord ce qu'on appelait la bûche de Noël, un gros fragment de tronc d'arbre préparé et séché à l'avance, que l'on brlait dans les monumentales cheminées de l'ancien temps après l'avoir baptisé suivant la coutume, en y répandant une rasade de vin de l'année; puis l'on chantait de vieux noëls, tout en trinquant et en corquant des nieulles.

Les nieulles, mes enfants, étaient une espèce de pâtisserie croustillante, réservée pour cette circonstance seulement. C'était le mets de rigueur pour la nuit de Noël.

On croquait donc des nieulles: croquer nieulles, vous entendez? De là, à nos "croquignoles' vous voyez, mes enfants, qu'il n'y a pas loin.

Et puis l'on dansait.

Ah ! dame, on n'avait point alors de beaux pianos comme aujourd'hui. Le violon n'avait même pas encore fait son apparition dans les campagnes bretonnes.

Point de valses, ni de quadrilles, ni même de cotillons.

Gars et fillettes dansaient la bourrée ou la carole au son du biniou, qui est un instrument composé d'un sac de cuir gonflé d'air, et de trois chalumeaux troués, — quelque chose ressemblant à ce qu'on appelle la vèze, dans les régiments écossais.

Point de parquets cirés non plus, mes enfants, ni tapis d'Orient, ni jolis escarpins.

Mais on ne s'en amusait pas moins, à ce que je présume; et où tout cas, ce n'était point le clic-clac harmonieux des sabots de hêtre sur la sonorité des dalles qui devait gâter la musique.

Enfin, que voulez-vous, chaque époque a ses divertissements, et chaque pays sa manière de s'amuser, n'est-ce pas?

Vous sentez bien, mes enfants que ce n'était pas au château de la Tour-du-Diable que l'on célébrait ainsi la sainte fête de Noël du bon Dieu.

Ce soir-là, au contraire, les gens de service du comte Robert faisaient comme nous : ils se bornaient à se rendre à l'église pour y adorer le divin Enfant dans sa crèche; et puis ils s'en revenaient en silence se ranger autour de l'âtre, où le vieux garde-chasse Le Goffic racontait, comme les grand'mamans d'aujourd'hui, des histoires d'autrefois, ou fredonnait — bien bas, afin de n'être pas entendu par le maître — quelque refrain rustique et pieux du temps passé.

Et c'était ainsi d'une saison à l'autre, les jours se succédant dans la tristesse et la crainte, sans un moment de gaieté, sans une échappée de joyeuse vie.

Un matin, il advint que le comte Robert manda son intendant, Yvon Kerouak, et s'entretint longtemps avec lui; puis il fit seller son meilleur destrier — c'est ainsi qu'on appelait les chevaux de selle dans ce temps-là, mes enfants — et, une lourde sacoche de voyage bien bouclée en croupe partit sans dire un mot de plus à âme qui vive.

Où alla-t-il ?

Personne ne le sut.

Les mois s'ajoutèrent aux semaines et les années aux mois sans qu'on en eût "ni vent ni nouvelle".

Après un certain temps on le crut, naturellement, passé de vie à trépas, et chacun se faisait du pouce un petit signe de croix sur la poitrine au seul nom du seigneur de Kerfoël, à qui il devait sans doute être arrivé malheur, et qu'on ne reverrit certainement jamais en ce monde, et, s'il plaisait à Dieu, encore moins dans l'autre.

Vingt ans s'étaient écoulés.

L'intendant, la femme de charge et les autres domestiques avaient vieilli; le vieux garde-chasse passait quatre-vingt ans; et tout le monde s'étant habitué à l'idée que l'absent ne reviendrait jamais, une vie plus douce et plus gaie s'était introduite petit à petit, sinon sous les hauts lambris armoriés du manoir, au moins sous les plafonds à caissons de la grande salle commune, où les paysans et les pasteurs des environs venaient quelquefois se goberger les jours de fête et de chômage.

En somme, grâce à cette disparition prolongée du comte Ro-

la suite sur la page 29

JOYEUX NOËL et
BONNE ANNÉE
à tous nos clients et amis

Lalime & Cadorette Enr.

H.-O. CADORETTE, prop.

Quincaillerie — Matériaux de construction

Tél. PR. 4-6407

1298, 5ème rue des Cascades Saint-Hyacinthe

Joyeux Noël

Bonne

Heureuse Année

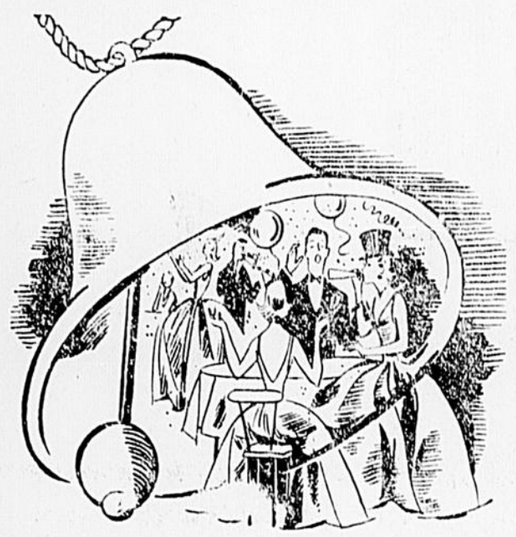
à tous nos clients et amis

Hébert Typewriter Enr.

JEAN-GUY HÉBERT, prop.

1135 Laframboise *St-Hyacinthe*

Tél. PR. 4-8822



A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS NOUS FORMULONS

LE VOEU QUE CE **NOEL 1956**

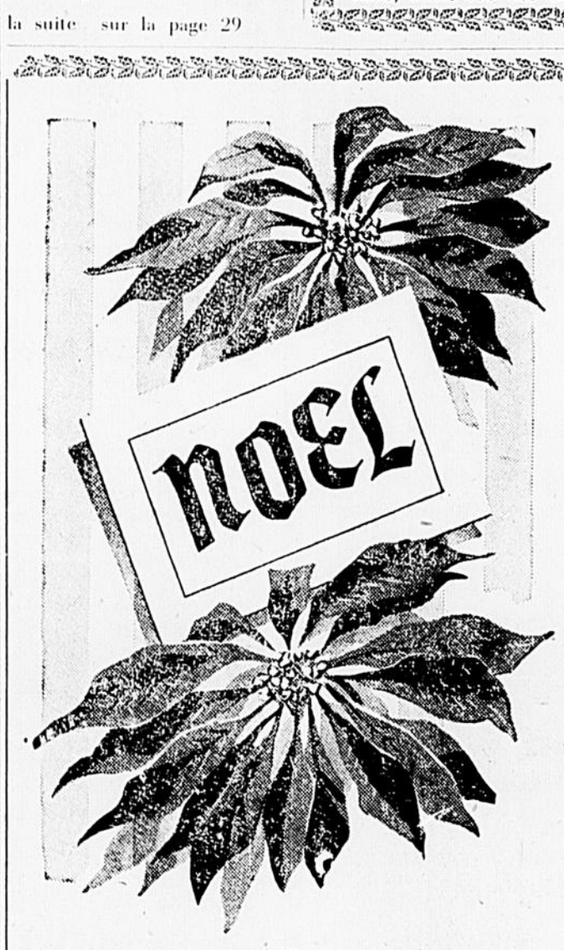
AURORE D'UNE NOUVELLE ANNEE, APPORTE
DANS VOS FOYERS

PAIX, SANTE, BONHEUR, PROSPERITE

La Salle chez WILFRID

Mme WILFRID ST-GERMAIN, prop.

DOUVILLE Tél. PR. 4-8377 SAINT-HYACINTHE



A tous nos clients et amis nous souhaitons

JOYEUX NOËL

ET

HEUREUSE ANNÉE

GUILMAINE & FRÈRE

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

589, rue Concorde Tél. PR. 4-6161 Saint-Hyacinthe

JOYEUX NOËL

BONNE et HEUREUSE ANNÉE

DUCKETT & DUCKETT Ltée

COURTIERS EN ASSURANCES

GEORGES-H. DUROCHER, c. d'a.a., PRESIDENT

MARCEL GARIEPY, GERANT

Saint-Hyacinthe

Avec nos

SOUHAITS SINCERES

que vos voeux les
plus chers se
réalisent et en
vous remerciant pour votre
encouragement durant
l'année qui se termine

UN

NOËL

JOYEUX

PRÉLUDE

D'UNE

ANNÉE

DE

BONHEUR

Tels sont nos voeux

ALBANY TETRAULT

MARCHAND DE MEUBLES

230 ST-MICHEL TEL. PR. 4-6280 LA PROVIDENCE

la suite de la page 28

bert, on avait fini par vivre tranquille et heureux au château de la Tour-du-Diable, et par s'y ébaudir à l'occasion tout autant qu'ailleurs.

Quand arrivait la nuit de Noël surtout, c'était, comme on disait dans le temps, chère lie et grande liesse à l'ombre du vieux donjon, qui n'eût pas manqué de se faire à la longue une réputation plus chrétienne, si l'événement tragique que je vais vous raconter, mes enfants n'était venu ajouter sa page fantastique aux anciennes légendes.

Une année, le personnel du château s'était promis de fêter la vigile de Noël avec un éclat tout à fait inaccoutumé.

Une robuste bille taillée dans un chêne du parc avait été préparée de longue main pour la traditionnelle cérémonie nocturne; et dès huit heures du soir, tout le voisinage, le joueur de biniou en tête, se pressait dans la vaste salle commune du château, tout illuminée par les torches de résine et la chaude flambée qui pétillait déjà sous la bûche de Noël carrément installée au beau milieu de l'âtre.

Le cidre mousseux circulait à la ronde, stimulant les gais propos et faisant éclater les rires s'enflammer en craquetant et en dans les groupes joyeusement éclairés; et chacun vidait sa lampée au train-train des gobelets rustiques soutenu par les notes nasillardes et prolongées du biniou.

LA BUCHE DE NOËL

Tout à coup :

— Noël ! Noël ! . . . crièrent toutes les voix dans une acclamation enthousiaste qui fit tinter les vieilles ogives aux vitres coloriées et maillées de plomb.

La bûche de Noël venait de lâncant de tous côtés des fusées d'étincelles.

— Le baptême ! le baptême ! fit-on de toutes parts.

— Père Le Goffic, à vous les honneurs !

— A vous de baptiser la bûche de Noël, père Le Goffic !

— Père Le Goffic ! père Le Goffic !

Et tout le monde mit un genou en terre pendant que le vieux garde-chasse, le front découvert, s'avançait vers la grande cheminée dont les lueurs radiaient en auréole autour de ses longues mèches blanches, et découpaient, comme sur un fond d'or, la stature majestueuse et solennelle du vieillard.

— *Au nom du Père et du fils et du Saint-Esprit !* fit celui-ci d'un ton grave et recueilli, en même temps que sa vieille main noueuse et tremblante, laissait tomber un filet de rubis sur le lourd quartier de chêne mordu par la flamme.

Les assistants n'eurent pas le temps de répondre : *Ainsi-soit-il !*

Une bouffée d'air glacial venant de secouer furieusement les flammèches du foyer, et dans l'encadrement noir de la porte ouverte, venait d'apparaître vieille mais toujours menaçante, la silhouette difforme du comte Robert de Kerfoël.

Tout le monde se leva muet et terrifié.

Après un instant de silence mortel, celui qui venait d'entrer promena un regard féroce autour de lui, et, l'épée à la main, s'avança vers la cheminée au milieu des paysans atterés.

— Par la mort-dieu ! s'écria-t-il d'une voix tonnante et rogue, depuis quand ma demeure sert-elle de théâtre à ces momeries ridicules, à ces simagrées stupides ? Joël, ajouta-t-il en s'adressant à son ancien valet de pied, et en lui désignant du doigt le brasier flambant, je t'ordonne de jeter au vent cet emblème d'une superstition maudite !

Une exclamation de terreur se fit entendre.

— La bûche de Noël !

— Oui, la bûche de Noël, hors d'ici ! Tu m'entends, Joël !

— Seigneur comte, répondit Joël en s'agenouillant tout tremblant, la bûche de Noël est bénite; mieux vaut trépasser de male-mort que d'y porter la main.

Le comte Robert écumait de rage.

— Par l'enfer ! hurla-t-il en se tournant vers son intendant qu'il venait d'entrevoir parmi la foule, qui donc commande ici, Yvon Keroak ?

—Seigneur comte, répondit l'intendant, la bûche de Noël est consacrée : ce serait un crime d'y toucher .

— Un sacrilège ! appuyèrent tous les assistants.

Alors l'exaspération du mécréant ne connut plus de bornes.

— Tourbe d'imbéciles ! cria-t-il.

Puis il saisit deux pichets de cidres qu'il vida sur la bûche flamboyante, tira de ses propres mains celle-ci hors du foyer, et, toute brûlante encore, entreprit de la charger sur ses épaules, sans s'occuper des tisons qui faisaient grésiller sa chair ni des étincelles qui crépitaient dans ses cheveux.

— Seigneur comte, supplia le vieux garde-chasse tout tremblant, la bûche de Noël a reçu le baptême, craignez la main de Dieu, seigneur comte !

— Malheur ! . . . firent toutes les voix, au moment où, clampinant d'une façon sinistre, et le dos courbé sous le faix de l'énorme bûche fumante, le comte Robert franchissais le seuil de la porte et disparaissait en blasphémant dans la nuit.

— A genoux ! fit le vieux Le Goffic.

Mais il était trop tard; un cri de détresse qui n'avait rien d'humain déchira l'air au dehors et fit dresser les cheveux d'épouvante à tous les témoins de la terrible scène.

Et jamais plus on ne revit le comte Robert, seigneur de Kerfoël, dernier châtelain de la Tour-du-Diable.

C'est depuis ce soir-là, mes enfants, que, dans les temps clairs, on aperçoit sur le disque resplendissant de la lune, un homme au genou disloqué, qui paraît marcher péniblement, courbé sous le poids d'un fardeau bizarre, où ceux qui ont de bons yeux reconnaissent comme une espèce de bûche à moitié calcinée et qui flambe encore par-ci par-là.

La narratrice réajusta ses lunettes, puis a de nouveau dans sa vieille tabatière d'argent niellé, toussa légèrement derrière son tricot, jeta un autre regard caressant aux mignonnes têtes blondes et brunes qui l'entouraient, et ajouta sur un ton de conclusion finale :

— On dit, mes enfants, que le malheureux a été condamné à porter ainsi la bûche de Noël sur ses épaules jusqu'au jour du jugement dernier.

— Et c'est lui qu'on voit —A ce qu'on dit, mes endans la lune, grand'maman ? tants.

— Avec la bûche de Noël ?

— Oui, mes enfants.

— Et sa jambe torse ?

— Et son pied-bot.

— Bien vraie, cette histoire-là ? demanda l'un des petits qui avait écouté le plus attentivement et avec de plus grands yeux.

— Bah ! fit l'aînée des fillettes, une histoire de fées !

— Ah ! dame, mes enfants, dit en souriant la bonne grand'mère, vous m'avez demandé un conte de Noël, je vous ai répété ce qui me fut raconté quand j'étais petite : à votre tour, vous pourrez en faire autant quand vous serez vieux, vous croirez qui voudra !

Louis FRECHETTE

LES RELIQUES DE SAINTE OGIVE

conte de Gabriel Guignard

Guarágnas le bûcheron pénétra dans l'église comme sonnait minuit. Il alla droit à l'autel, se saisit de la châsse qui contenait les restes de sainte Ogive, et ressortit tout aussitôt sans faire le moindre bruit. Une heure plus tard, coupant par les traverses, il rentrait chez lui, au plus profond des bois.

Il posa la châsse sur la table crasseuse dressée dans un coin de sa hutte, verrouilla solidement la porte de sa demeure sauvage et se jeta tout habillé sur le grabat qui lui servait de lit. Il venait de parcourir quatre lieues sans souffler.

■ ■ ■

La nuit est totale et le vent donne de violents coups de poings dans la porte. Des arbres gémissent tout autour de la cabane de Guaragnas le bûcheron. Celui-ci réfléchit, allongé, couché tout habillé, les mains noires croisées derrière la nuque. Un curieux sourire grimace dans l'ombre sur son visage barbu cependant que la châsse paraît s'illuminer sur la table comme si son contenu d'ossements devenait phosphorescent. Mais Guaragnas n'y prend pas garde. Yeux grands ouverts fixés au plafond, il jubile. Il bout de joie intérieure. Il pense :

— Maintenant que je "les" ai, là, sous mon toit, bien à moi, qu'est-ce que je vais bien pouvoir faire de ces fichues reliques ?

Car il faut vous révéler qu'il n'y a pas de plus pire athé têtu que Guaragnas. Il a craché cent fois sur le *Christ*. Cent fois au fond des bois il s'est livré à des pratiques honteuses de magie noire. Il est sorcier, rebouteux, thaumaturge, grand occultiste. Il prétend lire l'avenir dans la tripaille sanglante des poulets qu'on lui amène et qu'il égorge en leur tranchant le cou, d'un seul coup sec, de ses dents noires et pointues. Il est haï mais il est craint de tout le canton, de toute la région. *On le fuit de jour mais on se cache, de nuit, pour s'en venir le trouver, lui demander de guérir des chancres ou des écrouelles, de réduire une fracture, de composer un philtre d'amour aussi bien qu'un bouillon d'onze heures.*

Il sait tout, Guaragnas, sur tous et toutes car "on" lui a tout dit et chacun dit qu'il a "l'oeil" et le don de clairvoyance. Ou plutôt *disait* car à présent, maintenant, tout son

la suite sur la page 30

JOYEUX NOËL
et
BONNE ANNÉE
à tous nos clients
et amis

Antonio Baril

FERBLANTIER

SAINT-PIE Tél. PR. 2-2430

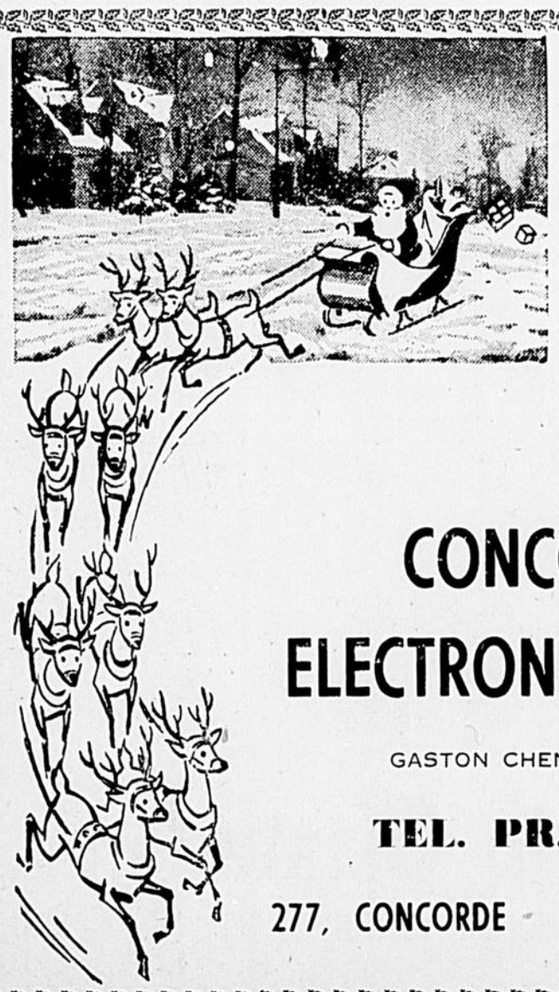
A tous nos clients et amis,

JOYEUX NOËL et
BONNE ANNÉE

REMBOURRAGE MODERNE Enr.

Tél. PR. 4-8178

1090 Laframboise Saint-Hyacinthe



Meilleurs Souhaits

à tous nos clients
et amis à
l'occasion de la
Période des Fêtes

CONCORDE ELECTRONIQUE Enr.

GASTON CHENETTE, PROP.

TEL. PR. 4-5676

277, CONCORDE ST-HYACINTHE

Mes meilleurs voeux à tous les électeurs des comtés de Saint-Hyacinthe et Bagot. Je formule le souhait que l'an nouveau soit pour tous une source de joie, de consolation et de bonheur.

Une fois de plus cette année, je réitère à tous ceux qui m'ont accordé leur confiance à titre de représentant de Saint-Hyacinthe-Bagot au parlement fédéral, mes remerciements et l'assurance de mon entier dévouement.

Puissent tous les citoyens du comté s'unir à l'aurore de cette nouvelle année pour travailler ensemble à leur progrès commun.

JOSEPH FONTAINE, M. P.,
DÉPUTÉ FÉDÉRAL DE SAINT-HYACINTHE-BAGOT
AUX COMMUNES

la suite de la page 29

crédit à fichu le camp par la faute de sainte Ogive.

Et comment cela ?

La châsse luit de plus en plus. Elle apparaît, effleurant à peine la table sale et rugueuse, comme un doux soleil confiant et fraternel qui se lève dans la nuit d'une âme. La nuit cependant s'épaissit au dehors comme en Guaragnas. Le vent hurle. Les arbres se tordent. Les animaux se terrent. La maison pressée gémit sur place. Guaragnas, lui, médite : "Que va-t-il faire à présent de ces reliques dérobées ? Que va-t-il en faire pour se venger ?...

Et oui !

Oui et tout est là, brutal, inattendu, tragique, les maudites reliques oubliées depuis quinze cents ans se sont mises brusquement à faire des miracles, *de vrais miracles*, à ressusciter non pas des morts, — est mort qui le voulut bien, — mais à ranimer des mourants, à les arracher à leur fin dramatique, à leur insuffler tellement de force et d'énergie, d'espérance, que, simplement en les touchant, en les regardant, ils se sont redressés sur leur séant, ont rejeté d'un geste brusque par-dessus bord, avec leurs draps et couvertures, la douleur, la maladie et la mort.

Hop ! et se sont jetés l'instant d'après sur leurs pieds.

Et de cela Guaragnas, comme on l'en doute, a été le premier à pâtir. Les gens, les pauvres gens, se sont tout aussitôt détournés de lui, sentant bien, comprenant bien, confusément, dans leur tête obscure, simplement avec leur coeur, que de ces miracles-là, un seul, valait à lui SEUL et sans attenter au salut de leur âme immortelle, cent fois plus que le soulagement passager d'un des remèdes machiavéliques distillés par Guaragnas sur les conseils du Malin cornu et fourchu de la tête aux pieds.

Le ciel pâlit au-dessus de la forêt. Le vent se calme. Les branchages tourmentés ne se lamentent plus tout autant. Le soleil va paraître. La vie va renaître. Un mauvais moment est passé. Et la châsse, comme rassurée, cesse de luire comme le jour se lève. Puis s'éteint brusquement. C'est que Guaragnas à l'air cruel vient de se lever : il a enfin trouvé "son" idée. Il appelle.

—Jésus !

Apparaît un pauvre chien tout tremblant du fond ténébreux où il s'était retiré dès l'arrivée de son maître. Pauvre chien noir tout hirsute de faim, de coups, de peur et d'épouvante. Quel châtiment son tyran démoniaque va-t-il encore lui infliger pour une faute imaginaire ?

Les reliques de Sainte Ogive

—Avance !

Jésus avance en rampant. Puis s'arrête. C'est que Guaragnas vient de se baisser, de saisir sa hache. Il la brandit. A-t-il ainsi décidé de le tuer pour abréger ses tristes jours ? Est-il ivre ou fou de colère ?

—Là... là...

Jamais Jésus, même pour le pire, sauver sa pauvre vie de chien, n'aura le courage désespéré de sauter à la gorge de son démon maître. Il attend, tête basse, prêt à recevoir le coup fatal. Et dormir, dormir tranquillement tout son soûl, oujours.

—V'lan ! Ah !

Il a redressé la tête, surpris et plus inquiet encore. C'est que Guaragnas, apparemment fou, vient de vendre sa table en fracassant la châsse. Il en sort les os un à un et les lui jette.

—Mange !

Des os humains, surtout vieux de quinze siècles, même de sainte, ça n'a plus guère de goût. Jésus a faim, très faim, mais ne bouge pas. Il sent qu'il ne doit pas, que son maître impie a dépassé les bornes, que tout chien qu'il est *il ne doit pas*.

—Mange ou je te tue !

Guaragnas décroche le fouet, l'horrible fouet à boules de plomb, l'horrible fouet dont chaque lanière est comme une gueule. Jésus frissonne... puis mange les os les uns après les autres cependant que se lève le jour et paraît le soleil. Il ne reste plus rien, rien de la pauvre sainte coupable de miracles du fond des âges. Alors Guaragnas éclate de rire !

—Ah ! ah ! ah ! ah !

■ ■ ■

Maintenant il court à travers bois depuis deux jours car il s'agit pour lui de sauver sa peau que menacent un millier de fourches et de bâtons. Des cris montent de toutes parts sous la ramée :

—Qu'on l'écorche ! Qu'il soit brûlé vif ! Pendu ! A mort ! A mort Guaragnas !

Car les habitants de la région se sont aperçus de la disparition de la châsse qui contenait les restes de sainte Ogive. Ils ont patiemment suivi pas à pas les traces de Guaragnas jusqu'à sa cabane et l'ont cernée. Trop tard. Il les avait aperçus à temps et s'est échappé à travers bois après leur avoir crié comme un défi :

—Oui ! c'est moi qui l'ai volée ! Et les os, c'est mon chien, Jésus, qui les a mangés ! Ah ! ah.

—A mort Guaragnas ! Qu'il soit pendu ! Qu'on le brûle ! Il nous faut sa peau !

Le matin du troisième jour Guaragnas atteignit le bord du fleuve avec l'intention de s'y jeter et de le traverser afin d'échapper à ses poursuivants dont il entendait les cris et les hurlements se rapprocher à travers bois.

Las ! Il avait plu, les neiges avaient de très loin et de très haut fondu en abondance. Le fleuve se trouvait être en crue. Le courant rapide et tumultueux charriait des troncs d'arbres et d'affreux remous tordaient ses eaux glacées. Il était absolument impossible de le traverser. De plus, à cinq cents mètres en aval, les flots troubles déjà bouillonnants se jetaient de cent pieds de haut par la cataracte. Que faire ?...

—Qu'on l'égorge ! Qu'il soit lapidé ! On lui sortira vivant ses propres os un à un du corps et il devra les manger !

Une voix, dix vois, cent voix, des milliers qui se rapprochaient. Dans cinq minutes il allait être trop tard. Dans quelques secondes...

Plouf ! Guaragnas s'est jeté à l'eau tout habillé et nage, nage. Le tout est de surnager. Il ne doit pas lutter contre le courant qui l'emporte vers le large. Il a calculé qu'celui-ci peut le porter par sa violence même de l'autre côté, quelques deux ou trois cents mètres plus bas, juste avant la mugissante cataracte qui de loin déjà gronde et fume ?

Il nage. Guaragnas, mais il tourbillonne. Il voit déjà ses poursuivants assemblées par dizaines, par centaines, sur la rive qu'il vient de quitter et qui applaudissent à sa fin proche, quoique avec dépit de n'avoir pu le saisir à temps pour l'exécuter.

—Il va se noyer ! Il se noie ! Houhou ! Guaragnas l'infâme ! Houhou ! Guaragnas le sacrilège !

Guaragnas ferme les yeux et s'abandonne au milieu du fleuve alors que la cataracte l'aspire déjà par les pieds. De puissants et pressants courants invisibles le pressent, le ceinturent, le broient comme des bras d'acier liquide. Il ne lutte plus. C'était écrit. Il...

Plouf ! à nouveau. Il rouvre les yeux, surpris, le regard déjà trouble. D'où vient ce bruit ? Mais déjà une main, une main ? Non ! une mâchoire solide, celle de Jésus, s'est refermée sur son col de veste, le tire, le soulève, l'arrache aux flots écumeux et l'enlève. Où ? Jésus va-t-il se venger ? Jésus ne l'a-t-il suivi, quarante-huit heures à travers bois, que pour le tirer des eaux, retraverser le fleuve en sens inverse et le livrer à ses poursuivants ?

—Lâche-moi, sale bête !

Mais Jésus nage de toutes ses forces vers la rive opposée en tirant son malheureux maître cependant que mille clameurs s'élèvent sur le rivage.

—Sale cabot ! sale chien ! ici !

Mais Jésus n'a pas entendu ou du moins n'a pas voulu entendre. Il "prend pattes" sur la berge opposée, tire son maître sur la grève et lui lèche les mains, le visage, pour le ranimer. Guaragnas est sauvé.

Il ouvre alors les yeux, voit son chien, la tête de son chien à deux doigts de la sienne. Il se met alors à trembler.

Il tremble parce qu'une émouvante petite silhouette blanche vient d'apparaître dans chacune des prunelles de Jésus qui le regarde fixement. Les deux images grandissent, se rapprochent et se superposent. Elles n'en forment plus qu'une seule, immense. Et c'est celle de la sainte, sainte Ogive, agenouillée, semble-t-il, mains jointes, qui prie de toute son âme pour le salut de celle de Guaragnas, son regard dans le sien, bien droit, qui faiblit.

Et le chien Jésus dit soudain, dressé sur ses pattes, museau à toucher le visage blême de son maître toujours étendu, immense à son tour :

—Alors Guaragnas, *tu crois au miracle, à présent ?*

Guaragnas sain et sauf disparut de nouveau au soir de ce jour dans l'épaisse forêt. Il marchait accablé, torturé. Il marchera toujours. Jésus, lui, avait retraversé le fleuve depuis longtemps pour être mis à mort sur l'autre rive et subir à sa place, volontairement, le châtiment destiné à son maître sauvé in extremis par la sainte dont il avait par force mangé les os.

Gabriel GUIGNARD

Joyeux Noël
et Bonne
Heureuse Année

A TOUS NOS
CLIENTS ET AMIS

NAP. HAMEL & FILS ENR.

Eugène Gendreau, gérant général

FERRONNERIE — QUINCAILLERIE

GROS et DETAIL

1020 St-Pierre PR. 4-6556 La Providence

SAINT-HYACINTHE

Livraison par toute la ville.

Attention spéciale aux

commandes par téléphone

Bonne Année

NOS MEILLEURS VOEUX A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS

A. ST-GERMAIN & FILS INC.

K. W. Hecke, prop.

MANUFACTURIERS DE PORTES ET CHASSIS

MENUISERIE GENERALE

2960, rue Lafontaine Tél. PR. 4-4340 Saint-Hyacinthe

JOYEUX NOËL
et
HEUREUSE ANNÉE

à tous nos clients

et amis et à toute la

population maskoutaine

♦

AGENCE CHAPDELAINE, ENR.

HERVE CHAPDELAINE LAURENT CHAPDELAINE

ASSURANCES DE TOUS GENRES

525 ST-DENIS Tél. PR. 4-6434 SAINT-HYACINTHE

LA DIRECTION ET

LE PERSONNEL DU

MAGASIN

M. L. LALONDE

LINGERIE POUR DAMES

1360 des Cascades Saint-Hyacinthe

SOUHAITENT

A TOUTES LEURS CLIENTES ET AMIES

un

Joyeux Noël

et une

Heureuse Année

Planète rose

ou les visiteurs du Ciel

a suite de la page 26

out éphémère royauté d'amour charnel et de beauté, n'osait toucher du bout des doigts même celui qui, si semblable d'aspect son fils Eros, devait lui succéder dans le coeur de millions l'hommes et de femmes du futur.

Junon se pencha à son tour :

— Tu seras Roi, lui dit-elle, la Souffrance et la Gloire seront tes épouses et tu conquerras la Terre pour le Ciel.

Ceci dit elle se releva, laissant a place à Minerve.

— Je te fais don de cette chouette, lui dit celle-ci en posant près le sa tête le bel oiseau aux grands yeux ronds tout étonnés. Tu auras l'Intelligence et la Sagesse es plus rares : celles du coeur.

— Messieurs . . .

Les six navigateurs tournèrent nouveau la tête en direction de a porte devant laquelle Jacques Habert s'affaçait à nouveau pour aisser passer cinq ou six barbus usqu'aux yeux plus deux ou trois rès beaux garçons.

— Ben y a du trèpe ! souffla e mécano cependant que l'intendant songeait avec terreur à ce qui lui restait de bouteilles.

La porte de la fusée se referma ur un parterre d'étoiles cependant que continuaient de cracher les huit puissants réacteurs au culot de l'appareil. **Jupiter** s'inclina le premier devant le lit de paille de Jésus.

— Tu seras **Roi des rois** ! lui dit-il, et tu succéderas dans le coeur et l'esprit des hommes aux aux dieux que nous fûmes et ui, vingt siècles durant, davantage même, se déchirèrent l'Olympe en futiles querelles.

Ayant dit il s'inclina et laissa le passage à **Neptune**. Celui-ci déposa son trident aux pieds des Jésus tout ébaudis en leur crèche commune. Il y en avait à présent **quatre** ! C'était une prolifération extraordinaire.

— Mon petit, lui dit-il (car lui n'en voyait qu'un, ne s'étant abreuvé que d'eau de mer), ton Verbe sera vaste et profond comme les océans. Tu rafraîchiras tous les rivages, même les plus arides. Tu ébranleras les falaises de l'injustice. Tu rongeras des continents entiers d'ingratitude et de méchanceté. Et de ton sein resplendissant surgiront des îles de lumière.

— Y parle bien . . . siffla le mécano.

— Chut . . . firent les autres membres de l'équipage, y compris Jacques Habert, qui s'efforçaient de maintenir à quatre, au fond de leurs prunelles, la vision qu'ils avaient du Sauveur des hommes bien que la radio en perçut déjà cinq. Mais de par sa spécialité de capteur d'ondes, de sons lointains et d'images, ne se le devait-il pas ?

Résonna ensuite la voix de bronze de **Mars**, dieu de la guerre, après qu'il eût déposé son casque, son bouclier et son glaive aux pieds mignons de Jésus.

— Tu règneras par la douceur et tu seras plus fort que moi sur les armes. Tête nue couronnée d'épines, tu défieras la foudre des lois impies qui te voudront supplicier. Sans bouclier que ta poitrine, les flèches, les javelots et les lances des barbares de ce temps et les autres à venir, se briseront à dix pas de toi. Sans épée, tu conquerras le monde plus sûrement que ne le feraient cent armées. Et pour l'Eternité, Je te salue, Jésus, ô mon vainqueur !

— Ah ! fit l'assistance.

— Chut . . . fit-elle en écho au coeur de la fusée à présent haute comme une chapelle.

Puis ce fut le tour de **Vulcain** qui déposa, lui, son lourd marteau et ses tenailles.

— Les chaines d'acier que je forgeai cent fois pour maintenir les monstres auront été de verre fragile auprès de celles, toutes d'amour, dont tu enlaceras le monde et les hommes.

Apollon dit :

— Christ en croix, sanglant et déchiré, flagellé, lapidé, couvert de crachats, tu seras plus beau, plus merveilleux, plus triomphant au soir de ton supplice que Phoebus en personne pilotant aux aurores son char de clarté !

— Tu l'entends ? dit le radio — qui voyait à présent 6 Jésus — au navigateur qui avait résolu, lui, de ne les plus compter.

— Chut . . . fit l'assistance.

Et le dernier mot fut dit par **Adonis**, qui déposa un bouquet de frais narcisses tout contre les pieds de Jésus.

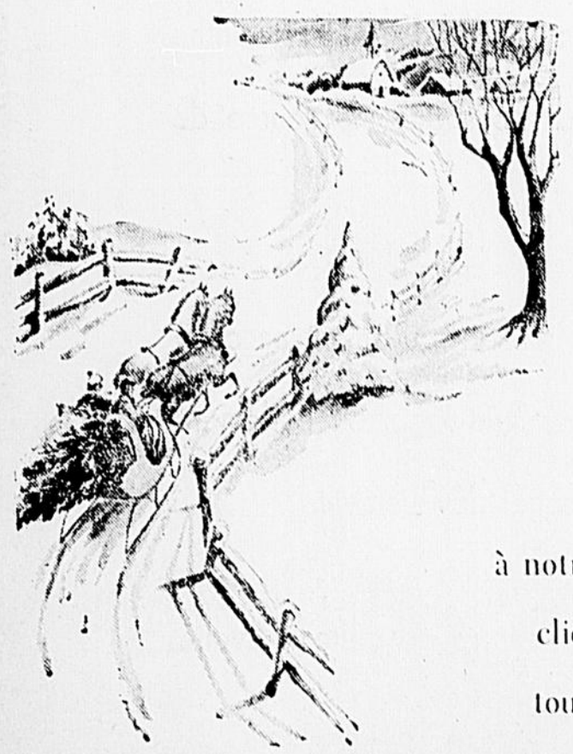
— Tu seras suave et doux comme un printemps, ô Seigneur !

Sur ce les visiteurs du Ciel s'inclinèrent tous ensemble et une dernière fois devant la crèche pivotèrent sur la pointe des pieds et firent mine de se retirer. Jacques Habert lança un coup d'oeil à son intendant et dit :

— Mesdames et Messieurs, vous n'allez pas partir comme ça ! Vous prendrez bien quelque chose avant de vous en aller ?

Les dames sourirent. Jupiter se retourna.

la suite sur la page 31



JOYEUX
NOËL !

BONNE
et
HEUREUSE
ANNÉE

à notre nombreuse
clientèle et à
tous nos amis

Garage PICARD Ltée

Tél. PR. 4-1866

1050 CASCADES ST-HYACINTHE

JOYEUX
NOËL
HEUREUSE
ANNÉE

à tous nos clients
et amis

LE PROPRIÉTAIRE ET

LE PERSONNEL DE LA

Rôtisserie Chanteclerc

2880, DESSAULLES (Livraison GRATUITE) TEL. PR. 4-8354

JOYEUX NOEL
et
HEUREUSE ANNÉE
à tous nos
CLIENTS et AMIS

ST-HYACINTHE PROPANE ENR.

M. et Mme YVON BRETON

Tél. PR. 4-7322 Douville

Planète rose
ou les visiteurs du Ciel

la suite de la page 30

— Ce ne sera pas de refus !

— Du champagne vous plaira-t-il ? demanda Jacques Habert malgré les coups d'oeil désespérés le son intendant.

— Kekskeça ? demanda, en vrec ancien, Neptune, méfiant.

Le chef de l'expédition sourit.

— Une sorte d'hydromel.

— Ça ira.

Vénus dit, toute minaudante :

— Vous n'auriez pas du **Goin-reau**, par hasard ?

Jacques Habert s'inclina :

— Mais si, madame !

Adonis dit :

— J'aimerais assez boire un orgeat.

— Vous l'aurez.

Mais ce fut Vulcain qui eut le mot de la fin :

— Moi je ne ferai pas tant de chichis ! Je me contenterai d'un bon coup de rouge ! Vous en avez ?

Jacques Habert s'adressa à l'intendant, perplexe :

— Vous conduirez Monsieur à la cave. Il n'aura qu'à se servir directement au tonneau de Beaujolais. Ce sera plus simple !

— O.K. ! dit Vulcain en suivant l'échanson.

Bref ! une heure ne s'était pas écoulée que l'ambiance était "du tonnerre" bien que fussent parfaitement respectées les règles du savoir-vivre et celles de la décence la plus élémentaire en une telle occasion et en présence du petit Jésus toujours si gentiment mitonné dans sa crèche. Seulement il y en avait à présent **une dizaine** et **la douzaine** fut atteinte peu fut atteinte peu avant par l'intendant qui s'était sabordé avec ce qu'**restait de sa cave.**

Comme les visiteurs prenaient congé, passaient la porte et s'en allaient bras dessus, bras dessous en marchant sur le vide, le radio soupira :

— Dommage que c'était la nuit de Noël ! . . . comment que j'aurais aimé la prendre cinq minutes sur mes genoux ! . . .

— Qui ? demanda le mécano jouant les innocents.

Le radio leva les yeux au ciel, par un hublot, et dit :

— Vénus.

* * *

Le réveil fut tragique. Il fut tragique pour deux raisons : d'abord parce qu'un grand choc fracassant suivi d'un grand silence stoppa net **le Galaxis** en plein vol; ensuite parce que l'équipage réveillé en sursaut fut un très long instant à se remettre sur ses jambes.

— Quelle gu . . . de bois, mes vieux ! grommela le navigateur qui avait complètement perdu la boussole.

Le mécano, lui, totalement désaxé, essayait en vain de se raser avec sa clé à molette. Quant à l'intendant, coiffé d'un capuchon de paille maudite, il sanglotait au milieu de ses caisses vides. Seul Jésus continuait de sourire aux anges. Sur ce Jacques Habert ouvrit à nouveau la porte de la fusée et tout changea instantanément.

— Venez voir !

Massés à la porte, puis sortis un à un, les membres de l'équipage demeurèrent longtemps le souffle coupé et les yeux hagards devant l'étonnant spectacle qui s'offrait à eux.

Le ciel était d'un rose très doux et, emplissant en entier le paysage jusqu'à la base de hautes montagnes roses qui barraient l'horizon, s'étendait un champ de roses roses au-dessus desquelles voletaient des dizaines et des centaines d'angelots tout roses eux aussi.

— Comme Paradis c'est un peu morne ! dit le radio, écoeuré.

A ce moment précis il y eut un léger souffle dans l'air et le petit Jésus de la nef s'envola de sa crèche et passa par la porte et au-dessus des têtes levées des astronautes ébahis. Le mécano, lui, en compta **vingt-trois** ? Record. Peut-être était-ce aussi le fait des quelques bouteilles de cognac qu'il avait réussi à subtiliser à l'intendant, nuitamment, et cacher dans son coffre à outils. Passons . . .

— Oui, dit Jacques Habert en donnant le signal du départ, c'est un peu trop rose !

Tous docilement s'apprêtaient donc à réintégrer **le Galaxis** et reprendre leur vol. C'est alors que l'irréparable se produisit.

— Hou ! hou !

Les angelots s'envolèrent par milliers, comme pris de panique cependant qu'apparaissent tout un commando de sylves, de nymphes et de dryades, roses aussi, mais brunes, rousses et blondes. Les yeux ? n'en parlons pas ! Quant aux formes . . . Ah ! la ! la ! Lolo en eût été malade !

— Hou ! hou !

— Oh ! les belles pépées ! s'écria le mécano en laissant tomber son marteau et sa clé à molette sur les pieds du radio.

— Aïe ! aïe !

— Hou ! hou !

Et le disciple de Vulcain se lança au devant d'elles. Le radio le suivit à cloche-pied. Leurs camarades en firent autant. Demeuré seul, que voulez-vous que fit Jacques Habert, chef de l'expédition à l'Omega du Capricorne ? ce que vous auriez fait vous-même, j'en suis sûr ! Il referma la porte du Galaxis, plaça la clé sous le paillasson d'entrée après y avoir accroché l'écriteau suivant : "A v e n d r e", et se lança à leurs trousses, certainement pas pour les rappeler au sens du devoir.

On ne les a jamais revus ni les uns ni les autres. Ils ont été vingt ans plus tard portés comme "disparus", sur Terre où il leur a été érigé un grand monument porteur de cette laconique épitaphe :

Le réveillon imprévu

la suite de la page 27

devant l'inconnu, se demandant si par une de ces lois mystérieuses, vaguement soupçonnées, qui président à nos destinées en dirigeant à notre insu certains de nos actes, ce n'était pas la pensée même de la morte qui s'était substituée à celle de son enfant pour l'amener à lui par le plus étrange chemin !

Pour chimérique qu'elle fût peut-être, cette hypothèse, comme il aurait dit lui-même, s'il avait pu analyser ses sentiments tumultueux, emplissait d'une joie confuse, grandissante, qui finit par faire monter une larme à ses yeux.

Inquiète, effrayée, la jeune femme s'était levée.

— Vous pleurez, M. Divollet, pardonnez-moi si j'ai dit quelque chose qui ait pu vous faire de la peine.

— Vous pardonnez ! mon enfant, — vous me permettrez bien de vous donner ce nom — c'est moi qui dois m'excuser de cette émotion que je n'ai pas su contenir. Je ne sais... mais votre jeunesse si expansive, votre voix si douce qui me fut chère, tout ce que l'on devine en vous de franc, de spontané et de délicat... le ton aussi dont vous avez parlé tout à l'heure de votre mère, c'est cela, c'est tout cela qui a causé mon attendrissement. A mon âge il faut si peu de chose pour vous secouer le coeur. Rassurez-vous, c'est passé.

Que Noël soit pour
tous nos clients
et amis
le prélude d'une
Année de Bonheur

SINGER SEWING MACHINE CO.

R. THEROUX, Gérant

465, rue ST-FRANCOIS — ST-HYACINTHE

JOYEUX NOËL
et
HEUREUSE ANNÉE
A TOUS NOS CLIENTS
ET AMIS

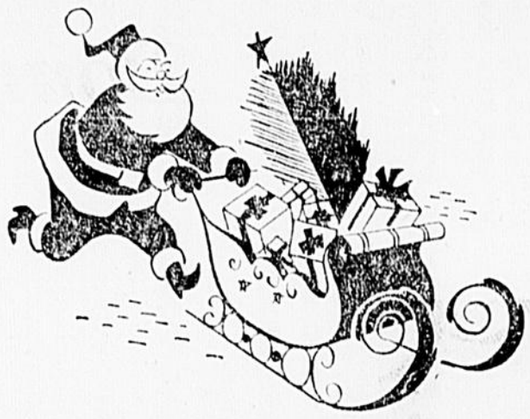
JOS. FONTAINE LIMITEE

HERVE LANDRY, gérant

Représentant:

BRADING — CARLING — O'KEEFE

SAINT-HYACINTHE

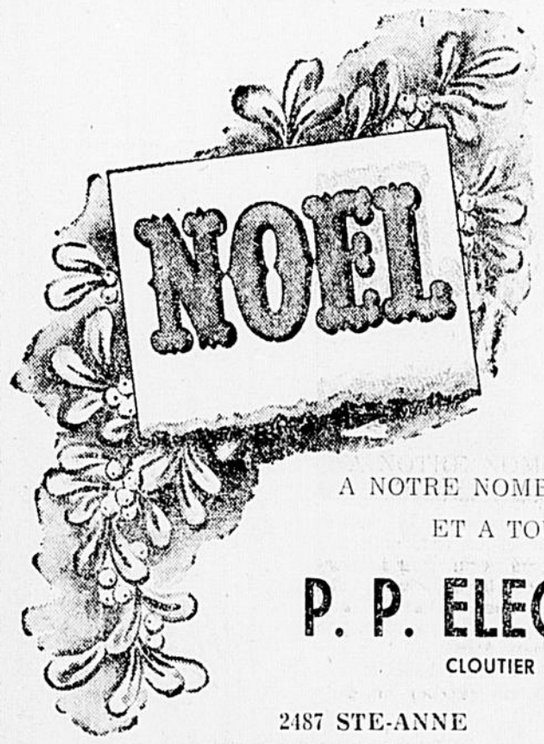


La direction et les membres du personnel de la maison

J. A. Laferté Ltée

vous offrent leurs meilleurs voeux à l'occasion de

NOËL et du NOUVEL AN



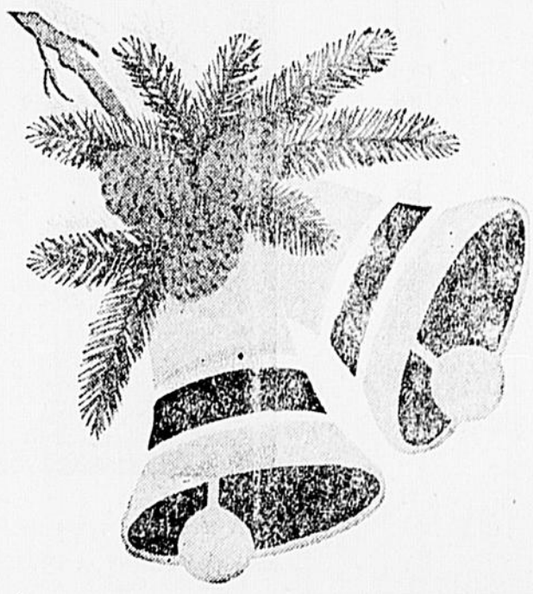
Joyeux Noël
et
Heureuse
Année

A NOTRE NOMBREUSE CLIENTELE
ET A TOUS NOS AMIS

P. P. ELECTRIC Reg'd

CLOUTIER & FRERE, props

2487 STE-ANNE Tél. PR. 4-5554

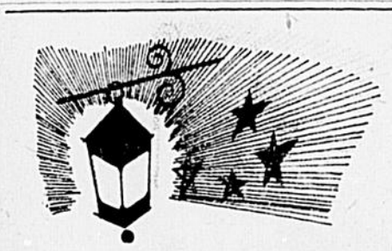


Joyeux Noël
et une
Année de Bonheur
tels sont nos voeux
pour tous nos clients et
amis

La Direction et le personnel de

TEINTURIER **L. Bélanger** LTÉE NETTOYEUR

1165 LAFRAMBOISE ST-HYACINTHE



Joyeux Noël et Heureuse Année à notre nombreuse clientèle et à tous nos amis

ACME AUTO SERVICE LIMITEE

JEAN-J. LEDUC, GÉRANT — B. R. VINCENT VENDEUR

PONTIAC — BUICK — VAUXHALL CAMIONS GMC-BEDFORD

3000, Dessaulles *Tél. PR. 4-6436* *Saint-Hyacinthe*

A LA POPULATION DE ST-HYACINTHE

les Membres du Conseil de Ville

offrent leurs Meilleurs Voeux de

Joyeux Noël

et de

Bonne et Heureuse Année

Je souhaite à mes électeurs et aux citoyens de cette ville mes voeux les plus sincères de prospérité et de bien-être pour la Nouvelle année.

GERARD CHOINIERE
Echevin quartier No. 1

Je profite de la Noël et du Nouvel An pour offrir à mes électeurs et à tous les citoyens de cette ville, les voeux les plus sincères que je formule à leur égard.

PHILIPPE POTHIER
Echevin quartier No. 5

Je profite de cette occasion pour exprimer à mes électeurs et aux citoyens de Saint-Hyacinthe mes meilleurs voeux à l'occasion de la Noël et du Nouvel An.

ANTONIO MOREAU
Echevin quartier No. 1

A tous les citoyens de la Cité de Saint-Hyacinthe, je souhaite une BONNE et HEUREUSE ANNEE.

Que 1957 apporte dans tous les foyers BONHEUR, SANTE, PROSPERITE.

ERNEST-O. PICARD,
Maire de Saint-Hyacinthe

A tous les électeurs du quartier No. 5, mes souhaits pour une année prospère et joyeuse. Particulièrement à la belle classe ouvrière qui constitue un bien précieux pour une localité comme la nôtre.

ULDERIC PION
Echevin quartier No. 5

Puissent les fêtes de Noël et du Nouvel An apporter joie et bonheur à tous les électeurs du quartier No. 2 et à la population maskoutaine en général.

ROLLAND DAUDELIN
Echevin quartier No. 2

A l'occasion de la Noël et du Nouvel An, je formule mes meilleurs voeux pour la prospérité constante de notre ville. A tous mes électeurs et aux citoyens de St-Hyacinthe, une Heureuse Année.

MARCEL GOSSELIN
Echevin quartier No. 4

Que 1956 soit pour mes électeurs et les citoyens de notre ville une année de santé, de bonheur et de prospérité

PAUL-EMILE GAUCHER

Echevin quartier No. 2

Je suis heureux de profiter du temps des fêtes pour offrir à mes électeurs et à toute la population, mes meilleurs voeux de joie, santé et bonheur.

Dr ANTONIO PERREAULT
Echevin quartier No. 3

A l'approche de la nouvelle année, je profite de l'occasion pour offrir à tous mes électeurs et aux citoyens de la ville, mes meilleurs souhaits de santé, bonheur et prospérité.

JEAN-MARIE LORANGE
Echevin quartier No. 3

Aux électeurs du quartier No. 4, ma reconnaissance et mes souhaits pour un Noël heureux et une année 1957 prospère à tous les points de vue.

LOUIS-PAUL BERGERON
Echevin quartier No. 4

PHARMACIE Paul LANCTOT
PRESCRIPTIONS
LES MEDICAMENTS LES PLUS NOUVEAUX EN MAGASIN
coin Des Cascades et Mondor
Tél. PR. 4-6484 — PR. 4-6485

Le Clairon MASKOUTAIN

PHARMACIE Paul LANCTOT
LIVRAISON RAPIDE et GRATUITE
par toute la ville y compris
Providence, St-Joseph, St-Hyacinthe-Ann,
Tél. PR. 4-6484 — PR. 4-6485
1384 - 1396, des CASCADES

Saint-Charles

M. Octave Leclerc rendait visite à sa fille, Mme Raynald Adam, d'Acton Vale, ces jours derniers.

— Mmes Rosario Dupré, Roméo Béliveau, Arthème Leboeuf et Emile Charron ont fait la retraite fermée annuelle, à la Villa Ste-Jeanne d'Arc de St-Hyacinthe.

— Mlle Anna Girard passe quelques semaines chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Ferrier Coderre.

— M. Philias Hébert recevait samedi dernier la visite de MM. Charles Hébert et Armand Dion.

— Mlle Thérèse Tarte passe la fin de semaine chez sa mère, Mme Conrad Cordeau.

— Mlle M.-Alda Bousquet passe quelques jours à Montréal, chez sa sotur, Mlle M.-Louise Bousquet.

— M. et Mme Marcel Ménard (Gertrude Roy) sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Madone. Parrain et marraine, M. et Mme Aurèle Brassard, de St-Hubert, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Sylvette Roy, tante du bébé.

Naissance

M. et Mme Louis-Emilien Daviau (Angéline Dubé), de St-Valérien, sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Marcel-Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Abel St-Sauveur, de St-Hyacinthe; porteuse, Mme Ephrem Rivard, de St-Dominique, tante du bébé. Félicitations aux heureux parents.

CIVILISATION

De Georges Duhamel, qui publie cette semaine **Les Compagnons de l'Apocalypse :**

— Si la civilisation n'est pas dans le coeur de l'homme, elle n'est nulle part !

A LA CHAMBRE DE COMMERCE. — Photo prise lors du passage des directeurs de la Chambre de Beloeil-McMasterville, à St-Hyacinthe. Première rangée, Mlle Gertrude Désourdy, Mme Françoise Robitaille, hôtesse de Beloeil, Mme Edith Chaloux, Mlle Pauline Demers, Reine de St-Hyacinthe, Mme Georges Brabant, Mmes Bernard St-Germain et Yvon L'Heureux. A l'arrière, même ordre, MM. Bernard St-Germain, Georges Brabant et Yvon L'Heureux.
(Photo, Le Clairon-Maskoutain, par Brodeur)

Au Conseil de ville d'Acton

Acton Vale (DNC) — Lors de le réunion des membres du conseil municipal, les comptes payables, au montant de $70,712.11 furent acceptés, ainsi que les honoraires des architectes Côté, Lemieux, Carignan et Bourque, de Sherbrooke, pour leurs services.

Des permis de construction furent accordés à Acton Rubber Ltée, à MM. Eugène Bigras, Hervé Gravel, Louis Vadnais, Joseph Courtemanche, Edmour Gagnon, Roland Bisaillon et Mme Dorès Fontaine.

Des octrois furent acceptés : Chambre de commerce pour éclairage des arbres de Noël, $125.; Jeune commerce crèche, $[illegible]; campagne du Timbre de Noël, $5.; prêt d'honneur, $50.; comité industriel de la Chambre de Commerce, $200.

Une résolution pour donner des noms aux nouvelles rues dans le quartier Bélair et ses voisins fut acceptée. Ainsi, la rue parallèle de la rue Deslandes portera le nom de 1ère avenue, et ainsi de suite.

Le conseil a fait l'acquisition d'un tracteur-chenilles, pour fins de travaux publics.

Il prit également connaissance d'une lettre de la Chambre de Commerce, demandant à la ville d'engager un commissaire industriel pour faciliter le développement industriel.

Les lendemains de Noël et du Jour de l'An sont proclamés fêtes civiques.

St-Théodore

— Ces jours derniers, les élèves du couvent de St-Joseph, de St-Théodore d'Acton, célébraient le 30e anniversaire de sacerdoce de M. le curé Raoul Dufresne. La messe fut chantée par les élèves; au cours de l'après-midi, à la salle paroissiale, M. le curé recevait les hommages de ses enfants, par la Voix de la Reine du Rosaire. On soulignait ainsi ce trentième anniversaire, coincidant avec le 3e centenaire de l'archiconfrérie du Rosaire. Des fleurs naturelles, une gerbe spirituelle et un cadre-souvenir, furent offerts au Pasteur.

— Ces jours derniers, avait lieu une assemblée des Enfants de Marie, afin d'élire un conseil pour la prochaine année : présidente élue, Mlle Monique Chabot; vice-présidente, Mlle Lucienne Leclerc; conseillères, Mlles Mariette Fontaine, Hélène Désautels et Rita Houle. Maîtresse de chant, Mlle Colombe Jodoin; secrétaire, Mlle Cécile Martin.

— Les membres des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc ont organisé ces jours derniers une partie de cartes qui remporta un véritable succès. Il y eut également chant et musique. De nombreux prix furent distribués aux gagnants.

— M. et Mme Jean Maurais (Dolorès Brault), sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Jeannine-Pauline. Parrain et marraine, M. et Mme Conrad Brault, d'Acton Vale, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Lucile Brault, tante du bébé.

Le R. FRERE BENOIT, s.c., professeur l'an dernier à l'Ecole Secondaire St-Germain, Ville St-Laurent, vient de recevoir une gratification pour succès dans l'enseignement, du Département de l'Instruction publique. Cette prime lui fut remise par l'entremise de M. Léo-Paul Carrière, inspecteur. Nos félicitations au Frère Benoit, qui enseigne cette année à l'Ecole Secondaire Casavant.

— M. et Mme Jean-Marc Savoie (Laurette Cormier), sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Clément-Roger. Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Chagnon, d'Acton Vale, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Noël Lecompte, d'Acton, tante du bébé.

JOYEUX
NOEL
et
BONNE
HEUREUSE
ANNEE
A TOUS NOS
CLIENTS ET AMIS

GARAGE
LABBÉ & LABBÉ
7600 des Cascades PR. 4-4224

Premiers de classe aux écoles d'Acton

Acton Vale, (DNC) — Le succès, secondé par un travail continu, a favorisé ceux dont les noms suivent, à l'école St-André et à l'Ecole du Sacré-Coeur : dans cette première maison : 7e année, Pierre Labonté, Jacques-Aimé Chagnon; 6e A, Gilles Desmarais et André Fournier; 6e B, Gaétan Crevanelle et Pierre Brosseau; 5e A, Luc Fagnan et Jocelyn Charest; 5e B, Fernand Trahan et Jacques Letarte; 4e, Robert Charest et Robert Arcouette; 3e, Yvan Lécuyer et Yvon Roy; 2e, Michel Brosseau et Michel Charland.

A l'école du Sacré-Coeur : 1ère année, Francine Giroux et Jocelyne Bisaillon, Jean Laflamme et Luc Boisvert; 2e année, Denise Gaudet, Nicole Gazaille, André Ledoux et Michel Bergeron; 3e, Denise Giroux, Colette Landry, Gaston Bluteau et Serge Lépine; 4e année, Hélène Trahan, Nicole Giroux, Jacques Gaudet et Roger Paré.

Premiers de classe au couvent de Saint-Denis

St-Denis (DNC) Se sont classées premières et deuxièmes, au couvent de la Congrégation Notre-Dame de St-Denis, pour les examens de novembre : 10e année, Jacqueline Gaudette, 92.8, et Lorraine Lecours, 89.6; 9e année, Ginette Laflamme, 90.1, et Claire Pilon, 84.5; 8e année, Diane Leblanc, 89.1, et Lucie Carignan, 85.3; 7e année, Thérèse Meunier, 90.2, et Solange Gaudette, 83.6; 6e année, Nicole Blanchard, 86.8, et Francine Bélisle, 86.6; 5e année, Madeleine LeKerneo, 87.8, et Claudine Loiseau, 83.7; 4e année, Suzanne Martineau, 90.6, et Yolande Guimond, 84.3; 3e année, Lorraine Blanchard, 86.5, et Lucille Thériault, 83.7; 2e année, Cécile Loiseau, 95, et Diane Lussier, 91; 1ère année, Suzanne Paré, 97, et Marthe Archambault, 94.

Concours de novembre

Voici les résultats des concours de novembre au Collège Sacré-Coeur de St-Pie :

9e année, Serge Lussier 86, Alain Couture 84, André Larocque 81; 8e année, Réjean Ducharme 76.8, François Lussier 76.7, Germain Maynard 75.5; 7e année, Vianney St-Pierre 89.3, Arthur Desroches 77.4, Jean-Pierre Desroches 77.1; 6e année, Marcel Choquette 85., Serge Beaudry 83.6, Denis Ouimet 80.6; 5e année, Philippe Biron 86.8, Réjean Plante 77.6, Aimé Bouthillette 77.; 4e année, Denis Géry 77.4, Yves Larocque 77., Marcel Géry 71.; 3e année, Jean Grisé 93.5, Jean-René Gosselin 90.9, Bernard Beauregard 86.7.

Au cours du premier semestre de 1956, on a vendu 229,041 véhicules-automobiles, soit plus qu'en toute autre période comparable.

Saint-Pie

Voici les élèves qui se classaient premiers à l'Ecole Marie-Médiatrice de St-Pie, dirigée par Mlle Juliette Côté : 6e année, Yvette Robert; 5e, Hélène et Gisèle Laflamme; 3e, Nicole Charlebois; 2e, Marcel Coupal et Robert St-Onge; 1ère, Rolande St-Pierre et Daniel St-Onge. A cette école, outre les cours primaires, il est possible de suivre des cours de dactylographie et des cours d'anglais.

— M. et Mme Florand Dupaul (Béatrice Piché) sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Marie Béatrice Gervaise. Parrain et marraine, M. et Mme J.B. Laplante, oncle et tante du bébé.

— M. et Mme Hector Ouimet (Suzanne Davignon) sont les heureux parents d'une fille baptisée Marie-Fernande-Gisèle. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Ouimet, oncle et tante du bébé.

— Nos plus sincères félicitations à M. et Mme Paul Cacier (Marie-Louise Chartre) à l'occasion de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Rose-Suzanne. Parrain et marraine, M. Jean-Paul Turgeon et Laure Chartre, oncle et tante de l'enfant.

— Nos félicitations à M. et Mme Jean-Fidèle Bernard, à l'occasion de la naissance d'une fille baptisée Marie-Denise-Gisèle. Parrain et marraine, M. et Mme Lasdislas Bernard, oncle et tante du bébé.

— A M. et Mme Lambert Boulay une fille baptisée sous les prénoms de Marie-José-Huguette. Parrain et marraine, Fernand Beauregard et Marie-Reine Boulay, oncle et tante.

— M. et Mme Ernest Plamondon sont en deuil de leur fille Louise, décédée à l'hôpital St-Charles à l'âge de neuf mois. La cérémonie des Anges eut lieu en l'église paroissiale de St-Pie. Nos condoléances à la famille éprouvée.

ADRIEN BERTHIAUME, Jr.
A.D.B.A. - M.I.R.A.C.
ARCHITECTE — ARCHITECT
Edifice Hôtel de Ville
Chambre 2
Ville de Beloeil
Tél. FOrest 7-4682

GALA DE LA SAISON
SALLE CHEZ WILFRID
Douville
SAMEDI SOIR, 22 DECEMBRE
ORCHESTRE BIERE et VIN

JOYEUX NOEL
et
BONNE ANNEE
GERARD CHOINIERE
Désirez-vous devenir propriétaire?
Posséder votre maison?
SI OUI,
ADRESSEZ-VOUS A :
7720 rue BERNARD Tél. PR. 4-6349
SAINT-HYACINTHE ANNEXE

OPTIQUE COLONIALE
J. N. H. DESILETS
Opticien d'Ordonnance
1270, rue Cascades
Bureau ouvert tous les jours de 8 h. a.m. à 5 h p.m.
Examen de la vue par un spécialiste diplômé
Tél. PR. 4-5001
SAINT-HYACINTHE, QUE.

Pierre
Monsieur "50" et Labatt vous souhaitent un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année
LABATT — Brasseurs des bières "50", Pilsener et IPA

JOYEUX NOEL
et
HEUREUSE ANNEE
à tous ses clients et amis
Daigneault & Gadbois Enr.
Laurent Daigneault, prop.
Spécialité: HABITS FAITS SUR MESURES
MERCERIES POUR HOMMES
875, Laframboise Tél. PR. 3-9858 St-Hyacinthe

A toute la population d'Acton Vale, j'offre mes meilleurs voeux de BONHEUR, SANTÉ et PROSPÉRITÉ pour l'année 1957

Je remercie sincèrement tous ceux qui m'ont secondé dans ma tâche et désire les assurer de ma cordiale gratitude.

ROGER LABRÈQUE
Maire d'Acton Vale

Une scène du film d'aventures en couleurs "Mission périlleuse", avec Victor Mature. Le second film porte sur l'aviation en Corée, avec John Derek et John Hodiak "Les Diables d'Oklahoma. Voici le programme qui sera présenté en fin de semaine au Ciné Maska.

Les sciences naturelles à la portée des jeunes

Une emission à caractère scientifique qui n'en jouit pas moins de la plus grande popularité auprès des jeunes : telle est **la Vie qui bat** que l'on peut retrouver tous les lundis après-midi à 5 h. 30.

La Vie qui bat reçoit en moyenne 2,000 lettres par semaine, un fait qui constitue en soi le plus éclatant témoignage de la qualité de cette émission d'introduction aux sciences naturelles, ainsi que du travail fourni par ses divers artisans : les scripteurs Fernand Seguin et François Valère, l'animateur Guy Provost et le réalisateur Pierre Lebeuf.

Chaque semaine, **la Vie qui bat** raconte une histoire échafaudée autour d'un animal, d'un insecte ou d'une plante. Il est bien évident que l'émission est entrecoupée de plusieurs séquences filmées qui nous les font voir et qui nous donnent une idée exacte de leur vie et de leur croissance. Les commentaires sont donnés sous forme de renseignements supplémentaires qui viennent éclairer l'enseignement visuel *donné par les films.*

Il ne faudrait pas non plus oublier trois participants de l'émission qui, à leur façon, en sont vite devenus les vedettes : l'ours, le raton-laveur et la mouffette que les jeunes peuvent admirer chaque semaine à **la Vie qui bat.**

Nous avions récemment l'occasion de converser avec Fernand Seguin, l'un des scripteurs de cette émission. Comme on le sait, Fernand Seguin est un peu un spécialiste des émissions scientifiques à l'intention des jeunes. Il remportait le plus grand succès avec **la Science en pantoufles** au cours de la saison 1954-55, succès qui se poursuit depuis l'automne de 1955 avec **la Joie de connaître,** une émission qui est inscrite à l'horaire tous les dimanches soirs à 6 heures.

Fernand Seguin est convaincu qu'il est possible de réaliser des émissions scientifiques pour les jeunes qui les intéressent autant que peuvent les captiser les émissions d'aventures et de cape et d'épée.

"Nous en avons la preuve avec **la Vie qui bat,** poursuit-il, puisque nous y recevons plus de 2,000 lettres par semaine, et que notre concours de dessins d'animaux remporte également un franc succès. D'ailleurs, je suis convaincu que l'un des rôles sociaux les plus importants de la télévision est justement de fournir au public non seulement un divertissement mais aussi un élément d'éducation. En ce qui concerne les étudiants, je sais que la télévision peut facilement devenir un complément à l'enseignement scolaire..."

Il est sans doute possible de n'être pas complètement d'accord avec les idées de Fernand Seguin sur le rôle que la télévision est appelée à jouer dans notre civilisation moderne; il n'en demeure pas moins que les émissions scientifiques à l'intention des jeunes, comme **la Vie qui bat** et **la Joie de connaître,** ont déjà fait leurs preuves par les résultats qu'elles ont obtenus.

Enrégistrement des automobiles et des permis de conduire

M. J.-Eugène Tellier, percepteur du revenu, désire informer les automobilistes que les licences et les permis de conduire pourront être obtenus du bureau local, comme par les années passées, à compter du 3 janvier 1957.

Comme les licences expirent le dernier jour de février, M. Tellier invite tous les intéressés à se présenter à bonne heure afin d'éviter l'encombrement des derniers jours.

HORS DU PRESENT

Un mot de Roger Bésus, auteur du **Scandale** :

— Le bonheur, ce n'est pas être heureux; c'est se souvenir qu'on l'a été, et c'est espérer qu'on le sera encore.

Histoire de

L'autruche qui pond dit un réveil

conte de Gabriel GUIGNARD

Il y avait une fois une autruche du Zoo fort gloutonne qui avala un jour un réveil. Mais comme elle était également très prétentieuse elle prétendit qu'elle allait en pondre un !

Du coup elle devint célèbre dans tout le jardin zoologique et tous les animaux se précipitèrent auprès d'elle pour coller leur oreille ou leur trompe tout contre sa poitrine ou ses flancs afin de percevoir le bruit du magique appareil.

Tic... tac... tic... tac... tic... tac

. . .

— Mais c'est vrai! s'exclama l'éléphante en retirant sa trompe. Ah ! soupira-t-elle avec envie, ce n'est pas à moi que pareille chose arriverait ? . . .

L'ourse ricana :

— Un réveil pour vous, ma chère ? Vous voulez dire "un clocher".

La crocodile hocha la tête :

— Ça me paraît un peu anormal.

— Comment ça, "anormal"? s'écria l'irrascible autruche piquée au vif de son amour-propre. Madame serait-elle jalouse ? En suis-je cause si vous ne pouvez pas faire autre chose que des oeufs ?

Et elle lui tourna le dos suivie par toute sa cour cependant que les singes ricanaient bassement et bruyamment.

— Faudra te faire raser les plumes du croupion, Gertrude!

— Et pourquoi donc ? leur demanda-t-elle en se retournant.

— Pour qu'on voit l'heure quand il sortira, ton réveil !

Mais chacun sait que les singes sont fort impolis et il n'y eut que la crocodile pour glousser méchamment de cette boutade, tous les autres animaux ayant tout aussitôt couvert ces rires mesquins d'un murmure réprobateur.

Et quelques jours plus tard, après bien des soupirs, des souffrances et des cris, dame Autruche, prénommée Gertrude mit enfin son réveil au monde dans un joli nid dépaille et de duvet qu'elle avait depuis longtemps préparé cependant qu'accouraient de tous les coins du Zoo les animaux pour l'admirer . . . et la féliciter.

Tic... tac... tic... tac...

— Mais c'est bien vrai que c'est un réveil ! s'exclama le kangarou

Séance tenante le perroquet jaloux et bavard s'en fut prévenir les gardes.

— Il y a Gertrude qui vient de pondre un réveil !

— Un réveil ?

— Oui ! et même un réveil qui marche !

Du coup les gardes arrivèrent en courant sur les lieux de cette miraculeuse naissance cependant que se dispersait la foule y compris la paresseuse et lente hippopotame qui avait consenti à sortir de son bain. Gertrude se dressa sur ses pattes et regarda les hommes interdis de son air le plus triomphant.

— Ah ! Mais oui que c'est un réveil ! Et un beau réveil encore !

— Krrâââ ! fit Gertrude en se dandinant.

Un des paleferniers voulut s'approcher du nouveau-né mais l'autruche le manaça d'un coup de patte.

— Krrrâââ ! !

— Ça va . . . ça va . . . dit-il en se reculant avec prudence.

C'est tout simplement qu'il venait de reconnaître son réveil mystérieusement disparu depuis près d'un mois. Ah ! il avait mis un temps pour passer! Il résolut intontinent de se venger tout en punissant l'autruche pour son larcin, son orgueil et sa vantardise. Sans oublier, évidemment, de récupérer son bien !

A compter de ce jour, il ne lui donna plus à manger que des morceaux de ferraille et des clous, des ressorts cassés et des vis, des couvercles de boîtes à conserve et des bouts de fil de fer.

— Tiens, ma belle ! lui disait-il en lui apportant chaque matin sa pitance, avale, digère et fais-nous de beaux et bons réveils ! Je t'en achèterai un !

Et pour achever de la ridiculiser aux yeux du Zoo tout entier, il confectionna une grande pancarte qu'il accrocha à sa grille, juste en face d'elle et du réveil. Elle était ainsi libellée :

Dame Gertrude
Réparations d'horlogerie et . . .
confection de réveils en
tous genres
Prix modérés
On peut apporter la
matière première ! ! !

Et huit jours ne s'étaient pas écoulés que pauvre dame Gertrude se voyait cernée par des pyramides de vieille ferraille, de boulons, de rivets, de fil de fer, de ressorts, etc. etc., apportés là par les visiteurs du Zoo curieux de voir s'opérer à nouveau ce phénomène.

Mais rien ne vint, l'infortunée dame autruche dépérissait jour après jour, ne pouvant cette fois absorber toute cette indigeste nourriture, et, pour comble de malheur son "petit" mourut, faute d'avoir à temps été remonté.

Tous se moquaient à présent d'elle, de la crocodile à la guenon, du perroquet à la girafe. Dame Autruche n'en pouvait plus. Elle céda. Un soir, on la vit prendre dans son bec, par l'anneau, le muet réveil immobile et le porter en cachette là o elle l'avait pris. Puis elle s'en revint tête basse donner le coeur gros et rageur cinq ou six coups violents de pattes pour disperser le nid, la ferraille et . . . le reste.

L'ériteau fut enlevé le matin suivant.

Dame Gertrude reçoit à nouveau sa pâture normale. Plus quelques cailoux, évidemment ! Seulement elle est devenue triste et le demeurera longtemps, méditant qu'à vouloir s'attribuer des mérites auxquels on n'a pas droit, on court toujours le risque d'être un jour démasqué par un plus malin que soi et couvert alors du plus parfait ridicule.

C'est dur et long à digérer.

Même et surtout . . . pour une autruche !

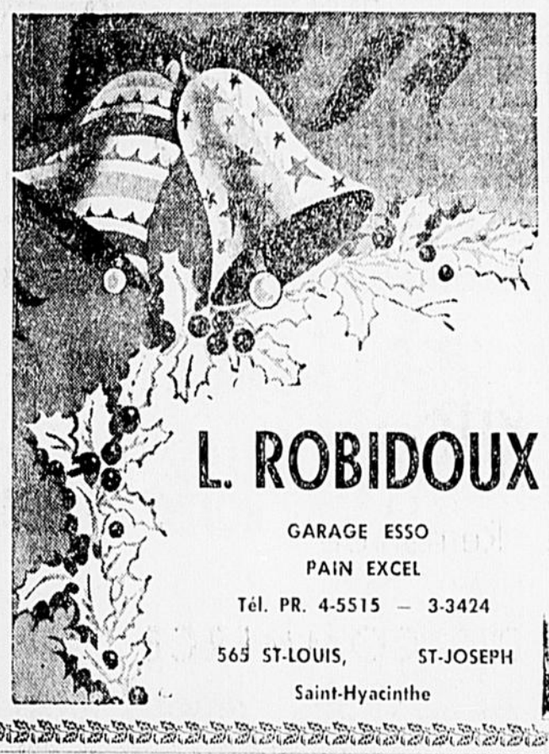
Gabriel GUIGNARD

Au congrès des apiculteurs professionnels

Résultats des recherches en cours aux fermes expérimentales d'Ottawa, de la Pocatière et de Normandin; initiatives de la division apicole du Québec; comment devenir apiculteur commercial, production de la gelée royale, la cire d'abeille dans l'industrie et l'organisation sanitaire de la production du miel sont autant de sujets qui ont été exposés et étudiés au congrès de l'Association des Apiculteurs professionnels du Québec, dont les séances se sont tenues à l'hôtel Queen's de Montréal, les 17 et 18 décembre.

Etaient inscrits au programme: MM. C.-A. Jamieson, apiculteur du Canada; Jules-R. Méthot, apiculteur en chef du Québec; M. Adhémar Belzile, régisseur de la Station expérimentale de Normandin; J.-H. Lavoie, directeur de l'Horticulture; J.-R. Forest, de Ste-Anne de la Pocatière; Louis Bossé, de Ste-Martine, J.-M. Couture, de St-Augustin, E.-M. Rostoa, chimiste de la maison Davies, Irwin, Ltée., et H.-J. Plourde, instructeur apicole affecté au district de Québec.

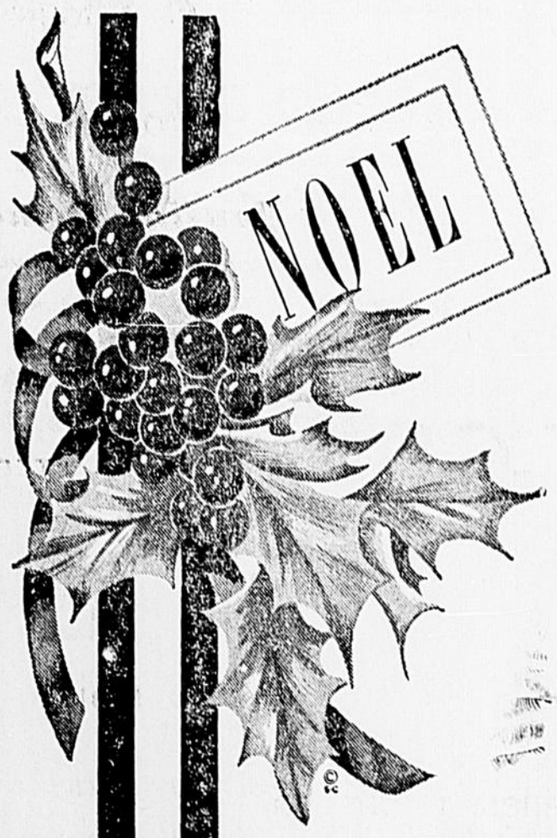
Joyeux Noël et Heureuse Année
à tous nos clients et amis



L. ROBIDOUX
GARAGE ESSO
PAIN EXCEL
Tél. PR. 4-5515 — 3-3424
565 ST-LOUIS, ST-JOSEPH
Saint-Hyacinthe

JOYEUX NOEL
et
HEUREUSE ANNEE
à tous mes électeurs et électrices de
SAINT-HYACINTHE-LE-CONFESSEUR
ERNEST SYLVESTRE,
MAIRE

L'HOTEL POINTE-VALAINE



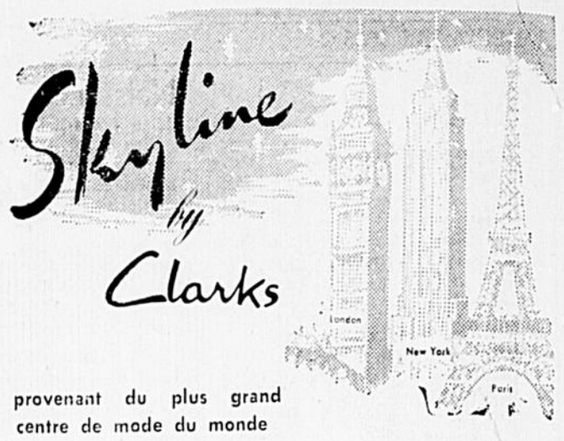
est heureuse d'offrir à sa nombreuse clientèle et amis ses souhaits les plus sincères d'un JOYEUX NOEL et Bonne HEUREUSE ANNEE

La DIRECTION vous invite très cordialement à venir nous visiter e trous amuser dans un endroit où vous aurez un CONFORT PARFAIT

DANSE tous les VENDREDI, SAMEDI et DIMANCHE
avec *TONY PASCALLE* et son
"NEW TONE QUINTET"
En primeur AL PEARINACI
Programme d'AMATEUR chaque dimanche après-midi
Le soir: QUIZZ MUSICAL
A la demande générale du public, nous aurons des danses
"PAUL-JONES"
avec nombreux PRIX DE PRESENCE
Système à air climatisé — Cocktail Lounge — Bar Grill
Vous pouvez faire vos réservations en tout temps en appelant :
M. R. RENAUD — FO. 7-9011

ARGENT DEMANDE
SUR 1ère HYPOTHEQUE
50% de la valeur des immeubles.
Assurance feu couvrant l'hypothèque
Titres des propriétés complets.
Intérêt de 6% l'an, payable semi annuellement.
705 STE-ANNE Tél. PR. 3-9272
SAINT-HYACINTHE

LES FABRICANTS DES FAMEUX
SOULIERS POUR DAMES



provenant du plus grand centre de mode du monde
se joignent à nous pour vous souhaiter un
Joyeux Noel et Heureuse Année
MARC GUERTIN
CHAUSSURES
1430 des Cascades Tél. PR. 4-6919

MEILLEURS SOUHAITS DE
Joyeux Noël

COMMENÇANT
SAMEDI, 22 au 28 DECEMBRE
INCLUSIVEMENT

THEATRE CORONA
SUR LA PISTE DES MOHAWKS
film en couleurs
avec
Henry Fonda et
Claudette Colbert
SECOND FILM AU PROGRAMME
LA Sarabande DES PANTINS
avec
Marilyn Monroe
Farley Granger
Charles Laughton
aussi
CARICATURES
Tél. PR. 3-9404
SPECTACLES CONTINUELS
SAMEDI, DIMANCHE et
MARDI, jour de Noël
DE 1 HEURE A LA FERMETURE

AU FEDERAL. — Les enfants de la cité maskoutaine, comme ceux de toutes les paroisses environnantes, *peuvent rencontrer le Père Noël*, au Fédéral, rue St-Simon. Il accueille les enfants chaque jour dans son royaume. On le voit ici avec quelques enfants venus lui confier leurs rêves.
(Photo, Le Clairon-Maskoutain, par Brodeur)

Le Père Noël au Club de patinage

Dimanche prochain, 23 décembre, dans l'avant-midi, le Père Noël présidera au dépouillement de l'arbre de Noël, au Club de Patinage de Fantaisie de St-Hyacinthe. Il sera aidé dans ses fonctions par la Mère Noël. Chaque patineur, chaque patineuse, membre du Club de patinage, recevra un cadeau.

A cette occasion, la direction invite tous les parents à bien vouloir venir patiner en compagnie de leurs enfants. Il y aura en plus des attractions sur la patinoire. Un dîner sera ensuite servi, permettant de prendre contact avec les parents et directeurs du Club. Les jeunes comme les moins jeunes pourront se divertir.

Nous espérons que tous les parents répondront à cet appel et viendront ainsi encourager nos talents locaux.

Danse en faveur des déshérités

L'Association des Etudiants en Médecine vétérinaire de la province, à Saint-Hyacinthe, organise une danse pour venir en aide à l'enfance malheureuse à l'occasion des Fêtes. La soirée se déroulera le vendredi, 21 décembre, à la salle de l'Ecole, et chacun y est invité. Pour y être admis, il suffit d'apporter chacun des jouets, articles de toilettes, pièces de vêtements ou autres pour une valeur de $1.00, neufs ou usagés. Ces dons seront remis à une crèche ou un orphelinat qui sera choisi plus tard. Les personnes qui sont dans l'impossibilité d'assister à la danse et qui voudraient quand même remettre une aumône aux enfants déshérités sont invités à le faire en s'adressant à M. Louis Rolland, publiciste de l'Association des Etudiants de l'Ecole de Médecine vétérinaire, de Saint-Hyacinthe. Les maisons d'affaires et de commerce sont invités à contribuer au succès de cette initiative qui veut faire du Noël qui vient une journée de bonheur pour tous.

Collision de deux autos à St-Césaire

Une collision survenue dans la rue St-Paul, à St-Césaire, a endommagé considérablement les deux automobiles impliquées.

Le premier véhicule, conduit par M. Olivier Viens, 23 ans, de St-Césaire, a subi des dégts estimés à $350 et celui de M. Laurent Brien, 25 ans, de St-Ignace de Stanbridge, pour environ $800.

L'agent de la circulation provinciale, M. Jean-Marie Normandin, rapporte que M. Brien suivait une autre automobile et qu'il a voulu faire un virage à gauche. Il n'a pas vu venir M. Viens, qui circulait en sens contraire et les deux véhicules se sont heurtés presque de front.

Funérailles de M. André Chevrette

St-Guillaume (DNC) M. André Chevrette, fils de M. et Mme Arthur Chevrette, est décédé accidentellement dernièrement, à l'âge de 19 ans. La dépouille mortelle fut exposée aux Salons L. O. Ponton, et les funérailles eurent lieu mercredi, en l'église paroissiale. La levée du corps fut faite par M. le vicaire Maurice Daneault, et le service fut chanté par M. le chanoine Lucien Hébert, assisté des abbés Daneault et Lucien Fontaine. Les porteurs étaient MM. Gilles Morel, Yvon Chapdelaine, Claude Cartier, Yvon Trudeau, Léonard Desrosiers et Denis Belhumeur.

Le défunt laisse outre son père et sa mère, trois soeurs et deux frères : Mme Paul-Emile Laramée (Jeanne-Mance), de St-Hyacinthe, Mme Armand Lamontagne (Liliane), de St-Guillaume, et Mlle Marie-Marthe Chevrette; MM. Normand et Raymond Chevrette, de St-Guillaume.

Honneur au mérite

Ste-Rosalie (DNC) Les premiers de classe au couvent de Ste-Rosalie sont: 9e année, Francine Vermeersch et Rita Marquette; 8e, Huguette Corbeil et Huguette Vermeersch; 7e, Estelle Morissette et Huguette Messier; 6e, Pauline Vertefeuille et Reine Bastien; 5e, Louise Arpin et Justine Lemonde; 4e, Micheline Bourgeois, Jean-Pierre Dufresne, Maurice Grégoire et Jean-Louis Dufresne; 3e, Louise Daignault, Marie-Claude Dion, Jean Beaudoin, Michel Pion, Roger Perron; 2e, Jacinthe Lemieux et Lisette Côté; 1ère année, Pauline Lemonde, France Demers et Pauline Tanguay.

Etat-Civil

LA CATHEDRALE

Mariage —

Le 12 décembre, entre William Meunier, fils de feu Amable Meunier et de feue Alma Jeanson, et Alida Brunet, fille de feu Eusèbe Brunet et de feue Delphine Legault.

Baptêmes —

Le 16 décembre, Marie Rose Cora Danielle, née le 10 du courant, fille de Achille Allard et de Simonne Paradis. Parrain et marraine Joseph Allard, Rose Anna Allard.

Le 16 décembre, Joseph Robert Denis, né le 19 novembre, fils de Christian Gazaille et Gisèle Cloutier. Parrain et marraine Jean-Noël Champagne, Marcelle Noël.

Le 16 décembre, Marie Rachel Andrée, née le 10 du courant, fille de Ernest Lapierre et de Thérèse Messier. Parrain et marraine Denis Pronovost, Rachel Messier.

Funérailles —

Le 17 décembre, Bertrand Cleveland, fils de feu Austin Bisson Cleveland et de feue Pristina McKenzie. Décédé le 15 courant à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 65 ans, 9 mois.

CHRIST-ROI

Baptêmes —

Le 15 décembre, Joseph Alfred Yvan Mario, né le 14 du courant, fils de Adalbert Therrien et de Jeannette Paradis. Parrain et marraine Alfred Therrien, Gisèle Claing.

Le 16 décembre, Marie Marguerite Louise, née le 10 du courant ,fille de Albert Dupont et de Jeannette Dupont. Parrain et marraine, Paul-Emile Goyette, Gilberte Dupont.

Notre-Dame du Rosaire

Baptême —

..Le VF décembre, Joseph Denis Paul Richard, née le 12 du courant, fils de Roger Lamontagne et de Aline Audet. Parrain et marraine Paul Laprés, Ursule Audet.

PRECIEUX-SANG

Baptêmes —

Le 16 décembre, Joseph-Pierre Guy, né le 12 du courant, fils de Camille Marcoux et de Fernande Archambault. Parrain et marraine Yves Marcoux, Jacqueline Marcoux.

Le 16 décembre, Joseph Marcel Michel, fils de Bruno St-Onge et de Thérèse Boucher. Parrain et marraine Marcel St-Onge, Claire Leroux.

ST-JOSEPH

Baptêmes —

Le 16 décembre, Marie Louise Nicole, née le 9 du courant, fille de Jean-Marc Picotin et de Claudette Corbeil. Parrain et marraine Oscar Corbeil, Antoinette Gosselin.

Le 16 décembre, Joseph Ernest Daniel, né le 11 du courant, fils de René Paradis et de Henriette Péloquin. Parrain et marraine Ernest Péloquin, Berthe Millette.

Attention Mesdames !

MANTEAUX — COSTUMES — ROBES
pour toute occasion; grandeurs: 9 à 21 et 16½ à 26½
Spécialité : Robe de deuil
Agence des brassières MYSTERIEUSES
GAINE et CORSET ROSS
ajustement par une corsetière diplômée, thez
Mme C. P. LAROCHE
1980, rue DES CASCADES SAINT-HYACINTHE

JOYEUX NOEL et HEUREUSE ANNEE

A SA NOMBREUSE CLIENTELE
ET A TOUS SES AMIS
Voilà le voeu que formule
LE MARCHE COTE
NORMAND COTE, prop.
955 de la Bruère Tél. PR. 4-4311

ST. HYACINTHE PROPANE ENR.
VENTE • SERVICE • INSTALLATION
GAZ & POELES
4-7322

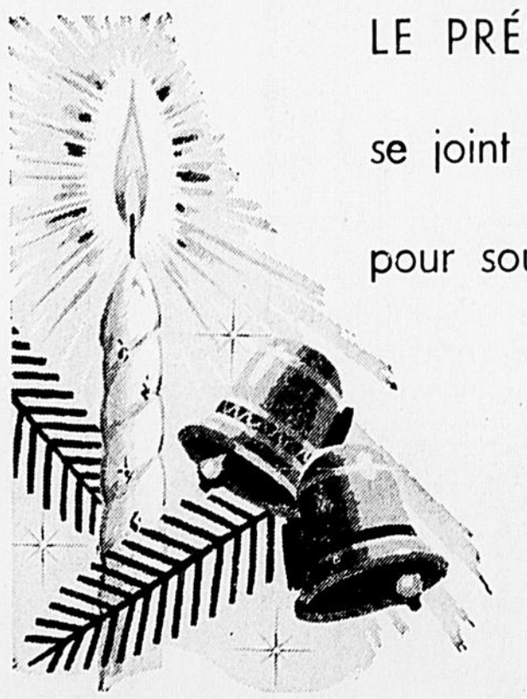
Yvon Breton, prop.
Blvd Laurier Douville

JOYEUX NOËL HEUREUSE ANNÉE

Nos meilleurs voeux à tous
nos clients et amis
et à la population
maskoutaine

Pharmacie Gaucher
L. P. GAUCHER, prop.
1790, rue des Cascades St-Hyacinthe

A titre de Reine de
L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE
j'offre mes meilleurs voeux de
Joyeux Noël et Heureuse Année
aux industriels, marchands, hommes d'affaires et à toute la
population de St-Hyacinthe et des environs
Pauline Demers
REINE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE
représentante de la maison
BERNARD ST-GERMAIN LTÉE



LE PRÉSIDENT
se joint au personnel de cette maison
pour souhaiter à tous un
Joyeux Noël
et une
Heureuse Année

AVIS IMPORTANT

Les compagnies de liqueurs gazeuses ayant majoré le prix des grosses bouteilles (30 onces) de trois sous la bouteille, la **Compagnie Corona** écoule encore sur le marché des bouteilles dont la capsule est marquée 10 sous.

Cependant les marchands locaux ont subi la hausse des prix à partir du 17 décembre. Les clients devront donc débourser 13 sous au lieu de 10 sous, même si la capsule n'indique que ce dernier prix.

LA COMPAGNIE CORONA LTEE

ALCOOLIQUE ANONYME

Désirez-vous cesser de boire,

Téléphonez à 4-7225

Voici les résultats du dernier tirage de dindes

27115 - 3540 - 41347

59082 - 69037

Réclamez vos dindes au Clairon Maskoutain

— LE PLUS TOT POSSIBLE —

Quelques suggestions de menus des fêtes

Qu'il s'agisse d'un Réveillon, d'un diner, ou d5
d'un diner, ou d'un souper des Fêtes on s'attend toujours à ce que ces repas sortent un peu de l'ordinaire. Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada, présentent quelques suggestions de menus plus ou moins légers et plus ou moins coûteux. La légèreté peut s'entendre dans les deux sens : légèreté des mets eux-mêmes ou légèreté dans la quantité ingurgitée.

Libre à la maitresse de maison de choisir à son goût et d'ajouter un accent personnel soit en variant la sorte de viande, les légumes ou le dessert soit en changeant les assaisonnements.

MENUS PLUS COUTEUX

Jus de fruits, coupe aux fruits ou consommé à la tomate
Canard royal
Pommes de terre Duchesse, panais sautés, pois verts, betteraves marinées chaudes
Salade verte et vinaigrette agrémentée de jaune d'oeuf écrasé
Et, si l'on veut rester dans la note du temps et respecter la légèreté du menu, un **tout petit service** de bûche de Noël, de plum-pudding flambé et de sauce dure, de gâteau aux fruits, de gâteau des Rois.

Cependant l'on peut au goût s'en tenir à un délicieux sorbet à l'atocas, à une glace aux pommes ou à des fruits bien frais accompagnés de petits fours secs.

Et maintenant quelques mots d'explications au sujet du canard royal. C'est une préparation fine qui demande un peu de soins mais mérite bien le titre qu'on lui a donné, et elle est également délicieuse chaude, froide ou réchauffée. Voici comment on procède : désosser le canard et le bourrer d'une farce composée d'une demi-livre de chacun : foie de poulet, porc frais maigre, jambon cru hachés, d'une poignée de champignons hachés, de deux tranches de pain émietté, d'un oeuf battu dans quatre cuillerées à table de consommé. Saler, poivrer et parfumer de fines herbes au goût soit ½ cuillerée à thé de l'une ou de l'autre, basilic, sauge, marjolaine, thym ou sarriette. Coudre le canard, lui redonner sa forme primitive et le faire rôtir à four modéré, (350°F.), de deux heures à deux heures et demie. Utiliser les os pour préparer un bouillon concentré, lequel sert à détacher et à dilner le fond de rôtissoire. L'on obtient ainsi une sauce veloutée dont la couleur et le goût conviennent vraiment à un canard royal.

On peut aussi plus simplement bourrer d'une partie seulement de la farce, le canard **non désossé.** Puis cuire tel qu'expliqué plus haut mais une demi-heure de moins. Le reste de la farce est cuit comme un pain de viande ordinaire et servi à part. On peut remplacer le foie par de la poule ou du veau; le jambon, par du bacon au mais (pea meal bacon).

Au milieu de la cuisson d'un canard ou d'une oie de même qu'avant de faire la sauce il faut retirer le gras fondu et cela pour deux raisons : d'abord la sauce non dégraissée n'est pas bonne; deuxièmement, le gras chauffé trop longtemps perd sa couleur, sa saveur et n'est plus utilisable. Ce gras solidifié s'emploie à la place du beurre dans certaines pâtisseries aromatisées comme les gâteaux aux épices et à la mélasse, les biscuits à la mélasse, au chocolat, aux épices. Savez-vous comment on sert le canard dans son pays d'origine, la Chine ? Après qu'il est rôti, on retire délicatement sans la briser la peau croustillante et bien dorée qu'on présente au seigneur et maitre ... quant à la chair même du canard elle est laissée aux serviteurs ! Avis à ceux qui osent lever le nez sur la peau de canard rôtie.

MENU PLUS SUBSTANTIEL

Jus de tomate
Dinde rôtie accompagnée de pommes de terre rissolées, de brocoli et de betteraves ou d'autres légumes verts et rouges
Tourtière et cornichons ou sauce chili
Salade verte aromatisée de vinaigrette condimentée de persil vert et de piment rouge
Comme spécialité suivant le jour : la bûche de No'l, le plum-pudding flambé accompagné de sa sauce dure, le gâteau des Rois.
Et pour ceux qui préfèrent un dessert plus léger : coupe de fruits frais ou congelés, sorbet, glace
Petits fours (biscuits) décorés de dragées aux couleurs des Fêtes.

MENU MOINS COUTEUX

Potage aux étoiles c'est-à-dire bouillon lié aux pâtes alimentaires en forme d'étoiles
Poule en croûte (Pâté de poule)
Pommes de terre au persil
Salade de céleri ou de chou et de pommes
Fromage Cheddar
Bûche de No'l et crème espagnole aux cerises

Et il est toujours entendu que pour rester dans l'esprit des Fêtes on ne saurait supprimer le plum-pudding et sa sauce dure, le gâteau aux fruits et le gâteau des Rois.

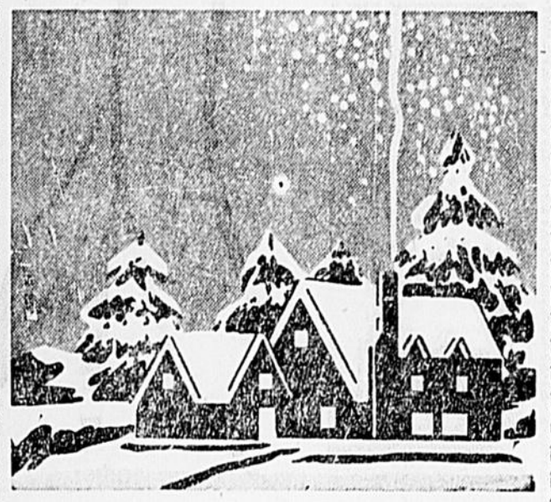
JOYEUSES FETES

à tous nos clients et amis

Blouin & Larivière Enr.

FERBLANTIERS

230, Saint-Antoine — La Providence



JOYEUX NOËL

Meilleurs voeux de Joie, Paix
Santé, Prospérité

Bourg-Joli Radio TV Enr.

J.-C. BRABANT, prop.

2121 Ste-Anne — Tél. PR. 4-6864

Bureau : 640, rue St-Denis — Tél. 4-6622 — St-Hyacinthe

Examen de la vue — Lunettes — Verres incassables

Dr JULES MORIN

Spécialiste Certifié

Yeux - Oreilles - Nez - Gorge (Amygdales)
Examen du fond de l'oeil

Domicile : 2905 rue Girouard — Tél. 4-7077 — St-Hyacinthe

Soyez pratiques pour vos cadeaux des Fêtes!

DONNEZ LES FAMEUX PRODUITS DE BEAUTE

Avon

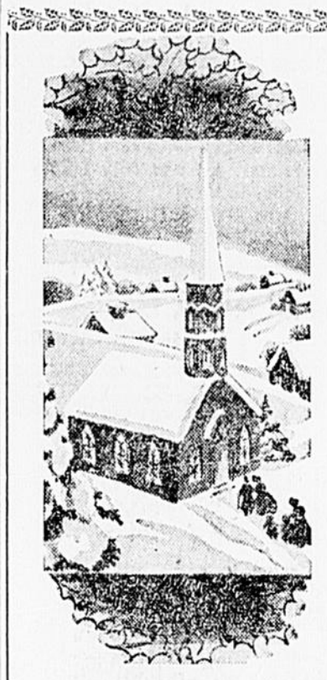
pour Dames, Messieurs, Bébés

Mme F. CHOQUETTE

Représentante AVON

1009 CALIXA-LAVALLEE — Tél.: PR. 4-6845

SAINT-HYACINTHE



JOYEUX NOEL

BONNE et HEUREUSE ANNEE à tous nos clients et amis

MAURICE BAR-B-Q

Spécialité BAR B-Q

Tél. PR. 3-9041

1325, rue des Cascades — Saint-Hyacinthe

Saint-Hugues

— M. et Mme René Lussier (Thérèse Gagnon) sont les heureux parents d'un fils, né à l'hôpital St-Charles, et baptisé en l'église de St-Hugues, par M. l'abbé Gérard Lusignan, sous les prénoms de Joseph-Normand-Yves. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Beauregard (Yvonne Lussier), de St-Hyacinthe, oncle et tante de l'enfant.

— M. et Mme Jean-Baptiste Caron (Anne-Marie Vaillancourt) sont les heureux parents d'une fille baptisée par M. l'abbé Gérard Lusignan, sous les prénoms de Marie-Line-Johanne. Parrain et marraine, M. Richard Caron et Mlle Huguette Caron, frère et soeur du bébé.

— M. et Mme Elphège Martel (Lise Martineau) sont les heureux parents d'une fille baptisée par M. l'abbé Gérard Lusignan, sous les prénoms de Marie-Aimée-Rose. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Martel (Aimée-Rose Grégoire), de Ville Jacques-Cartier, oncle et tante de l'enfant.

— M. et Mme Donatien Larivière (Anita Morin) sont les heureux parents d'une fille, née à l'hôpital St-Charles et baptisée en l'église paroissiale par M. l'abbé Gérard Lusignan, sous les prénoms de Marie-Céline-Yvette. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Léveillée (Yvette Morin), de St-Robert, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Uldège Morin.

— Les paroissiens de St-Hugues se sont fait un devoir de suivre pendant une semaine les exercices de la retraite paroissiale. Cette retraite fut prêchée par le R. Père G. Fortin, prêtre de St-Vincent de Paul.

— La campagne des charités diocésaines qui eut lieu dans notre paroisse, comme dans toutes les autres municipalités du diocèse, a remporté un très bon succès.

— M. Napoléon Lord et Mlle Joséphine Lord, qui demeuraient au village de St-Hugues, nous ont quittés pour aller demeurer à Drummondville, chez leur neveu, M. Philippe Dumais.

— Dernièrement fut inhumé dans le cimetière paroissial le corps de M. Hyacinthe Larivière, décédé à Montréal, à l'âge de 83 ans. Il était l'époux de Clara Théroux, et était anciennement un résident de St-Hugues.

— M. René Fontaine est allé aux Etats-Unis, assister aux funérailles de son frère, M. Evariste Fontaine, époux de Gertrude Comtois, autrefois de notre paroisse.

— M. et Mme Onil Crépeau, en visite à St-Marcel, chez M. Léo-Paul Brouillard.

— M. et Mme Réginald Gauthier, en visite à St-Marcel, chez M. Philias Nault.

— Mme Gaston Thibault et sa fille Francine, de Montréal, en visite chez M. et Mme Valmore Brodeur.

Joyeux Noël

et

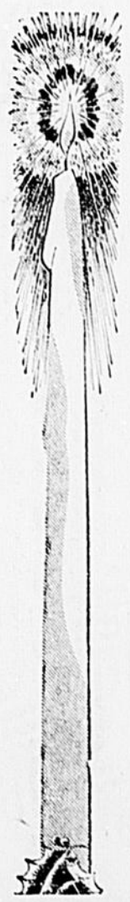
Heureuse Année

A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS

ET A

TOUTE LA POPULATION

DE ST-HYACINTHE ET DE LA REGION



Jos. Fontaine & Fils

MARCHÉ CENTRE — SAINT-HYACINTHE

PR. 4-4466

A tous mes clients et amis

VOEUX SINCERES DE NOEL ET

DE BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Léo Trudel

"Le rendez-vous de l'homme bien mis"

1075 LAFRAMBOISE — Tél. PR. 4-5100 — SAINT-HYACINTHE

L'agriculture évolue et s'adapte au rythme de l'essor industriel

L'idée maîtresse que développe la dernière **Lettre commerciale** de La Banque Canadienne de Commerce, c'est que, dans l'économie canadienne, l'agriculture évolue et s'adapte au rythme de l'essor industriel.

Notre population grandissante, avec ses hauts standards de vie, transforme peu à peu la composition de la consommation et provoque une demande beaucoup plus forte de produits agricoles. D'autre part, en ce qui concerne l'offre, l'agriculteur canadien a vu monter ses frais d'exploitation et diminuer la main-d'oeuvre disponible, tandis que ses prix semblaient refuser de hausser en proportion.

De très grands changements se sont donc produits dans la structure de la production agricole et ceux-ci vont sans doute se prolonger et s'accentuer au rythme même de l'industrialisation du pays. Renouvellement des techniques et des méthodes agricoles, spécialisation plus poussée des exploitations, extension de la superficie des fermes et utilisation plus efficace des machines : tels sont les aspects les plus importants de l'évolution qui se poursuit sous nos yeux.

Il faut y voir, conclut la **Lettre commerciale**, le fruit d'un effort d'adaptation couronné de succès et qui marque bien lui-même, la confiance inébranlable de l'agriculteur canadien dans l'avenir de sa mission.

Sainte-Rosalie

M. et Mme Jean-Paul Lussier (Marie Désautels) sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Claude Daniel. Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Lussier, grands-parents; porteuse, Mme Anatole Lussier.

— M. et Mme Jean Girard (Réjeanne Corbeil) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Marc-Claude. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Marc Picotin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Colette Corbeil, tante du bébé.

— Mlle Giroux, de St-Hyacinthe, est l'heureuse gagnante d'un radio de table, et M. Conrad Girard, gagnant d'une paire de gants travaillés par les indiens. Ces prix furent offerts en tirage au profit des missions du Père J. Paul Tanguay, o.m.i., missionnaire à Carmacks, Yukon.

Les sports d'hiver

Une personne active qui aime les sports d'hiver aura plus de plaisir l'hiver que l'été, surtout si elle est allergique aux pollens, sensible aux morsures d'insectes, et victime de l'herbe à puce. Le ski, le patin et le traîneau sont de salubres formes d'exercice, et les paysages d'hiver sont si beaux au Canada ! Que l'on prenne de l'air pur vivifiant en dévalant des collines enneigées ou en faisant à pied le tour d'un pâté de maisons, personne ne saurait s'en passer. Au Canada, les vacances d'hiver sont très agréables.

Précautions à prendre avec les arbres de Noël

Assez rares, même à la campagne, sont les foyers où l'arbre de Noël n'occupe la place d'honneur dans la plus belle pièce familiale, à l'occasion des fêtes. Aujourd'hui, on en pare nos places publiques et on en décore même la devanture de nos maisons. Cette parure saisonnière du foyer a graduellement pris la place du bas de laine accroché à la cheminée ou à la tête du lit et des souliers rangés devant l'âtre comme des soldats au "Garde à vous" pour recevoir bonbons, pommes et orange, douceurs que le Petit Jésus ou Santa Claus ou le Bonhomme Noël, selon le truc en usage dans chaque famille, distribuerait aux enfants par l'intermédiaire de ses fidèles messagers, toujours les mêmes, dont les plus espiègles d'entre nous pressentaient déjà l'identité.

Quelle grande fête c'était pour les petits et les adolescents que ce dépouillement du bas ou du soulier, au matin de Noël, car à cette époque de vie frugale dont se souviennent les plus âgés, la tradition de distribuer les étrennes seulement au Jour de l'An était encore respectée. Ce rappel d'une enfance déjà lointaine ne doit pas, cependant, laisser croire que nous boudons la modification de nos coutumes. L'arbre de Noël, décoré avec goût, avec ses feux et ses ornements brillants apporte une belle note de gaieté conforme à l'esprit des fêtes. Il réjouit petits et grands et peut-être encore plus les parents qui, pour le bien garnir, mettent beaucoup de peine et délient généreusement leur bourse pour l'enrichir d'étrennes, témoignage d'un grand amour des leurs. Tant mieux si, chez les jeunes, il y a réciprocité de sentiments; l'on s'imposera alors de petits sacrifices pour manifester son amour filial en déposant au pied ou dans les branches de l'arbre, un cadeau, si modeste soit-il, à l'intention de papa et de maman.

Sur le plan plus pratique de l'économie, la vulgarisation de l'arbre de Noël a apporté un revenu supplémentaire à plusieurs cultivateurs. Ce commerce se développe à une allure telle que, l'an dernier, l'industrie canadienne des arbres de Noël rapportait près de $7.5 millions. Sur 16,690,000 arbres coupés, 12,900,000 d'une valeur de $5,900,000 ont été exportés aux Etats-Unis et plus de 85 pour cent venaient de l'Ontario, du Québec et des Maritimes.

Mais l'arbre de Noël, mal installé devient parfois un instrument dangereux. Plusieurs incendies déplorables ont été allumés par suite d'une installation défectueuse, d'un manque de surveillance, à cause d'une illumination trop prolongée ou de l'emploi de fils électriques avariés. On ne perdra vraiment pas son temps à faire le nécessaire pour que tout soit au parfait sous ce rapport.

Quant à sa décoration, les experts du Service de l'Horticulture estiment que l'arbre de Noël peut être orné de parures aux teintes variées et de lumières, ce pourra être de petites chandelles ou de courants de petites ampoules électriques; ces dernières offrant toutefois plus de sécurité. Qu'il s'agisse de l'arbre de Noël ou d'autres décorations intérieures, une seule couleur s'harmonisait bien avec l'ensemble de la pièce sera parfois préférable et produira un bel effet artistique car les guirlandes aux motifs argentés procurent un contraste attrayant. Les emballages de cadeaux aux couleurs variées, placées au pied ou dans l'arbre se chargeront également de mettre en relief la décoration de l'arbre.

Encore une fois, insistons sur les précautions à prendre avec les fils électriques afin d'éviter les risques d'incendies. Pour conserver l'arbre bien vert, et éviter que les aiguilles de ce conifère se répandent sur le tapis, on aura soin de mettre de l'eau dans le récipient dans lequel on le fixe. Beaucoup de prudence donc, pour éviter qu'un facheux accident ne vienne ternir la joie saine des fêtes de famille.

Nouvelles brèves et faits divers

La population bovine, sur les fermes canadiennes, a atteint le sommet de 10,465,000 au premier juin dernier.

Sur une ferme sans comptabilité, on ne sait guère où l'on va, tandis qu'une bonne tenue de livres permet de tracer un plan de culture et d'administration qui rapporte.

La récolte canadienne de pommes de terre, cette année, dépasse la moyenne; elle a atteint le total de 66,800,000 boisseaux. La moyenne décennale est de 64,200,000.

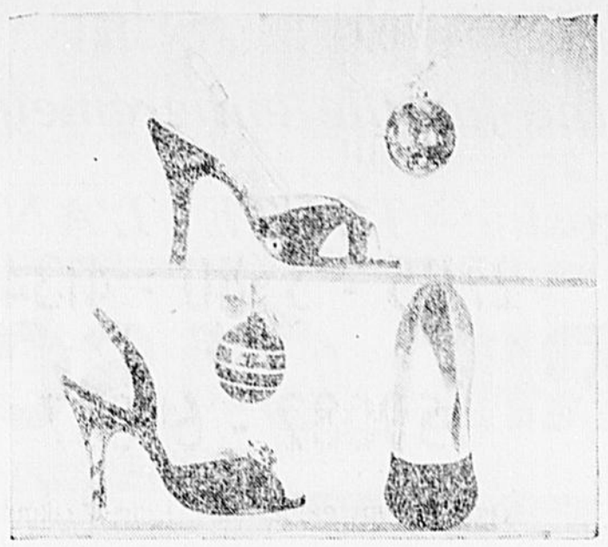
Dans des conditions favorables et pourvu qu'on en prenne raisonnablement soin, le boisé de ferme s'accroit d'une corde par acre chaque année. Le manque de soin, cependant, a réduit l'accroissement de bien des boisés à un niveau beaucoup plus bas.

M. L.-O. Dubé, secrétaire de l'Association des Techniciens en Industrie laitière et de la rédaction du périodique "Le Québec Laitier" quitte ces deux fonctions pour se lancer dans le commerce, à son propre compte, d'équipement et de fournitures laitières pour les fermes.

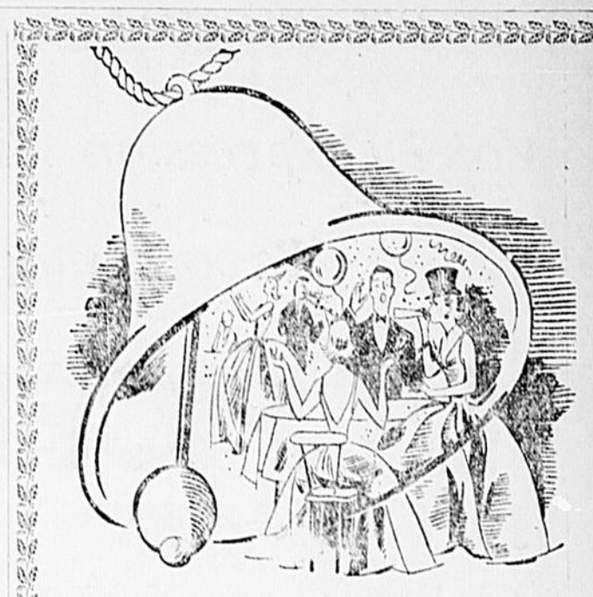
Le lait fournit 14 pour cent des calories, 25 pour cent des protéines, 80 pour cent du calcium 50 p.c. et de la riboflavine qui entrent actuellement dans l'alimentation des Canadiens. Quand on sait le rôle vital de ces différentes substances, on peut conclure que les produits laitiers tiennent dans notre alimentation un rang qui ne peut être cédé à aucun autre groupe d'aliments.

Dans 20 ou 25 années, calcule le Dr E.-C. Hope, économiste de la Fédération Canadienne de l'Agriculture, la disponibilité de produits de la ferme sera 50 pour cent plus grande et l'habileté de produire de chaque cultivateur se sera accrue de 75 p.c. comparativement aux dernières années. Et cela ira de pair avec un agrandissement des fermes de l'ordre de 20 pour cent, utilisant 40 p.c. plus de machines et portant 60 pour cent plus de bestiaux.

On prend de plus en plus au sérieux le problème de la protection des récoltes et des troupeaux contre leurs ennemis. Cet indice est démontré par l'augmentation des ventes de pesticides de toutes sortes qui l'an dernier s'établissait à $22,853,000 ou 18 pour cent de plus qu'en 1954. Ces ventes se répartissent ainsi : pour traiter les bestiaux, augmentation de 73 p.c.; produits pour arrosages et saupoudrages, 6 p.c.; herbicides, 21 p.c. et poisons à rongeurs, 11 pour cent.



Les réceptions des fêtes exigent quelque chose d'élaboré en fait de chaussures. Voici trois créations de nos manufacturiers canadiens, bien propres à égayer votre toilette au cours des réjouissances du temps de Noël. Sur la tablette du haut, la sandale à bride-arrière, et bout ouvert, faite de suède noir et agrémentée d'une feuille de vinylite doré. Les motifs découpés de l'empeigne accentuent l'allure "presque nue" si populaire cette saison. Sur la tablette du bas, à gauche, une autre sandale, cette fois-ci en suède noir avec talon de fantaisie — argenté et coupé de bandes de suède noir. Le tout agrémenté d'un ornement rutilant argent et noir sur l'empeigne. A droite, escarpin fermé tout pimpant pour cette occasion. Empeigne en suède noir, taillée à l'Italienne, combinée de tissu doré et élasticisé pour donner un meilleur ajustement. Le talon haut et mince est en suède noir.



Joyeux Noël

et

Bonne et Heureuse Année

à tous nos clients et amis

STUDIO LUMIERE

MARCEL AREL, prop.

Tél. PR. 3-9595

1535 Saint-Antoine Saint-Hyacinthe

A tous nos clients et amis, nos sincères remerciements pour votre patronage durant l'année écoulée, et nos meilleurs souhaits de

JOYEUX NOEL et de BONNE ANNEE

GARAGE CENTRE

L.-O. ARCHAMBAULT et PAUL ST-PIERRE

378 STE-ANNE Tél. PR. 4-8579 SAINT-HYACINTHE

SOUHAITS

sincères à tous nos clients et amis pour un

JOYEUX NOEL

et une

Bonne et Heureuse Année

CONRAD SICOTTE

AMEUBLEMENT

305, rue Mondor Saint-Hyacinthe

Joyeux Noël et Heureuse Année

A toutes nos clientes et amies

A. BRODEUR

Agent des produits ALSOL

695 Concorde

C. DUVAL Enr.

JOURNAUX

1820 des Cascades PR. 4-9696

Nos souhaits les meilleurs

à notre nombreuse clientèle et

à tous nos amis à l'occasion de la

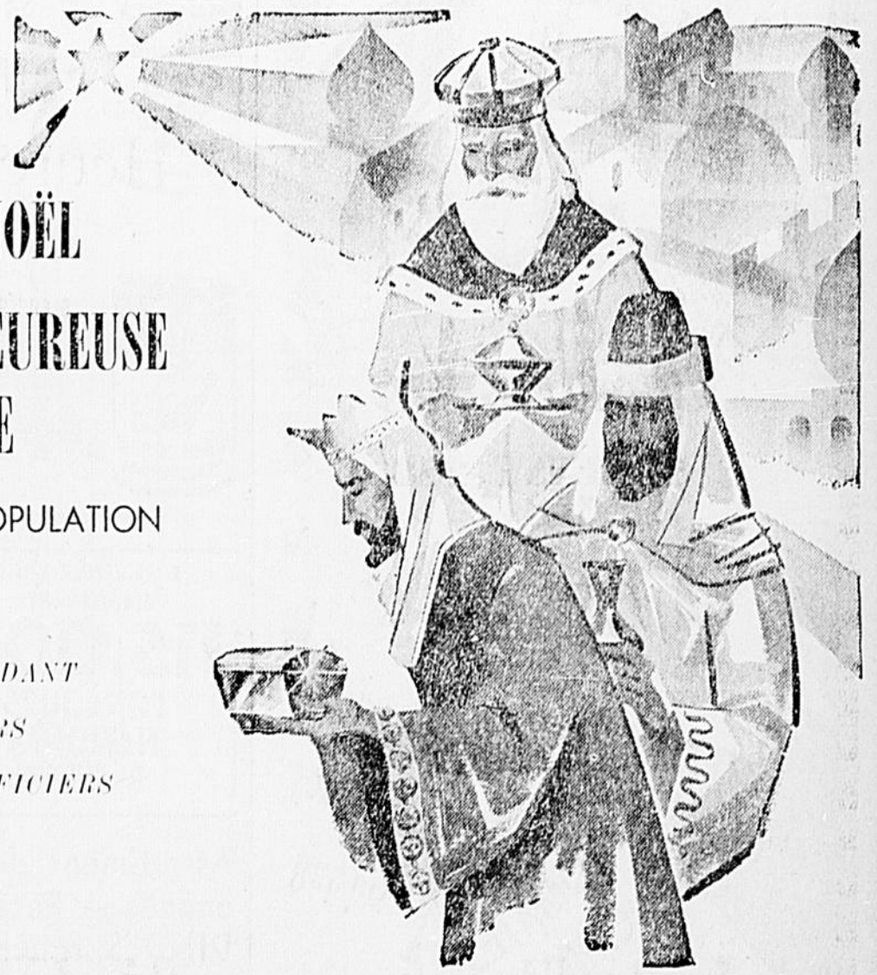
grande ftée de Noël

Joyeux Noël

A TOUS

MAGASIN FEDERAL

438, rue ST-SIMON Tél. PR. 4-8088 SAINT-HYACINTHE



JOYEUX NOËL

BONNE et HEUREUSE ANNÉE

A TOUTE LA POPULATION

Le COMMANDANT

Les OFFICIERS

Les SOUS-OFFICIERS

et

Les SOLDATS

du

6è Bataillon Royal 22è Régiment

Cies A Acton Vale — B St-Hilaire — D Sorel

"VOTRE UNITÉ DE MILICE"

Voici l'expression d'une famille entièrement SATISFAITE

d'avoir magasiné TOUTE L'ANNÉE à

L'EPICERIE CASCADES

1200, rue CASCADES **(en face du poste de police)**

Joyeux Noël à tous

FRUITS et Légumes FRAIS

Vous choisissez ce dont vous avez besoin en fruits et légumes; nos comptoirs débordent de variétés.

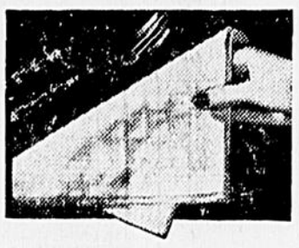
Oranges

SUNKIST 288

3 doz. 1.00

Le luxe de la toile

sans frais de lavages!



Serviettes de table Kleenex*

Le prestige de la toile avec l'économie du papier!

*Marque déposée

40 SERVIETTES .33

Préparez en un clin d'oeil de délicieuses tartes avec

CERISES **.39**

POMMES **.31**

BLEUETS **.47**

Mincemeat	.35
Raisins	.35
Pêches	.43
Fraises	.43
Framboises	.55

Notre épicerie sera ouverte jusqu'à 10 heures p.m.
Jeudi -- Vendredi -- Samedi

Encore cette année nous avons un choix imbattable de biscuits, bonbons et chocolats

CHOCOLAT "AVA"	5 lbs	2.59
CHOCOLAT "OPERA"	5 lbs	3.99
LOWNEYS "VESTA"	5 lbs	3.25
LOWNEYS "WILLIARDS"	1 lb	.69
CHOCOLAT MOIRS, ass.	2½ lbs	1.59
Chocolat aux cerises Lowneys	1 lb	1.09
Crème française Viau	5 lbs	1.69

GATEAUX AUX FRUITS
BUCHES DE NOEL
Assortiment de pains de fantaisie

BTE DE 5 oz **2 pour .33**
BTE DE 15 oz **.45**

VERRE de 8 oz **.39**

SAC 7 lbs **.53**

.33

Pot 15 oz **.31**

.21

.31

Avec votre JAMBON 24 oz **.29**

.37

SAC 6 lbs **.63**

La pinte 1.09

SPÉCIAUX à ne pas manquer

SALADE aux fruits HUNT'S 28 oz **.39**

3 btes **$1.15**

PÊCHES Lynn Valley

3 btes 20 oz **.73**

CERISES ROUGES Coronation

Pot de 16 oz **.49**

Achetez-en plusieurs A CE BAS PRIX

MARINADES

Raymond (SUCREES)

3 pots 24 oz **$1.00**

ENRÉGISTREZ-VOUS MAINTENANT **$15,000 CONCOURS NATIONAL DE CUISSON**

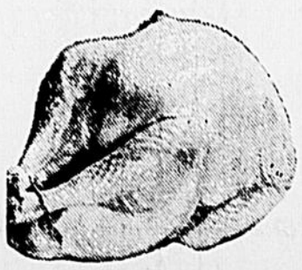
.31

Le fameux gâteau aux fruits OGILVIE

VOUS N'AJOUTEZ QUE L'EAU

.69 pour seulement

Assortiment de jambon dans la fesse, ou glacé aux ananas -- Bacon -- Tourtières -- Pâté au poulet.
DINDES fraîches, tendres et dodues.
POULETS chapons



POULET FRAIS
PRET A CUIRE OU A ROTIR — 2 à 3 lbs **45¢ lb**

CUISSES DE POULETS **79¢ lb**

POITRINES DE POULETS **79¢ lb**

.24

BOITE DE 12 oz **.43**